## Avec ce numéro, magazine Terres d'hiver »

11

SAMEDI 7 NOVEMBRE 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR : JACQUES LESQUANE,

# Aggravation du conflit commercial entre les Etats-Unis et la CEE

## La France dans le collimateur

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14861 - 7 F

AU fendemain de la défatte électorale de M. Gaorge Bush, qui avait symbolisé l'unité de la coalition occidentale lors de la guerre contre l'Irak, les grands pays industrialisés s'affrontent pays industrialisés s'affrontent dans une bataille commerciale de plus en plus vive. Les Etats-Unis, se passant de l'avai du conseil du GATT (Accord général sur les tarifs et le commerce), ont décidé d'imposer, à partir du 5 décembres une commerce de la commerc bre, une surtaxe de 200 % sur des produits européens importés tals que les vins blancs non pétillants, le gluten de blé et l'huile de colza. Forts de deux arbitrages en leur faveur dans le contentieux sur les oléagineux, ils punissent une CEE jugee trop raide dans le négociation du voiet agricole de l'Uruguay Round après l'échec des discussions de Chicago, L'Australie les soutient. Le Japon exprime, au contraire, son regret.

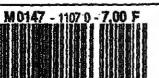
Mais ces mesures de rétorsion visent plus la France, coupable d'avoir bloqué les recherches de compromis, que l'ensemble de la CEE. Sur les 300 millions de dollars de produits surtaxés, la part française représente en effet 127 millions, S'appuyant sur une union intérieure contre la pression américaine, le couvernement franumon marieure contre la pression américaine, le gouvernement fran-cais récleme des « contre-rétor-sions » et espère que la ségocia-tion pourra reprendre sur des beses plus équilibrées lors de l'en-trée en fonction de M. Bill Clinton, le 20 janvier. Tout indique capen-dant qu'elle ne doit pas nourrir tron d'illusions.

Il. est peu vraisemblable que FM. Bush ait pris sa décision, le 5 novembre, sans la œution de M. Clinton. Un des conseillers de celui-ci a réaffirmé que les Etats-Unis devalent se montrer durs «avec les pays qui farment leurs marchés aux produits améri-

Le gouverneur de l'Arkansas, qui s'est abstenu d'inclure M. Mit-terrand dans sa première tournée de contacts téléphoniques, n'est-il pas favorable à un renforcemen de la procédure, appliquée sur les importations européennes, per-mettant à l'administration de protéger les intérêts de producteurs américains soumis à « concur-rence déloyale »? Il n'est pas sûr que la France alt ainsi intérêt à attendre des jours meilleurs alors que l'administration démocrate s'annonce encore plus protection-niste que l'administration républi-

DANS l'immédiat, rien n'indi-que que l'union sacrée fran-co-française contre les Etats-Unis se retrouvers au niveau européen. En se déchargeant de son mandat de négociateur, au lendemain de l'épisode malheureux de Chicago, l'épisode matheureux de Chicago, M. Ray McSharry a mis en cause M. Jacques Defors, lui reprochant implicitement de privilégier les intérêts de la France dans la négociation agricole. L'imitation britannique contre la France vient encore de monter d'un cran, et le minie de monter d'un cran, et le minie de ministre du commerce, M. Michael Heseltine, a demandé à M. Delors de « se comporter en tant que président de la Commis-sion européenne, et non pas en tant que citoyen français».

S'il est légitime que la France ne veuille pas sacrifier les intérêts de ses agriculteurs (6 % de la population active) sur l'autel d'un accord hâtif et mal ficelé - alors même que les Américains ont fait peu de concessions, - sa fermeté se retournerait contre elle si elle aboutissait à résctiver les tensions cette les Dours à un progrett où entre les Douze, à un moment où la voie de l'union européenne paraît encore jalonnée de nom-



## • Washington impose une surtaxe de 200 % sur certains produits agricoles importés

Paris se déclare prêt à riposter mais espère une attitude plus conciliante de M. Clinton

A partir du 5 décembre, les Etats-Unis dans le cadre de l'Uruguay Round. Déciimposeront una surtaxa de 200 % sur déas après l'échec des négociations cartains produits agricoles européens, et américano-européennes le 3 novembre, notamment sur le vin blanc, si la Com- ces mesures de rétorsion suscitent la munauté économique européenne na colère des agricultaurs français, particuconsent pas à réduire sas subventions à lièrement visés. conclure un accord sur les cléagineux riposter. Le gouvernement français fonde du Parti démocrate.

nouvelle administration Clinton pour débloquer un dossier délicat. Il n'est pas sûr cependant que la relève politique à Washington se traduise par un assouplissement des positions américaines tant l'exportation et n'accepte pas de A l'hôtel Matignon, on se dit décidé à est fort le courant protectionniste au sein



#### Des démocrates protectionnistes WASHINGTON accrue. Interrogé jeudi 5 novem-

de notre correspondant

Si les dirigeants français, comme ils le laissent entendre, comptent sur l'administration démocrate pour désamorcer la guerre commerciale que les Etats-Unis viennent de déclarer à la CEE, et avant tout à la France, ils risquent d'avoir de mauvaises

Car des quelques indications que le président élu a laissé filtrer ressort un message assez clair: M. Bill Clinton sera, dans cette affaire, encore plus dur que le président George Bush. Certes, ces quelques indications sont encore ténues, mais elles vont

accrue. Interroge jeunt 5 novem-bre sur les sanctions commer-ciales décidées par les Etats-Unis contre la CEE - en fait, surtout contre la France, - M. Cliuton s'est, indirectement, déclaré soli-daire de M. Bush : e Je verrai

cela plus tard, nous avons un pré-sident, je ne veux pas me mettre sur son chemin », u dit le prési-

dent étu. Il avait, sans nul doute, **ALAIN FRACHON** Lire la suite page 17 Lire également les articles de PHILIPPE LEMATTRE

SERGE MARTI, GILLES PARIS,

# Nouvelle reculade du premier ministre

En ajournant la ratification du traité de Maastricht, M. Major paye au prix fort sa victoire parlementaire

de notre correspondent

C'est avec un certain décalage que l'on peut mesurer la valeur exacte de la victoire parlementaire obtenue, jendi 5 novembre. par le premier ministre britannique. Le vote de la Chambre des communes en faveur de la motion sur le traité de Maastricht a été acquis de justesse (trois voix de majorité), et au prix d'une concession majeure accordée aux « eurosceptiques » du Parti conservateur. M. John Major a attendu le lendemain et, incidemment, les premiers tricht » dirigée par Lady Thatcher

Le Mondt

que saluant son «succès» — pour faire connaître le tribut payé pour cette victoire. A la stupéfaction des parlementaires, il a en effet annoncé que la ratification finale du traité européen n'interviendra pas avant le second référendum danois, qui, scion lui, devrait avoir lieu en mai pro-

Si un tel délai devait être respecté, la Chambre des lords pourrait se saisir du texte de ratification peu avant l'été. Or cet examen ne constitue pas une formalité : la « mafia anti-Maas-

(8 pages)

MAASTRICHT, AVANT, APRÈS

Le traité de Maastricht a été ratifié en

France après une campagne particulière-

ment animée, mais le travail d'explication

pédagogique est loin d'être terminé. Ce

numéro de Dossiers et Documents cherche

à faire sous une forme concise le point le

plus complet possible sur les divers volets

que recouvre le traité : la monnaie, l'En-

rope sociale, la politique étrangère et de

sécurité commune, les pouvoirs de la Com-

mission de Bruxelles... Avec en complé-

Au sommaire des clés de l'info : le projet de

loi sur la corruption, la difficile transition

roumaine, l'affaire Touvier, spéculation et crise monétaire, le rôle du Sénat, les aléas

du logement, les îles Kouriles, le mystère

En vente chez votre marchand de journaux - 10 F

des vaches folles, les prix littéraires.

ment, des schémas et un lexique.

éditoriaux de la presse britanni- - selon l'expression utilisée jeudi été marqué jusqu'à présent que oar l'ancien premier ministre. Sir Edward Heath - dispose, dans la deuxième Chambre du Parlement de Westminster, d'un reel pouvoir pour retarder l'examen du texte. Celui-ci ne pourrait pas reve-

nir, pour une adoption finale devant les Communes, avant la rentrée, c'est-à-dire en octobre. Dans l'hypothèse où le Danemark ratificrait effectivement le traité, la Grande-Bretagne serait ainsi le dernier pays de la Communauté à se prononcer. Pour M. Major, dont le bilan à la présidence de la Communauté n'a

par des initiatives rapidement abandonnées, l'annonce de ce retard dans le calendrier de la ratification constitue un nouveau renoncement: il y a vingt-quatre beures, le secrétaire au Foreign Office, M. Douglas Hurd, avait estime que la ratification britannique pourrait avoir lieu au

début de l'année prochaine. Les circonstances qui ont présidé à cette décision jettent, d'autre part, une lumière crue sur la fragilité de la position politique de M. Major.

LAURENT ZECCHINI Lire la suite et sos informations page 5

## Dissolution

du Parlement irlandais Les élections fixées au 26 novembre.

La Jordanie

s'éloigne de l'Irak Un discours du roi Hussein

son retour des Etats-Unis

Haiphong, oubliée de l'ouverture

Le grand port du nord du Vietnam a du mai à sortir d'une longue torpeur.

M. Le Pen s'en prend aux médias

Le Front national propose, dans son programme, de

**Polémique** sur le budget des étudiants

Une enquête contestée de l'Observatoire de la vie étu-

SANS VISA

page 11

Vienne. la démocratie impériale

Ancienne capitale de l'Europe des princes, et aujourd'hui de la petite République d'Autriche, Vienne ne casse de tenter d'oublier et de vivre un passé à la fois glorieux et lourd de conséquences.

■ Le Tibet s'expose à Londres » Péronne, 11 novembre 1992 m Beyrouth, photos avant reconstruction ■ Défense d'éléphants ■ La

Le sommire complet se trouve page 24

#### L'ambition spatiale bridée Novembre DOCUMENTS 1992

Les difficultés budgétaires contraignent les Européens à réduire leurs programmes à long terme, explique le directeur général de l'ESA

Les ministres européens de l'espace vont se réunir, lundi 9 coûts réclamées par les Etats mem-et mardi 10 novembre à Gre-bres. C'est ainsi que le budget pronade (Espagne), pour décider de l'avenir de l'Europe spatiale. M. Jean-Marie Luton, directeur m. Jean-mane Luctor, directair général de l'Agence spatiale européenne (ESA), estime que, malgré les difficultés budgé-taires en Europe, «aucun des Etats membres de l'ESA n'envi-sage de baisser les bras».

«En novembre 1987, la conférence de La Haye avait conte-rence de La Haye avait fixé les grandes lignes d'un ambitieux programme à long terme (1987-2000) pour l'Europe spa-tiale. Qu'en est-il aujourd'hui à la veille de la conférence de Gre-rente?

- Des économies ont été faites. Le nouveau plan à long terme (1993-2000) proposé par l'Agence la fois de la consolidation des pro- au point du moteur Vulcain, Il

bres. C'est ainsi que le budget proposé pour cette période correspond à quelque 22,7 milliards d'unités Dans un entretien au «Monde», de compte (environ 159 milliards de francs), soit 25 % d'économie par rapport à la conférence de La Haye. Il a donc fallu faire des choix. Consolider des programmes, en différer d'autres, en abandonner certains.

\* Dans ce contexte moins favorable, on affirmera bien sûr, à Gronade, la poursuite du développement de la fusée Ariane-5, qui doit effectuer son premier vol en 1996, soit avec six mois de retard environ sur le calendrier. Les deux tiers du programme ont déjà été réalisés et son coût n'a augmenté que de 15,9 % par rapport aux prévisions initiales. Nous avons passe avec succès quelques étapes techniques spatiale européenne tient compte à difficiles, avec notamment la mise

nous en reste quelques autres, dont l'essai, début 93, des gros boosters à poudre qui équiperont le lanceur.

» Le deuxième chapitre des discussions de Grenade porte sur le programme Colombus. Sur les trois éléments qui le composaient, il n'en reste plus que deux : le module babitable APM qui se greffera sur la station américaine Freedom et les plates-formes polaires, sortes de satellites destinés à accueillir des charges utiles d'observation de l'environnement, de météorologie et de climatologie. Le troisième, en revanche, le module autonome habitable ou MTFF, a été abandonné dans le courant du mois de mai. On proposera à Grenade d'engager le développement de l'APM, qui devrait être lancé par la navette américaine en 1999. Propos recueillis par

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU et JEAN-PAUL DUFOUR Lire la suite page 12

TRAIT LIBRE

### La mort d'une mère

S'ANS entrer dans le toujours délicat débat sur le droit à mourir dans la dignité, l'acharnement thérapeutique ou l'euthanasie, je voudrais dire mon épouvante, ma terreur, à la lecture d'un atticle montage par la lecture d'un proposet par la détail tout article racontant par le détail tout ce qui sera mis en œuvre pour maintenir en « vie artificielle » le corps d'une jeune Allemande de dix-huit ans morte cliniquement après un accident de voiture ct enceinte de quatre mois.

D'abord ce corps. Sans pensée, sans désir, sans joie ni sans souf-france, où la mort affleure sous chaque escarte. Les matelas d'eau, les massages, les perfusions et autres machines que l'on débran-chera après la césarienne, ne suffiront pas à cacher la mort. Il faudra faire bouger ce corps pour que l'en-fant qui grandira dans cette morte ait l'illusion du mouvement.

Je revois le corps de ma mère, lui aussi suspendu à ces tuyaux et à ces fils, et je ne peux imaginer plus obscène que cette vie qui se développera (peut-être) dans ce corps. Car je n'ai pas oublié ce que signifie « cliniquement morte ». Des frictions, des caresses, des baisers sur un corps à peine tiède, abandonné aux regards, aux soins. Des baisers sans réponse, des étreintes d'abimes. Et pourtant, par la folic de quelques hommes, ce corps mort va s'arrondir. Il va

Dedans, une vie condamnée au suaire avant que d'être née. De quel secret cet enfant sera-t-il le dépositaire? Que dira sa vie de la

INFIRMIÈRE des hôpitaux

A publics depuis vingt-cinq ans, je ne peux rester indifférente et silen-cieuse face aux problèmes éthiques

soulevés par le scandale du sang

contaminé. Les infirmières

absentes (et c'est dommage) de ce

débat sont le maillon indispensable

entre prescripteurs de soins et rece-

veurs de ces mêmes soins. Elles

interviennent beaucoup plus que

dans d'autres pays européens

auprès des malades. A ce titre, elles

peuvent aider à la vie et parfois à

la mort. Elles sont d'ailleurs juridi-

quement responsables de leurs

Il serait absurde de laisser croire

qu'il n'y a pas de gestes thérapeuti-

ques dommageables dans le sys-

tème de santé français et même

international. Je pourrais témoi-

gner tout au long de ma carrière

d'erreurs de diagnostic induisant

des décès, de traitements agressifs,

d'hypermédicalisation aboutissant

à la mort, d'affections ou d'infec-

Expire à fin

Expire à fin

Date et signature obligatoires :

3

MÉDECINE

Un pouvoir

absolu

mort ? La mort maternelle. Oubliés les accouchements sans violence, l'amour d'avant la naissance, Mozart conseillé aux femmes enceintes, Françoise Dolto, la psychanalyse? Le monde perd la boule!

Mais qui expliquera à cet enfant (s'il naît un jour) qu'il est né par césarienne d'une mère morte? Qu'il a passé cinq mois dans un corps mort. Qu'il n'a eu que les caresses de sa grand-mère sur le ventre de sa fille morte. Qui le lui

Quels rèves peupleront ses nuits alors, mais aussi avant la révélation? Un accouchement, ce sont des paroles, des silences, des cris, des matières, des liquides et du sang. De l'angoisse, du désir, de la peur, de la joie : c'est de la vie n'est pas obscène... mais cette césarienne, dernier acte avant cette césarienne, dernier acte avant qu'une main ne débranche les machines? Recoudra-t-on sculement ce ventre? Je veux me souvenir du bonheur d'être enceinte, du bonheur d'être mère, et croire que ma fille y puise sa joie de vivre. En même temps je ne veux pas oublier la mort, car c'est la mort qu'on veut nous cacher par de pareilles monstruosités. Mais je voudrais oublier, ou n'avoir jamais su, que, pas très loin d'ici, dans une chambre stérile hautement technisée, une vie se développe dans un silence de mort.

tions dues aux hospitalisations, de

non-respect des désirs des patients.

Le pouvoir médical est absolu. Ni

les malades, très demandeurs de soins, ni le personnel soignant,

débordé par la technicité, ne contestent ce pouvoir, quitte à en

arriver à des situations d'extrême

Le système médical français est

malade de sa propre incapacité à

penser qu'il existe une autre vérité

que la sienne. Il refuse d'évidence

retta va. seul. payer pour cela et

c'est absurde car d'autres scandales

apparaîtront si rien ne change sur

le fond. Loin de minimiser son

rôle dans cette affaire, je pense que

beaucoup d'autres médecins, avec

les données du moment, auraient

agi de la même façon. Leur forma-

tion les rend ainsi, ils en arrivent à

mésestimer les risques tant leur

confiance en eux est inébranlable

dans le domaine qu'ils régissent.

Nous sommes tous responsables à

des degrés divers : eux, les méde-

cins qui prescrivent, et nous, infir-

Aurillec

mières, qui exécutons.

de douter. Le docteur Gar-

gravité.

ALINE PAILLER

#### DON DU SANG Au plus offrant

TAI soixante-douze ans. Jusqu'é

J'Al soixante-douze ans. Jusqu'à l'age de soixante ans, j'ai donné mon sang bénévolement, tous les trois mois. A ce titre, il ra'a été attribué la médaille d'or des donneurs de sang.

Or je lis dans la presse l'affaire d'Albi, où une clinique a refusé d'opérer un hémophile sous prétexte qu'une transfusion nécessaire ailait coûter 100 000 francs. Pourquoi mon sang « donné» est-il vendu aussi cher? Tout simplement parce que, si les. donneurs sont parce que, si les donneurs sont bénévoles, les gros pontes qui diri-gent l'association sont loin de l'être.

Quand je vois que le docteur Garretta a perçu 3 millions d'indemnités pour avoir le droit de se faire éjecter comme un malpropre, plus la jouissance d'une voiture pendant trois mois, je n'ose enviss-ger quel était le montant de ses emoluments, ainsi que celui de ses

Si c'était à refaire, j'offrirais mon sang au plus offrant!

Il en va de même pour les grandes émissions médiatisées, comme le Téléthon et d'autres. Ne croyez-vous pas qu'il serait honnête d'annoncer au public combien per-çoivent la chaîne, les présentateurs, MONIQUE SQUIZATTO les artistes et tous ceux qui y parti-

cipent?

Maintenant, quand on vient frapper à ma porte, je dis systématiquement non, sans même chercher à
savoir de quoi il s'agit.

#### ROGER DEMAN JUSTICE

#### Le ministre et le voyageur

A justice est curieusement faite. D'un côté, un train ayant perdu ses freins s'écrase au fond d'une gare et, outre le conducteur qui n'a pas respecté les consignes de sécurité, on inculpe un voyageur qui a tiré le signal d'alarme à mauvais escient. De l'autre, un organisme dépendant du ministère de la santé distribue pendant des mois à ses clients et patients un produit qu'on soupçonne être extremement nocif et, si l'on inculpe le directeur de cet organisme, on ne met pas en cause les ministres de tutelle, pourtant responsables de la mauvaise circulation de l'information au sein de

Dans la première affaire, la notion de responsabilité est étenduc à une personne qui n'est évidem-ment pour rien dans la catastrophe : jusqu'à nouvel ordre, tirer le signal d'alarme est un com-portement licite ; tirer le signal d'alarme ne fait pas dérailler les

Dans la seconde affaire, la notion de responsabilité est circonscrite aux seules personnes qui géraient techniquement le dossier, sans s'élargir à celles qui avaient pour charge et mission de le connaître et de le gérer politiquement. En tirant le signal d'alarme, le

voyageur du train de la gare de Lyon ne pouvait en aucun cas deviner la suite des événements, alors qu'en prenant ses décisions, le directeur du Centre national de la transfusion sanguine savait parfaite-

ment quelles conséquences en découlaient. C'est pourquoi le pre-mier ne saurait être considéré comme coupable alors que le second, de toute évidence, l'est.

Mais on ne voit pas très bien pourquoi les membres des cabinets ministériels concernés bénéficieraient d'un traitement radicalement différent de celui dont bénéficie le conducteur du train. Dans un cas comme dans l'autre, ce qui aurait dù être fait ne l'a pas été et des responsabilités n'ont pas été assu-mées qui auraient dû l'être.

C'est pourquoi, même si l'on ne saurait considérer le docteur Garretta comme un bouc émissaire

- car le bouc émissaire est innocent, ce que n'est pas le docteur
Garretts, - force est de reconnaître
qu'il joue ici le rôle d'une victime expiatoire, alors même que sa res-ponsabilité n'épuise pas celle des

Or une justice qui ne juge qu'une partie des responsables n'est pas une justice.

BERNARD LAGUERRE

#### **PROCHE-ORIENT** Des chrétiens inquiets

En exprimant sa volonté de se rendre en Israël, Jean-Paul II a certainement cherché à favoriser les gociations de paix au Proche Orient. Mais la perspective de cette visite soulève la question de savoir si le règlement, ou la promesse d'un règlement, du conflit du Proche-Orient ne va pas précipiter une nouvelle crise, d'une tout autre

En effet, quelles pourraient être les réactions des groupuscules isla-mistes, qui ont repris à leur compte la confrontation avec Israël ? L'islamisme militant voit dans le proces sus de paix actuel l'argument majeur que lui fournissent les régimes arabes pour justifier la lutte qu'il entend mener pour les renver-ser. En outre, les chrétiens d'Orient - orthodoxes ou uniates - ne ris-quent-ils pas de faire les frais d'une reconciliation entre le Vatican el Israel ? Les attentats anti-coptes que l'Egypte connaît depuis peu attisent cette inquiétude.

Le sentiment des chrétiens d'Orient est que leur situation est triplement précaire : Vis-à-vis des groupuscules isla-mistes qui les assimilent souvent à l'Occident, mais recourraient aux

agressions surtout pour embarrasser

les gouvernements arabes concer-

 Yis-à-vis des gouvernements de leurs pays, dont ils ne savent pas jusqu'où ils seraient disposés à aller pour les protéger et les défendre, ni dans quelle mesure ils ne finiraient pas par voir en eux une nuisance. 3. Vis-à-vis des instances reli-

gieuses occidentales, engagées dans des réflexions et des actions desti-nées à établir un dialogue avec l'is-lam et l'islamisme. Que le dialogue réussisse ou échoue, les chrétiens d'Orient craignent de faire les frais Les Eglises d'Orient sont généra-

lement perçues par la chrétienté occidentale comme des témoins folkloriques des origines de la foi, ou comme une survivance quasi déranEglises qui ont franchi le pas de l'unité, par conviction ou par intérêt, sont souvent décriées en Occident comme rebelles à l'intégration dans leur environnement naturel, considéré par certains comme zone d'influence légitime, exclusive et définitive de l'islam. L'Occident a tendance à considérer que le principal problème des chrétiens d'Orient est de vouloir continuer d'exister et de pratiquer là où le christianisme n'a plus d'avenir, contrairement à l'Afrique, l'Amérique latine et l'Europe. que latine et l'Europe.

que latine et l'Europe.

Nombreux sont les chrétiens d'Orient, orthodoxes ou uniates, qui estiment que l'intérêt du Vatican au Proche-Orient se limite au statut de Jérusalem et à la sauvegarde des Lieux saints, d'où sa quête d'une normalisation avec Israël, d'une entente avec les régimes arabes, et son souci de ne pas avoir l'air d'offenser l'islam. Les Eglises d'Orient craignent que l'Occident, partant du principe qu'il doit faire des concessions quelque part, et souhaitant les faire à bon prix, ne soit presque heureux de les voir disparaître... par l'émigration ou la conversion des fidèles de préférence. fidèles de préférence.

JANA TAMER journaliste libenaise

#### IRAK Nourrir, soigner et affamer

L'ONU vient d'annoncer la conclusion d'un accord avec le gouvernement de Bagdad pour la reprise de l'aide humanitaire aux populations irakiennes. De plus, le directeur général de l'UNICEF a annoncé la signature prochaine d'un programme à long terme pour 1993

On croit rêver! Combien de temps encore la communauté inter-nationale va-t-elle continuer à nour-rir et à soigner une population qu'elle s'emploie à affamer? Alora que les ressources humaines et financières font défaut pour secourir comme il conviendrait les affa-més de la Somalie, du Soudan et d'ailleurs, n'est-il pas aberrant d'en-tretenir en Irak une famine artificielle?

L'embargo de l'Irak ne produit pas l'effet escompté. Saddam Hussein ne paraît ni affamé ni déstabilisé et la population exsangue du centre de l'Irak n'est ni capable ni même disposée à se soulever pour le renverser. Au contraire, de nombreux Irakiens, ulcérés par la cruauté et l'injustice du traitement qui leur est infligé, se détournent de l'Occident et se rapprochent de leurs dirigeants, remettant à plus tard les règlements de comptes inté-rieurs. L'Irak est un pays riche qui peut, du jour où l'embargo sera levé, exporter 2 millions de barils/jour de pétrole, c'est-à-dre avii est en mesure de pourrie se qu'il est en mesure de nourrir sa population et de commencer à payer ses dettes. Ainsi, les centaines de millions de dollars que les organisations humanitaires s'apprêtent à engloutir en Irak pourraient être micux utilisés dans les pays déses-pérément pauvres d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique, ≡

ROLAND BAREILLES

#### SOMALIE Intrigues onusiennes

Le limogeage de Mohamed Sah-noun, représentant spécial de l'ONU pour la Somalie, sonne le glas de tout espoir de résolution du conflit interne somalien à moyen terme. Cet homme courageux, sincère et habile, a conquis en quel-ques mois l'estime de nombreux intervenants sur le terrain, celle des ONG, comme celle de milliers de Somaliens. Ses méthodes rompaient heureusement avec les routines heureusement avec les routines bureaucratiques onusiennes, comme l'arteste la réunion internationale qu'il avait organisée en août, afin de travailler avec un groupe de chercheurs spécialisés à la défini-tion d'une stratégie de règlement politique – une démarche assez rare pour mériter d'être saluée. Moha-med Sahnoun tombe pour avoir med Sahnoun tombe pour avoir dénoncé l'incurie des agences ouu-siennes en Sornalie et la corruption de certains de leurs représentants.

gresident é

Il part à un mauvais moment -Il part à un mauvais moment exacerbation des tensions alors que
les « gardes bleus » ne sont pas
déployés, - et les véritables viotimes des intrigues onusiennes
seront à n'en pas douter les populations civiles somaliennes, qui
pâtiront encore longtemps de l'anarchie entretenue. »

DANIEL COMPAGNON

#### RÉSISTANCE Nous étions normaux »

A propos du récent colloque de Lyon sur « Résistance et mémoire», ce serait, il me semble, une erreur de demander à nos jeunes de se préparer à devenir de façon obligatoire et à tout moment des «héros», sous le prétexte que, nous, résistants, nous aurions vrai-ment désiré nous conduire avant mem desire nots conduire avant tout en « héros». Le rôle de la mémoire de la Résistance est d'inci-ter nos jeunes à demeurer d'abord lucides et honnêtes en face de certains dangers ou de certaines provo-

Beaucoup d'entre nous, bien sûr, se sont vus conduits à devenir des héros ou des martyrs à un moment donné. Mais nous nous considérions seulement sur le moment, comme des gens lucides et honnêtes moins la barbarie, donc des gens simplement «normaux» en face d'individus ou de groupes entiers qui déraisonnaient dans la lâcheté voire la perversité du propos ou de l'action.

Nous n'avons pas intérêt à pré-senter nos attitudes anciennes comme trop exceptionnelles aux yeux des jeunes générations. Ces générations ont besoin surtout qu'on leur transmette clairement des modèles identificatoires solides mais accessibles et un message posi-tif empreint de droit, de justice, de vérité et aussi, par voie de consé-quence, de générosité.

JEAN BERGERET

a compa

WIN STREET

marianta da Pagas s maria salam

To. Printe

四种类 多重

· it pile. p.

The But of San

· Said .

- - - -

5 1 10 g

Same and

ε,

1447

14 Alege

- . 2.1<del>199</del>0

35.

-------1 17 Cal 🚙 

---

ier im 🎳

1. 14.5 mm

#### UN LIVRE

## Virus en tous genres

UNE FIN DE SIÈCLE ÉPIDÉMIQUE d'Isabelle Rieusset-Lemarie. Actes Sud, 286 p., 148 F.

appartenir à d'autres temps. Le sida nous démontre chaque jour qu'il n'en est rien. On com-mence même à se faire à l'idée qu'il faudra vivre pendant de longues années avec ce fléau, mai-gré les fantastiques moyens dont dispose la médecine moderne. Rarement une maladie aussi facile à prévenir aura été aussi difficile à

ES épidémies semblaient

Mais le sida n'est pas un ces isolé, nous fait remarquer Isabelle Rieusset-Lemané : les «phénomènes épidémiques » prolifèrent en cette fin de siècle. Des phénomènes qui ne sont ni exclusivement biologiques, ni exclusive-ment négatifs. Certains ont été voulus, fabriqués de manière artificielle : pour la première fois dans l'histoire, une société humaine a développé des processus épidé-miques au lieu de les subir.

Isabelle Rieusset-Lemarié, qui est maître de conférences en communication à l'université de Caen, rapproche, de manière bien audacieuse, des phénomènes aussi divers que le sida, les evirus informatiques, la «contagions des langues et des cultures, la disparition des frontières en Europe et la déréglementation des marchés financiers.

La démocratie, per exemple, ne

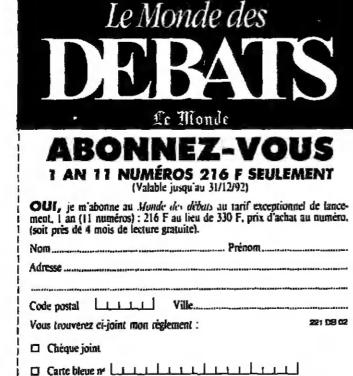
ressemble-t-elle pas à un phénomène épidémique? On a vu se disloquer le bloc de l'Est qui était muré pour sa préserver de la contamination de l'Ouest. Le virus démocratique a traversé le mur de Berlin et l'a fait s'écrouler. Puis, on a assisté à la naissance d'un virus nationaliste qui, à son tour, a semblé contaminer, un à un, la plupart de ces pays.

L'Europe de Maastricht, elle, se veut positivement «épidémique»: supprimant pau à peu ses fron-tières internes, elle cherche à intensifier la vitesse et la densité des échanges entre ses membres. Cela ne l'ampêche pas de craindre d'être atteinte du virus nationaliste qui fait des ravages à l'Est. Car, face au fanatisme, les démocraties sont immunitaire-

Le sida et tous les autres virus actuels, souligne Isabelle Rieusset-Lemarié, ont le particularité de faire prollièrer les boucs émissalres. Ces virus ont un point commun : la lenteur de leur incubation et la vitesse de leur propagation. Or nous ne possédons ni une culture de la vitesse ni une culture de l'épidémie adaptées aux nouveaux phénomènes...

Tout cela est très intelligent, et un peu tiré par les cheveux. Isabelle Rieusset-Lemarié nous donne l'occasion de réfléchir, sans forcément nous sider à

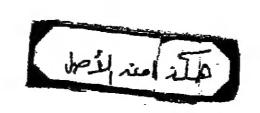
ROBERT SOLE



Bon à renvoyer impérativement avant le 31 décembre à : Le Monde des débuts, Service abonnements, 1, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 Ivry-sur-Seine Cedex / sur MINITEL 3615, LE MONDE code ABO

Carte Amex n-

OFFRE SPÉCIALE DE LANCEMENT



# **ETRANGER**

ÉTATS-UNIS: l'élection de M. Bill Clinton

## Le président élu a soixante-seize jours pour constituer son équipe et préparer un programme législatif

La période de transition entre le scrutin du 3 novembre et l'entrée de M. Bill Clinton à la Maison Blanche le 20 janvier est d'une grande importance. Elle doit permettre au président élu de préparer les cent premiers jours de son mandat. considérés comme cruciaux, surtout lorsque l'intéressé affirme sa volonté de rompre

WASHINGTON

«La première année, quelle que soit la majorité au Congrès, il faut y aller à fond. On n'y est bien traité que pendant un an...», disait le président Lyndon Johnson, dont le parti (démocrate) contrôlait pourtant le égislatif. Il est capital en effet pour le président d'imposer au plus vite sa marque personnelle, surtout quand,

FESISTANCE

\$2.5 chor

the span

comme Bill Clinton et avant lui John Kennedy par exemple, on est l'élu de moins de 50 % des inscrits. La tâche lui est relativement aisée dans la mesure où il n'a pas excere à arbitrer les rivalités de personnes et les inévi-tables querelles intérieures. Les médias, et surtout la télévision, lui assurent une caisse de résonance

Crisce à la période de transition, le président élu a le temps de choisir les membres de son état-major, et de recruter ses collaborateurs immédiais, qui ne dépendront que de lui. Mais, très vite, il prend conscience qu'il n'est pas le seul maître à bord et qu'il doit tenir compte d'un autre pouvoir : le Congrès. Ainsi, pour les postes les plus importants, à commencer par les membres du cabinet, la Constitution l'oblige à obtenir al'avis et le consentement » du Sènat. Cette formule de compromis, adop-Cette formule de compromis, adop-tée à la convention de Philadelphie de 1787, a pour but d'empêcher la nomination de personnes non quali-fiées, mais surtout d'incîter le prési-dent à se montrer particulièrement

prudent dans ses choix. Huit person-nalités choisies pour être membres du cabinet ont été rejetées au cours des deux siècles d'existence de l'Union. En revanche, le choix des juges à la Cour suprême, nommés à vie, a provoqué de nombreux affron-tements politiques.

En ce qui concerne les emplois de l'administration laissés à l'exclusive discrétion du président, il fant disdes deponities »

des deponities »

Pour les emplois moins importants, le président peut choisir à son gré ceux qu'il entend récompenser, soit pour leur concours financier partique courante des nouveaux présidents est de nommer à des postes de responsabilité des hommes «politiquement sûrs». Dwight Eisenhower n'appréciait pas cette tradition, Nixon au contraire estimait que le processus de cette redistribution était trop lent. Jimmy Carter, dans ses Mémoires, écrit : «J'étais submergé de recommandations venant de tous les côtés, des membres du cabinet, des parlementaires, des gouverneurs, de man propre état-major, de ma

famille, de mes amis politiques...» Il ajoute qu'il faliait aussi «doser» les hommes et les femmes, les Hispaniques, les Noirs et d'autres groupes ethniques, tenir compte de l'age, du passé des candidats et de leur Etat d'origine.

Le «système des déponilles»

hommes et des femmes partageant sa philosophie politique. Il doit aussi résister aux pressions des parlemenrésister aux pressions des parlemen-naires appartenant au parti victorieux mais qui, ayant perdu leur siège, sol-licitent un emploi fédéral. Le tradi-tionnel «système des dépouilles» est ecore amplement pratiqué, bien que la Cour suprême, en 1990, ait déclaré cette pratique inconstitutionnelle. Cet arrêt de la Cour a provoqué des commentaires passionnés. Les uns s'en sont félicités dans la mesure où cela encourage la corruption, favoriss cela encourage la corruption, favorise les incompétents et renforce le pou-voir des «machines» électorales. D'antres, au contraire, estiment que sa suppression affaiblicait les partis, qui ont besoin de mobiliser des

Quant aux membres de l'adminis-Quant aux membres de l'adminis-tration sortante battus aux élections, ils présenteront leur démission. En fait, beaucoup n'ont pas, cette année, attendu le scrutin pour quitter le navire républicain en perdition – le sous-secrétaire d'Etat au Trésor, M. David Mulford, a ainsi annoncé, jeudi 5 novembre, qu'il quittait ses

fonctions pour rejoindre le groupe bancaire de la First Boston, et les agences de placement se déclarent submergées. Certains peuvent, comme lui, faire état d'au moins quatre années de service public pour reprendre ou commencer une carrière dans le secteur privé. Mais étant données les difficultés économiques du moment, le recyclage est difficile, et ils doivent constater que le secteur privé peut être parfois ingrat envers ses thuriféraires. D'autres, au contraire, gardent l'espoir que l'administration Clinton, tenant compte de leurs compétences, les maintiendra dans leurs fonctions.

Le changement d'administration satisfait en tout cas les agents immobiliers, qui s'attendent, après une période de marasme, à une nette augmentation des ventes ou des locations de maisons ou d'appartements, encore que les démocrates soient moins riches et plus modestes que

Dans la presse internationale

## Un «raz-de-marée» aux lendemains incertains

« Raz-de-marée » pour le quoti-dien populaire USA Today, « victoire défértante » pour le Washington Post et The Times de Londres, «large victoire» pour l'International Herald Tribune, publié à Paris. Autant d'expressions qui constatent l'ampleur de la victoire remportée par M. Bill Clinton, en nombre de mandats de grands électeurs du moins. Le retour des démocrates à la Maison Blanche, comme le remarque la presse internationale, a était pour-tant pas acquis, alors que le prési-dent Bush avait atteint, il n'y a pas si longtemps, le summum de sa-popularité a l'uniment Bish a-t-il pu-peritre les élections, se demande dans son éditorial El Pais, après avoir gagnè de façon ècrasmue une guerre dans le désert, après avoir délogé l'ennemi traditionnel da communisme, s'être présenté en gardien unique de la paix mondiale, en poursuieant apoculyptique des narco-rafiquents en défenseur de la famille et des valeurs tradition-

Avant même les résultats des élec-tions, l'International Herald Tribune affirmait la difficulté de la tâche.

« Beaucoup des plus grands noms du Parti démocrate ont décliné la possi-bilité d'affronter M. Bush, ils penouite a appronter m. isusn. its pen-saient que le vainqueur de l'opération « l'empète du dèsert» ne pouvait pas être battu. M. C'linton, gouverneur pendant douze ans d'un Etat petit et pauvre, révuit de la présidence depuis su jeunesse. Il u foncé, » Si le quotidica britannique The

Independent écrit que la victoire de M. Clinton e derrait instiller l'espoir dans tous les cœurs du monde, souf che: les plus pessimistes », et qu' a un opposant relativement jeune, plein d'energie et de ressources a housculé un président manifestement épuisé par les responsabilités de sa charge », le journal marifesien Die Presse estime que «l'Amérique a vojé plus contre Bush qu'en faveur de Clinion». L'échec des républicains. selon El Pais, provient de ce que « ses experts en campagnes électorales se sont basés sur une société qui n'existe plus; ce qui est tombé aux Etats-Unis est son propre mur de Berlin, un système d'analyse sim-pliste et schématique, un monde sim-ple avec des bons et des méchants » .

a envoyé au peuple américain le message qu'il était temps de se concentrer sur les problèmes intérieurs ». Pour la grande majorité des commentateurs, la victoire de M. Clinton constitue un tournant : « Une ère de l'histoire américaine s'achève. La victoire de Bill Clinton marque la sin d'une époque de conservatisme hérolque, une époque où la droite cherchait à refaire le monde à travers l'économie de mur-ché, les valeurs traditionnelles et la supériorité militaire», écrit ainsi le Washington Part

Le Times de Londres fait une analyse un pou différente : « En la personne de Bill Clinton, les Américains one élu un président qui croit passionnément que le gouvernement peut améliorer leur sort et assurer à leurs enfants un avenir plus radieux». (...) Les électeurs ont opté pour le libéralisme social et le conservatisme fiscal. M. Clinton doit mainl'emploi et la croissance (...), ses sup-porters s'altendent qu'il tienne sa liste et schématique, un monde sim-le avec des bons et des méchants » . porters s'altendent qu'il tienne sa pas centrer toutes ses énergies sur la promesse de gouverner prudemment politique intérieure. Mais il sera Pour le Washington Post, « le sur le plan fiscal, en dépit de son tenté de le faire ».

déficit sédéral en l'espace de quatre ans. Ce qui peut signifier renoncer aux diminutions d'impôts promises pour les classes moyennes et beaucoup de ses plans de dépenses. La chance, toutefois, est du côté de M. Clinton (...), l'économie américaine mantre enfin des signes de redressement spontané.» Les lendemains paraissent plus

incertains pour The Economist, qui

fait quelques réserves à propos de la campagne à laquelle M. Clinton s'est livré. L'hebdomadaire londonien estime que M. Clinton a donné l'il-lusion d'avoir un plan détaillé pour gouverner, mais qu'en réalité on ne; suit pas quel président il sera. Il n'a pas, selon The Economist, « mis l'accent sur deux ou trois idées maîtresses qu'il souhaitait appliquer quand il serait au pouvoir ». Le plus vite possible. Times de Londres proclame : « Un président américain ne peut pas être un président pour la seule Amériaffirme que « M. Clinton ne pourra

## M. Boris Eltsine a été le premier interlocuteur étranger

Depuis sa résidence de Little-Rock (Arkansas), où il met au point la stratégie de sa future administration, le président élu Bill Clinton s'est entretenu au téléphone, jeudi 5 novembre, avec plusieurs chefs d'Etat, dont le président russe Boris Eltsine. « Je lui al dit que j'étais favorable à la démocratie et à l'éconumie de marché en Russien, s'est-il contenté de déclarer. La télévision russe a diffusé des extraits de cet echange, où M. Eltsine u indique qu'il estimait que ses « relations bonnes et chaleureuses avec George Bush n'empécheront pas des relations escore meilleures a avec M. Clinton. «L'anduce en politique et le rejet cutegorique des vieux después et sté-réorypes s'accordent bien avec les principes de has rélations antérieunsovičitomes», a encore déclaré M. Eltsine, qui a souhaité rencontrer le nouveau président américain le

D PÉROU : un colonel de la brigade unti-terroriste assassiné. - Le colonel Munuel Tumba Ortega, de la Direction nationale de lutte contre le terrorisme (DINCOTE), a čić assassinė, jeudi 5 novembre, près de son domicile à Lima, par un commando du - (AFP, Reuter.)

Le futur locataire de la Maison Blanche s'est également entretenu avec le président mexicain Carlos Salinas de Ciortari, le premier ministre canadien Brian Mulroney, le premier ministre britannique John Major, le premier ministre italien Giuliano Amato et enfin le leader de l'ANC (Congrès national africain), Nelson Mandela. « Toutes ces conversations allalent dons le même sens: j'ai hûte de travailler avec rotts », a déclaré M. Clinton.

A Mexico, le président Salinas a précisé que M. Clinton lui avait réaffirmé son soutien à l'accord de libre échange signé entre les États-Unis, le Canada et le Mexique, que les Purlements de chaque pays doi-vent encore ratifier. Le chef de l'Etat mexicain a souhaité qu'une « ère nouvelle de relations positives, cordiales et fortes s'ouvre entre les deux nations \*. (AP. Reuter, UPI, AFP.)

Sentier lumineux, dont doux membres unt été arrêtés, selon la police. M. Tumba avait été chargé de filmer le fondateur du Sentier, M. Guzman. immédiatement après son arrestation.

#### CHILL Les funérailles tardives d'Orlando Letelier SANTIAGO

correspondance

Les cendres d'Oriando Letelier - ancien ministre chitien des affaires étrangères sous la présidence de Salvador Allende - ont été rapatriées et enterrées, mercredi 4 novembre, au cimetière de Santiago, au cours d'une émouvante cérémonie è laquelle assistait notamment le président Patricio Aylwin. Arrêté en 1973 lors du coup d'Etat perpétré par le général Pinochet, exilé par la suite aux Etats-Unis, Orlando Letefier avait essayer d'organiser l'opposition à la dictature. La dictature ne le lui avait pes pardonné. L'ancien ministre vait trouvé la mort, le 21 septembre 1976, dans un attentar à la voiture piégée, perpétré, selon la justice américaine, par Michael Townley, membre des ser-founley, membre des services secrets chiliens (DINA), avec l'aide de Cubeins anticastristes . L'attentat, commis en plein centre de Washington, avait jeté un froid dans les relations entre les Etats-Unis et le général Pinochet. Au début de cette année, les Etats-Unis ont réitéré leur souhait de voir les coupables jugés, facilitant ainsi l'ouverture, par le gouvernement démocratique chi-lien (élu en 1989), d'une enquête officielle. «Nous lutterons pour que justice soit faite, a affirmé le ministre

BRUNO ADRIAN

de l'intérieur M. Enrique

## Pékin: la presse fait le silence sur les messages de félicitations

de notre correspondant

Première manifestation de «l'effet Clinton» sur la Chine, l'élection du candidat démocrate qui, durant sa campagne, avait qualitié de « tyrans» les dirigeants de Pékin, a provoqué un cafouillage sans précédent dans les rouges d'ordinaire bien huilés de la diplomatie pékinoise. Le porte-parole du ministère des affaires étrangères a ainsi été censuré par les

mien, M. Phan Van Khai, a pro-posé; jeudi 5 novembre, aux États-Unis d'établir des relations nor-

males au tendemain de l'élection

Lors d'une conférence de presse à Hanoï, il a estimé que le prési-dent élu « continuera certainement

de coopèrer avec le Vietnam en vue de résoudre mieux des problèmes

humanitaires et de promouvoir le processus de normalisation avec le

Vietnam ». « Nous sommes disposés à bâtir des relations avec les États-

Unis sur la base de l'égalité, du respect mutuel et des intérêts réci-

respect matues et des interess reci-proques », a-t-il ajouté, soulignant que « les États-Unis sont un grand pays qui joue un rôle important dans le monde ». Mais M. Khai,

qui est aussi membre du bureau politique du PC vietnamien, a estimé que la réponse à la question de la date de la normalisation

entre les deux pays appartenait aux

Il a enfin souligné que la politi-

dirigeants américains.

de M. Bill Clinton.

avec instruction de ne pas révêter à la population que ses dirigeants avaient envoyé les messages de félicitations de rigueur à MM. Bill Clin-ton et Albert Gore. Le porte-parole avait fait état de ces messages, envoyés par les président et vice-pré-sident de la République et par le premier ministre, jeudi 5 novembre, au cours de sa réunion de presse hebdomadaire. Le soir, la télévision

Le Vietnam propose d'établir des relations normales Le vice-premier ministre vietna- un échec car elle n'a empêché « ni

la stabilité et le developpement éco-

nomiques du Vietnam ni les pays

étrangers à investir et à faire des

affaires au Vietnam ». - (AFP.)

vendredi la presse n'en a soufilé mot, contrairement à l'usage. L'incident n'est qu'un couac mineur, mais symptomatique du malaise ressenti à Pékin à la perspective de quatre années de présidence Clinton et dans l'incertitude de ce que acra sa politique envers le dernier grand pays communiste. Le ministère des affaires étrangères a fait savoir que la Chine était « prête à travailler » avec M. Clinton pour entretenir des relations conformes au cadre établi en 1979.

Son porte-parole a assuré que Pékin, durant la présidence républicaine, n'avait pas négligé d'entretenir des liens avec «des gens» du Parti démocrate. Ce n'est pas faux, mais le seul résultat visible de ces contacts ces derniers temps a été le passage remarqué, sur la place Tiananmen, de membres démocrates du Congrès, rapidement évincés par la police et expulsés de Chine, pour avoir tenté d'y rendre publiquement hommage aux morts de 1989.

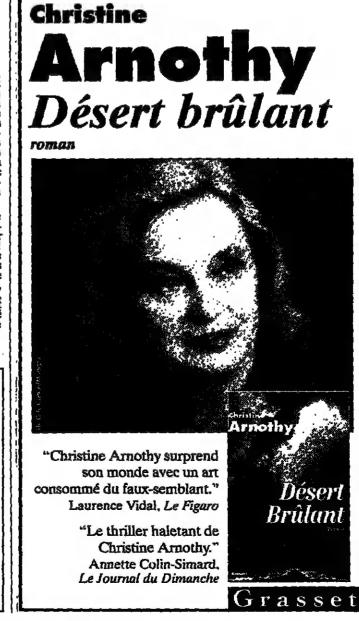
FRANCIS DERON

## Bagdad « souhaite voir la tête de Bush tomber»

Non content de la défaite électorale de M. George Bush, l'Irak de M. Saddam Hussein veut à présent sa mort. « Certes, nous avons voulu la défaite de Bush, mais nous souhaitons aussi voir sa tête tomber, rouler à terre pour être piétinée», a écrit, jeudi 5 novembre, le journal Al Saoura, organe du parti Baas au pouvoir.

Al Saoura tient M. Bush pour e personnellement responsable

de la mort de 170 000 enfants et melades trakiens, à cause de la pénurie de denrées alimentaires et de médicaments », du fait de l'embargo imposé par les Nations unles. Aujourd'hui, M. Bush abrûle d'Impatience et n'attend qu'une réaction irakienne aux provocations quotidiennes de ses avions pour reprendre les bombardements »



MOSCOU

de notre correspondant

Rien ne va plus, provisoirement du moins, entre M. Boris Eltsine et les «centristes» de l'Union civique. Du coup, les «libéraux» qui luttent pour leur maintien dans l'équipe Eltsine peuvent, provisoirement aussi, se frotter les mains. Un énorme impair commis par l'un des membres de cette Union, qui se veut le porte-parole des directeurs de l'industrie, a en effet compromis une négociation pourtant bien engagée avec un prési-dent russe clairement tenté d'élargir

Les dirigeants de l'Union civique avaient ainsi été reçus, mardi 3 novembre, par M. Eltsine, auxquels ils avaient présenté un programme économique, d'ailleurs enfanté dans la douleur, et axé sur une conception plus «dirigiste» de la réforme. Mais il avait surtout été question de choses sérieuses, c'est-à-dire des fauteuils ministériels dont l'Union civique souhaitait dépossèder à son profit les membres les plus radicaux du gouvernement de M. Egor Gaïdar. Le

ments de ses interlocuteurs, réservé sa réponse tout en laissant entendre qu'il trouvait ses interlocuteurs bien exigeants, mais surtout demandé expressement que cet aspect de la conversation reste confidentiel.

Pourtant, à peine l'entrevue terminée, l'un des dirigeants de l'Union civique, M. Igor Mouraviev, s'em-pressait de communiquer à deux journalistes la liste des têtes réclamées par son groupe, une liste fort longue, comprenant en particulier celle du secrétaire d'Etat Guennadi Bourboulis mais aussi de la quasi-toplus «radicale-libérale» du gouverne ment, à l'exception du premier ministre Egor Gaïdar, personnelle ment épargné. La gaste, signe de l'amateurisme qui prévaut chez beau-coup d'acteurs de la vie politique russe, était d'autant plus grave qu'au même moment M. Arkady Volsky, la figure dominante de l'Union civique, jurait dur comme fer, dans une inter-view à la Niezuvissimala Gazeta, que son mouvement n'avait établi aucune liste de postes ministériels à récla-

que se raidir dans sa dignité, prendre ostensiblement ses distances à l'égard ostensiblement ses distances à l'egard de l'Union civique, et dénoncer son appétit imunodéré ». « Nous n'accepterons pas les changements » (demandés par l'Union civique) car ils « mettraient en pièces » l'équipe de M. Egor Gaïdar, a-t-il déclaré, jeudi, à un groupe de journalistes. Du même coup, il a expliqué qu'il n'était programme économique, mais tout au plus d'apporter « trois ou quatre

correctifs » à l'actuelle politique de réformes, ce qui laisse en fait une grande marge d'incertitude. Le retour de M. Sergueï Chakhraï

M. Eltsine a profité de l'occasion pour entonner un de ses thèmes favoris : le président « ne cède à aucune pression », « Il est temps que tout le monde le comprenne. Je suis prêt aux discussions les plus ardues, mais je ne conseille à personne de faire pression sur moi. » Cet avertissement tous azimuts valait, blen

président russe avait écouté les arguments de ses interlocuteurs, réservé que se raidir dans sa dienité, prendre même si le président l'a formulé à propos des pays baltes.

Sur le petit théâtre moscovite, la rebuffade subie, en grande partie par sa propre faute, par l'Union civique, est bien entendu pain béni pour M. Bourboulis et ses amis. En effet, c'est de ce côté-là que venait pour eux le danger principal : lorsque le secrétaire d'État et plusieurs ministres avaient lancé des fusées de détresse devant la presse étrangère pour dénoncer le « danger revanchiste » et un très hypothétique «coup d'Etat » réactionnaire, il était clair que l'opération était en fait principaque l'operation clair en lait principa-lement dirigée contre ce que M. Bourboulis appelait «les faux cen-tristes». Le secrétaire d'Etat avait ainsi pris le risque délibéré de dra-matiser la situation, pour, selon l'une de ses expressions favorites, «cristal-liser» les positions des uns et des autres, et donc dissuader M. Etsine d'aller foldirer avec les centristes. d'aller folâtrer avec les centristes.

La brouille de ces derniers jours ne signifie pourtant pas que le flirt ne reprendra pas prochainement : M. Eltsine, après avoir manifesté son

dre le problème que lui pose le Parlement, et plus encore le Congrès des députés dont il n'a toujours pas réussi à éviter la convocation pour le début décembre. Faute de recourir à des mesures autoritaires toue réclament, paradoxalement, ses amis «démocrates»), le meilleur moyen pour lui d'amadouer les députés est de passer un compromis avec les centristes. Mais, si possible, un peu

En attendant, les libéraux ont curegistré un nouveau motif de satisfac-tion, en cette journée de jeudi déci-dément très faste : le retour au gouvernement de M. Sergueï Chakhral, qui avait quitté l'exécutif, au printemps dernier, parce qu'il ne voulait plus servir de caution à une politique qu'il jugeait de plus en plus continue qu'il jugeait de plus en plus influencée par les « nomenklatu-ristes » dont M. Eltsine s'était entouré. A vrai dire, M. Chakhraï n'était pas parti très loin, puisqu'il représentait le président russe devant le Tribunal constitutionnel chargé de juger de la légalité de la dissolution du parti communiste, et qui devrait

prise. A present, M. Chakhraï se voit offrir un poste qui ressemble fort à un cadeau empoisonné : il est nommé président d'un « comité d'Etat pour la politique des nationalités », avec rang de vice-premier ministre, c'est-à-dire que ce juriste libéral de trente-six ans est exposé en première ligne au feu des «patriotes» russes tout comme à celui des représentants des peuples qui rejettent «l'impérialisme» russe. Sa promotion s'accompagne du remerciement sans fruis de M= Galina Starovoïtova, conseillère du président et qui fut l'un des piliers de l'équipe Eltsine, mais était de plus en plus sur la

M. Eltsine a en même temps promu le ministre de la défense Pavel Granchev - qui, lui, est tout le contraire d'un libéral - au rang de membre du « collège gouvernemental», c'est-à-dire du premier cerele de l'exécutif. Histoire peut-être de brouiller encore un peu plus les

JAN KRAUZE

2.55

#### BOSNIE-HERZÉGOVINE

## La lenteur du déploiement des forces de l'ONU bloque l'acheminement des secours

de notre correspondante

Le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) a impérativement besoin que puissent être escortés, par des soldats de l'ONU, les convois humanitaires dont il a là charge en Bosnie-Herzégovine, où la faim el le froid menacent les populations les plus vuinérables. Sur les 7 500 membres de la Force de protection de l'ONU (FORPRONU). dont le Conseil de sécurité avait autorisé l'envoi dans cette région. sculs 1 500 hommes sont pour l'instant opérationnels.

Le HCR n'a cessé, depuis septembre, de réclamer un déploiement rapide dans les zones sensibles des 6 000 autres soldats prévus. Sans eux, les efforts des deux cents personnes - expatriés et locaux - que le HCR maintient sur le terrain risquent d'être réduits à néant. « Or, nous a déclaré

SPLIT

de notre envoyé spécial

Mais le spectacle des calanques encerclant le port de Split n'a pas suffi à rallumer la joie en eux. Dans les yeux des 960 petits Bos-

niaques et de leurs mères, candidats à l'exil provisoire, restent les images des bombardements, de la peur, de la fuite et de la mort. Le regard de ces enfants de Bosnie-

Herzégovine plonge dans l'hôrizon comme dans l'infini ou le néant.

Depuis plusieurs mois, entassés

avec leur famille dans les camps de

Zenica et de Mostar, leur quotidien

se résumait à survivre : boire, manger, dormir et se chauffer

Grace à l'association humani-

solidarité qui s'est formée dans les

régions françaises autour du projet «Mille entants à l'abri» – qui pré-

voit leur évacuation pour cause

Ils n'avaient jamais vu la mer.

Mr Christiane Berthiaume, l'un des porte-parole du HCR, la situation empire de jour en jour. Bieniöt, İl sera vraiment trop tard pour espèrer sauver des vies

> « C'était une bonne semaine... »

Le HCR évalue à 9 100 tonnes par semaine la quantité minimale des secours nécessaires (nourriture, médicaments, couvertures, abris de fortune, califeutrage en plastique pour remplacer les vitres cassées et lutter contre le froid en l'absence de chauffage). Mais, la semaine dernière, c'est moins de 4 000 tonnes, dont 1 169 par le pont gérien sur Sarajevo, qui sont parvenues à bon port. Et encore, nous précise amèrement le porte-parole. « c'était une bonne

Les intempéries s'ajoutent, pour les opérations de secours, au danger des armes et au pillage. Récem-

sanitaire, - le convoi devait appa-

reiller, vendredi 6 novembre, vers

l'Italie puis la France. Cette initia-

tive, relayée par les collectivités régionales et appuyée par la Croix-

Rouge française, s'est concrétisée malgre une polémique nourrie par

d'autres associations humanitaires mettant en garde contre le « trau-mutisme psychologique » et le « danger d'un tel déracinement

allant jusqu'à favorisce le processus de parification ethnique pratiqué

Ces remous ne dérangent pas M. Alain Michel, président d'Équi-

libre, qui y voit, au contraire,

toutes les raisons de réveiller les

consciences. « Dans six mois. ce

sera trop tard. Le problème se pisera sur une surface plus importante encore puisque, aux 120 000 réfugiés de Banja-Luka, aux 40 000 de Zenica et aux 12 000 de la conica et aux 12 000 de la conica et aux 15 000

Mille enfants bosniagues

vont passer l'hiver en France

ment, un camion a glissé dans un ravin. Des convois ont du rebrousser chemin pour échapper aux pillards. « Comment faire comprendre unx assaillants, s'est écrié Mª Berthiaume, que nos convois n'ont d'autre but que d'empêcher de mourir leurs mères, leurs jemmes et leurs gosses?v

Interrogée sur la situation financière du HCR en Bosnie, le porteparole du HCR nous a répondu : « Paradoxulement, elle n'est pas mauvaise, Sur les 282 millions de dollars qui avaient été demandés aux divers gouvernements lie HCR ne fonctionne qu'au moven de contributions volontaires, NDLR], 247.8 millions ant délà été abtenus. Ce n'est donc pas faute de moyens que notre opération survie est compromise. Elle l'est uniquement par les difficultés d'acheminement des secours jusqu'aux victimes, a

ISABELLE VICANIAC

#### L'aviation serbe continue de survoler la zone d'exclusion BELGRADE

de notre correspondante

Le chef adjoint de la Force de Le chef adjoint de la Force de protection des Nations unies (FORPRONU). M. Cedric Thornberry, a indiqué, jeudi 3 novembre, à Belgrade que l'espace nérien de la Bosnie-Herzégovine avait été violé à vingt-eine reprises entre le 22 et le 31 betobre, malgré l'établissement d'une zone d'exclusion nériemen décente par l'ONIL que aérienne décrétée par l'ONU audessus de cette République. S'adressant à quelques journalistes étrangers. M. Thornberry a précisé que les avions radars AWACS avaient détecté une vingtaine d'ap-pareils serbes au moment où ils prennient de l'altitude, après leur décollage, « C'es avions ont été repé-rés au moment où ils surgissajent des montagnes; après l'envol, il est difficile de les suivre au radar car ils volent à très basse altitude». a-t-il souligné, en affirmant qu'ils ne venaient pas de l'aérodrome de Banja Luka, qui doit être prochai-nement place sous le contrôle d'observateurs de l'ONU.

### UKRAINE: un entretien avec le nouveau premier ministre

## M. Koutchma met en garde l'Occident à propos de la ratification du traité START

M. Leonid Koutchma, ic nouveau premier ministre ukrainien, n'est pas un homme heureux : «Lu situa-tion est encore pire que ce qu'en a dit la presse», a confié cet ancien directeur de l'usine de missiles loujmach, mereredi 4 novembre, à un petit groupe de journalistes. Héritier d'une situation de chaos et de crise « tout à fuit incontrôlable », di-il (inflation de plus de 30 % par ment dahs le bassin minier du Don), M. Koutchma prédit « une crise sociale de grande ampleur si nous ne parvenons pas à stabiliser la

M. Koutchma insiste sur la corruption qui ronge la fonction publi-que et l'économic d'Etat : « De la base au sommet, tout est corrompu. » Dans de nombreux cas. explique le premier ministre, il est difficile d'établir que ces pratiques sont illégales, mais, affirme-t-il, à chaque fois qu'une telle preuve pourra être apportée, les coupables scront traduits en justice.

Nommé il y a moins d'un mois, M. Leonid Koutchma a tout de même résolu son problème le plus pressant : le conflit avec la Russie sur les échanges commerciaux. Après avoir accepté de fournir à la Russic l'equivalent de 100 milliards Russic l'equivalent de 100 miniares, de roubles de marchandises, l'Ukmine a été livrée en pétrole, gaz et bois russes, échappant ainsi de justesse à la paralysie économi-

> « Os veulent nous laisser mourir...»

C'est sur le front de la monnaie que M. Koutchma va devoir désor-mais livrer bataille. Critiquant le gouvernement précédent qui n'a pas fait sortir, comme prévu initiale-ment. l'Ukraine de la zone rouble des le 1º octobre, le premier minis-tre a expliqué que l'Ukraine avait ainsi perdu « des dizaines de mil-

Lui-même est décidé à parachever le processus de substitution au rouble du coupon, unité monétaire

de transition introduite l'hiver dernier. Il prévoit aussi de réduire l'émission de crédits (dont 700 milliards de roubles avaient été accor-dés par le gouvernement précédent) et de privatiser, les petites entreprises d'abord, les autres en fin de

Co représentant par excellence de la grande industrie ne se prive pas de critiquer très sévèrement les directeurs d'entreprise qui privilégiont \* leurs intérêts personnels », plutôt que ceux de l'économic ukrainienne: M. Koutchma n'est pas plus indulgent à l'égard de l'Oc-cident, accusé de parier au lieu d'agir : « lls veulent nous laisser mourir tout seuls. » Le monde occi-dental, dit-il, fait pression sur l'Ukraine pour l'empêcher d'accèdes aux uniques marchés sur lesquels elle pourrait être compétitive : ceux de la technologie de l'espace et des armes. De plus, on demande à l'Ukraine de remettre ses armes nucléaires à la Russie «sans rien nucleatres a la Russie «sans rien recevoir en échange» — ni garanties pour sa sécurité ni aide matérielle. La Russie, pendant ce temps, reçoit, affirme-t-il, un contrat de 1 milliard de dollars pour vendre aux Etats-Unis du combustible

M. Koutchma avertit que si ces problèmes continuent à être ignorés, la procédure de ratification du traité START (sur la limitation des armements stratégiques signé par MM. Bush et Gorbatchev) par le Parlement ukrainten risque de tour-ner au «fiasco» pour lui et pour le président Kravtehonk (1). Déjà, explique-t-il, les députés commen-cent à douter à haute voix de l'intérêt de ce traité pour l'Ukraine. «Qu'y a-t-il de bon pour nous dans tout cela?», demande le nouveau premier ministre, décidément amer: « On ne nous accorde pas d'aide, seulement des conseils. Mais l'Ukraine n'est pas si stupide. Nous n'avons pas besoin de tant de

ROMA IHNATOWYCZ

11) Le traté SUNCI a été millé mer-redi 1 novembre par le Parlement de

## 18 000 de Travnik, se sont ajoutés la semaine dernière les 40 000 autres ayant fui Jujec, Le froid de M. Panic a plaidé auprès de M. Delors pour la levée des sanctions contre la Yougoslavie

levée des sanctions imposées à la problème de l'aide humanitaire ». - (AFP.)

Le premier ministre yougoslave. Selon l'un de ses conseillers, le pré-M. Milan Panic, a plaide pour la sident de la Commission européenne a déclaré qu'il allait étudier nouvelle Yougoslavie (Serbie et la possibilité d'envoyer un observa-Monténégro) lors d'une rencontre, teut en Yougoslavie pour détermijeudi 5 novembre, avec M. Jacques ner quels étaient les « besoins Delors. Il a assuré avoir obtenu essentiels » de la population en « une réponse très positive » et matière d'aide humanitaire et envi-« M. Delors a été très sensible au sager la distribution de cette aide.

enneigées et impraticables. Mieux vant sauver les vies maintenant que de les regretter après. Au mois de juin 1993, nous aviscrons. Mais il ne sera pas question de remettre ces enfants sous les bombes...»

épnisant

Les logisticiens d'Équilibre préparent l'évacuation de ce millier d'enfants depuis de longues semaines. La première étape du voyage, qui a amené le convoi à Split, s'est déroulée, les 4 et 5 novembre, presque « en dou-ceur », malgré un trajet épuisant de 350 kilomètres qui a duré vingt heures sur une piste cahoteuse - il a souvent falla pousser les véhicules dans des passages dif-ficiles – empruntée par d'autres colonnes de réfugiés ou par des camions humanitaires. Les miliciens, croates comme musulmans, ont laissé passer, sans entraves, les dix-huit autobus. Après une journée de repos dans un campement improvisé, les véhicules et leurs passagers devaient être embaroués sur des ferries à destination

Les enfants, âgés de deux mois à seize ans, prendront ensuite la route de Lyon, où ils doivent arriver samedi. Là, ils scront répartis dans les samilles d'accueil françaises. Cette opération « Mille enfants à l'abri » est chiffrée à 6 millions de francs par Équilibre, qui bénéticie du soutien financier de nombreuses régions, et surtout de l'élan de générosité suscité en France. Équilibre prévoit d'organiser une nouvelle évacuation des enfants malades et blessés de Sarajevo avant le début de l'hiver.

JEAN-JACQUES ROLLAT

LE MONDE diplomatique

PREMIER VOLUME de la **NOUVELLE COLLECTION** "SAVOIRS"

## LES MERS, AVENIR dE l'EUROPE

132 pages en couleurs - 48 francs

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

## politique étrangère

RÉVUE TRIMESTRIELLE PUBLIEE PAR L'INSTITUT FRANCAIS DES RELATIONS INTERNATIONALES Directeur de la publication : Thierry de Montbrief

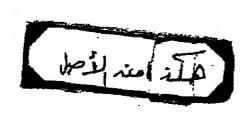
## L'Allemagne après l'unité

Numéro spécial consacré au bilan d'un an d'unité telle qu'elle a été vécue en Allemagne et perçue en Europe.

Analyses documentées, commentaires d'experts permetient de mieux comprendre les difficultés que créent les retrouvailles entre l'Est et l'Ouest de l'Allemagne et les problèmes qu'entraine la réalisation d'un édifice européen commun aux deux moitiés de notre continent.



En vente en librairie ou par correspondance à : Armand Colin BP 22-41353 VINEUIL



1

GRANDE-BRETAGNE : l'ajournement de la ratification du traité de Maastricht

## Nouvelle reculade du premier ministre britannique

Suite de la première page

IU(

Cette concession accordée aux «eurosceptiques» tories a en effet été présentée aux intéressés dans la soirée de mercredi, au cours des quelque quinze minutes qui ont séparé les votes successifs sur l'amendement présenté par le Parti travailliste et sur la motion du gouvernement. Le texte du Labour -visant à retarder le processus parlo-mentaire - ayant été repoussé de six voix, les « whips » (le chef du groupe parlementaire et ses adjoints), ont pris peur, et ont annoncé au premier ministre que le gouvernement se dirigeait vers une défaite. Celle-ci, chaque parlementaire en était bien conscient, pouvait fort bien provoquer la démission ou le remplace-

ment du premier ministre. Avec M. Michael Heseltine, le ministre du commerce et de l'industrie, le premier ministre a alors entrepris personnellement de convaincre quelques « eurosceptiques » hésitants, et avance cette ultime concession. L'un d'entre eux, M. Michael Cartiss. « rebelle » ayant finalement accepté au dernier moment de soutenir le gouvernement, a fait, vendredi, une « confession » complète. Ces révélations ont provoqué la fureur de l'op-position, dont le chef, M. John Smith, a estimé qu'il s'agissait d'une pules, une honte ». D'autre part, lo succès parlementaire de M. Major. qui «sauve» momentanément la politique européenne du gouverne-ment sur laquelle le premier ministre a tant investi, apparaît comme une victoire à la Pyrrhus, tant la crédibilité de la Grande-Bretagne en Europe est atteinte. Le premier ministre britannique

**EUROPE** 

qui atteint un record d'impopularité

— le dernier sondage Gallup, publié
par le Daily Telegraph, fait
apparaître que 67 % des Britanniques sont mécontents de son action
contre 25,6 % de saisaits, — ne tire probablement aucun bénéfice de ce nouvel épisode de la crise politique qui divise le Parti conservateur à propos de l'Europe. Mais, si les ministres «thatchériens» jouent encore le jeu de la loyauté, c'est surtout parce que les seuls candidats potentiels à la succession de M. Major (MM. Clarke, Hurd et Meetling, ministres sespectivement Heseltine, ministres respectivement de l'intérieur, des affaires étrangères et de l'industrie) sont tout aussi meurophiles», si ce n'est davantage. que M. Major. Mais le « paysage politique» britannique peut évolues

LAURENT ZECCHINI

parole, M. Daniel Bernard, a indi-que que « la difficulté est sérieuse ». M. Klaus Kinkel a lui aussi déclaré

jeudi que les demandes des Danois « posent des problèmes » et estimé

que toute renégociation du traité

dans le but de les satisfaire serait

fatale à l'Europe : « Si l'en ouvre la

boîte de Pandore, alors bonsois

Le document mis au point avec

les partis d'opposition que M. Elle-mann-Jensen présente à ses parte-naires réclame des exemptions

pour le Danemark sur les princi-

paux chapitres du traité de Maas-tricht (monnaie unique, défense

commune, début de politique com-

mune en matière de police et de justice, etc.) qui, telles qu'elles sont

formulées actuellement, ne sont

pas des demandes de dérogations

transitoires, mais des remises en

cause de principe. Le Parti social-

démocrate danois demande en

outre qu'elles soient « juridique-

ment contraignantes », co qui sup-

poserait une renégociation du

Les Britanniques, disnit ieudi un

autre diplomate de Bruxelles, vien-

l'Europe», a-t-il dit.

## IRLANDE : après un vote de défiance des députés M. Albert Reynolds a dissous le Parlement et fixé les élections législatives au 26 novembre

Le gouvernement dirigé par M. Albert Reynolds (Fianna Fail, nationalistej n'a pas survécu au retrait de la coalition du petit Parti démocrate progressiste de M. Desmond O'Malley. Les six députés de ce parti, qui reprochent'à M. Reynolds des irrégularités dans l'octroi de subventions à des exportateurs de viande bovine, on voté, jeudi 5 novembre, avec l'opposition. Des élections générales anticipées se dérouleront le 26 novembre, en même temps que le référendum sur la libéralisation de l'avortement.

DUBLIN

de notre correspondant Les polémiques entre M. Albert Reynolds, le premier ministre irlandais, et M. Desmond O'Malley, son allié au sein de la coalition conservatrice, un provoqué la chute du gouvernement de Dublin, qui ne pouvait plus compter que sur les 77 voix du Fianna Fail lors du vote de confiance de jeudi au Dail, le Parlement irlandais. Les six députés du Parti démocrate progressiste de M. Desmond O'Malley ant joint leurs voix à celles des

D ALLEMAGNE : la justice critiquée par le chef de la communauté juive. - Le président du Conseil central des Juifs d'Allemagne, M. Ignatz Bubis, a accusé la justice

de ne pas faire son travail face à la flambée de violences racistes, en dachant ou en n'infligeant que de faibles peines à leurs auteurs, et a demandé l'application des lois existantes. Dans un entretien public jeudi 5 novembre dans un quotidien berlinois, il déclare que « l'Etat doit se ressalsir et réagir plus fermement». La justice allemande a prononce mercredi, pour la première fois, une peine exemplaire contre deux jeunes gens qui partis de l'opposition, le Fine Gael (centriste) de M. John Bru-ton et le Parti travailliste de M. Dick Spring, qui totalisaient ainsi 88 voix.

Les rapports entre M. Reynolds et M. O'Malley n'avaient cessé de se dégrader depuis l'accession du premier, en février 1992, à la pré-sidence du Fianna Fail et à la tête du gouvernement de Dublin à la place de M. Charles Haughey. demissionnaire. M. O'Malley avait accusé M. Reynolds d'avoir abusé de la garantie gouverne-mentale sur les crédits à l'exportation de viande bovine au profit du plus grand groupe irlandais de la branche, Goodman International, dont le dirigeant est proche du Fianna Fail.

#### « Tribunal da bœuf»

Ces irregularités, commises il y a cinq ans, sont depuis un an exa-mindes par une juridiction speciale dite «tribunal du bouf». Elles porteraient, selon M. O'Malley, sur un montant de 170 millions de livres irlandaises, soit environ 1 500 millions de francs.

M. Reynolds, de son côté, soutient que ces irrégularités ne por-tent que sur une somme de 120 millions de livres (1,1 milliard de francs). M. Reynolds avait accusé la semaine dernière M. O'Malley d'avoir été « malhonnête » lors de sa déposi-

tion devant le tribunal, la semaine dernière. Ces accusations avaient incité les trois ministres du Parti démocrate progressiste à quitter le gouvernement mercredi.

M. Reynolds n'avait jamais eaché sa répugnance à gouverner avec le Parti démocrate progressiste, dont il estimait le rôle trop important au regard du petit nombre de députés dont il disposait au Parlement. Il semblait

pourtant que ni le Fianna Fait, ni le parti de M. O'Malley ne l'ussent désireux d'affronter l'électorat. dans une période où le pays est mobilisé sur la question de la traverse une période de chômage

#### Mettre fin à l'instabilité

L'enjeu du scrutin du 26 novembre, attendu avec une certaine anxiété par les milieux économiques et sociaux, est de savoir si l'Irlande pourra sortir de l'instabilité politique. M. Reynolds vise bien evidemment l'obtention de la majorité absolue. par la conquête de six sièges supplémentaires. L'opposition, dont l'élement le plus important est le Fine Gael, pourrait, si elle sort vainqueur du scrutin, former un gouvernement de coalition avec la participation des travaillistes et des démocrates progressistes désormais brouillés avec M. Rey-

La situation est rendue plus complexe du fait de la concomitance du référendum sur l'avortement, qui pourrait susciter des candidatures pour ou contre la libéralisation de l'IVG, ajoutant encore à la confusion.

L'Eglise catholique d'Irlande : décidé de ne pas donner de consignes de vote pour ce référendum, estimant que la première des trois questions posées es « imparfaite, parce qu'elle ne garantit pas l'exclusion totale de l'avortement délibéré ». Scion Mgr Joseph Duffy, porte-parole de l'épiscopat irlandais, la question, telle qu'elle est formulée, « empicie sur le droit à la vie de l'enfant à naître ».

JOE MULHOLLAND

Guy Le Clec'h, L'Arche

## Les Européens consternes

« C'est un coup très dur (...), une nouvelle perfidie du gouvernement britannique en un moment diffi-elle», a déclaré jeudi 4 novembre un diplomate en poste à Bruxelles, après l'annonce par le gouverne-ment britannique du report de la ratification du traité de Maastricht au printemps, après le second réfé-rendum qui doit avoir lieu au

Cette annonce. uelques heures après que M. John Major cut obtenu de justesse un vote favorable aux Communes sur consternation à Bruxelles et dans les pays partenaires, même si l'on s'est gardé de tout commentaire

Il ne s'agit pas sculement en effet de quelques mois de retard dans l'entrée en vigueur du traité de Maastricht, que les pays signa-taires avaient initialement prévue pour le 1s janvier 1993. On savait déjà que ce calendrier ac serait pas respecté : le Danemark avait en effet fait connaître son intention de procéder l'année prochaine à un second référendum; or le traité ne peut s'appliquer qu'après avoir été ratifié par les douze pays signa-taires. Mais la décision prise par M. Major remet en cause toute la stratégic adoptée par les pays de la

Communauté dès le lendemain du « nou » danois à Maastricht, qui consistait à exclure toute renégociation du texte et à faire valoir aux électeurs danois sa ratification par les onze autres pays.

En renvoyant la discussion du texte en troisième lecture par la Chambre des communes au-delà de la prochaine consultation au Danemark, M. Major fait cadeau à ce pays d'un puissant moyen de chan-tage. Un second rejet par ses élec-teurs entraînerait à coup sur un rejet du traité par le Parlement britannique, et les dirigeants de Copenhague sont désormais en position beaucoup plus forte pour négocier avec leurs partenaires curonéens les aménagements qu'ils souhaitent apporter au traité de

Or tels qu'ils sont actuellement formulés, ces aménagements sont inacceptables. M. Felipe Gonzalez l'a indiqué il y a quelques jours après M. Jacques Delors. M. Roland Dumas l'a dit à son tour jeudi, après un entretien avec son homologue danois, M. Uffe Ellemann-Jensen, qui effectue actuellement une tournée en Europe, « il ne faut pas rechercher une solution qui poserait plus de problèmes qu'elle n'en résoudrait », a déclaré M. Dumas, et son porte-

Le Monde ScPo

5º SÉMINAIRE SCIENCES PO-LE MONDE

nent « de meure un poignard entre les mains des Danois. Ils sont désormais les maîtres du jeu». ont incendié un foyer d'étrangers dans l'ex-ROA- (APP.)

### A TRAVERS LE MONDE

#### ANGOLA

Premier contact entre le gouvernement et le chef de l'UNITA

Selon la radio engolaise, le chef d'état-mejor de l'armée nationale, le général Antonio Dos Santos Franca «Ndalu», a rencontré, mer-credi 4 novembre, le chef de l'Union nationale pour l'Indépendance totale de l'Angola (UNITA), M. Jonas Savimbi, a pour étudier les mesures concrètes visant à imposer le cessez-le-feu dans tout la pays ». Il s'agit de la première rencontre entre un représentant du gouvernement de Luanda et le numéro un du mouvement rebelle. depuis les terribles combats de la semaine demière.

M. Savimbi, qui s'était retiré dans son bastion de Huambo, dans le centre du pays, après sa défaite à l'élection présidentielle de septembre, a eu également une conversation téléphonique avec le ministre sud-africain des affaires étrangères, M. « Pik » Botha. Selon celul-ci, le chef de l'UNITA, « melgré una énorma tension émotionnelle », a « clairement at fermament annoncé sa volonté de poursuivre le processus démocratique et d'y jouer un rôle constructif ». M. Botha a ajouté que Pretoria souhaitait une rencontre entre M. Savimbi et le président José Eduardo Dos Santos, l'Afrique du Sud étant prête à abriter un tel sommet. - (Reuter.)

### ÉTHIOPIE

Le référendum sur l'indépendance de l'Erythrée est fixé à avril prochain

Ce sont les 23 et 25 avril pro-chains qu'aura lieu, en Erythrée, le référendum d'autodétermination destiné à fixer le statut de l'ancienne province rebelle, dont les habitants devront choisir entre l'indépendance ou le rettachement à a nation éthiopienne. Ce référendum interviendra deux ans après le

ranversament du régime de l'exprésident Menguistu, chassé d'Ad-

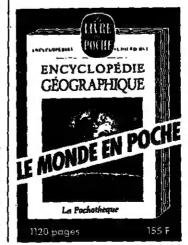
Depuis cette date, l'Erythrée, qui s'est doté d'un gouvernement pro-visoire, jouit de facto d'un statut d'Etat souverain. L'Egypte, les Etats-unis, le Yémen, ainsi que la Ligue arabe, l'Organisation de l'unité africaine et les Nations unies, ont confirmé l'envoi d'observateurs à l'occasion de ce scru-tin historique. - (AFP.)

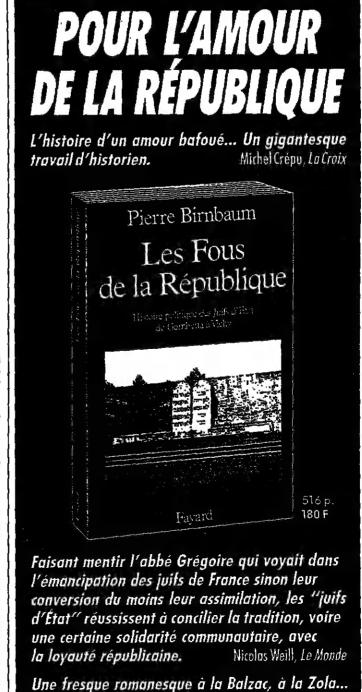
#### YÉMEN

Les premières élections législatives reportées en avril

Les dirigeants du Yémen et les chafs da l'opposition sont convenus, jeudi 5 novembre, de reporter au 27 avril les premières élections législatives de l'État unifié, qui devaient initialement se dérouler avant la 22 novembre 1992. Un haut comité chargé d'organiser le scrutin avait demandé cet ajoumement en raison des « difficultés matérielles », notamment l'établissement des listes électorales.

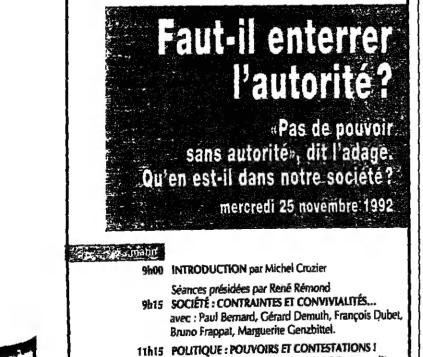
L'état d'insécurité qui règne dans le pays, avec la multiplication des attentats contre des dirigeants politiques, ne serait pas non plus étranger au report. - (AFP.)





l'Histoire

Ouvrage monumental.



apres-midi

Séance présidée par Jacques Lesourne 14h30 ENTREPRISES : EXÉCUTANTS OU ACTEURS ? avec : Jean-Louis Beffa, Jean Bergougnoux, Arnaud de Boysson, Daniel Labbé, Rose-Marie Van Lerberghe, Michel Meyer, Renaud Sainsaulieu.

avec : Marie-Christine Blandin, Henri Emmanuelli,

Alain Juppé, Yves Meny, Gilles de Robien.

17h30 CONCLUSION par Alain Lancelot

Ce séminaire s'adresse aux membres des Directions Genérales des Entreprises, Administrations et Collectivites locales.

Hôtel NIKKO, 75015 Paris. Fruse (HARO), 73077 Falsa Fruse de participation : 2 100 Francs Renseignements et inscriptions : Institut d'Études Politiques de Paris - Service Formation Continue 215, bd Saint-Germain - 75007 Paris . Tel : 45 49 50 97 - 45 49 51 94 / Fax : 42 22 bd 79

## PROCHE-ORIENT

JORDANIE: renouvelant son engagement en faveur de la démocratie

# Le roi Hussein prend nettement ses distances à l'égard du régime irakien

Pour sa première intervention radio-télévisée, jeudi 5 novembre, depuis son retour des Etats-Unis où il a été opéré d'un cancer, le roi Hussein de Jordanie a évoqué son état de santé et s'est nettement désolidarisé du régime irakien. Son engagement en faveur de la démocratie intervient alors qu'un procès engagé le 29 septembre contre deux députés islamistes suscite

#### AMMAN

#### de notre envoyée spéciale

Le roi n'a pas calmé l'inquiétude des Jordaniens en leur annoncant qu'il devra périodiquement se faire examiner aux États-Unis « afin de s'assurer qu'il est complètement guéri ». Cette nouvelle contredit en effet quelque peu les assurances don-nées au lendemain de l'opération du souverain par son médecin personnel, qui avait alors affirmé que le cancer du roi n'était plus qu'un mauvais souvenir.

Dans ce discours au ton très émotionnel, le roi, qui s'est lon-guement étendu sur l'histoire de sa famille, a souligné que « la ric d'une nation ne peut être liée à celle d'un individu et a appelé les Arabes à se « protéger de ceux qui prinent la tyrannie et lient le destin des nations à velui des individus ». Une allusion, insistet-on à Amman, au président irakien, dont le maintien au pouvoir est la cause de l'embargo qui frappe durement le peuple ira-kien depuis août 1990.

Dans un entretien au Financial Times, le roi est d'ailleurs plus explicite, pronant carrément un changement de régime en Irak. tout en estimant qu'un tel chan-gement doit relever de la volonté

Cette prise de position vis-à-

vis du numéro un irakien, qui s'est accompagnée, depuis plu-sieurs mois - sous la pression américaine, - d'un important resserrement, en Jordanie, du contrôle de l'embargo imposé à Bagdad, n'implique pas toutefois que le roi change radicalement d'attitude ni, surtout, comme le lui demandent les pays du Golfe - un particulier l'Arabie saoudite

- qu'il présente des « excuses » pour son soutien à l'Irak. Evopour son soutien à l'Irak. Evo-quant sans la nommer l'occupa-tion du Koweît par l'Irak, le sou-verain renvoit de nouveau dos à dos les protagonistes de la crise du Golfe. « Nous avons refusé de soutenir une injuste occupation ou une libération qui emplète sur la souveraineté. Nous avons averti courre les complots et intentions des étrangers », a-t-il dit.

#### Un procès destiné à servir d'avertissement

S'il prend ses distances avec le président Saddam Hussein qu'il n'a pas rencontré depuis août 1990 et dont il déplore le commodifier son discours sur les souffrances du peuple irakien et la nécessité de lever l'embargo pour les soulager. Un thême qui reste populaire en Jordanie et sur lequel le souverain demeure à l'unisson de son peuple, qu'il a par ailleurs appelé à « lancer une action arabe globale» pour libérer la nation arabe « des dictatures, des régimes totalitaires et du pouvoir d'une seule faction».

Ces allusions risquent d'être mal accueillies par ses voisins, qui, tout autant que son attitude jugée pro-irakienne, rejettent les leçons de démocratie qu'il leur donne régulièrement, depuis que la Jordanie s'est engagée sur cette voie en 1989. A l'intérieur du royaume, cet

engagement renouvelé en favour de la démocratie rassurera peut-être tous ceux qui comptent sur le roi pour atténuer les effets

négatifs du procès engagé depuis le 29 septembre devant la Cour de sureté militaire contre deux députés islamistes indépendants, MM. Laith Shubeilat et Yacoub

Accusés d'appartenance à un réseau illicite et de détention d'armes dans le but de renverser le régime avec l'aide financière de l'Iran, les deux députés encou-rent théoriquement la peine de mort, requise par le procureur militaire. Théoriquement, car celle-ci, dit-on à Amman, a peu de chance d'être prononcée. En tout état de cause, le roi n'a jamais fait exécuter un opposant. Il a, au contraire, toujours par-donné à ceux qui s'étalent ligués contre lui dans des cirsconstances beaucoup plus évidentes qu'au-jourd'hui.

Car, si ce procès crée un malaise certain en Jordanie, c'est maiase certain en Jordanie, e est que les preuves retenues contre les accusés, et en particulier M. Shubeilat, sont loin de convaincre une opinion publique plus encline à penser que l'affaire tient du règlement de compte politique avec un député à la forte personnalité, qui s'était

illustré avant son arrestation par ses attaques contre la corruption de certains grands du régime.

Engagée en l'absence du roi -même s'il est difficile d'imaginer que celui-ci n'ait pas été tenu au courant, - cette affaire paraît courant, — cette attaire parait relever aussi de la volonté de l'appareil militaire et de sécurité du régime — moins convaincu sans doute que le roi des vertus de la démocratie, — de définir clairement les limites de celle-ci, à savoir « ne jouez pas avec la stabilité du régime ». Comme l'affirme un ancien ministre qui veut garder l'anonymat. « c'est veut garder l'anonymat, a c'est une manière pour les services de sécurité, dont les pouvoirs ont été rognés ces dernières années, de rappeler qu'ils sont toujours là et qu'ils entendent bien garder quel-ques pouvoirs, quitte à restreindre les libertés de ceux qui paraissent les menocirs.

Les nombreuses et brusques « découvertes » de caches d'armes dans différents milieux, qu'il s'agisse de militants du mouvement palestinien islamiste Hamas, du FPLP, ou chez un res-ponsable des Frères Musulmans – dont la confrérie, peu désireuse d'affronter le pouvoir, s'est vite distancée, - tendent aussi à prouver qu'au moment où la situation régionale, liée à l'évolution du processus de paix, reste incer-taine, le régime entend mettre de l'ordre pour ne pas se laisser sur-

prendre. Dans ce contexté, ce procès pour-rait être aussi un avertissement à tous de ne dépasser en aucun cas les limites de la loi. « Nous ne devous pas permettre que le véri-table dialogue cède la place au langage des armes», affirme ainsi un responsable jordanien, qui estime que cette affaire pourrait ètre l'occasion pour le gouverne-ment de proposer une réglemen-tation sur la détention des armes.

Le nombre très élevé d'armes détenues par les Jordaniens, sur-tout depuis la guerre du Golfe, inquiète en effet aujourd'hui les autorités. Certes, toutes les per-sonnes arrêtées ont affirmé que les armes étaient destinées aux territoires occupés, mals le régime ne pent ignorer les inter-actions éventuelles entre la situation dans les territoires occupés par Israel et la Jordanie, où plus de 60 % de la population est d'origine palestinienne.

Confiant dans le soutien de son peuple, qui l'a spontanément

ment - un million de personnes environ - dans la rue pour l'accueillir à son retour des Etats-Unis, le roi peut se sentir les mains libres pour agir dans un contexte delicat

M.

gill i fe

Le chef de

iele elu des

Sa réaction au verdict du procès des députés islamistes indépendants, qui devrait être prononcé mardi 10 novembre, donners une indication sur l'équilibre qu'il entend maintenir entre les divers piliers de son pouvoir, à un moment où l'institutionnalisation de la démocratie se poursuit avec l'enregistrement des partis politiques.

Sur le plan extérieur, le roi, qui n'a pas évoqué directement le processus de paix, a simplement affirmé dans son discours : a Nous ne sacrifierons pas un grain du sol de notre terre ni des droits de notre nation. » Une facon de désamorcer par avance les éventuelles critiques quant à un cavalier seul de la Jordanie, et de préserver le dialogue avec le chef de l'OLP, attendu en fin de semaine à Amman.

FRANÇOISE CHIPAUX

11: --81: --

Constitution of the second

decollens decollens.

ISRAEL: cinq soldats tués accidentellement par une roquette. Lors de manœuvres dans le désert du Néguev, cinq soldats israéliens ont été tués accidentel-

lement et six autres blessés, jeudi 5 novembre, par une roquette tirée par erreur dans leur direc-tion. L'armée israélienne a décidé de suspendre tous les exercices de tirs jusqu'à mardi prochain, en attendant que des consignes soient données pour éviter de nouveaux accidents. Les victimes, ágées d'une vingtaine d'années, sont des appelés servant dans une unité de commandos, - (AFP.)

D IRAN: Washington exige des nouvelles d'un Américain récenament arrêté. - Les Etats-Unis ont appelé, jeudi 5 novembre, les autorités iraniennes à lever le secret dans lequel est gardé depuis plusieurs jours dans la capitale iranienne un homme d'af-faires américain, M. Milton Mayar, accusé d'espionnage. «Nous deman-dons par l'intermédiaire des Suisses que ceux-ci soient autorisés à bui ren-dre visites - Al-land the visite», a déclaré le porte-parole du département d'Etat, M. Richard Boucher. L'ambassade suisse est chargée des intérêts américains depuis la rupture des relations entre Washington et Téhéran en 1979. -(AFP.)

propriétés

VAUCLUSE

Superbe maison en pierre sòches sur 5 000 m² de te-rain. 200 m² habitables. Grandes dépendanças.

Jole vas.

Jole vas.

Px 1 800 000 F.

Tris bete maison riconia sur.

1 500 m² de zerrain. 150 m² hab. + un steller de 100 m².

Greinds volumes. Tout confort. Triss jole vue.

Px 1 500 000 F.

Protha centra ville. maison

Px 1 500 000 F. Prothe centre ville, malson récente, plein-pied, sur 784 m² de terrain clos et arbaré, 3 chambres. Dépen-dances, Endroit calme, Px 1 150 000 F.

HMMOBILIER BU VENTOUX

17, place Montfort 84110 VAISON-LA-ROMAINE 76. : (18) 90-38-35-13

MONTLOUIS-SUR-LOURE A.O.C.

Sec, demi-ac, moslieux.
Nikhods champenoise,
pius. mildeimes disponibles
Tarife sur demands.
Tél.: (16) 47-50-80-84

automobiles

**VENDS R25 GTX** 

Auto. 89 THE. 45 000 F. Tel.: (1) 48-88-33-58

Vignoble

EGYPTE: nouveau séisme

## Plus de peur que de mal au Caire

Un séisme, d'une magnitude certains habitants de passer la de 4 sur l'échelle de Richter, a nuit dans les jardins. Le séisme frappé Le Caire jeudi 5 novembre. Aucune perte en vie humaine ni aucun dégât matériel n'avaient été signalés vendredi matin, mais le séisme a poussé des dizaines de milliers de Cairotes dans les rues.

Cette secousse a été suivie d'une autre, qui, quoique plus faible, a suffi pour convaincre du 12 octobre, d'une magnitude de 5,9 sur l'échelle de Richter, avait provoqué la mort de près de six cents personnes et blessé des milliers d'autres. Par ailleurs, des milliers de

bătiments avaient été détruits ou endommagés, laissant des dizaines de milliers de sans-abri. - (Corresp.)

-(Publicité)-

Lettre ouverte à la Cinquième Commission de l'Assemblée générale des Nations Unies



### Si les NATIONS UNIES faisaient grève. le monde serait dans de beaux draps.

Des gens auraient froid et faim, et ils souffriraient. Des réfugiés seraient abandonnés à aux-mêmes. Dans le monde entier, des femmes enceimes seraient privées de consultations prénatales. Des millions d'enfants tomberaient malades faute de vaccination. Et beaucoup de gens mourraient.

Le personnel onusien fait bien plus que discuter et rédiger des rapports. Chaque jour, il sauve des vies, nourrit ceux qui ont faim, protège des réfugiés, maintient la paix. En faisant fonctionner les Nations Unies, il contribue à un monde meilleur.

Les Nations Unies sont présentes partout dans le monde et à chaque instant. Sens elles, les guerres feraient encore plus de victimes. Dans le monde entier, des enfants mourraient de maladies curables ou évitables. Lorsque la terre tremble, qui fournirait une aide matérielle et médico-sanitaire d'urgence ? Là où l'on meurt de faim, qui apporterait à manger ? Là où l'on souffre, vers qui se tournerait-on ? Et qui monterait la garde sur les lignes de cessez-le-feu ? Un monde sans Nations Unies ne serait-il pas épouvantable ?

Heureusement, les Nations Unies fonctionnent. Chaque jour, le personnel est à son poste dans plus de 600 lieux d'affectation de par le monde. Certes, il en est qui grattent du papier, mais c'est important aussi. Nous veillons à ce que les traités soient signés. Nous rédigeons et traduisons des guides médicaux de bord pour les marins. Nous élaborons des directives pour la prise en charge de toutes les maladies qui peuvent vous venir à l'esprit et pour bien d'autres encore. Et nous négocions une réglementation pour les satellites et le transport aérien, ainsi qu'un droit applicable à la mer et au ciel, à la couche d'ozone et à l'environnement.

Ceux d'entre nous qui participent à des missions humanitaires ou de maintien de la paix travaillent le plus souvent dans des conditions qui feraient fuir les plus vaillants. Nous avons l'habitude de faire face aux catastrophes. Mais, cette fois, la catastrophe est chez nous.

Les propositions dont l'Assemblée générale est saisie cette année et qui tendent à réaliser de mesquines économies sur le dos du personnel risquent de détruire les Nations Unies. En tout cas, si alles sont adoptées, alles empêcheront les Nations Unies de s'acquitter de leurs responsabilités planétaires et de relever les défis nouveaux qui l'attendent. Perspective crépusculaire ? Cela dépend de vous.

Membres de la Cinquième Commission, acceptez de : Préserver la compétitivité des rémunérations et des pensions du personnel des

services généraux :

Rétablir la compétitivité des rémunérations et des pensions du personnel de la

catégorie professionnelle; Nous donnons le droit de négocier nos conditions de travail.

Nous ne demandons pas le monde – en tant que personnel onusien, cet homeur nous échoit déjà. Ne nous forcez pas à faire grève. Ce que nous faisons est trop important. Nous voulons seulement un marché honnête : des rémunérations et des pensions compé-titives pour un travail et un savoir spécialisé en conséquence. Pour œuvrer de leur mieux au service du monde, les Nations Unies ont besoin des meilleurs. Vous pouvez les leur donner en adoptant nos propositions. Le monde dépend de vous. Nous aussi.

52 000 hommes et femmes qui font que les Nations Unies

sont au service du monde. Edward J. Freeman, Président de la Fédération des Associations de fonctionnaires internationaux (FICSA)

Secrétariat de la FICSA Palais des Nations (PS 125) CH-1211 Genève 10 (Suisse) Tél. (41-22) 798 5850 Télécopie : (41-22) 733-0096

3

Bureau de Liaison de le FKCSA 220 East 42nd Street, Suite 3102 New York, N.Y. 10017 Tél. (212) 986-5013 Télécopie : (212) 986-5019

\*

REPRODUCTION INTERDITE

### Le Monde L'IMMOBILIER

appartements ventes

SQ. TEMPLE. Imm. class4. Gd lv. + clab.. Poutres. Cheme. 63 m², 3- ścep. 1 300 000 f. 3/place samed 14 ly 17 h. 5, r. Fentalse-Temple os 44-78-98-81 4. arrdt

50 m PL. DES VOSGES flavissant 2/3 P, aud aur égliet Saint-Paul, très calme. 1 780 000 F. 42-71-83-80

3. arrdt

ILE-SAINT-LOUIS mort of coims. 2 P. 55 m². 42-58-28-83 · 5• arrdt

Mº JUSSIEU 90 m² Fleme de L. it cft. 3- ét. esc., liv. dble, 2 chb., cuis., bns. Sam.-dim. 14 h 30 à 17 h.

7- arrdt Prox. Chemps-de-Mara, 5, rue Chempsteury, 4/5 P. • dt. asc. Part. 4 100 000 1 Vaint le 07-11, 14 h 30/18 h ou 47-63-43-19

11. arrdt PL. VOLTAIRE. Bel Imm. BEAU 2 P., cate., wc., bein 1- átg s/nu et cour. Digicod PRIX 689 000 F. CREDIT. 42-70-04-64

RÉPUBLIQUE BEAU 2 P. a/rue. Cuts., bne wc. SOLEL, 540 000 F. 44-78-86-81

13 arrdt CORVISART, MAISON LOFT A RENOVER, 148 m<sup>2</sup> 2 200 000 F. 46-46-28-25

14 arrdt 46. RUE DE LA SANTÉ Beeu 2/3 P. rénové 57 m² 5- étage accement. 3/4 P. 70 m² 2- étage. Vielte sarnedi 14/17 h.

Part. vd 2 P. (26 m²) svec déburas et caus. Tr confr. R. -de-ch. 440 000 F 20. rue des filerinlers Visite sur place le sarredi 10 h à 12 h. Tél. ; 45-48-77-04

26, R. HENRS-REGNAULT Malous entiterement rénovée. Prix 3 900 000 F. 2 PCES, remie en étant 40 n° environ. Vietre aumodi 14 à 17 h.

ALÉSIA. Reau tiv., 3 chb, 2 behrs. 2 250 000 F + parking. 45-46-25-25

16- arrdt TERRASSE 28 m², Ricent, Cit. M. TROCADÉRO Liv. 2 chb., 2 bns, 2 wc. Parking. 14, r. der Sabions Sem., dim. 14 h à 17 h.

20- arrdt EXCEPTIONNEL

A 300 m place Gembetta, dans résidence très calme donnent sur jardine intérieure, grande appertements nauts de 4 et 5 P. Umaisto immédient. A partir de 17 400 F le m². PREGUET 47-58-07-17 Province DEAUVILLE

Dans immeuble résidentiel, pars. vd best 87UDIO proche Hôtel Royal, 150 m plage, 27 m³ habit.. 19 m² jerd. privd. Park., cave, tt cft. Etat impac. 43-59-89-74, matin.

Verte Carnes 860 000 F
d d6batre)
2 PCES, culsine, s. de bre,
dat neuf. Quartier Palm
Beach, caime at résidentiel
dans immeuble standing,
secenseur, chauffage par
immeuble, cilmatisation,
2° 6rage, exposition sudouest, 40 m² + terranse,
Revisiement fait, shué à côté
de toux commerces,
Mer immédiate,
T4. (16/1) 48-27-28-95
à parer de 20 h 30

NIMES - PART, VEND 2 PIECES 52 nr<sup>2</sup>, balc., wc, s. d. bns, séjour. 3- éc., sec Cairse, sans we-b-vis. 300 000 i Tdl.: (16) 66-67-42-67 sp. 20 h appartements

achats

VOUS VENDEZ OU LOUEZ UN APPARTEMENT, adresse bureaux

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS at tour services, 43-55-17-50

maisons individuelles

MAROLLES-EN-BRIE VAL-DE-MARNE VAL-DS-MARME
Villa 7 PIÈCES sur 900 m²
terrain. Rez-da-ch. : sōjour
dbje ceutédrale, cheminée,
2 chambrus, salle de bains,
cats. áquipée, we, buanderie.
1- ét. : 2 chree, s. de bris, dressing. Garage 2 voltures, terrasse
200 m². Querder deidendel, proche
commerce, écoles, tyois, équipeurants apportits, golf, terrais,
cattre équetre.
Pris: 1 800 000 F.
Aprile 19 h : 45-68-12-78

Johnville-te-Pont, réaidentiel, immeuble ville d'exception, maison de ville duplex 140 m², terresse-jerdin 55 m², 1900 F le m² moyen, frès rédutts. Livraison kunddites, krano Marcadet, 42-61-51.

L'AGENDA Cours

rofesseur de culture physi-ue diplômé d'État. Travel Décoration

Pour changer l'ambience de votre intérieur, pensez « pein-lure décorative ». De le ample patine eu trompe l'oif étaboré, de nombreuses idées originales. Traveil très éérieux, conseis et devis grauits. Prix étudé sens intermédiers, Jean-François VAUCOURT artisse peinne décorateur

rusts peintre décorateur T&L: 43-81-75-20 **ASSOCIATIONS** 

appels MOUVEMENT TRAGER FRANCE

17, avenue La Fontaine 94100 SAINT-MAUR Tél. (1) 48-85-06-38 Association de praticiens en traveil corporal du D Trager, Apporte détente, mieux-être, combat strase, tensione renferateur

Contact H. BerrelHe :

appels ATELIERS D'ÉCRITURE ELISABETH BING 38, allée Darkus-Metheud 75019 Paris Sensibilisation week-end du 28-29 novembre 1992 Nouveaux atellers Tél.: 42-08-32-13

Cours BITTER-SERVICES-LANGUES Court ANG./ESP. 30 hourse

Haïphong, oubliée de l'ouverture

Le grand port du nord du Vietnam a bien du mal à sortir d'une longue torpeur

## Le chef de l'Etat sortant a été élu dès le premier tour

Selon des résultats officiels, rendus publics dans la soirée du jeudi 5 novembre, à Accra, le président dent sortant, a rassemblé 29,9 % des voix. Les Jerry Rawlings, au pouvoir depuis onze ans, a rem- autres candidats, MM. Hilla Limann, Kwabena Darko porté 58 % des suffrages dès le premier tour de et le général Emmanuel Erskine ont obtenu respectil'élection présidentielle. la 3 novembre.

M. Albert Adu-Boahen, principal rival du présivement 6.6 %, 2,8 % et 1,9 % des suffrages.

## Le nouvel uniforme de M. Jerry Rawlings

Après avoir gardé pendant onze ans un pouvoir acquis par la force, l'ancien capitaine d'aviation Jerry Rawlings – il a pris sa retraite de l'armée avant l'élection – acquiert la légitimité du suffrage universel. Contraint par l'environnement international à se soumettre au multipartisme, le militaire a cidé: les Chanéens ont été appelés aux les Chanéens ont été appelés aux urnes. Mais, comme bien souvent en Afrique, ils ont reconnu la légi-timité de leur chef.

I. homme ne manque pas de cha-risme, malgré une personnalité déroutante : après un prentier coup d'Etat, il rend le pouvoir aux civils, puis l'accapare à nouveau; il part en croisade contre la corrup-tion, tout en malmenant les droits de l'homme; ami du colonel Kadhafi et de M. Fidel Castro, il ne se réclame ni du marxisme ni du capitalisme, mais applique une politique économique qui a fait du Chana «l'enfant chéri» du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale. Une politique qui a d'ailleurs joué au détriment des citadins. C'est dans les cam-pagnes que le « Chairman » est le plus populaire.

" J. J. " [prononcer Dji-Dji, pour Jerry John], comme le surnomment ses concitoyens, est bien ghancen :

cra, une semaine avant les élec-tions, en réponse à un recours de lions, en réponse à un recours de l'opposition qui invoquait le métis-sage du chef de l'Etat pour obtenir l'invalidation de sa candidature à la présidentielle. M. Jerry John Rawlings, né le 22 juin 1947 à Acera, est en effet le fils d'un Écossais et d'une Ghanéenne de l'ethnic ewé. Entré en 1968 à l'académic militaire à Teshie, il obtient le rang de flight-lieutenant en 1979. Le pilote de chasse, attiré par la politipilote de chasse, attiré par la politi-que, s'indigne de la corruption des

Lorsqu'il tente un premier coup d'État, le 15 mai 1979, et qu'il est arrêté, il est inconnu des Ghanéens. Trois semaines plus tard, il l'est un peu moins: libéré par des officiers, il renverse le chef de l'Etat, le général Fred Akuffo, dans le but de « nettoyer » le pays. Devenu chef du Conseil des forces sévelus internaises exercise (CFRA) il révolutionnaires armées (CFRA), il mène une campagne d'épuration expéditive, avant de rendre le pouvoir - à la surprise générale - à M. Itilla Limann, élu entre-temps

Mais les civils sont, à son goût, de mauvais gestionnaires, qui plus est corrompus eux aussi. Il reprend donc le pouvoir, le 31 décembre 1981. La Constitution est suspen due, la spéculation durement sanc-tionnée, les partis politiques sont interdits. En 1983, la crise – grave – est accentuée par l'arrivée des expulsés du Nigéria. Cette année-là, le Chairman se convertit au libéralisme, doublé d'une politi-que d'austérité.

Sa politique économique n'est pas contestée, mais les pressions intérieures et extérieures le conduisent à démocratiser le régime. L'opposition dénonce l'ordre des étapes : l'élection des assemblées du distint en 1998 l'adoption par de district en 1988, l'adoption par référendum en avril 1992 d'une lable pour la presse n'interviendra qu'en dernier lieu.

Le retour au multipartisme qu'il avait si longtemps décrié comme facteur de division et de corruption, - la réhabilitation de Kwame N'Krumah, président-fondateur du Ghana, pourraient valoir à l'ex-capitaine une réputation hommu-caméléon. Mais ses volteface cachent, en réalité, une grande faculté d'adaptation, alliée à une parfaite maîtrise du processus de démocratisation.

#### HAIPHONG

de notre envoyé spécial Dans la salle à manger décatie de l'Hôtel du Commerce - il a gardé son nom français, - deux hommes d'affaires européens discutent avec leurs homologues vietnamiens devant un verre de soda et une tosse de café. Accoudées au bar, deux serveuses les regardent en papotant. Pour le reste, le vieux bâtiment semble vide. Du linge sèche dans la cour. L'hôtel voisin, belle bâtisse de style colonial en plein centre-ville, a plus belle allure. Mais le train-train quotidien n'y paraît guère plus actif. « De nos jours, le grand hôtel, dit le conducteur de cyclo-pousse, c'est le Mari-time, « Pour rejoindre cet établisse-ment neuf, il faut, à défaut de taxi, s'enfoncer dans une caisse rigide à trois roues qu'on appelle ici un cyclo-pousse et gagner une banlieue portuaire lointaine en se faufilant à

travers une nuée de vélos et de

Des vendeurs de légumes ou de fruits occupent parfois une partie de la chaussée, comme s'ils ne s'étaient pas encore habitués au passage, encore peu fréquent il est vrai, de voitures ou de camions. Le grand boulevard au bout duquel se trouve le Maritime est bordé d'immeubles dans lesquels des pays socialistes frères d'Europe de l'Est ont, en leur temps, entassé des familles victnamiennes. Et le Maritime, où l'on baragouine l'anglais, ne s'anime vraiment qu'une fois par semaine, le jour du bal, fréquenté par une jeunesse probable-ment dorée. On y croise aussi deux commercants aud-coréens, coincés là pour un mois de négociations. Le soir, ils retrouvent dans le hall un personnel souriant, qui leur fait un brin de conversation, dans un anglais maigrichon, histoire de les

Deuxième port du Vietnam, concurrent direct de Hanoï dans le Nord, Haïphong n'est pas une ville morte. Un demi-million de personnes y vivent de mille petites activités. Comme la capitale et Ho-pole du Sud, – le premier port du Nord bénéficie d'un statut spécial, et la zone qui lui a été attribuée – 1 515 kilomètres carrés sur 200 kilomètres de côtes – est peu-200 kilomètres de côtes - est peuplée d'un million et demi de per-sonnes. Le petit commerce y bat son plein. Sur les étals des marchés, on revend même des en fraude du Cambodge

Comme partout au Nord, les marchés et les rues commercantes sont envahis par les produits de consommation chinois qui, fran-chissant la frontière en contre-bande, ne sont pas taxés et font une rude concurrence à la produc-tion locale. « Poteries et céramiques chinoises, en raison de la contrebande, se vendent moins cher une celles produites sur place», explique un officiel en ajoutant : « Que fuire? Nous avons 1 000 kilomètes de frontière terrestre arec la Chine, » Poires, pommes, bière, pharmacopée orientale, tout-vient de Chine. La revanche est de taille : au moment de la guerre frontalière entre les deux pays, en

u le Japon rétablit son side à llanoï. - Le Japon a rétabli, vendredi 6 novembre, son aide au Vietnam, suspendue depuis quatorze ans, en lui consentant des crédits commerciaux de 45,5 milliards de yens (369 millions de dollars), a annoncé le ministère nippon des affaires étrangères. Ce prêt à faible taux d'intérêt a été rendu possible par le remboursement des arriérés du Vietnam à l'égard du Japon, a précisé le ministère. Selon lui, l'aide nippone aux réformes économiques de Hanoi contribuera à la stabilité du Vietnam et du Sud-Est asiatique. Le Japon était l'un des derniers grands pays industrialisés à appliquer l'embargo imposé à l'initiative des Etats-Unis. - (Reuter.)

a CORÉE DU NORD : rupture des négociations entre Pyongyang et Tokyo. - Les conversations qui se poursuivent depuis bientôt deux ans entre le Japon et la Corée du Nord sur la normalisation des relations entre les deux pays ont été rompues, vendredi 6 novembre, à Pékin. Les représentants de Pyongyang ont quitté la négociation après que les Japonais les curent accusés de détenir une ressortissante nippone kidnappée dans les années 80. Depuis plusieurs sessions déjà, les négociations bilatérales marquaient le pas, en partieulier en raison des inquiétudes de Tokyo sur la politique nucléaire du régime du maréchal Kim Il-sung. – (UPL.)

1979, les neuf dixièmes des 200 000 Chinois de Haïphong avaient dû se sauver.

Depuis l'ouverture, en 1987, du Vietnam, des investissements étrangers d'un montant global de 3,5 milliards de dollars ont été agréés par les autorités et, sur cette somme, environ I milliard a été récliement investi, dont une moitié dans le secteur pétrolier. Sur la liste des bénéficiaires, Haïphong se situe en quatrième position der-rière Ho-Chi-Minh-Ville, Hanoï et Danang, le grand port du Centre. Mais les officiels du Comité popufaire ne peuvent citer que trois joint-ventures : avec un partenaire australien (agroalimentaire), avec Hongkong (peche) et avec un japo-nais (produits de la mer). Et ils ignorent le montant des investissenents étrangers dans leur ville.

> Un pays à deux vitesses

Dans le centre-ville, les bâtisses, qui datent de l'époque française, conservent leur charme sur des places ou de larges avenues bor-dées d'arbres. Un peu partout, comme dans le reste du Nord, la construction a repris. Dans cette region au climat souvent difficile, passant de la chalcur humide à l'humidité froide, sans oublier les queues de typhon, les petites gens investissent dans la brique, quitte à se contenter de quelques mètres carrès au sol.

a Vous pouvez désormais télépho-ner directement à l'étranger», rap-pelle, non sans fierté, un officiel. Pourtant, Haïphong donne encore l'impression de demeurer un peu à l'écart de ce courant qui, surtout depuis deux ans, réintègre rapide-ment le Vietnam dans les circuits

Même à Hanoï, les voitures sont dix fois plus nombreuses. Entre Haiphong et sa station balnéaire de Doson, des travaux ont permis de récupérer 20 000 hectares en bord de mer, destinés à abriter une zone franche ou une zone économique spéciale. Le gouvernement a donné un accord de principe. Mais on en reste là pour l'instant, et les industriels ne se précipitent pas. Les touristes qui visitent la célèbre baie d'Along ne s'arrêtent que le temps de franchir le bac. Ils ne traversent même pas la ville. Le port s'enlise : il ne peut plus accueillir que des cargos de 10 000 tonnes, contre 12 000 il y a une décennie. Pourtant, comme le souligne un officiel, e Hongkong ne se trouve qu'à 900 kilomètres alors que Ho-Chi-Minh-Ville est à 1 600 kilomètres ».

Cette stagnation a sans doute des avantages puisque la municipalité criminalité ou de circulation de drogues fortes. Mais le restaurant qui passe pour le meilleur de la ville, le Bong Sen, se retrouve sans clients à 8 heures du soir, alors que le centre demeure animé.

Haiphong rappelle surtout qu'à l'heure du « renouveau » - la politique officielle du Parti communiste depuis 1986 - le Vietnam a tendance à évoluer à deux vitesses. Dans le Sud, le boom de la production agricole et les premiers investissements étrangers ont relancé la croissance. Dans le Centre et dans le Nord, le sentiment que le pays végète est encore très fort. Les guerres d'Indochine n'ont pas éparné Halphong. Le 24 novembre 946, son bombardement par la flotte et l'aviation françaises y avait fait 20 000 victimes. Au début des années 70, les Américains avaient, notamment, miné le port. Vingt ans plus tard, la ville n'a toujours pas trouvé son élan.

JEAN-CLAUDE POMONTI

N TULARD

## ALGERIE: seion la Lique de défense des droits de l'homme

## La torture «fait sa réapparition»

ALGER

de notre correspondant

« La torture, que l'on a espéré éradiquée après les émeutes d'octo-bre 1988, fait sa réapparition en Algérie » : voilà ce que vient d'af-firmer, dans un communiqué, la Ligue aigérienne de défense des droits de l'homme (LADDH), l'une des deux organisations reconnues par le pouvoir. La LADDH fait état « d'informations concordantes, de témoignages certifiés et dignes de foi » au sujet de «sérices multi-ples et multiformes » infligés aux personnes arrêtées « de la part des

services de sécurité ». M. Ali-Yahia Abdennour, president de l'organisation, a déclaré, mercredi 4 novembre : « Nous avons un dossier en bêton. » Il a souligné qu'il ne s'agit pas de cas isolés mais d' « une pralique administrative généralisée ». Cet avocat répondait ainsi indirectement au ministère de l'intérieur qui, la veille, s'était étonné que « le président de la LADDH, informé de l'existence d'auteintes intolérables à l'intégrité physique et morale des personnes, n'en ait pas aussitôt alerté les autorités ». Notamment depuis qu'il est membre du collectif de désense des dirigeants de avons un dossier en bêton. » 11 a

l'ex-Front islamique du sahrt (FIS), M- Ali Yahis fait l'objet une cam-pagne très dure de la part des médias algériens, tant publics qu'indépendants. Il a réclamé « la désignation d'une commission d'enquête composée de cinq person-nalités algériennes neutres afin de se rendre à la prison Serkadji [sur les hauts d'Alger] pour entendre les détenus ayant subi des châtiments corporeis et des tortures ».

Au lendemain des émeutes d'octobre 1988 et de la sévère répression qui a suivi, surtout à l'encontre de centaines d'adolescents, la divulgation de très nombreux cas de torture avait suscité une profonde émotion au sein de la population algérienne. Le pouvoir d'alors, bien qu'en minimisant l'ampleur, n'avait pas nie un certain nombre de violences physiques, promis d'en châtier les coupables et laissé se constituer un Comité national contre la torture... Les choses en restèrent là, mais les gouvernements qui se sont succédé après ces événements avaient apparemment réussi à enrayer des prati-ques formellement condamnées par is nouvelle Constitution algérienne.

— (Intérim.) **EN BREF** 

a CAMEROUN: grère des avocats pour protester coutre les arrestations arbitraires. — Le barreau du Came-roun a appelé, jeudi 5 novembre. l'ensemble des avocats à se mettre l'ensemble des avocats à se mettre en grève à compter de lundi prochain, pour protester contre les arrestations, jugées arbitraires, de 
quatre de ses membres dans la province du Nord-Ouest, bastion de 
l'opposition, où l'état d'urgence a été 
décrété. Par ailleurs, à Paris, le 
ministre français des affaires étrangères, M. Roland Dumas, a souligné, 
jeudi, «la nécessité pour les uns et 
les autres de renoncer à la violence », 
et souhaité que, «sous l'égide du prisident Biya, des gestes d'apaisement 
soit faits». - (Reuter.)

on jancs. - (neuer.)

I LIBÉRIA: les Etats-Unis dénoncent l'aide militaire apportée aux
rebelles par le Burkina-Faso. - Les
Etats-Unis .ont annoncé, jeudi
5 novembre, qu'ils rappelaient leur
ambassadeur à Ouagadougou pour
protester contre l'aide militaire
apportée par le Burkina-Faso aux
combattants du Front national
patriotique du Libéria (FNPL) de
M. Charles Taylor. Le département
d'Etat a indiqué, en outre, que le M. Charles Taylor. Le departenant d'Erat a indiqué, en outre, que le nouvel ambassadeur burkinabé, attendu à Washington, n'y serait pas le bienvenu. – (AFP.)

le bienvenu. - (APP.)

D MALAWI: le Comité international de la Croix-Rouge materisé à visiter les prisons. - Pour la première fois en vingt ans. le Comité international de la Croix-Rouge (CiCR) a pu visiter les prisons et les postes de police du Malawi, a-t-on appris, jeudi 5 novembre, à Genève. Depuis le mois d'août, six délègués du CiCR ont visité les huit plus grandes prisons du pays et adressé un rapport d'enquête aux autorités locales. Ces dernières sont régulièrement interpeliées par Amnesty Interment interpeliées par Amnesty Internocates. Ces dernières sont régulière-ment interpeliées par Amnesty Inter-national, au sujet de cas de torture et du « taux effrayant de décès » dans des prisons « surpeuplées ». — (AFP.)

o Epidémie de choléra en Zambie et au Mahawi. ~ Les habitants de Kitwe, une des principales villes de la région minière du Copperbelt (nord de la Zambie), sont victimes d'une grave épidémie de choléra. De source hospitalière, on estime à cent vingt le nombre de personnes qui ont, depuis la fin du mois d'octobre, succombé à la maladie. De son côté, Médecins sans frontières (MSF) vient de signaler que « tous les vient de signaler que « tous les camps de réfugiés mo-ambicains au Malawi » étaient également touchés.

Malani » étaient également touchés.

I SOUDAN: deux employés de l'ONU auraient été exécutés. —
Arrêtés au début de l'été à Juba, au Soudan sud, deux employés soudanais des Nations unies ont vraisemblablement été jugés et exécutés par les autorités de Khartoum, a-t-on indiqué, jeudi 5 novembre, de source proche de l'ONU au Soudan. En dépit de demandes répétées auprès du gouvernement, les Nations unies « n'ont en, depuis leur arrestation, aucune nouvelle de ces deux personnes ». L'un des employés, M. Michaël Muto, était le représentant au niveau le plus élevé en poste tant au niveau le plus élevé en poste à Juba pour le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), et le second, dont l'identité n'a pas été révélée, travaillait comme chauffeur. – (AFP.)



LE PORTUGAL A PARTIR DE Quand les prix atterrissent, les clients décollent. parur de 1400 A.R au départ de Paris, Lyon, Marseille **PORTUGAL** et Nice, sources à des conditions particulières de

vente et de transport. Renseignez-vous aupres de Lap Air Pertagal on de votre agent de voyages.



La convention des vingt ans du Front national

## M. Le Pen veut codifier « le pouvoir médiatique » dans la Constitution

locales [13,9 %], ce sera un pas sup-plémentaire vers la victoire du Front national car, inéluctablement, les

pariis de la décadence, frappès par le sida politique, connaîtront avant la fin du siècle, l'implosion et l'ef-

Supprimer le monopole

de la Sécurité sociale

Pour corriger son image musclée et intolérante, le Front national consacre sa « convention des vingt

Afin de fêter ses vingt ans d'existence, le Front national organise une convention qui s'est ouverte, jeudi 5 novembre au Bourget (Seine-Saint-Denis), en présence de quelques centaines de cadres et d'élus. A cette occasion, le parti d'extrême droite a présenté son nouveau programme, qui prévoit notamment d'ainsérer le pouvoir médiatique dans les règles de la Constitution ».

M. Roger Holeindre est un homme qui ne mache pas ses mots. Il est un des membres du bureau politique du Front national dont personne ne peut contester la fran-chise et l'honnèteré. L'une et l'autre ajoutées à son franc-parler l'ont conduit, jeudi 5 novembre, à prévenir aimablement quelques journa-listes présents à la convention de son parti, réunie dans le site peu chaleureux du palais des expositions du Bourget (Seine-Saint-Denis), que si certains de leurs confrères de télévision se faisaient « triquer la gueule », il ne viendrait pas les défendre. Ce sombre pronostic, pro-fèré avant la diffusion de l'émission «Envoyé spécial» qui provoquait la colère de M. Jean-Marie Le Pen (lire ci-dessous), portait sur la seconde journée de la fête du mouvement d'extrême droite, dimanche 8 novembre. Emporté par sa sincé-rité, M. Holeindre a ajouté, en substance, que si la vingtaine de dirigeants qui fixent la ligne du parti en venaient, finalement, à baisser les bras et à tout laisser tomber, won aurait un vrai parti nazi en France». A côté de lui, et à son grand dam, un militant s'est plaint, sans attendre, de voir «des

Cette saynète résume, à sa manière, le problème d'image auquel est confronté actuellement ce parti fondé en 1972. M. Bruno Mégret, délégué général, a beau affirmer qu'après « les dix premières années de traversée du désert » et les dix suivantes consacrées à « l'émertion», les dix années qui viennent seront celles du «combat pour la conquéte du pouvoir et pour la renaissance de notre pays », le Front national, qui se veut le représentant de «la droite nationale, populaire et sociale», a quelques difficultés à convaincre qu'il représente sereinement une « alternative » crédible, à court terme. M. Jean-Marie Le Pen, président du parti, prend du reste soin de préciser : « Si nous dépas-sons [aux prochaines législatives] le score obtenu aux dernières élections

regroupe trois cents propositions rangées dans cinq chapitres: l'identité, la prospérité, la fraternité, la sécurité et la souveraineté. Il actualise sérieusement le précèdent projet élaboré en 1985, une époque où M. Le Pen voguait allègrement sur les eaux du reaganisme et du thatchérisme en portant bien haut le drapeau du libéralisme, sinon de drapeau du libéralisme, sinon de l'ultra-libéralisme. Ce temps est qu'il appelle le « libre-échangisme ». Aujourd'hui, le Front national se

pique d'interventionnisme étatique, mais continue à préconiser « le développement d'un véritable capita-lisme populaire» par le biais de pri-vatisations tous azimuts. Le Front national propose égale-ment de «supprimer le monopole de la Sécurité sociale», « non seule-ment pour les assurances complémentaires mais aussi pour l'assu-rance obligatoire de base». Remettant en cause la gestion pari-

volonté de normaliser cette profes sion pousse les auteurs de cette partie du programme à empêcher notamment un journaliste, « dans l'exercice de sa mission de contrôle des titulaires des autres pouvoirs, exécutif, législatif et judiciaire, d'avoir avec eux un lien matrimonial ou de parenté».

taire, il suggère d'établir une « res-ponsabilité publique » engageant « directement l'État qui devra rendre compte devant le Parlement de sa

Ce souci interventionniste, pour

ne pas dire caporaliste, apparaît

dans la principale innovation de ce long document. Elle consiste à vou-

loir « insèrer le pouvoir médiatique dans les règles de la Constitution». Cela reviendrait à organiser de façon étatique « le recrutement des

journalistes » car « la Constitution

ans à peaufiner le programme, prévoira désormais que la qualité de gage de sérieux, qui sera adopté et diffusé à la fin de l'année. Ce document de deux cent vingt-cinq pages.

COGNE LE JOURNALISTE

MAIS N'ABÎME PAS

LA GAMERA!

Enfin, le programme conserve la plupart des cinquante mesures présentées, en novembre 1991 par M. Mégret, pour « régler le problème de l'immigration», tout en omettant sciemment d'en retenir une qui avait fait couler beaucout d'encre : la rétroactivité de la lo pour remettre en cause les naturali sations accordées depuis 1974. année de l'arrêt officiel de l'immi gration et de l'instauration du regroupement familial pour les immigrés.

**OUVIER BIFFAUD** 

#### Journaliste malvenu

"Pour sa sécurité, il ne vant mieux pas que Thomas Legrand vienne. Il n'est pas le bienvenu. On ne peut pas mettre quelqu'un derrière lui toute la juurnée. « Thomas Legrand – visé par cette déclaration du service de presse du Front national - est journaliste à RMC, il a participé à la réalisation de l'émission «Envoyé spécial» consacrés au Front national, et M. Jean-Marie Le Pen ne souhaite pas le voir aux festivités de ce parti qui s'achèveront dimanche 8 novembre au Bourget (Seine-Saint-Denis). Ce ferme souhait, qui a été signifié à RMC au cours de deux conversations téléphoniques, après avis de M. Le Pen, ne concerne pas la station elle-même. Cette dernière considere qu'il s'agit d'un interdit professionnel, car ce journaliste est normalement charge de la couverture du parti d'extrême droite. Elle a done décidé de ne plus couvrir, jusqu'à nou-vel ordre, les activités du Front national et d'en prévenir ses auditeurs.

ci Le tribumi de Paris ne juge pas injurieux de caricaturer M. Le Pen en millorme de SS. - Le tribural correctionnel de Paris, préside par M. Jean-Yves Monfort, a déclaré, mercredi 4 novembre, qu'il n'était ni diffamatoire ni injurieux de caricatures M. Jean-Marie Le Pen en uniforme de SS ou de fasciste italien. Saisi d'un procès intenté par le président du Front national à M. Franck Spengler. gérant des éditions Deforges, qui on publié en mars demier un recueil de 75 dessins intitulé «Le Pen c'est la guerre, dessins de campagnen, le tri-bunal a estimé que si «l'intention mulveillante, le parti prix d'hastilité, sont affichés des le texte de présentation de l'ourrage», ces dessins « s'inverirent dans le cutre de la polémique politique ». M. Spengler a toutefois été condamné à 8 000 F d'amende pour injures et à verser 30 000 F à M. Le Pen, car les magistrats ont jugé que «les dessins visunt l'homane et non les idées, en laisant de l'obscénité, de la scatologie, de la pornographie, n'attetguent plus le personnage public mais blessent l'être humain dans su dignité ». Pour surmonter ses divisions

## L'opposition s'efforce de définir un programme de gouvernement

M. Giscard d'Estaing a souhaité, jeudi 5 novembre, sur TF1, que l'UDF et le RPR définissent leur programme de gouvernement. De son côté, le « comité de pilotage » du RPR a mis au point un projet de synthèse entre les positions défendues par la direction du mouvement et celles qu'ont exposées récemment MM. Pasqua et Séguin. Ce texte n'a pas été rendu public.

Laborieusement, les états-majors UDF et RI'R cherchent à reprendre contact afin d'entrer dans le vif du sujet de la préparation des élections législatives. M. Valéry Giscard d'Estaing a confirmé son souhait, jeudi 5 novembre sur TF1, de voir les deux formations de l'opposition pré-senter « ensemble le contenu de leur action de gouvernement » au début du mois de janvier. «SI non compatriotes savent qu'il y aura un changement politique, a-t-il sooligné, ils ne savent pas comment la France sera dirigée. »

M. François Bayrou, secrétaire général de l'UDF, devait adresser une lettre, vendredi 6 novembre, à son homologue du RPR, pour lui propo-ser d'engager dans les meilleurs délais des négociations globales portant à la fois sur les investitures, la cohabitation, l'élaboration du projet de syn-thèse pour l'alternance et la mise en place du comité national d'organisa-tion pour les primaires présidentielles.

Sur ce dernier point, qui a pro-Sur ce dernier point, qui a provoqué ces dernières semaines une
nouvelle poussée de fièvre entre
M. Giscard d'Estaing et M. Chirac,
l'UDF áttend de son partenaire la
désignation de ses représentants. Pour
les investitures, les négociations communes n'ont toujours pas commencé,
si bien que les uns et les autres naviguent toujours sur l'hypothèse large de
soixante à deux cent cinquante primaires. Au sein même de l'UDF, la
commission Gaudin n'a pas encore
résié le cas d'une centaine de circonsréglé le cas d'une centaine de circonsréglé le cas d'une centaine de circons-criptions autour desquelles les compo-santes se bagarrent. Au RPR, on se trouve devant la situation inédite de devoir intégrer les exigences et menaces particulières de MM. Pasqua et Séguin, avant de pouvoir prendre de front les négociateurs de l'UDF.

#### « Un ganllisme populaire »

Reste le plus important : la préparation d'une plate-forme commune qui, par rapport à 1986, a pris du retard. M. Giscard d'Estaing a indiqué qu'il reviendrait au conscil natio-nal de l'UDF du 19 novembre de nai de l'UDF ou 19 novembre de présenter non pas « un catalogue de mesures» mais « des priorités» répon-dant à ces deux questions : « De quoi va-t-on s'occuper et dans quel délai?» Toutefois, le CDS et le PR comptent présenter également leur propre pro-jet, les centristes lors de leur conseil

politique du 28 novembre, les amis de M. Longuet au cours de leur conseil national du 5 décembre.

Du côté du RPR, M. Juppé a tenu l'actualisation du projet du mouve-ment se passait sans trop d'encombres. Le «comité de pilotage» qui regroupe les principales figures du mouvement, dont MM. Pasqua et Séguin, réuni le matin pendant près de trois heures, aurait mis au point un projet de synthèse destiné à être soumis au conseil national de fin novembre mais sur lequel on pré-fère pour l'instant, rue de Lille.

La volonté de « réforme », celle de restaurer «un gaullisme populaire» auraient reçu l'assentiment de tous, mais d'autres échanges ne seront sans doute pas inutiles pour affiner le pro-gramme social et les dispositions monétaires sur lesquels MM. Séguin et Pasqua se sont montres ces derniers jours fort sourcilleux. Le fond de ce projet est plutôt le nôtre, expi-quait-on en subtance chez M. Pasqua, mais si la direction du mouvement finit par accepter notre programme, les négociations avec l'UDF « seron une autre paire de manches». Entre l'unité du mouvement gaulliste et l'union de l'opposition, la direction du RPR sera vraisemblablement forcée de choisir et c'est bien à ce tournant que l'UDF l'attend

**DANIEL CARTON** 

A l'Assemblée nationale

## Le PC et la droite critiquent vivement la réforme de la politique agricole commune

jeudi 5 novembre, les crédits du ministère de l'agriculture et du développement rural, qui s'élèpour 1993, à 39,72 milliards de francs, soit une augmentation de 6,35 % par rapport à ceux prévus pour 1992. La vote a été

Au cours de la discussion sur le projet de budget de l'agriculture, M. Soisson a réagi à l'annonce des sanctions douanières décidées par les Frats-Unis à l'encontre de la CEE en souhaitant que la Communauté prenne des mesures de contre-rétorsion (lire pages 17 et 18). Cette très guerrière union sacrée contre les sier du carburant vert (diester ou éthanol). Mais rapidement les frontières classiques se sont reformées. «La PAC' n'est plus qu'un conglo-

mèral de mesures disparales et pré-occupaties, suns fil comfacteur ni ave-nirs, a affirmé M. Michel Cointat (RPR, Illo-et-Vilaine). M. Jean-Marc Nesme (UDF, Soone-et-Loire) ne s'est pas privé, lui non plus, de critiquer la faiblesse des moyens d'accompagne-ment de l'entrée en vigueur de la nouvelle PAC, tout comme la pusillanimité du gouvernement en matière d'aménagement rural. « La politique

Les députés ont examiné, sudi 5 novembre, les crédits du sinistère de l'agriculture et du éveloppement rural; qui s'élè-ent, dans le projet de budget un bref instant au second plan la question cruciale de lippe Vasseur (UDF, Pas-do-Calais), la réforme de la politique agricole rapporteur du budget annexe des commune (PAC) et ses incidences : prestation sociales agricoles (BAPSA), l'allègement des charges sociales qui s'en est pris aux montants alloués au pisent sur les agricultures en le dos ministère. «A v resembre de nlus raise munistère. «A y regarder de plus pres, la progression du budget n'est que de 2,2 % au lieu des 6,3 % annoncés »,

M. Pierre Goldberg (PCF, Allier) a lui aussi revu singulièrement à la baisse l'évolution du budget, qu'il a estimée d'après ses propres calculs à 1,74 %, avant de dénoncer le « déclin » de l'agriculture française « induit par la réforme de la PAC ». Devant cette forte opposition, M. Soisson a demandé prudemment report du vote de ses crédits à la

fin de la discussion de la partie dépenses du projet de loi de finances.

Dans un rapport parlementaire sur l'environnement en Europe de l'Est

## M. Barnier (RPR) propose une «initiative de sécurité écologique»

Dans un rapport d'information, déposé mardi 3 novembre devant la commission des finances de l'Assemblée nationale, M. Michel Barnier, député (RPR) de Savoie, propose au gouvernement de prendre une « initiative européenne de sécurité écologique » destinée à assainir la situation de l'environnement dans les pays de l'Europe centrale et orientale. Parmi une série de propositions, M. Barnier avance otamment l'idée de réduire de 0.33 % les budgets de la défense des pays de l'Alliance atlantique, ce qui permettrait de dégager 10 milliards de francs par an au

o M. Tonzé (Alliance populaire, extrême droite) sera candidat anx législatives à Paris. - M. Jean-François Touzé, délégué général de l'Alliance populaire, organisation lancée en avril dernier par d'anciens dirigeants du Front national et du Parti des forces nouvelles (PFN), a annoncé, mardi 4 novembre, qu'il sera candidat aux élec-tion législatives dans la vingt et unième circonscription de Paris (partie du vingtième arrondissement), dont le sortant est M. Michel Charzat (PS). Pour sa part, M. Roland Hélie, délégue national à l'organisation et à la propagande, se présentera dans la vingtième circonscription, repré-sentée à l'Assemblée nationale par M. Jean-Christophe Cambadélis (PS). Revendiquant trente-huit fédérations départementales e constituées et structurées », l'Alliance populaire envisage de pré-senter « deux cents candidats enviprofit d'un plan d'urgence sur la sécurité nucléaire. Ce fonds pour-rait être géré par la Banque euro-budgets militaires ». péenne pour la reconstruction et le développement.

Auteur en 1989 d'un précédent rapport sur l'économie de l'environnement, M. Barnier estime en effet que si les pays occidentaux n'ont plus à redouter aujourd'hui « un déferiement de chars », ils sont menaces par seize centrales du type de celle de Tchernobyl. Aussi l'aide qu'il propose n'est-elle pas seule-ment sune ardente obligation pour des raisons de morale», elle constitue aussi « une sorte de prime d'as-

13 MM. Deleroye (RPR) et Charasse (PS) candidats à la présidence de l'Association des maires de France. - M. Jean-Paul Delevoye (RPR), sénateur du Pas-de-Calais, maire de Bapaume, a annoncé sa candidature à la présidence de l'Association des maires de l'rance, qui reunit son congrès les 17, 18 et 19 novembre à Paris. Le PS présentera pour su part M. Michel Charasse, sénateur du Puy-de-Dôme, maire de Puy-Guillaume. Ces candidatures s'ajoutent à celle de M. François Paour, maire de Saint-Bernard (Ain), proche de PUDF, En revanche, M. Robert Poujade, député RPR de la Côted'Or, maire de Dijon, a retiré la sienne. Le président sortant, M. Michel Giraud (RPR), député du Val-de-Marne, s'est demis de son mandat de maire du Perreux après son élection, en mars dernier, à la présidence du conseil régional d lle-de-France

Au cours de son enquête, le député de Savoie a constaté chez ses interlocuteurs des pays de l'Europe de l'Est, responsables politiques ou scientifiques, une certaine exaspération vis-à-vis de l'Europe occidentale. Celle-ci, affirme M. Barnier, n'a apporté jusqu'ici « qu'une réponse ordinaire à une situation politique extraordinaire et à une situation écologique désastreuse ». Or, ajoute-t-il, les pays occidentaux ont eux-mêmes intérêt participer à la mise à niveau de l'environnement à l'Est, non seule-ment parce que la pollution ignore les frontières, mais encore pour des raisons économiques. « La reconstruction de l'Europe de l'Est sera probablement le principal moteur du développement des économies occidentales dans les années à venir», écrit M. Barnier dans son

Parmi les propositions contenues dans son « initiative de sécurité écologique», l'ancien coorganisateur des Jeux olympiques d'Albertville suggère la création de mille bourses supplémentaires pour les étudiants d'Europe centrale et orientale, la mise en place de cinq cents postes de volontaires de l'aide technique et la nomination dans les ambassades françaises des pays concernés d'un conseiller à l'environnement. Ce rapport devrait être remis prochainement par M. Barnier au président de la République.

## Démonstration par l'absurde

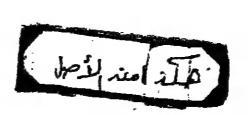
En décidant la projection devant chette de journalistes-spectateurs, jeudi 5 novembre, du reportage sur le Front national diffuse le même soir sur France 2 dans l'émission «Envoyé spécial», M. Le Pen voulait faire une opération interne, S'étant indigné par avance, sans cédés d'interprétation fallacieuse, de trucage, de tronquage, d'amal-game, de juxtaposition mensongère, de faux témoignages a qui avaient été utilisés, selon lui, dans ce « sommet da désinformation », le président du parti d'extrême droite souhaitait resserrer les rancs autour de sa personne. Il fallait donc que la salle déverse une bonne dose de huées, sifflets et noms d'oiseaux pour alimenter la thèse de l'ignoble

Du début à la fin du film, cependant, ce sont les applaudissements qui l'ont très largement emporté. C'était la douche froide. Qu'une ancienne du parti évoque la formule «Front national égale La Pen», et c'est une salve qui monte des tables. Le rappel de l'appréciation sur les chambres à gaz, «point de détail de l'Histoire », obtient le même succès. Qu'on suggère la fidélité de M. Roland Gaucher à son passé de collaborateur et c'est un e bravo e qui fuse dans la salle. L'apparition de M. Hubert Massol. admirateur de Pétain, permet à quelques nostalgiques d'entonner Maréchal, nous voilà. En revanche, les défilés nazis sont conspués.

D'une séquence à l'autre, le film est plébiscité. Seul la première épouse de M. Le Pen, qui a évoqué «l'antisémitisme primaire» de son ex-mari, est traitée de «salope» par un membre du buresu politique, tandis qu'un autre tourne comme un lion en cage autour d'une bro-

ses cadres et sur « grand écran », en prétendant, de façon un peu halfucinée, qu'eils n'en mènent pas large». Celui-là n'a pas compris qu'il ne feut pas gâcher le plaisir de M. Le Pen. Certains manifestent, certes, une petite déception devant un film qu'ils avaient imaginé «plus hards mais, sans l'ombre d'une hésitation, le chef de file de l'extrême droite change son fusil d'épaule. L'horreur télévisée d'avant le repas, déconseilée à ceux qui avaient «l'estomac fragiles, est devenue au dessert, «une émission [qui] a fait trois cent mile électeurs de plus pour le Frant nationals. Peu importe la contradiction. Au diable eta critique pédago-

> Mais au fond, M. Le Pen n'avait-il pes donné une sorte de statut officiel à ce reportage en le faisent diffuser, pendant le diner de gala consacré aux vinot ens du Front national, au beau milieu d'une manifestation politique interne? Dès lors, les multiples protestations n'apparaissaient que pour ce qu'elles étaient : un moyen d'amuser la galerie. Après avoir dénoncé, dans l'après-midi, la presse avec une violence contenue, en prétendant que ce reportage était «la démonstration par l'absurde, et même par l'abiect, de ce qu'une télévision totalitaire peut faire dans un pays qui se prétend démocratiques, le président du Front national s'est offert le luxe, en fin de soirée, d'inviter ses cadres à eréserver le meilleur accueil aux journalistes » qui youdraient obtenir leur avis sur l'émission. M. Le Pen souhaiterait-à que ce « sommet de désinformations soit diffusé dans les écoles et



11

Logical vivenes

7 NOVEMBRE 1987 - 7 NOVEMBRE 1992

Pour la Démocratie et la Modernité Pour le Respect des Droits de l'Homme POUR LA STABILITÉ ET LA CONFIANCE EN L'AVENIR POUR LA PROSPÉRITÉ ET LA COOPÉRATION

LE 7 NOVEMBRE, UNE DATE ZINE EL ABIDINE BEN ALI, UN SYMBOLE

ECHANGES FRANCO-TUNISIENS 30, rue de Richelleu-75001 Paris

## Les défenseurs de M. Léotard annoncent une plainte pour violation du secret de l'instruction

Après la publication, dans le Monde et dans l'Express, d'informations extraites du rapport de synthèse établi par la police judiciaire et du rapport d'expertise immobilière commandé dans le cadre de l'information ouverte sur l'affaire de Port-Fréjus, les défenseurs de M. François Léotard, inculpé depuis le 29 juin d'ingérence, trafic d'influence et corruption, ont annoncé, jeudi 5 novembre, le dépôt d'une plainte pour violation du secret de l'instruction et réaffirmé leur certitude de voir le maire de Fréjus bénéficier prochainement d'un non-lieu en estimant que ces rapports, et, surtout, le rapport d'expertise immobilière remis le 2 novembre au président de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Lyon, exonèrent M. Léotard des accusations portées contre lui.

Le président du Parti républicain. M. Gerard Longuet, a estimé, jeudi-matin 5 novembre, sur Europe 1. que « les documents aui ont été publiés sont des commentaires tronquès, sortis de différents éléments et vraisemblablement russemblés par les plaignants», «Cela ne correspond en rien au jugement de l'expert, a-t-il déclaré. C'est rellement vrai que nous avons décidé, neus aussi, de violer le secret de l'instruction en rendant publique la totalité du rapport d'ex punique la totalité al rapport à éve-pertise, et l'on s'apercerra que le jour-nal le Monde s'est prêté à une combi-naison en ne présentant que des éléments défavorables à François Lév-

Un peu plus tard, dans la matinée, Me Patrick Devedjian, avocat de M. Léotard, par ailleurs député RPR des Hauts-de-Seine, a tenu une confédes trans-deseane, à tenu une contre-rence de presse au terme de laquelle il a jugé ces mêmes éléments d'infor-mation « globalement deser exacts » mais s'est abstenu de rendre publics les deux imports en cause - le rap-port de synthèse de la police judiciaire et le rapport commandé à bureau d'experts lyonnais par le magistrat instructeur - en soulignant que la loi le lui interdisait et qu'il ne voulait pas « after en corrections

Selon M. Devedijan, M. Léotard est victime d'une « manipulation de la procédure pénde instignée en 1991 par M. Nallet, à l'époque garde des seemes», d'autant plus insupportable, à ses yeux, que l'ancien président du PR a cu « une attitude exemplaire tandis que Henri Emmanuelli refusa la discussion over son magistrat instructeur et que Laurent Fabius choisit ses juges en demandant un jury d'honneur : il s'est démis de tous ses mandats, pour se comporter en citoyen ordinaire devant la juridiction reste conseiller municipal parce que à la qualité de conseiller municipal n'est pas attachée une inmunité; il se son-met au procesus de justice avec une totale bonne volonté et, a ajouté M. Devedjian, alors qu'il pourait espèrer un respect pour son attitude de dignité et de démocratie, nous assistants automed'han à une violation caractérisée du secret de l'instruction (...) Alors, reste l'explica-tion des manipulations qu'on a pu lire dans la presse. Ce n'est peut-être pas

un hasard si elles sont arrivées le jour nú on proclamait l'élection de Bill Clinton aux litats-Unis avec l'effet psychologique que cela peut avoir sur le climat politique français: tant à droite qu'à gauche il y a des gens que cela peut déranger.»

#### «Le seul point un peu délicat...»

Evoquant le contenu des rapports de pulice et d'expertise, M. Deved-jian a jugé que le premier contenait « peu de cheses » et le second « beauerup de choses» de nature à aboutir «inéluctablement à un non-lieu». Ces documents no présentent, selon lui, qu'une scule « petite difficulté, cur il a été demandé à M. Léotard de pro-duire la totalité des factures et des chèques» correspondant aux travaux effectués dans sa maison de Fréjus avant son acquisition, quand il a en était que le locataire, de 1979 à 1986, et après, quand il en est devenu propriétaire, en mars 1986, en l'achetant 1 200 000 F à M. Henry Meyer, l'un des adminis-trateurs de la société d'économic mixte de l'aire de Fréjus (SEMAF) et l'un des promoteurs engagés ensuite dans les opérations de Port-Fréjus.

La PJ et le rapport d'expertise relevant l'absence totale de divers justificatifs alors que M. Léotard est accusé par la partie civile d'avoir fait financer ses travaux par la municipa-lité ou des entreprises travaillant

pour celle-ci, M. Devedjian a indi-qué: « C'est le seul point un peu délicat pour su défense. Ces travaux-là ont été effectués en 1985. Il lui est demandé cette année de produire les gernande cete danse de product les factures, sept ans après. Il n'a pu le faire, très honnêtement, que pour 90 % des travaux; pour environ 10 %, pour une somme de l'ordre de 150 000 F. représentant des travaux de programatie il n'a que produite la de maçonnerie, il n'a pu produire la facture et il n'a pu retrouver les modalités de paiement. Primo, il a quitté ce domicile, il s'est séparé de son épouse et les documents du mênage ont été dispersés. Secuado, pour le malheur de François Léotard, ces travaux de maçonnerie ont été effectués par une entreprise - l'entreprisc Donat - qui a été mise, depuis, en liquidation à la suite de la mort de en liquidation à la suite de la mort de son dirigeant, et on n'a pas pu retrou-ver dans la comptabilité de cette entreprise les éléments qui permet-traient de retrouver que ces 150 000 l' de travaux ont été faits régulière-ment.» M. Devedjian a ajouté, au unité de nutres travaux ense justificasujet des autres travaux sans justifica-tifs, que les travaux de terrassement de la piscine du domaine de Sainte-Croix avaient été effectués « par le gardien » de la maison et qu'a une partie des peintures ont été faites en Jamille. » « Je ne vois pas comment

## Frontière

par Robert Marmoz et Alain Rollat

L n'y aurait peut-être pas d'«affaire» de Port-Fréjus si les transactions immobilières personnelles du maine de Fréjus n'apparaissaient, depuis 1986, ouvertement imbriquées dans les opérations immobilières réalisées sur son territoire communal en mêlant les intérêts publics et les intérêts privés d'une façon tellement ambigue qu'on y discerne, ainsi que le tradusent les justice, certains des ingrédients de ce que le politologue Yves Mény, appelle «l'échange corrompu» dans sa description des eformes dominantes de la corruption à la francaise» : «Le phénomène est à la fois plus difficile à déceler (en raison de sa sophistication) et plus délicat à qualifier (en raison da sa dikution). La frontière entre le permis et le défendu, le licite et l'illicite, le moral et l'immoral devient de plus en plus floue et mouvante» (Le Monde du 13 octobre).

Le part du flou, a, certes, tendance à se réduire, à la décharge de M. François Léotard, puisque ni le rapport de la police judiciaire ni le rapport d'expertise immobilière n'apportent la preuve qu'une grosse partie des travaux de rénovation effechués sur sa demeure du domaine de Sainte-Croix ait été payée par la municipalité de Fréius.

Dans sa plainte, et devant le président de la chambre d'accusation de Lyon, en juin, M. René Espanol, la promoteur qui s'est constitué partie civile, chiffrait la facture à un total de 8 millions de francs et désignait huit entreprises au service de la commune. Cette accusation semblain étayée par les déclarations d'un employé de la mairie de Fréjus,

M. José Zucca, qui confiait, en octobre 1991, aux enquêteurs de la police judiciaire : «J'ai possédé des factures et des courriers d'entreprises à la mairie qui démontre que les travaux facturés à la ville ne concernaient pas la collectivité mais la domaine de Sainte-Croix. (...) Mes observations n'ont en rien changé le vigueur à Fréjus. Ces avantages être la contrepartie de la situation privilégiée de certaines entreprises sur la place de Fréjus...» (l'Express du 9 juillet, le Nouvel Observateur daté 9-15 juillet).

on pourrait renvoyer quelqu'un en cor-rectionnelle avec aussi peu de

charges », a souligné l'avocat de M. Léotard.

Bien qu'ils relèvent l'absence de nombreux justificatifs dans les expli-cations de M. Léotard, ni le rapport de synthèse de la PJ ni le rapport d'expertise ne confirment ces dires. Rien n'autorise donc à préjuger la cuinabilité de l'ancien ministre qui doit, comme n'importe quel autre citoyan, bénéficier de la présomption d'innocence. Mais cette part de flot se réduirait peut-être plus vite si les défenseurs du maire de Fréius, dans leur zèle militant, n'entretensient euxmêmes l'ambiguité en prenant trop de libertés avec la vérité du moment. Me Devedjian est tombé dens ce travers en réduisant à # 10 % », jeudi matin, devant la presse, le nombre des factures manquantes dans le dossier de M. Léotard. Sur ce point, les policiers et les experts se rejoignent pour évaluer à 50 % du total des travaux les justificatifs qui manquent dans le dossier de l'ancien ministre (mais pour lesquels il y a prescription), soit une somme estimée, dans l'un et l'autre rapport, à environ 800 000 F. A trop vouloir prouver...

Les suites de l'affaire du sang contaminé

## M. Fabius assure que la procédure de révision de la Constitution « sera engagée »

M. Laurent Fabius, invité de France-Inter, vendredi matin novembre, a expliqué que sa proposition de révision constitutionnelle n'a pas d'autre but que de permettre que « les ministres soient lugés comme les autres citoyens» dans l'affaire du sang contaminé. Observant que « la Haute Cour n'a jamais pu se réunir» sous la Ve République, le premier secré-

Après la publication du rapport

de l'Inspection générale des affaires sociales (IGAS) et de l'Inspection

générale des services judiciaires (IGSJ) (le Monde du 5 novembre),

les réactions se multiplient. Mis en

cause dans ce document, M. Gas-

ton Rimareix, qui était directeur du cabinet de M. Edmond Hervé

lorsque celvi-ci était secrétaire d'Etat à la samé, a affirmé, jeudi

5 novembre, qu'il n'a « pas fait une

des mesures concernant les col-

lectes de sang dans les prisons, dans une circulaire du 2 octobre

«J'al transmis, bien entendu, pour signature, cette circulaire cor-rigée à M. Roux avec une petite

taire du PS a affirmé que cette institution est «le contraire» de la «justice ordinaire» et représente « une justice politique ». « Ce n'est pas la justice réelle que d'être jugé par ses adversaires ou ses amis politiques », a-t-il dit, en rappelant que la Haute Cour est constituée de

« Je veux, comme tout le monde,

a souligné l'ancien premier minis-

être soumis à la justice ordinaire»,

tre. « Il faut que le gouvernement reprenne très vite ces propositions » a-t-il ajouté au sujet de sa proposition de révision constitutionnelle et de celle du groupe centriste de l'Assemblée nationale, rédigée par M. Jean-Jacques Hyest (Seine-et-Marne). Il a assuré que « la procédure pour aller vers la révision de la Constitution sera engagée ».

#### Le directeur du Centre de transfusion de Brest demande à être relevé de ses fonctions

Le directour du Centre départemental de transfusion sanguine (CDTS) de Brest (Finistère) a demandé à être relevé de ses fonctions, lors de la prochaine réunion du conseil d'administration du centre. Internogé par l'Agence France Presse, le docteur Jean-Paul Saleun a indiqué qu'il avait fisit cette demande «Il y a déjà plus de deux mois», mais qu'il « réservalt la primeur de ses déclarations sur les raisons de sa décision, à son conseil d'administration» qui aura lieu le 19 novembre. « Cela ne sert à rien d'en rajouter à ce soidisant scandaie, on a assez fait de mal», a ajouté le directeur du CDTS de Brest, créé en 1957.

En iuillet dernier, M. Saleun avait «Attention M. le Directeur du cabinet, vous prenez un risque», a ajouté M. Rimarcix, qui est député (PS) de la Creuse, sur France 2. « J'ai pensé que mettre l'accent sur des mesures particulières en faveur des prisons où il y a des donneurs à risque attenuait la por-tée des dispositions qui, pour moi, devatent s'appliquer à tous les don-neurs à risque, quel que soit le lieu où ils étaient, a ajouté M. Rimarcix. Je pense notamment à un cer-tain nombre de lieux de collecte dans la capitale.»

de Brest, créé en 1957.

En juillet dernier, M. Saleun avait témoigné lors du peocès des responsables du Centre national de tranfusion sanguine (CNTS), soulignant notamment que ces derniers avaient agi en fouction des connaissances de 1985. Il avait ajouté que Michel Garretta se pouvait être tenu pour seul responsable des erreurs commises. A cette occasion, M. Saleun ainsi que le directeur du CDTS de Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor) avaient demandé à être également unculpés. [Le docteur Jean-Paul Saleun a été le seul spécialiste de la transfission sanguise, du le 20 février 1984, lors de la résiden de la Société autonale de transfission sanguise, à mettre en lamière le fait que la circulaire de la Direction générale de la austé de 20 juin 1983 sur la prévention de « C'est vrui que je considérais, et que je considère toujours, qu'il fal-lait appliquer avec la même rigueur les mesures de précaution et d'exclusion de la collecte d'un certain son interrention fut publié en son interrention fut publié en septembre 1984 dans la Revus française de transfusion et immuso-hématologie (le Mondo du 11 avril et daté 12-13 avril).]

> M. Giscard d'Estaing pour « une réforme simple et rapide » de la Haute Cour. - M. Valéry Giscard d'Estaing s'est prononcé, jeudi réforme « simple et rapide » de la Haute Cour afin que « les responsables soient jugés » dans l'affaire du sang contaminé. « l.a Haute Cour n'est probablement pas une institution très adaptée, a ajouté le prési-dent de l'UDF. Mais en tout cas elle existe. Il faut done qu'elle soit en état de fonctionner. Si on nous propose une meilleure procédure permettant de juger les mêmes en utilisant la procédure judiciaire classique, c'est-à-dire les tribunaux, tant mieux. Mais il faut une réforme simple et rapide et qu'on soit sûr d'une chose : c'est que les responsables seront jugės par la Haute Cour si on ne fait pas de réforme, par les tribunaux si on en fait une. »

□ Le PS qualifie de «bétises» les déclarations de M. Dafoix sur le dépistage systématique du sida. — Le Parti socialiste, par la voix de son délégué national à la santé, M. Claude Pigement, a réagi vivement aux déclarations de M- Dufoix, dans le Monde du 6 novembre, réclamant un dépis-tage systématique de l'infection par le virus du sida pour toute la population française. Seion M. Pigement, la proposition de M= Dufoix constitue « une bétise . en termes de santé publique et d'éthique ». Rappelant que le PS défend le principe du « lest volon-taire et propose », M. Pigement estime que la proposition de M= Dufoix est «une absurdité», qui crécrait un sentiment d'« angoisse ou de fausse sécurité dans la population ».

 M. Gallo (PS) souhaite des perquisitions dans les cabinets ministériels.
 M. Max Gallo, député européen (PS), proche de M. Jean-Pierre Chevenement, a déclaré, vendredi 6 novembre, sur RMC. que « la justice n'est pas encore allée jusqu'au hout » dans l'affaire du sang contaminé et que, notamment, « des perquisitions n'ont pas eu lieu dans les cubinets ministériels ». « Je souhaite, a ajouté l'ancien porte-parole du gouvernement Mauroy, que la justice mette tout sur la table, car cette affaire va Rangrener la vie politique française pendant des années si on ne perce pas l'abcès en allant jusqu'au bout »

#### note. Le professeur Jacques Roux, ancien directeur général de la santé, a pris la responsabilité de la signer poursuivi M. Rimarcix Les exportations de produits sanguins par l'Institut Mérieux Ouverture d'une enquête judiciaire

### en Grèce sur la mort d'une quarantaine d'hémophiles contrôle de sang n'avait été effec-

Mis en cause dans le rapport sur les collectes en prison

L'ancien directeur du cabinet

de M. Hervé se défend

Après la révélation que des produits sanguins anti-hémophiliques non chauffés et non testés pour le virus du sida ont été exportés par l'Institut Mérieux le Monde daté 1 -- 2 novembre), les réactions à l'étranger se multiplient. Mardi 3 novembre. un procureur d'Athènes a ouvert une enquête judiciaira sur la mort d'une quarantaine d'hémo-

En Grèce, où une quarantaine d'hémophiles contaminés par le virus du sida entre 1982 et 1985 sont décédés, un procureur d'Athènes a ouvert, mardi novembre, une enquête judiciaire. Le ministre de la santé. M. Georges Sourlas, qui avait indiqué que les importations de pro-duits sanguins non chauffés fournis par l'Institut Mérieux avait été stoppées en août 1985 et que tous les stocks restants avait été détruits en septembre 1985, a également ouvert une information pour savoir si des stocks de facteur VIII non chaussés et non testés avaient pu être utilisés iusqu'en 1987 par certains hopitaux, M. Sourlas a ajouté, jeudi 5 novembre, qu'aucun

tuć jusqu'en janvier 1987 dans quatorze hôpitaux de province, nous rapporte notre correspondant Didier Kunz à Athènes. Mais l'ancien ministre gree de la santé, M. Georges Gennimatas, un des cadres les plus influents du Pasok, le principal parti d'opposition, a exclu que des produits contaminés aient été distribués aux hémophiles on 1986 et 1987.

L'importateur grec de l'Institut Mérieux, la société Geromylatos, précise notre correspondant, a déclaré que les produits sanguins de l'institut français ont représenté, jusqu'à l'été 1985, entre 50 % et 60 % du marché national Sur les neuf cents hémophiles recensés en Grèce, cent à trois. cents personnes ont été contaminées par le virus du sida jusqu'en 1985. Au Portugal, l'association des hémophiles a confirmé. mardi 3 novembre, que « plusieurs unités de facteur VIII produites par l'Institut Mérieux et qui n'avaient pas été soumises à des texts de détection du virus du sida » ont été importées de France.

Une centaine d'hémophiles auraient contracté le virus du sidaau Portugal et une vingtaine seraient décèdes. Au 30 juin 1992, 952 cas de sida et 550 décès y

étaient recensés. En Argentine, où la succursale de l'Institut Mérieux a confirmé que des flacons de facteur VIII non chauffés et non testés ont été! importés de France avant 1985, M. Aldo Neri, ministre de la santé entre 1983 et 1986, a affirmé que les premiers contrôles sur les produits sanguins importes ont commencé à partir de 1986 seulement et que les vérifications ne sont devenues systématiques qu'en 1989. Cent quatre-vingt-treixe des quelque mille cinq cents hémophiles recensés dans ce pays seraient aujourd'hui porteurs du

P. 9071.
Le Monde
HEURES LOCALES
T - 11

Le supplément consacré à la vie et aux initiatives des communes. départements et régions

Te	Monde
	211gnue

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde ». Association Hubert-Benve-Méry Société anonyme des lecteurs du Mande Le Monde-Entreprises. M. Jacques Lesourne, gérant

Reproduction interdité de tout article, sauf accord avec l'administration

Renseignements sur les microfitats et Index du Monde au (1) 40-66-29-33 Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

0

du « Monde » 94851 IVRY Chies

3

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 opieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

Le Monde

PUBLICITE

Président directeur général : Jacques Lesourne
Directeur général : Michel Cros
Membres du comité de direction :
Jacques Gniu. Philippe Dupuis.
Isabelle Tsaidi.
15-17, rat da Colonel-Pierre-Avia
75907 PARIS CEDEX 15
TSG (1) 46-17-72

Le Monde

TÉLÉMATIQUE sez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM ABONNEMENTS
PAR MINITEL
36-15 - Tapez LEMONDE
code d'accès ABO

ADMINISTRATION: PLACE HUBERT-BEUVE-MÊRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 écopleur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

BULLETIN D'ABONNEMENT

ABONNEMENTS **DURÉE CHOISIE** L PLACE HUBERT-RELIVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 49-60-32-90 (de 8 heures à 17 h 30)

Serii	FRANCE	SUIS-RELG. LUXEMB. PAYS-BAS	AUTRES PAYS wise
3	536 F	572 F	790 F
6	1038 F	1 123 F	1 560 F
1 20	129 F	2006 F	2 960 F

ÉTRANGER : par voie sérienne tarif sur demande Pour yous aboutet, mpagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

nts d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sout invi-tés à formuler leur demande deux | Vesilles avoir l'obliges semainet avant leur départ, en | nont proper e indiquant leur numéro d'abonné. 221 MQ 02

Prénom: Adresse: Code postal : \_ Localité : \_

Pays:

le CREDOC enquête

.114 A T

, les

rida,

pect

SOCIÉTÉ

**ÉDUCATION** 

a engagee,

- v : \* - 4 \*\*

الأواري الماري<u> معر</u>ات

En dépit des contestations

## Le CREDOC maintient les résultats de son enquête sur le budget des étudiants

Après avoir rendu publics 🔚 résultats d'une enquête sur le budget make moyen des étudiants (le une du 27 bre), l'Observatoire 👫 la vie étudiante 🔳 l'objet de 🛶 critiques. Le Centre de recherche pour l'étude 📭 l'observation des conditions de 🚻 (CREDOC), qui mené muse enquête, confirme ses chiffres : chaque étudiant dépenserait, en moyenne, 5 300 F par mois.

li y a quelques jours, l'Observa-toire de la vie étudiante rendait publics les premiers résultats d'une enquête, réalisée par le CREDOC (Centre IIII recherches, d'études III documentation | la mana mation), sur le budget un étu-diants se Monde du 27 octobre). Sclon etude, un étudiant célibataire dépenserait un moyenne par mois, soit un budget to 600 F to supériour aux estimations habituelles qui Miller à environ III III F (voir cucudre). Cet écart, ainsi que la conditions le publication le résultats de l'enquête illi CREDOC, ont suscité des nombreuses 💷 vives

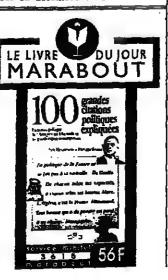
L'UNEF-ID (Indépendante et démocratique), syndicat management pourtant représenté l'Observatoire, a, le premier, réagi avec viru-M. Philippe Campinchi, il le mini stupéliant de voir les étudiants transformés « d'un coup de baguette magique » en entégorie sociale privilégiée. « Pourquoi aux-menter les bourses puisane « les étu-diants dépensent plus un le SMIC»? Rourquai une curte arange jeune étudiants ne sont pas si mul loits? C'é-rapport justifie-rait-il la non-application du ph social

Au sein même du conseil de l'Observatoire, des voix s'élèvent mettre en les les craignent de les voir exploités

#### Les exclus de la FEN creent une union de syndicats

Les deux syndicats exclus 🛍 🛍 Fédération 🖹 l'éducation nationale (FEN), le Syndicat national 🖦 enseignements in second degré (SNES) et le Syndicat national in l'éducation physique (SNEP), ont constitué, jeudi I novembre, une union de syndicats baptisée « Union SNES-SNEP » « ufin d'ussurer la représentation de leurs adhèrents dans tous les organismes consultatifs officiels ». Cette union devrait permettre in SNES de jusqu'à présent, pur le biais de la FEN, au Conseil supérieur de la fonction publique (CSFP) de représentées que les l'Artions syndicales. Il s'agit également par la faire présentées de la material de la les males de la faire public de la faire public de la les males de la faire public de la faire exclus de faire valoir droits any subventions was la formation des responsables syndicaux.

De me côté, E SNESAA (enseignement technique) qui conteste la droit in nouveau syndicat de la FEN, le Syndicat des enseignants (SE), à member dans l'enseignetechnique, a officiellement demandé au ministre de l'éducation nationale un de la culture, M. Jack Lang, d'avancer 🗎 date des professionnelles pré-



contre les intérêts de la commu-nauté estudiantine. L'enjeu est de taille puisque II rapport finail de l'Observatoire III vie étudiante servir de base aux discussions prévues les 15 et 16 décembre à Paris. C'est notamment li cas de la Una nationale III étudiants M France (MNEF), membere de l'Observatoire, qui l'Iclare « sceptique », d'autant qu'elle observe, le terrain, une stabilisation du niveau de vie d'eudiants.

M. Louis Gruel est encome plus réservé. Maître de conférences en sociologie l'université de Rennes-II et chargé la mission à l'Observatoire de la mois de septembre, il d'ailleurs stiré la sonnette d'alarme. Prenant TE m présentation au musell de l'Observatoire le 15 octobre, M. Gruel envoyait alors une interne membres du conseil.

« l'in tunt qu'étude unguscant la responsabilité de l'Observatoire, [cette enquête] un impubliable sous forme actuelle pe ut être considérée un cutil de truvail a intermédiaire ». fre es effet d'un de finition dans la présentation des données, d'insuffisances sensibles rigueur démonstrative, d'interprétations et formulations s'un ignaît-il

## Du simple au double

Centre nationisi des couvres universitaires at In-(CNOUS) et le dillingers partenaires 🍱 🖿 comitnunauté universitaire estimalent, jusqu'à promus qu'ug étudient; dépenwin environ 15 but II General une année d'étude. 🖾 ordre de grandeur était d'ailleur a repris par les différent iservices publics pour M catcul des ou prête birer aux

D'autres Warm, fall-sent iusque-là référence, con firmaient ordre de grandeur. Ainsi unu enquête réalisée en février 1991 gue de l'invent de recherche

(IREDU) 👫 Dijon, portant sur tudiants de Bourgogne, estimelt-slie qu'un étudiant dépenseit en moyanna 2 200 1 mole s'il vivait chez ses perents at 3,300 F lorequ'il habitalt saul.', 🧍 Um autre étude, affectuée

cette enquête? E ce, Mai même

prendre le temps III soumettre

mili étude aux membres mi

comité scientifique?

lions éviter que ces résultats um fil-

trent dans le domaine public annu

M. Etienne Trocmé, président ils

l'Observatoire. Nous avons donc

préféré en publier une partie une

attendre 🚃 🗷 comité scientifique

soil prononcé. Quant wat

réserves exprimées par M. Oruel,

elles n'engagent elleur leur

Lo président il l'Observatoire

ajoute qu'il = que

comité scientifique validera le

obtenus par le CREDOC,

« établissement dont 🔳 réputation

🚃 *contrôle*, répond aujourd'hui

en septembre 1991 par la menulum départementale de l'équipe-Hauta-Garonna, conclueit www 43 s des étu-Cuem de l'agressia de Toudisposaient de reside 2 000 F me mois; and dépensant menmakiman pes pla zu 3 000 F. CNITTIES, 🕋 le voit, éloignée 🔤 📟 auxqueis est aur l'économia Mi l'adducation parvanu la CARTAC

trêe » d'une amélioration générale teur d'études | l'École | | études et prési-dent du comité scientifique de conditions III vie IIII étudiants d'un rôle compensateur l'Observatoire, se montre plus aides publiques, ou encore de l'afréservé 🔳 🛥 milimir d'affirmer firmation \* sans fondement \* sclon que le comité scientifique devrait se réunir avant la date l'atidique du laquelle les étudiants d'origine modeste ne la malla plus une 15-16 décembre. « Toutes III hypolimi condisciples de milieu dad envisageables : soit nous déclarons pur les résultats un mai La prochaine réunion dons l'enquête de chiffres du comité scientifique font alors autorité. Soit enfin, considérons que l'étude comporte De conditions, pourquoi certain d'éléments intél'Observatoire a-t-il jugé bon de une partie des returne de

um d'autres, » Le directeur du CREDOC, M. Marin Rochefort, comprend les residuit de l'italia puissent déranger mais maintient que l'enquête, le choix 🖿 l'échantillon la collecte des informations conditions ==males. In revanche, il ne III == la crédibilité 🖿 son 📠 🚾 ment soit with a Nous somines well surpris par le fonctionnisme indépendant décide 🙀 rendre publique partle seulement de l'enquête, alors qu'elle 📻 terminée. Il ... choisit des extraits, .... noux consulter. III plus, il les diffuse dans un document III il n'est même 💌 indique que le CREDOC a réa-AM l'enquête. Déontologiquement, ce n'est par commer. Et enfin, des name circulent ar le sérieux 🗰 l'étule le comité scientifique ait pu l'étudier. » « Enfin, conclut M. Rochefort, si l'Observatoire jugeait en résultats si aberpourquoi les a-1-il rendus

La ballo est camp du comité scientifique qui portugua da la endatad un mon de l'enquête. La temps per car la prévue les 15 et 16 décembre l'en de déterminer quels sont le le des étu-fournir des compléments d'enquête ur leur budget minimum. Nul avenue our relation secont étufonctionnaires I ministère finances, pour the montant des ide jugées nécessaires.

MICHÈLE AULAGNON

JUSTICE

Après le retrait de la plainte de M. Georges Tranchant

## M. Bernard Tapie espère un non-lieu dans l'affaire Toshiba

M. Georges Tranchant, député RPR Ma Hauts-de-Seiste, a retiré officiellement, jeudi 5 novembre, in plainte visant M. Land Taple l'avait annonce servaine de le Monde de 1 1 2-2 novembre). Contraint de démi ssionner de 1 poste de minime de la ville au sein du gouvernement l'érégovoy à l'ame de mate affaire; M. Tapie avait III inculoé, II 27 mai, III complicité : recel d'abus biens sociaux un les la Boicette. L'juge il miruct in parisien charge in dossier.

L'affaire we de 1985, mais n'a sur le plan juditiaire que le 2 janvier, lorsque M. Tranchant a déposé une plainte ser constitution de partie civile aupres du doyen juges d'instruction du judiciaire and ouverte la janvier contre X, la suite cette plainte, pour «abus de biens pour M. Tapic, n'avait pas donné à l'ouverture d'une information judiciaire, faute i plaignant (le Monde du 23 mai).

Au debut ilm années 80, MM. Tapie et Tranchant étaient associés dans la NAVS, qui avait l'exclusivité de la distribution In produits de la firme japon
Toshiba == France, M. Tapie
nait 51 % == capital == II. Tranchant, par l'internacciaire == la

Investold, 196. A la difficultés financières, un accord étnit passé fin 1950 entre deux actionnaires, afin revendre pour 1,8 million a financieres. le de la groupe
Toshiba, qui une nouvelle société, Toshiba-France. Or il
ressortait I divers saila que M. Tapie aurait
son groupe une
u indemnité » 13 millions
francs par I l'occainformer associé Tranchant et,
par conséquent, sans partager cette le man de line rate au groupe par conséquent, sans partager cette

#### Un peu plus de 13 millions

Tranchant avait déposé plainte après avoir vainement tenté d'obtenir explications de M. Tapie, qui infinit lui trer le comptes M leur ancienne société, et sans parvenir l une pouvant Cest I l'initiade M. Tapie qu'un accord financier, qui semblait impossible hier, deux parries. L'ancien ministre a sans pris la mesure de la mes impatient lever residue que constituait inculpation son retour sur la politique.

Bien que im dans parties m refusent à donner la manam de la transaction financière, il semble qu'il serait légèrement supérieur aux 13 millions litigieux, la à de ces derniers - correspondent aux parts

par M. Tranchant, - intérêts depuis 1985, ainsi qu'une « actualiréglerait pas au comptant.

Logiquement, le retrait de le plainte de M. Tranchant devrait conduire à un non-lieu, and la mesure il n'y a mesure plus plaignant affaire. palais précipiter et, dit-on palais justice Paris, le prendre temps ». Comme nombre collègues magistrats parisiens, elle n'a guère apprécié la façon cavalière dont la quement par la intéressés - notamment par M. Tranchant, - ayant la la qu'on lui forçait

L'exaspération au monde judi-claire au d'autant plus sensible qu'on en contract de la la contract en confiammées de MM. Tranchant Tapie au de leur différend. En juin 1991, M Tapie avait lancé à son ancien de leur différend. loirs \* l'Assemblée nationale na qu'il nous avait
confirmés: « Va le faire foutre. Je
chante faux. T'es pl pouvoir
pour te permettre de faire n'importe
quoi. » Et Tranchant, en mai
dernier, nous déclarait : « Encerpier m'a foit propositions de hier. m'a fait propositions de transaction. Hall je suis achetable. » Il serait donc mensonger croire que M Tranchant fait «chanter» M. Tapic en faisant monter enchères ou que M. Tapie a «acheté» le silence de M. Tranchant obtenant le

La réintégration de trois collégiennes

### Les foulards de Montfermeil

L'arrêt du Conseil d'Ella annulant 🔳 décision d'exclure trois jeunes filles portant le foulard islamique du collège Jean-Jaurès de Montfermeil (Seine-Saint-Denis) en IIIIII (le Monde du 4 novembre) souligne la nitronalul d'un règlement in un mara de conflit au cas 📻 cas 📶 in établissements. A Montfermeil, l'équipe éducative accepte, contre-cœur, de réintégrer l'une im jeunes exclues,

Montfermeil n'avait besoin \*\* cela. Après im provocations u racisme de um frasques len-Tapie dans la all HLM des Bosquets, li Ténardier s'illusaujourd'hui avec une M a foulards islamiques ». Fallait-il laisser Samira, Hatica, Avse II III | jounes Iréquenter le collège Jean-Jaurès la couverte ? L'école 🐸 la République avait répondu « non » en décembre IIIII Le Conseil d'Etat vient im lui donner tort, tranchant pour i première fois, trois an après le psychodrame national is Crell. un contentieux

Des foulards? M. All Boumahdi an ■ touiours vu & Jean-Jaurès depuis huit ans qu'il dirige l'établissement. Illu collégiennes turques qui « participaient in the last of the last of the last pas remarquer ». Et puls arrivée Samira Kherousa. En 🗺 déjà, 🖦 institutrice avalt sévi lorsque l'écolière, alors âgée i dix ans, juste après l'affaire de

Au collège, l'affaire fut plus rondament mense. Trols après son mense en sidème, è l'automne 1990, Samira, onze ans, française d'origine algéconseil de discipline. Entretemps, 🖹 règiement 🖼 🚾 🌃 Marian mai été à Mari sein modifié pour interdire e strictement » la 🚃 🖷 🚛 📶 siane distinctif. d'ordre religieux, politique philosophique». La foupure pure la infirmi sort que Samira « parce qu'on un explique un professeur.

#### « Mauvaises musulmanes »

En réalité, seul le comportement de Samira samble avoir nourri la la leune fille aurait fait du « prosélytisme» pendant 🔚 inter-cours, en beurettes a ram voilées d'être ill man sait in participer in d'éducation physique, aux séances 📥 natation 🖿 d'escalade. 👫 vêtements amples l'handicapalent | travaux pratiques MI physique. Loin d'aplanir im difficultés, in renles tentatives in conciliation man is immin in Samira n'ont fait me renforcer conviction l'équipe éduca-le collège agression « intégriste ». « La mère refusait m me main parce que je homme's, commente, outré, un professeur in français.

tombée, mais l'arrêt du d'Etat m ressenti au collège Jean-Jaurès comme un poignard le dos. La décine donne un feu vert priori au port du foulard musuiman. Elle "" l'exclusion musicollégiennes Montfer-meil, en ce qu'elle d'une interdiction générale. Samira aurait pu être exclue valablement, il um prosélytisme ou absentéisme aux d'éducation physique avaient et allégués par l'ad-ministration du collège. Comme l'écrit M. Kessler, commissaire du gouvernement conclusions suivies par le d'Etat : « La question 🔳 islamique n'est pas affaire de principe, mais une AWW d'espèce», a contrôler e au cas par 🚃

Loin a arguties, a collège Jean-Jaurès rumine ce qui ■ Muli investissons uu maxipour l'intégration 👪 📖 temps kutter le racisme et 🖷 violence et, soudain, on nous fait passer pour autoriteires 🔳 intolérants », se una enseignante 🗰 bio-

pramier moment 🕒 📥 passà, 🖷 principal 💵 rentré dans il eprès une estion l'inspecteur d'ecedémie, li appliquera Après deux maries de l'alle par correspondance, Samira pourra au collège, si ses parents le demandent. Quant aux quatre collégiennes turques au foulard, Mais M. Roumandi n'en démord pas. La décision Conseil d'Etat « fait le jeu intégristes » le frère del n'est-il pas l'un des plliers de l'Association et sportive 🗪 musulmans 🛶 Montfermeil qui gère un lieu de cuite? L'exemple de Samira, e martyr de la appalle laïque françaises, aurait mana été évoqué im d'un meeting du FIS

en Algérie. Le principal du collège, cinquante-hult and d'origine algé-n'ast pas loin de la du cas de Barria une Amini perexplique-t-il, ni par imi lettres management the presence of par lies pressions téléphoniques. On a qualifié e ctraître à l'islam » ce Français qui affirme, d'un min tranquille, que « pour moi, musulman, la tchador la m chiffons. Son collège 🖮 partie 💵 ces établissements 📫 🚃 équipes d'enseignants s'acharnent & « tirer haut » près Maut » dièves, en majorité défavorisés sociale-

La principale intéressée, elle, reste invisible, « protégée » dans l'appartement 🛍 🗓 cité 📠 Bosquets son père, chauf-feur de taxi, et un son qui, diplômé de l'enseigne-supérieur, prépare luile courrier réintégration 🛍 🛮 jeune fille. France, patrie des droits 🖷 l'homme 🛍 🖼 citoven. 🗉 📶 confirmée par 🛍 Consell d'Etat's, Manual seulement. l'affaire parvient à mi régler unu famille », les Montn'auront peut-être été, 🍱 part 🔛 d'autre, qu'une leçon d'éducation civique.

PHIUPPE BERNARD

#### **EN BREF**

□ La France refuse de signer la Charte européenne des langues on minoritaires. – Scize Conseil de l'Europe, dani la France, we refusé. jeudi I novembre, 🌬 signer la Charte langues régionales ou minoritaires, qui «impres-criptible» le droit à la pratique de langues régionales. Mul en prévoyant leur promotion III a vie sociale, économique M MIII l'enseimement. Le gouvernement français appuyé sur la Constitution le principe d'égalité entre de François le datant de 1539 réglementant l'usage la langue française, pour affirmer que la Charte était u contradiction avec **traditions**. Onze Etall sur

wingt-sept management in the sept management l'Europe si signé document : l'Allemagne, l'Espagne, si Pays-Bas, le Danemark, Finlande, l'Autriche, la Hongrie, Luxembourg, la Norvège, Malte et le Lie-

a Déraillement d'une rame 🖷 a Paris. - Une rame du métro parisien a déraillé sur la ligne II (Mairie des Lilas-Châtelet), jeudi 5 novembre après la heures, à la la Arts-et-Métiers. Tous voyageurs pu être évacués sans incident, il n'y a aucun la causes de ce déraillement n'avaient pas êté éta-

# L'ambition européenne bridée

» 🖿 même, 🖿 Européens se proposent d'engager de façon défi-nitive le développement de la plate-forme polaire, d'autant ce support permettra la par Ariane deux charges utiles. L'une, Envisat-1, équipée d'un avancé d'instruments prévus à l'origine pour les projets allemand français Atmos d'Obsat, l'observation Terre. L'autre, Metop, un ensemble de capteurs la climatologie, l'océano-graphie i météorologie opèra-

» le troisième e dernier chapi-le enfin a trait i le manue Her-Pour l'Agence spatiale européenne propose phase l'écrientation trois ans pendant laquelle poursuivies un certain nombre d'études techno-logiques. Mais examinerons un système de transport commun compte de la fois de leurs D'abord pour les réorientation?
D'abord pour les linancières touchant deux plus gros contributeurs de ce projet. France et l'Allemagne. Ensuite parce que, depuis l'abandon du MTFF, la mission même d'Hermès, telle qu'elle était définie la l'origine, devrait être renouvelée.

- Hermès s'est evec et temps
Colombus
est lui-même amputé depuis
con module
nome MTFF. l'Europe puisse encore, ces conditions, prétendre une indépendance de transport et de vois habités?

- Pour moi. l'indépendance pas synonyme d'indépendance Ce qu'il faut, — coopé-rer intelligente. Trouaccords où est dépendant de l'autre, que les intérêts uns et des autres soient parfaitement C'est l'in voie que l'on m'a demandé, 1991, à Munich, de m'engager. Notamment en direction de la Russie. Les Russes en les de l'in longtemps, et avons beaucoup de la acquis techniques acquis techniques.

Par ailleurs, lorsque vous regardez le paysage spatial mondial, vient voyez que les Amérina n'ont pas non plus la future navette pour remplacer la flotte navette pour remplacer la flotte actuelle. Ils vont devoir bientôt prendre une décision — ce point envisager la d'un nouveau système de transport plus simple — moins coûteux pour leurs — habitées. Une preuve que le concept — l'avion spatial une d'avenir. - N'avaz-vous pur d'autres priorités?

Par rapport aux conférences 📠 La Haye et de Munich, ne constate une evolution.

» Nous more tout d'abord mis l'accent un programme d'observation la Terre beaucoup pl ambitieux et qui un aujourd'hui l'objet d'un large Avec missions que nous retenues, Envisat Metop, l'Europe vraiment au premier rang, aux Etats-Unis,

la surveillance le l'environne-ment l'étude des phénomènes météorologiques. S'y ajoute le position de démarrer, 1993, le pour un le deuxième génération, qui devra dece mis le conference le être mis - opérationnelle 1971 Cen 11700

» D'autre mat un a long terme a sérieusement renforcé depuis La Haye : le satellite la transmis sion de données I haut débit DRS (Data Relay System). Le développement d'un prototype est déjà engage avec le projet Artémis. L'idée est de lancer à Grenade la réalisation d'un premier DRS qui pourrait être mis en orbite en 1999, possibilité d'engager, en 1995, l'intégration d'un deuxième exemplaire avec pièces du modèle de système de permettra de réaliser, en temps récl, les liaisons à haut débit que réclament l'observation de la Terre par radar, la météorologie pour la prévision temps et, demain, peut-être, la communications avec Mir-2, la prochaine station

#### (aventure commune) les Russes

- L'Europe I con la puis-coopérer avec puis-spatiales. Ut en la una avec la part de la CEI?

- Pour desservir leur station Mir, Russes utilisent le vais-Soyouz, dont le mariente ans. Ce système robuste, fiable, et peut encore la longtemps.
Les Russes toutefois conscients qu'une évolution est 

l'Europe tatre donc une la Dis probable, cependant, que des déci-ires définitives prises avant 1995. En attendant, il nous faut coopérer eux. Pai la manière d'un épicier, en achetant qu'il y a la mieux en leur étagères, mais en se lançant une aventure commune le développement d'une future station, dont les premiers éléments me seront pas mis en orbite event 2005-2010, e d'un event

transport spatial. - Pensez-vous que, maigré
- Pensez-vous que, maigré
- différence la culture et
de méthodes, il
mettre rapidement en place une
véritable coopération
svec

- Cela demandera du temps. pour mettre d'accord sur le contenu missions, définir méthodes travail communes, engager et in la la coopérations industrielles. Sur l'ensemble 1 période. In pour une valeur à 110 millions d'unités compte engagés. Une partie (30 MUC) dépensée pour Hermès, une (45 MUC) pour financer deux vols d'astronautes européens le la future consacré aux

#### DÉFENSE

### M. Mellick: l'action humanitaire des armées a des « limites »

Le secrétaire d'Etat I la défense, M. Jacques Mellick, a affirmé, mercredi 4 novembre à Paris, ..... l'action humanitaire 📠 armées a n des limites n. en rappelant qu'elle représente « le quotidien des soldats français». De plus en plus, interventions humanitaires des opérations militaires, mais il ne mais pas utiliser militaires sous | couvert du « droit à l'ingérence » 🔳 du « prétexte humanitaire » dans des pays dont ..... violerait 🖫 souveraineté, a-t-il 🚛 🛭 un colloque III Nouvel Observateur.

a Aussi généreuse 🚃 soit l'idée d'ingérence humanitaire, elle 🚃 rait, mal interprétée, ouvrir boite de Pandore qu'on aurait du mal a refermer ». a ajouté Mellick, en ironisant sur « la facilité à appeler le ministère de la défense». Il a souligne que 🔤 militaires ne pouvaient pas être assimilés 🛙 🔳 u simples professionnels de l'humanitaire, à la disponibilité automatique 📰 immédiate ». 🛚 🜃 moyens ne 🚃 pa infinis», a-t-il ajouté 🖿 rappelant = qu'il y = actuellement, dans N monde, affectés I des missions à caractère humanitaire, autant de soldats français qu'il y en avait dans li guerre du Golfe » (entre | | | et | | 000).

« Soyons clairs, a dit M. Mellick. Ne demandons pas 🛔 🕬 soldats d'effectuer 🚞 missions qui 🖚 📰 📰 les leurs, de porter 🛍 uniformes il géomètrie immul (...). il faut dire clairement qu'on 📰 📟 pas être partout, agir toujours. Nos moyens ne infinis.» Schon secrétaire d'Etat, quatre types de missions humanitaires pour 🕍 militaires, dotés d' compétence ancienne, liée au passé colonial de pays », peuvent être distinguées : l'évacuation III ressortissants: l'intervention en cas de catastrophes naturelles; les missions d'assimmee sanitaire ou alimentaire: m actions militaro-humanitaires (comme 📠 📗 cas au Cambodge, au Kurdistan 🔳 dans l'ex-Yougoslavie).

station à réaliser en commun par l'ESA III les Russes, ct, éventuellement, I certains équipements fournis par l'Europe | la maisse Mir-2, compris un terminal Mis.

- Du'e est-il de la coopéra-tion des la line-Weil

- IIII américain, IIII IIII essayer d'obtenir 🗎 paiement en nature d'une bonne part de mille contribution | l'entretien de la mm in spatiale méirin Freedom module habitable APM du proeuropéen Colombus. La dont 160 MUC pour in frais fixes de maintien in MUC par an pour les frais fixes de maintien in MUC par an pour l'utilisation de équipements nécessaires de fonctionnement de Colombus.

Dans min optique, explorons trois possibilités. Tout d'abord, construire un cargo autotique intelligent, l'ATV (Administration Vehicle), destiné au ravitaillement in la station Freedom. Ce véhicule, u u dans l'esprit du Progress de Russes, lancé, a qui n'est négligeable, par Ariane-5, permettra a retrou-certaine cobérence min Ariane M Colombus.

» Ensuite, l'Europe pourrait participer à l'élaboration d'un ella le de secours, l'ACRV (Advanced Crew Vehicle), capable saufs l'Terre les huit matter d'équipage qui man peront permanence Freedom partir de 2002-2003. Cet engin serait un peu plus mobile qu'une

capsule, mais ne serait pas muni d'ailes.

Sur points, Daniel Goldin, administrateur de l' NASA, m'a écrit qu'il l'Il ouvert un discussions, particulier sur la la d'exploita-la Freedom, qu'il lui aussi, la la réduire la il 70 %.

Les risques d'un « étranglement budgétaire »

- L'argent défaut, M Allemagne, en Italie, J France. Comment pouvez-vous,

dans ces conditions, proposer encare un programme « cohé-rent» il une Europe sans le sou?

C'est rai que l'Europe est confrontée de sévères difficultés économiques. Mais il n'y a pas l'Europe et le sou. Entre 1987 1992, le de l'Agence augmenté d'un peu plus 50 5 prix courant, passant de l'est courant, passant de l'est courant. prix courant passant 1800 MUC a 2700 MUC. Loin moi l'idée de croire qu'une telle croissance se poursuivra. Ce qu'il faut; c'est faire des choix, établir des priorités. Mais, croyez-moi, ancin Etats membres de l'Agence n'envisage basser bras, saalgré ces perspectives de crossince faible.

» Le temps plus, comme La Hsie en 1987, où on pouvait prétentire tout démarter en remps Que la crise survienne et temps; Que la crisé survienne et c'est l'étranglement budgétaire. Ou ne peut le main le en même temps! Ainst, la moitié II la contribution de la France à l'Agente en 1992 est consacrée à Arisme-5. La dépenses-là sont incompressibles, ce qui fait qu'en période d'austérité d'autres prorammes voient leur progression netariés. B faut donc savoir atten-dre, car dans trois ans, en 1995, s'inversera la courbe des dépenses sur ce lanceur. Au lieu de dépenser 850 MUC en 1993, l'Europe finan-cera 600 MUC en 1996 et 270 MUC én 1998, ce qui devrait lui donnen un peu d'aisance pour la poursuite et le lancament d'autres

De fait de cette morosité, n'avez-vous pas le sentiment que l'Emope paraît plutôt devenir une pompe à devises pour

uns 🜉 pour les 💵 un allié quand in politique ou pragmatisma budgétaire l'exigent?

- Jusqu'ici, l'Europe i comportée un ces cyclistes qui, dans la autres. Bref, elle a joué les « suceurs de rue Ce a'est pas brillant, de nine et le paret devant quand les circonstances deviennent favorable. Je dirais que nous sommes plutôt dans was phase de

grane.

Barrier a region

That

Sept Val

of mount

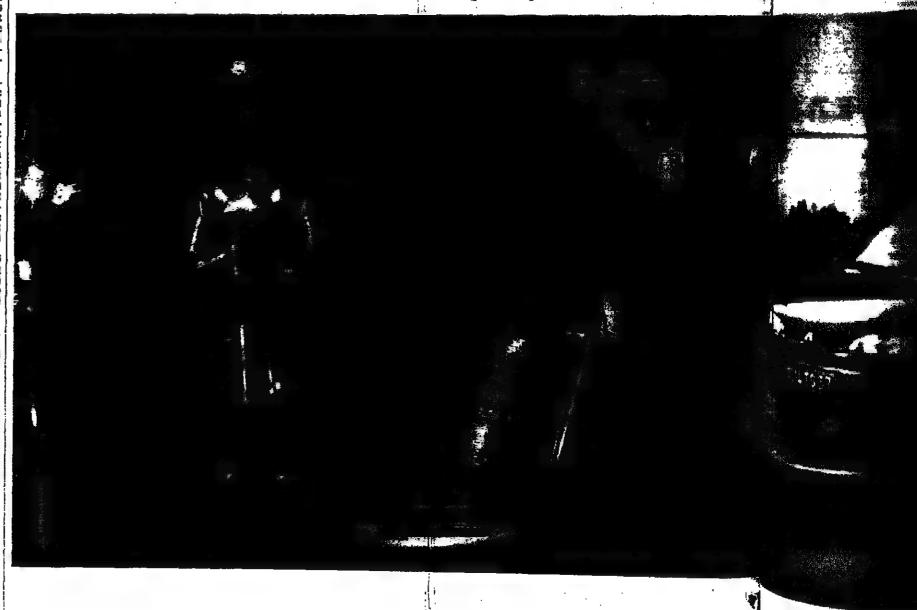
» Mais, pour réussir, il l'in que la cohésion européenne se main-tienne, car c'est en 1995 qu'interviendront pour nous de nouvelles Quelle a alors la nou-velle donne géopontique? On s'in-terroge sur les intentions des Américains. On suit avec attention le devenir de l'espace russe. Tous ces paramètres difficiles à maîtriser. Une seule chose est sûre, describe de l'espace de l'espa dans ce domaine, il n'existe pas d'amis, mais seulement bien compris.

~ Vous qui prôniez hier pour l'Europe » programme » méaliste », n'avez-vous pas aujourd'hui le sentiment d'avoir perdu a et gardé seulement a réalisme?

- In n'ai pour l'avenir, fermé la porte l l'ambition. Mais campe plutôt in réalisme. aussi. Limi l'avenir....»

Propos I JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU JEAN-PAUL DUFOUR

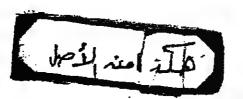
Du cuir, du bois, nous avons réussi à mettre quelque chose d'ancientouvelle

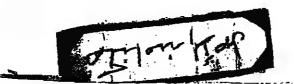


Grace à la finition irréprochable de son inférieur où le cuir et le bois sont savanment dosés, la nouvelle Renault 19 Baccara a de quoi séduire 🖿 plus fervents défenseurs 📭 traditions. Cependant, nous nous sommes autorisés à ajouter le

3615 3616 RENAULT

conditionnement d'air, les rétroviseurs extérieurs dégivrants à commande électrique, les jantes en alliage léger, les projecteurs antibrouillards, la housse à vêtements sous la tablette arrière, la condamnation centrale





## SOCIÉTÉ

**SPORTS** 

TENNIS: l'Open de Paris

## Boris Becker au son du canon

Vainqueur de Brad Gilbert mind als guère brillé, trainant (6-2, 6-2), Boris Becker, tête de série n° 9 du tournoi, s'est qualifié, jeudi 5 novembre, pour les quarts de finale 📥 l'Open de Paris. Vendredi 6, l'Alternand devait rencontrer la numéro un mondial Jim Courier, qui a éliminé Michael Stich (n° 16) (7-6, 6-1). Les autres rencontres opposaient David Wheaton Goran Ivanisevic (nº 6), Guy Forget (n° 11) à Stefan Edberg (n° 3) et Jakob Hlasek & Henri Leconte. Le Français a battu l'Australien Wally Masur (6-4, 7-6), après s'être black i la cheville au cours du jeu décisif.

A part m barbe rousse embroussaillée, l'allure 🔛 🛌 n'a guère changé. Depuis années, il déplace sa grande dans une démarche pataude. Il la silhouette man la même, I vingt-quatre un le joueur a toute IIII vicilli. Après fugitivement goûté aux feux 📦 la première place 📖 juillet 1991, and n'appartient plus à l'élite en cinq meilleurs joueurs du circuit international. Il aujourd'hui neuvième mondial. son rang le plus médiocre 1984 lorsque, champion précoce, il commençait I la la la

lier à blessures. Il avait même perdu son surnom se Boum-Boum Lui qui avait imposé le le le le droit-bazooka a été submergé par la marée montante de jeunes qui, appliquant prénant is fort is cognest plus der gue lui,

#### Sérénité retrouvée

Il difficile mûrir avec, collée la raquette, mi image de jeune prodige de dix-sept ma à frimousse constellée la taches insensé vainqueur de Wimbledon 1985. « Tout le monde attendate que la réglice monde attendate que la réglice monde attendalt que je réalise tout, tout de suite, comme si je savais tout faire, comme si je savals tout faire, comme a jump parfait », so souvient Boris Becker.

Deux inte vainqueur à Fait un 1986 1989, Becker entend une une en demi-teinte. Il

a ATHLÉTISME : Bruno Marie-Rose attaque la Fédération fraucaise d'athlétisme. - l'annime du monde du IIII m en saile 🛍 champion d'Europe du 4 a 100 m, le sprinter Bruno Maria Rada a annonce, jendi I novembre, qu'il entamait des poursuites contre la Depuis un an, Jouque alle- Fédération française d'athlétisme subis.

compter sur lui, gamin de vingt-quatre ans. « Il suffit a laisser parler le tennis », s'exclame-t-il. Et quel spectacle il a offert lors de sa rencontre John McEnroe! L'Allemand semblait affamé d'une gloire qui lui echappé pendant des mois, depuis sa victoire aux Internationaux d'Australie en 1991.

Mercredi, devant Brad Gilbert, le multipliant im services puissants de requidroits inci-sifs, claquant and l'aide des plongeons qui ont fait E légende. L'artiflerie 📰 rouillée parfois et grippe un peu. Quel-ques des n'atteignent peu leur cible explanation derrière lignes de fond de court. Qu'importe, III finesse III IIII : une amortie ou un lob masqués comme in trésors. «A chaque match, i chaque tournoi, je m'améliore, tonne-t-il. je suis meilleur meilleur forme. » L'Allemand a retrouvé

(FFA), qui avait omis 💷 confirmer inscription sur 100 m aux 3000 olympiques en Immilian (le Manie du le août). Il a précisé qu'il réclamait 2 380 000 F 🚾 dommages 🔳 Indictes en raison des préjudices, moral II financier, qu'il aurait

prouver qu'il faudra encore un semblant de sérénité. Après une fracassante séparation avec son entraîneur Tomas Smid, en juin, il travaille depuis six semaines avec Guenther Bresnik, avec qui Boris Becker affirme avoir retrouvé une belle confiance un grand appétit pour le " Je m'entraîne beaucoup plus dur. Je ne rechigne 🛌 à la tâche »,

explique-t-il. A vingt-quatre ans, Boris la jeune relève. Il aime trop l'odeur 🔤 la poudre.

BÉNÉDICTE MATHIEU

#### Les résultats du jeudi 5 novembre Waller finales

Première man de tableau J. Courier (EU, 1) b. M. Stich (All, 16) 7-5, 6-1; B. (All, b. (EU) 6-2, 6-2; D. Wheaton (EU) A. Volkov (Ru, 14) 7-5, 6-4; G. Ivanisevic (Cro, a) b. R. Krajicek (PB, 12) 6-4, 7-6,

Denxième moitié du G. Forget (Fra, II) b. A. Boetsch (Fra) 6-2, 6-4; S. Edberg (Suè, 3) b. D. Rostagno (EU) 7-6, 7-6; J. III. sek (Sui) b. J. (EU) 4-6, 6-1, 6-2; H. Leconte (Fra) b. W. (Aust) 6-4, 7-6.

(Figurent parenthèses, nationalité joueur éventuelle-ment, de série).

#### QUELLE HISTOIRE!

PAR CLAUDE SARRAUTE

'AVAIS rendez-vous sur le quai du RER direction Villepinte, i grouil-lante grisaille La Voyageurs du petit matin, avec l'inventeur de la Psychonomie, grand maître de l'épanouissement humain... « Vous me reconnaîtrez à ma queue-decheval »... Pour formation pas comme les autres, aux

jeunes des cités. dacte, barraqué, mun de m mu, Kamel, père chômeur, Vie, c'est mot, tente d'épa-

nouir conscience d'une quinzaine de postados, qu'il dit révoltés, en leur révoltés, en leur de ressources apprenant à de ressources « gérer leurs ressources personnelles d'épanouis-

et leur puissance la Société. Elle s'exprime, m'explique-t-il, avec use compréheuse jubi-lation, des us verlan red'arabe. Et m résume l un naître. Je viens d'un milieu merdeux et en veut me l'émi un de merde,

- Depuis qu'ils um lâché l'école, un cinquième techno, le plus souvent, III le le de formation en rémunéré, autour 🖦 deux mille bailes per mois, manuficial

militaire en Algérie, et === ment! Tout ça, c'est conneries. Faut lutter monde pourri. On me entre les mains des illustrate la le savent, les permit ils voient la vin.

I n'y paraît guère. Eux, qui tournent en rond depuis des années, 🗤 🕠 en formation, aucun n'ont qu'un rêve, exprimé avec une désarmante can-Ça va film huit jours que deur : trouver un travail qui Jean-Louis Lascoux, un autodi- leur convienne. A vingt-trois

> mère mulumus maternelle, enchaîné un CM2 Aubervilliers un lycée professionnel Neuillysur-Marne, à une remise à niveau à Aulnay-sous-Bois, un stage de

> > l'eau.

magasinier puis mécanique auto la Bobigny, pour me le bec dans

Enfin, je comprends dira une adorable beurette, pleine d'allant : Mon 📖 🎩 comptable, le le le Bon, je en formation, 🛍 me disent que le peux très bien arriver. 🕩 me présente 🞹 l'échoue chaque coup. m'occuperais bien d'enfants.

mais le moven? Rendez-vous l'après-midi in saile imi mui de Sevran où



mar le chômage. Moi au moins, in les initie au management connunicationnel

Une heure plus tard, h retrouve, très de mana dans une transmelle delastication entourée d'une quinzaine de garçons et 📥 filie parlant tout bêtement le français, gentils, charmants, pieins de bonne volonté, il qui ce gourun en bestern présente des achémas réflecteur, récepteur ou émetteur, en forme 📥 🚥 dessinés 💷 🖮 grandes feuilles, 🗪 leur demandant 📥 num la ulfilimitati unum l'auditif, le lime et le lime et l'être, logique, le démonstratif et l'affect. Mol, qui rum municipal une bâte, je ma penche vera eurasienne : Vous auivez?

Ben, oui, i peu près. A genre d'exercice. Il s'agit de répondre par des images aux interrogations sulwirms: Je ma perçois camment? Un oiseau, un fourmi, une feuille morte? A quoi comparer man fonctionnement? A un mateur, & une toupie, lu volcan? lu griffonnent, 🍱 penchée 💶 leur de notes, 🗷 📰 nazari méninges pour essayer de donner satisfaction à ce prof sympa qui in traite en copains. Tu m passé une bonne sol-

rée, Amèle? 🚮 😋 que tu as pensé à quelque d'un dont on parlé hier? Ben... oui... Aux... heu... Aux quoi? Aux messages in messages? Non... Aux diffined type de vocabulaires? Je mu plus. antal A l'hypocrisie, d'où elle vient, comment la déjouer? Tra bien. Et toi, Karim? Karim, une forte tête, ostensiblement plongé dans un bouquin sur la drogue, relève le nez : Moi? A rien. Et quitte pièce pour fumer une

Je m'approche de lui à la pause et il y va, en rigolant, du couplet attendu : Pourquoi, je suis là? Ben, tiens, pour le fric! Oui, j'ai fait mon service

l'ANPE organise une opération-jeunes. Pan question, leur a dit leur mentor, a du la dit leur mentor, a dit leur mentor, a diez di vous accueilleront, vous dire de los et mifliachir : la meilleure façon de commu-

niquer avec eux. Tu paries I Les filles papillonnent de rayon en man : Vous proposez quoi, là? stages-formation pour l'hôtellerie, in tourisme et la restauration? Voyons voir... Cuisinier... Garçon um serveuse brasserie... sommelier-caviste... Tiens, vuut na friese pay l'hanne d'accueil. Moi, c'est en eu rien.

Et un peu plus inin : Pardon, medame, pour firm madeur où il faut s'adresser? Tu viens, Aichs, une su fond is decis. The last survey, j'en trouve deux en train il remplir un formulaire en sucant leur pointe Sic : 🗈 📐 qu'est-ce que tu marques, toi? Arrive leurs copines : Pie le peine de vous fatiguer. lis disent qu'ils wou écriront, c'est wen. In sort im mettre

a panier, vos questiminate. On presse devant la de l'annual de l'annua parvient attirer l'attention qu'il y i i i place? Même pour moi? Im pas trop petite? I m 50. Ah I ben, alors, oui, au fond... Au marie

ià, on a 📓 🚅 l'emploi. lci, on that is apprentis. Earn en trouver. panneaux marqués boucherie, fruits et légumes, poisson, fleurs, boulangerie, un maria la funettes, genre chef 🔼 bureau, s'étonne : C'est quend minimi inout, WILLIAM toutes IIII secrétaire, un métier en perdition rapport I l'informatique. Il serait peutêtre temps de réhabiliter la travail manuel, non?

 Travailler dans quoi, ricane, 📉 📉 sa queuede-cheval, le champion de l'imagination actice, je cite, sourcier de la manum de Soi... De la poisson?

ilque chose dans la nouvelle Renault 19 Baccara.



NOUVELLE RENAULT 19 BACCARA nouvelle pour longtemps

des portes avec commande I distance, l'autoradio 4 x 6 W avec un satellite de commande sous le volant, codage antivol et ■ haut-parleurs, l'ordinateur de bord à 7 fonctions et bien d'autres choses encore, pour qu'ils puissent en plus goûter aux joies du progrès. Modèle présenté et décrit I Renault 19 Baccara, manuelle. Garantie anti-corrosion Renault 6 ans. Diac votre financement. RENAULT processe CIF



## L'art du malaise

Se jouant de la nostalgie et des bons sentiments, Dutronc revient sur scène a contre-pied

JACQUES DUTRONC Casno de Pans

Côté cour. la flamme d'un briquet jaillit, qui allume un cigare, lequel, tel la nez de Cyrano, pré-cède la propriétaire sur le devant de la scène. Le groupe (l'orches-tre?) manue El moi et moi et mai. Gros dicetrique, net moderne, Sur scène, tout le monde en noir, Jacques Dutrone genre 1963. On dirait qu'il n'est jamais parti. Ou, plus ment. Hibernatus chantant nent. Hibernatus chantant vient d'être décongelé, qu'il a retrouvé forme grâce, comme si rien ne s'était passé depuis vingt qu'il a quitté la scène. Comme si les statistiques de Et mai... étaient toujours exactes. Comme si moins de vingt-cinq savaient qui était Catherine Langenis.

Il | dans cet anachronisme brutalement souligné par des éclai-blanes de bleus très contem-porains le début d'une série de glissements qui font du spectacle donné au Casino de Paris une effaire étrange qui instille un peu de malaise de les sentiments qu'inspire d'ordinaire le retour d'une vedette aimée : la nostalgie, la reconnaissance, le soulagement. Pourtant, Dutrone n'est - du genre II grossir. Il perdre im che-

#### Un accord de mi mineur

Svelte, la mèche cachant presque les lunettes noires, il est intact, comme sa voix. Une fausse voix de comme sa voix. Une rausse voix de non-chanteur, qui cache le resources par modestie. Il enchaîne (Et moi, l'Opportuniste, J'aime les filles) qui le précisément, si complètement les l'équivalent les filme a bausseales (l'équivalent les l'équivalent l'équivalent l'équivalent les l'équivalent l'é au cinéma de le public pris dans retour en arrière comme un lapin dans phares

Enfin, Dutronc met a parier.

Le public; demande s'il

Le encore bien après vingt
années d'absence, n'attend ma la



réponse. Le entame alors une série d'allers-retours entre les classiques écrits swm Jacques Lanzmann les morceaux plus récents, de CQFD, l'album paru en 1987, et – plus tard dans la soirée – deux titres écrits avec la romancière Linda Là, l'Ame et Futer (M'sieu) dans l'humanité et Entrez (M'sieu) dans l'humanité, qui figureront sur la prochain dis-

à = Pendant les Cactus, un tout petit arrive sur scène et pendant les solos guitare. Dutronc explique que, dans les grandes salles, on voit le chanteur tout petit, et qu'il n'avait we voule priver le public de cette sensation, maleré le dimensions da Casino de Paris. Il demande à musiciens

de regretter que eschent pour le par public d'avouer que c'est lui, Dutronc, qui miterdit monde de répéter

Arrivent Playboys. Comme Arrivent Plaphoys. Comme d'habitude, :
rythmique - Top (basse), André Ceccarelli (batterie), - propulse titre Mais, :
fur que passent couplets, - que passent in the couplets, - que passent in the couplets, - que que décelé jointure entre musique ture entre musique

Seul reste sur scène l'un 🚞 comparses recrutés pour le specta-cle, un petit gros à lunettes chargé des claquements de mains (« Moi – clac, clac – j'ai un piège le filles – clac clac », etc.). La le ui jaune à critique active in in maine in spectacle. Comme chaque soir, Il a invité un scène un journaliste un entre deux chansons. Pris l'ironie polie de characte a l'hosti-lité de la salle, le journaliste n'a

Ce n'est la fin, de côté des rappels, ce musicalement qu'il est bizarre musicalement qu'il est rappels (la Campapade, occasion d'une excursion exotique, Merde in France, impeocable), Dutronc cède à la demande, fait participer la musicalement dernière musicalement qu'il et moi et moi et moi. Cette fois, Guillaume Durand a remplacé musicalement qu'impression en 1992.

#### THOMAS SOTINEL

Du mardi air semedi à 20 h 30. Dimanche à 16 h 30. Casino — Paris, 16, rue de Cil-

## Ironiste, guitariste, écossais

Edwyn Collins an Festival des Inrockuptibles

Edwyn arrive en retard
l'interview. A Roissy, les
ont pris
pour un trafiquant de dro-rock'n'roli qu'au camp = a

Rip It Up, le second album d'Orange Juice, Edwyn Collins n'a fréquenté que le échelons inférieurs parades. Original (il a le dun groupe de pur mélodique, Glasgow, à la fin des années 70, avait le yeux la la la le Johnny Rotten), (il appelé son dernier album l'alle Compromise, « fermedia compromettre »), on la la la compromettre »), on la la la concert parisien, début 1991. En fait, l'homme produisait les disques

#### a J'aime bien aller an pen trop loin n

a J'al rencontré A llouse [un groupe Dublin], de de faire larguer WEA, ils avalent des III. chiens battus. Comme je suis passé par là, j'al accepté de fé leur disque. Ensuite j'ai travaillé VIC Godard [héros cinéphile II la londonienne]. Maintenant, je veux construire petit studio chez et y enregistrer mon album. Une fois que je l'aurai terminé, je ferai la tournée dans le processus artistique y un devenue me règle, et c'est le meilleur moyen de l'évite.

J'al We écrit vingt chansons. J'en joueral quelques-unes vendredl soir. J'ai déjà essayé ün nouveau titre au Town and Country Club de Londres. Il s'appelle North of Hea-ven. La couplet commence comme

country
pour le middle au les gens se sont fait, à l'idée d'écousous-Willie Nelson, j'insulte Guns II Les gens ont ri mis colère. J'aime III aller un loin.»

Edwyn Collins vient um de la publication d'Ostrich Churchyard, une collection de d'Orange Juice en la qui dormait les étagères du la Postcard la Glasgow. Sur la pochette, on lu l'ingénieur du son la Bla qui enregistra la session destinée l'émission John Peel l'orange Juice l'Orange Juice l'Orange Juice l'en le l'émission le l'orange Juice l'en le l'émission le l'orange Juice l'en le l'en Conscients que vous avez tout
pompé la Keep On Running de
mon ami Spencer Davis!» Et
cemarque : manifestement,
postmodernisme lui
étrangère. L'Ecossais, en revanche,
l'absurdité
: Je me prends pour Dylan l'Albert Hall en 1960. » C'est dans
ironie commercial, qu'Edwyn
l'espace nécessaire l'espace nécessaire sa musique. En ce moment, il est par le destin producteur anglais L. Meek, qui réalisait, a la fin des années 50, des disques chez lui, l'accompany d'écho. Finalement, l'accompany d'assassiner sa propriétaire  Collins mais je n'al pas de propriétaire.

le Cigale, 120, bd RocheLe 6 novembre: I The Le 6 novembre: I The Le 6 novembre: I Lille, à L'Aéronef. Le 6 novembre
Lille, à L'Aéronef. Le 6 novembre, Nuit acoustique à partir
22 h III à l'Espece européen,
5, rue Blot, 75017, avec Edwyn
Grant McLennan, John
Cummingham.

Discographie Orange Jules The Very Best Of (Polydor). Edwyn Collins Bellbent on

## La saison du contemporain

Créations et curiosités du siècle dans plusieurs festivals hors Paris

Tandis que se poursuit, dans la capitale, le l'estival d'automne et avalanche in nouveautés, plusieurs régions promettent, elles aussi, im neuf et s'y tiennent. Avec la fin de l'été fleurissent les festivals de musique contemporaine. Certains s'affirment (Grenoble): d'autres redéfinissent leur ligne (Metz) ou modifient leurs dates (Nice). Un peu partout, la création asile exclusive de style.

Sous le pseudonyme des Manca, le festival Musiques actuelles Nice-Côte d'Azur est la vitrine annuelle du centre de recherches locales, CIRM. dirige Michel Redolfi. Terry Riley, un revenant, passé du minimalisme répétitif aux plaisirs plus consistants du multimédia. mais toujours hors prééquipe de plasticiens et de musiciens dans une « expédition de sau-retage » précèdent. Adolf Wőlfli, peintre suisse mort m 1931 dans la plus sévère schizophrénie, en bénéficiera. Riley (cette fois au piano) n'avait plus rien donné en France depuis quinze ans (11 al 12 novembre). Autres créateurs invités aux Manca : Guy (pour quatre pièces nouvelles, le 13), Claude Risset = = virtuoses virtuels» (le 14), toute une escouade de « performers » japo-nais inconnus (les 12, 13 et 15). oublier les événements : • Des six cordes aux seize bits», un panorama du répertoire nour gui-[le 14); «Satellite café», un duplex musical true deux bistrots branches, l'un Los Angeles, l'au-tre à Nice (le 15). Tel.: 93-88-74-68.

Le Festival 🛍 Metz, desormais installé par son directeur Claude Lefebyre un seul week-end, ne ublic ni 🕽 🚃 créations mondiales (Rzewski, Campana, Dao, Rihm, Taira). S'y ajoutent in a main hommage à Olivier Messiaen III une nocture Son a fumière laissée. en clòture, aux caprices botaniques et ornithologiques de Michel Redolfi seconde par Michael Lonsdale (du 🍱 au 22 novembre). Tel. :

A Lifle poursuit, la direc-

noy, l'édition sous-titrée «British» d'un festival centré chaque année sur un thôme géographique. Le Liverpool Oratorio de l'ex-Beatle Paul McCartney (le 15) précède le Michael Nyman Band (le 18), le Pan African Dance Ensemble d'Adzido, maître de a danse afrienine en Grande-Bretagne (le 19) et, plus banalement. le B'ar Requiem de Britten (le 21). Tél.: 20-52-74-23.

Les Semaines internationales d'Orléans | leur directeur Francis Miroglio proposent in deux weekphone moderne (les 28 m novembre); Xenakis par l'Or-chestre national de France spectacle Cage-Satie de Martine

tion artistique de Brigitte Delan- Joste (4 et 3 décembre). Tél. : 38-81-77-64.

> Du Ier au 12 décembre, les «38" Rugissants» de Benoît Thiebergien s'ouvrent plus largement, 1 Grenoble, à Lymes les musiques d'aujourd'hui, des Arditti (le 9) à Lussier et ses québecquoises glosso-(le 11), des Gringos catalans (même jour) au Noir de l'étoile, spectacle de percussions de U Grisey (le 12). Ouverture dans grands fonds avec in chanteuse Yumi Nara des Crysallis, premier opéra subaquatique de l'insubmer-Redolfi. Un reparlera de ma plongées (les 4 et | décembre). T&L: 76-51-12-92

## Salif Keita, prince lunaire

Le chanteur malien louvoie entre tradition et modernisme californien

SALIF KRITA # l'Olympia

vidu proper i fils nobles, et non priots, comme la tumes de la musique l'exigeraient, albinos qui voulait principalitation de la musique l'exigeraient, albinos qui voulait principalitation de la musique l'exigeraient, albinos qui fermi de la musique l'exigeraient de la musique l'exigeraient de la musique l'exigeraient de la musique l'exigeraient de la musique le musique l'exigeraient, albinos qui voulait que l'exigeraient que l'exigera mais qui faisait aux petits as a mauvaise augure. On lui jetait des pierres, au une qui l'entoure. L'administration lui refusa l'emploi convoité chanta. Il n'aimait se voix, la chanta, le criarde, trop...

District services Philader : mais sont-elles si fausses? - décrivent le jeune Salif par les 25 lili qui sépare su llinatale, Joliba, de

excercer, comme um fatalité, par le de la capitale.

Il poussièreux de la capitale.

I père frappé au

par la décliéance de son fils,
jette l'opprobre sur sortì de la la la descendants du roi
guerrier Soundjata, him la

mandingue, pour basculer dans le camp des griots qui,
hier encore, chantaient la gloim de
la famille. Salif finira au nibgtehsh.

voici surgit au détour la la vie de Salif une autre légende : la train. Il l'al Dakar, il l'évêne-le Rail Band, un pour voix, cuivres, percussions le clectrique le lequet règne alors (nous debut d'arre, pour l'afro-cubain l'afro-cubain l'afro-cubain l'afro-cubain de la gare de Bamako comme un l'arre de la gare de Bamako comme un l'arre d'arre d'

#### Une personnalité à géométrie variable

En 1973, Laur Manfila pure à l'ennemi (les Ambassadeurs de Bamako) armes, bagagos, et Salif. Les chroniqueurs bavards diront que ministres. africai moderne, neuve, inspirée, multiple. La Ambassadeurs (devemultiple. Ambassadeurs (devenus « ») drainent ») drainent mouvelles tendances contimination of the comment of the commerciaux. C'est qui sair enregistre, milete, qui possède studios circommerciaux. C'est qui sair enregistre, milete, qui possède studios circommerciaux. C'est qui sair enregistre, milete qui son plus i disque, poème en forme de dédié au peuple mandingue et au prés int guinéen sékou Touré, Le succès est immédiat, Salif devient idole, innocent aux mains pleines miletenation internations désormais ouverts, à commencer neuvers desormais ouverts, à commencer neuvers desormais ouverts, è 1980 commencer I New-York, en

New-York l'impressionne. Salif s'y mélange bu pensées, choisit d'émigrer ailleurs. Provisoirement,

ce sera Montreuil-sous-Bois.
Land Manfila, le compagnon,
grand-fière et inspirateur, pad le
contre-pied. Le lui de qu'il risqualt de perdre son de d'Africain. » Kante de prime viendra lui des plus plus tenter sa chance en France, et connaître à retardement les pulles hexagonales l'Africain | papiers, logement, arnaque, ghetto.

-9 caac a

Compart, Record

4.33.

Street to

Salif an anjourd'hui anti du infernal. Les albums Soro (en 1987), Koyan (1989), puis Amen, produit l'an passé per Zawinul, qui rejoindre Salif sur la l'Olympia, marque l'en-du chanteur malien la cour grands, i'on joue pour sérieuses, l'argent par exemple. Mais les accrocs sont encore multiples. La personnalité

Salif Keita est à géométrie variable. Il est tout son contraire: animiste profond, monothéiste affirmé. Africain affi ché, universel accompli récente africaine, au prin-temps, s'est perdue méan-dres de tourneurs véreux et im producteurs défaillants).

Un use Salif Com réserve toujours lot surprises. A qui objectera instants magiques
la voix quand retrouve sa
liberté. Les liens de Salif avec ses racines profondes térus. Mai exploités. Peut-être faudrait-il pour les entendre, comprendre la force, s'essayer au bambara. La dernières prestations scéniques Salif out parfois décu : l'orchestre, hétéroclite, avait perdu in fil du dialogue avec ce chanteur fragile. Ni les cuivres, ni les claviers, ni les percussions parvenaient à retrouver la vérité du chant. Depuis septembre dernier, Salif seront neuf scène, plus l'ul choristes, plus Zawinul, plus Salif, pour une nouvelle mouture du style Keita, l'ambitieux hétéré,

**VÉRONIQUE MORTAIGNE** 

► Le 9 novembre è 20 h 30. L'Olympia, Tél. : 47-42-25-49. Album i *Amen*, Mango/Island

### CINÉMA

## Condamné par défaut

LES AMIES DE MA FEMINE de Didier Van Couwelaert

depuis cinq ans à Christine, Joullin (Michel Leeb), direcl'information d'une privée, mais trie landrem ti let staba intimes de sur épouse (Christine Boisson), frustrées, dépressives la l'échec, ne foyer. Un jour, il at the son

4 60 000 france | 10 mg (tiens, seulement! ...), le Christine qui l'apprend pur Crise du couple. Copines cherchent

Romancier Van a cru bon de examen cen adaptant un Philippe III la plus mauvaise séquences d'exposition, l'histoire

s'effritent et implest en ruines. L'absence de mise en scène est tellement flagrante, in interprètes -Michel Leeb en tête - sont tellement sous-employés qu'on se remair pourquoi l'existence d'une telle ani-lité, et ce n'est pas le seule ces temps-ci, est possible dans la production française d'aujourd'hui. D'autant que les clichés misogynes s'y ramassent à la pelle.

## La mort de Raoul André

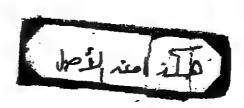
digital is a secondary in this

mander 🎮 un 🚒 la lendritte. Ce film lui vaut un petit d'estime les les (1954), Les pépées 1947, il adapte le Fiacre 13, font la loi (1954), Cherchez la femme (1955), Les pépées (1955), Les pépées Une fille épatante (1955), Les pépées

Le rustair Raoul André et Ginette Leclerc. Raoul André aux services secrets (1955). Ces films devient alors un réalisateur prolifi-que du «cinéma du samedi soir». Il premier film à policières, comésentimentales études de : l'Assasdramatique; Louise Carletti, l'adocrilla mala policières, coméprodige de li fin croquer (1950). Le à Megère (1953), Marchands d'illusions (1954),

sont, le plus souvent, interprétés par Locim Carletti, qu'il a épousée. Raoul André dirige Eddie Constantine et sa fille Tania dans l'Homme et l'Enfant (1956), et Minou Drouet, l'esfini poète, dans Clara et les Mechants (1957).

An cours des années 60, il réalise eacore des parodies de films noirs. J. S.



es, les

ablāme

sida,

uspact

e pro-éservé scieur globa-(...). eule-avait

scur sion état undo jou-

ntre les

tte

Ш

de rérigi

The state of the

STATE OF

3

44.

19 19 19 19 19

 $f \in \{0, \dots, p\}$ 

, t § %

P34955

The second secon

 $|\xi|_{\mathcal{T}} \leq \varepsilon$ 

## CULTURE

#### MUSIQUES Tango tonjours

ANDRES RAMOS Trottairs de Buenos-Aires

Pour chanter le tango, il faut avoir longtemps marché, trébuché, il faut avoir souffert. I faut un cour conturé, des cicatrices par tout le corps. Il faut, dit, while vecus. Pourtant Andres Ramos le le et il dix-sept ans, visage un peu pâle mais le ovale enfantin.

Andres Ramos chante aux Trot-la balance, lui en . pour e chauffer. D'abord, aven une jolie voix de baryton, il fait le crooner parvient dominer l'or-chestre Métier, habileté, rien ne lui manque, pas même un brin de naïveté dans le choix de son habillement (sobre) et de sa coiffure (en catogan). Et puis progressivement, quelque d'autre passe Le son s'est équilibré, Andres Ramos marques. Il aller force chaleureuse, chante le de de vivre sve la vitalité

change trois for the grand of quand il franction tomber ses in the second en le de le couple délivre. Terrien – plus de le couple de danseurs qui intervient avec une article canaille inquiétante jeunesse, il ======== lui 🖿 Primitan la la me e de l'aventure. Hors de battus, Andres I and Male l'émotion d'une Argentine que l'on 📭

COLETTE MODAJID



10, 11, 13, III NOV. 20H30 dlm 15 nov. 15H BOUVIER/OBADIA
IT CHAQUE NUT
VOYAGE EN TAME création pour é danseur

13 ET 14 NOV. 18H FATTOUMI/LAMOUREUX SI LOW ALLE pour 5 danseurs

₽ PL. DU CHATELET 42 74 22 77

#### **EXPOSITIONS**

## Quand, comment, pourquoi, combien?

Un essai de bilan de la situation artistique Allemagne

«QUI, QUOI, OÙ» ou Musée d'art moderne de la Ville de Paris

Le Marie of the moderne de la Ville de Paris nous avait habitués I de bonnes surprises : ainsi, l'expo-de de la comprises : ainsi, l'expo-de de la comprise de la comprese de la vue les expressionnistes allemands au même endroit, un t de ce qui aujourd'hui devrait nous mervie outre-Rhin.

«Qui, quoi, où» prudemment sous-titrée «Un regard sur l'art en Allemagne en l'alle une expo-ment pleine de bonnes intentions. Pleine bonnes intentions.

Trop courue peut-être, un recomme si et electe de chercher en Allemagne un point de vue franco-français confortant dans l'idée que, si l'art présenté dans l'Hexagone est ennu, ux, il différent interport de nos directeurs de FRAC, sinon en perte de vitesse, du moins sinon en perte de vitesse, du moins actuellement légitimement inquiets.

actuellement légitimement inquiets.

On nons reprochers
avoir su distinguer ici le génie (le mot «génie» revi plusieurs fois dans le catalogue, particulièrement entretien à l'longue hilarant, tacts l'accept l'entret soloterdijk). Brisons là : on s'y ennuie. Le artistes sans que le particule de pensée. La seule qui le bangles, d'humour comme de pensée. La seule qui le briser l'indifférence fut le l'exposer l'indifférence fut l'indi jugezit i man d'exposer in

FESTIVAL SANTONES

PHYS

reproductions du lit d'hôpital sur lequel in all séropositif était mort, accompagnées d'un dessin signalant, au mur et au sol, sa dernière incontinue. Elle provoqua au moins une in chim celle du personnage qui la compissa pour de bon le soir du vernisage.

Tout est, paraît-il, permis un artiste lui-même ul du sida-le ul du sida 
En dinas le cette œuvre qui 

Enfin, pour résumer l'ambiva-lence de notre époque où les com-missaires d'exposition prennent parfois pour des artistes, on appré-ciera le un travell de Christian Philipp Müller de soène les grands du mand et chif-frant leurs performans de termes frequentation. Instructif et rétrospecti réionissant

INVIEW BELLET

DANSE CONTEMPORAINE ESPAGNOLE du 5 au 🛮 novembre

**COMPAGNIE 10 & 10 DANZA** du 12 au 15 novembre COMPAGNIE METROS

**CENTRE GEORGES POMPIDOU** LOCATION 42 96 96 94

Ils répondent aux questions qu'ils n'ont pas toujours envie d'entendre.



I novembre à 12 h, François-Henri de VIRIEU recoit Asim WAECHTER

## L'Amérique en dix tableaux

NVV objets pour un survol rapide mais distrayant des Amériques

MÉMOTRES D'AMÉRIQUES - 06

Pour aborder, au année, la continent américain, un quitter l'Hexagone, il y a plusieurs solutions, Découvrir le nouveau monde avec les yeux de Depardien, opérer une plongée, du Nord au Sud, m Musée de l'homme ou, si l'on est pressé, filer à la Défense pour une visite chronométrée.

Dans un parking d'auto-bus, il sous l'CNIT, l'Il-Bari et Guy l'III (1) int-tallé leurs « Mémoires d'Amériques», sous-titrées: « l'inéraires d'une conquête». Ils ont repris là les recettes qui avaient fait le succès de « Mémoires des siècles» et Mémoires d'Egypte ». Un décor suggère un «atmosphère» : toile in jute pour la colomb, appareillage de l'amme pierres pour les temples d'Améri-que centrale, le le pour les Hopis du Nouveau-Mexique, tipis de liment de plaines m IMPE des civilisations IM la MA ouest. I'm moniteurs vidéo distillent, quelques minutes, l'histoire le cradiquées la conquête. La objets prêtés différents with disposés dans apportent un 'au- d'authenticité à ces mises en scène. L'exposition se visite écouteurs aux oreilles, dans une demi-pénombre.

Le parcours est forcément réduc-Une rangée de poteries suffit à faire le mu des civilisations

> ceits freres des Panyres CONCERT ANNUEL Pianos en fête

BEROFF - COLLARD ENGERER - HFFSSER PENNETIER - RIGUTTO LUNDEO NOVEMBRE 1 Salle Pleyel - 20 H 30

Réservation : 45 61 00 30

espagnole | quelques pièces d'argenterie. Il un trois masques a une poignée de l'acquois, la Algonopins, by Crash at sure Hurons. Quelques tur e plumes, une paire im mocassins im im émoutunique déchiquetée rappelcivilisation la la la m des plaines al manager. Si in objets - 200 environ beaux, man n'est exceptionnel, 📶 🗺 organisateurs 🍱 l'exposition poussent un un l'art la métonymie. Le survol les Amériques - superficiel. A force in schématiser in connaismanque de suyen in

neu les ramin à le portée des

enfants de écoles, - m finit pur

La présence Mayas goût 🖿 découverte. Ce qui 📦 borne stèle, la colonisation un comble le un l'Améri-

> > CNIT Paris-ia Défense, Benjamin-Franklin. I les jours de 10 20 heures, Jusqu'au 28

(1) L'exposition organisée la Personal Marian et avec la Bibliothèque nationale. dernière, qui un un cartographique, totalement du public, Mireille Pastoureau, conservatrice du département et et et et de la BN. Il permet de suivre les périples navigateurs, l'Antiquité fin enfants de écoles, - m finit apparents de documents, à apparent de documents, à apparent de descours de discours d

## Le Monde

BANK SEE IN SARL IN MINIST

Comput du déresses : es Lescume, gérant le la publication Bruno Frappat. Jacques Guiev, le la gestion Lucbert, le général

> Marian and and a (adjoints su directeur 📖 🛘 rédaction)

Philippe Herrsman, Jacques-François

Daniel Vernet.

Helm Shenni: André Leurens (1982-1988), Jecques Fauvet (1968-1982) André Leurens (1982-1988), André Leurens (1985-1981)

RÉDACTION ET SOCIAL : 15. RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX I Tél. : [1] Télécopieur : 40-

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEIVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopleur: 48-60-30-10

## INSEE La référence au bout des pages... RAPPORT SUR LES COMPTES DE LA NATION 1991

# **VENOVORK** FEORENCE

PARIS

a - 34

**THÉÂTRE** 

AMANDIERS DE |43-66-42-17). Le Livre de l'intranquilité ; mar., mer., jeu. (demière) 20 h 30. ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71), L'Amour foot : 20 h 45 :

Surprises de l'amour : jeu. 19 h ; mar., mer. 20 h 30.

ATALANTE (48-06-11-90). Moulin rouge m nair : ven., sem (demière) M3 h 10 ; sam. 17 h. ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET

ATHENEE-LOUIS JOUVET
(47-42-67-27). Louis Jouvet. Au
(47-42-67-27). : 19 h; dim. h.
dim. soir, lun. Le Marin perdu ::
21 h. dim., lun. L. sur
du voyage :: Chants :: marins : ves., ...
18 h 30 : dm. 17 h 30.

AUDITORIUM LA GALERIE COL-BERT (42-09-32-42), Marchands chouc : h J Qiddouch dim. 17 h 30. Le Tigre moucheté : ven.

18 h 📖 BASTILLE (43-57-42-14). Ordinare et dis-gracia : 21 h ; dim. 17 h 30. Rel

BATEAU-THÉATRE LA MARE AU DIA-BLE-RIVE GAUCHE (40-46-90-72). Gla-: mer., jsu., ven., h L. Vell-: mar., jsu., ven., sam. 21 h;

BATEAU-THÉATRE OURAGAN (40-51-84-53). Le Misanthrope III l'Auvergnat : mer., jeu., ven., sam. III h III ; dim. 17 h.

BERRY-ZEBRE (43-57-51-55). En Joel

ven., sam., mar., mer., jeu. (dermère) 19 h. Baleine Pied-de-poule : ven., sam. (der-mère) 21 h. Les Champètres de jois : dim. 20 h 30. BOBINO (43-27-24-24). Les Enfants d'abord : mer. 15 h.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Jalousia: ven., ......, jeu. 20 h 45 ; sam. 18 h, 21 h ; dim., mer. 15 h 30. BOUFFORS-THÉATRE DU XIXE (42-38-35-53), La Veuve aspagnote : 21 h. Rel. dim. Les balade ; jeu. 14 h 30.

14 h 30.

LA BRUYÈRE (48-74-78-99). Brûkez tourt :
21 h ; 15 h Rel. soir, tun.
CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Le
Graphique Boscop : 20 h. dim., km.
Qui vous savez : 22 h. Rel. dim., km.
CARTOUCHERIE-THÉATRE DE
L'AQUARIUM (43-74-99-81). La Nult, la
et du Golfe : 20 h 30 ; ∎du Golfe: 20 h 30 ;

cum. In h. Rel. dim. solr, km.

CARTOUCHERIE-THÉATRE DE L.

ETE (43-28-36-36), Salle I, Grandpeur et misère du lite Reich : III h. III dim. solr, fun. Salle II. Les Petits

Marteaux : ven., am mar., mer., jau. 21 h; dim. 16 h 30. CARTOUCHERIE-THÉATRE DU SOLEIL

CENTRE CULTUREL DE LA CLEF (42-51-85-55). Chemins Croix : mer., jeu. 20 h

CENTRE CULTUREL
(42-71-38-38). En prison : h
CHATELET-THÉATRE DE
(40-28-28-40). Illus Somantiques : ven., sam., dim. (dernière) 20 h 30 ; sam., dim. 15 h. LA CIGALE (42-33-43-00). Prerre Palmade: mar., mer., jeu. 20 h 30. CINO \*\*\*\* (45-80-51-31). Je

t'embrasse pour la mi : mer., jeu., ven., sam. 20 h 30 ; dim. 17 h 30. CITÉ INTERNATIONALE (45-88-81-54). Le Dernier Quatuor d'un homme sourd : 20 h 45 : dim. 16 h 45. mm mer., dim.

COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Meurtras mi music-hail: 21 h. Rel. mer.,

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-20-08-24). L'Aide-mâmoire : 21 h ; sam. 18 h ; dim. 15 h 30. Rel. dêm, soir. lun.

COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15). Antigone : 14 h ; dim. 20 h masque : sam.. lun., mer. (dernière) 20 h La Caligula : ven., mar. 20 li 30 : 14 h. La Comtesse d'Escarbagnas ; George Dandin : dim. 14 h. COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22)

DAUNOU (42-61-69-14). Le Canard I l'orange : 21 h ; dim. 15 h III Rel. mes., dim. soir.

DECHARGEURS (TLD) (42-36-00-02). Direction Cotorium : ven., \_\_\_\_\_ mar., mer., jeu. 21 h 30 ; dim. 17 h ma triche : 21 h ; dim. 15 h 30. Rel. dim.

DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47) Avatar : lun., mar., \_\_\_\_, jeu. 20 h 30. ELDORADO (42-49-60-27). Monsieur : 20 h 45 ; 18 h, 21 h. Rel. dim. Marianne mes amours : sam. 14 h. ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). Yvonne, princesse Bourgogne : mar., mer., jeu. 20 h 30 ; dim. 16 h. ESPACE JEMMAPPES (46-34-01-58).

Trottoir chagrin: www.sam., mar., mer., jeu. (demière) 10 h 10 ALE MARAIS (48-04-91-55). Le Manage de Figaro : 18 h ; dim. M h. Rel. dim. soir, lun. Feu la mère de madame : 20 h : dim. 18 h. Rel. mar., dim. soir. Danse avec les : mer. h; jeu.,

ven., mar. 21 h; sam. 23 h; dim 19 h. La ESPACE PROCRÉART (42-52-81-18). Dieu aboie-t-i? mar., mar. jeu M h ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). II. La 10 h : dim. 16 h.

jeu. 20 h ; dim. 16 h. FONDATION DEUTSCH-DE-LA-MEURTHE (47-00-67-37). ILLIII. Jun., mar., mer., jeu. (dernière) 20 h FONTAINE (48-74-74-40). Le Clan IIII

Red. dm. soir, lun.
LE FUNAMBULE THÉATRE-RESTAUIII dim., lun. Le Bosendoder:
lun. 20 h

GAITÉ - MONTPARNASSE (43-22-16-18). Confidences pour times : 30 h = ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

GALERIE CHRISTIAN SIRET (42-61-46-04). Un \_\_\_\_\_\_ : ven., mar. 20 h 30 ; sam. 17 h 30.

Solo : 20 h 30 ; mm. 17 h, mil dim., km. HÉBERTOT (43-87-23-23). L'École des mmes: 21 h; dim. III h. IIII dim. soir,

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chauve: III h 30. Rel. dim. La Leçon: III h 30. Rel. dim. Lautrec sur III III : 21 h 30. Rel. dim. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théatre noir, te Prince: 18 h 45. Rel.
dim. L'Ecole des dictateurs: 20 h. Rel.
ven., dim. Douce: 21 h 30. Rel. dim.
Théatre rouge. B y a la matins
li h 15 dim. Le Rire la Tchékhov:
h. Rel. dim. Le la dété: ven., sam.,
lun. (demière) 21 ll 30.
MADELEINE (42-65-07-09). Long Voyage
li nut: 20 h 30; sam. 16 h; dim.
15 h. Rel. dim. soir, lun.

[42-78-03-53]. L'Ecole des femmes : 21 h. Rel. dim. MARIE STUART (45-08-17-80). Huis clos: 19 h: sam. III h. First dim., lun. Savage Love (anglais-français): 21 h 15. Rel. dim., lun. Requiem for a Heavyweight (an anglais): dim., lun. 20 h IO; dim. 17 h.

MARIGNY (42-56-04-41). Suite royale : 21 h ; sam. 17 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. MATHURINS (42-65-90-00). Les Paknes M. Schutz : III h III ; dim. 15 h, Rel.

(PETITS) (42-65-90-00). Nocturne I Nobent : 18 h 30. Rel. dim., MÉTAMORPHOSIS (42-61-33-70), Marchand in reves : 21 h ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. MICHEL (42-65-35-02). Las Aviateurs :

ven., sam., kin., mar., mer., ieu. 21 h. MICHODIÈRE (47-42-95-22). La Puca II 1 20 h 30 ; sam. 17 h ; dim. 16 h. Hal dim. soir, iun.
Hal dim. soir, iun.
Hal dim. soir, iun.
Hal dim. soir, iun.
Hal dim. soir, iun.
Hal dim. soir, iun.

MONTPARNASSE (43-22-77-74), Morta-dela : mar. 21 h. 

MUSEE COGNACQ-JAY (40-27-07-21). Les Rivaux d'eux-mêmes : Proyerbes : mar, jeu., dim. 1 fl h 30 ; jeu., ven., sam. 20 h 30.

MUSEE DES MITE ET METIERS

PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Grande

(dernière) 21 h. Petite salle. Les Lettres (dernière) 21 h. Vive la e : ven. (dernière) 21 h.

PASSAGE DU NORD-OUEST (47-70-81-47). Le sam, mar,

mer., jeu. 20 h. POCHE-MONTPARNASSE

(45-49-92-97). Sale I. Les Emigrés : 21 h ; dim. III h. III dim. soir, lun. III h. Rel. dim. soir, lun.

Knock: 20 h 45; mm 17 h; dim. 15 h.

POTINIÈRE (42-61-44-16). Manustrel : jeu., ven., sam., km., mar. 21 h ; 17 h ; dim. 15 h 30.

RANELAGH (42-83-64-44). Jeux ques : III h III : dim. 14 h III Rel. dim. soir, kun. Trekking : III h III ; dim. 17 h. Rel. dim. soir, kun. Hospitacle : III h. Rel. dim.

RENAISSANCE (44-63-05-00). Les mille

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Les Amours de Jacques le fataliste : ven., dan., mar. (demière) 18 h 30. Comédiens du roy : sam., mar., jeu. (demière) 18 h

42.72 48.48 POUR RESERVER, TOUT SIMPLEMENT

Nous publions | marrie (daté samedi) la | marrie | spectacles présentés à Paris et en région parisienne. Une l'Illumité commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

#### **SPECTACLES NOUVEAUX**

16 h (9)

BUD MANE TU T'ES YU QUAND T'AS RII. Palais im glaces (Petit sale) (42-02-27-17) (dim., hun.), 21h (4).

CHILLIAM DUGAS. In Grenier (43-80-68-01), mer., jeu., ven. et sam.

EXÈCUTEUR 14. Saint-Denis (Théâtre Gérard-Philipe) (42-43-00-59) (hn.), 20h45 (4). MAITRE PUNTILA ET SON MATTI. Villejuif (Théâtre Romain-Rolland) (47-26-15-02), 1111 ; dim. et mer. II II (4).

rium III fa Galerie Colbert (42-09-32-42), mer. III h III (4). (43-57-42-14) (dim. soir, lim.), 21h; dim. 17 h 30 (4).

dim. 17 h 30 (4).

III III III D'EUX-MÈMES;

VERBES, II... Cognacq-Jay (40-27-07-21), mer., jeu., dim. 15 h III, jeu., ven. III III (4).

TEX, OH... S'II. TE PLAITI. III. (42-74-14-22) (dim., len.), 20h III. 

L'OPSIMISTE. Auditorium de la Gale-rie Colbert (42-09-32-42), jeu. IBh III (5). **VOIX LOINTAINES. La Courneuve** (Centre Jean-Houdremont) (48-36-11-44), jeu., ven., sam. 20 h 45 et dim. III h 30 (5). YOKO, LA FILLE DE LA ITIII L

YOKO, LA FILLE DE LA IIII  DE LA IIII DE LA DJURDJURA. Théatre ouvert-Jardin d'hiver (42-62-59-49), van., jez. 21 h et sam. 16 h

Démon allé : mar., mer., jeu. (demière) 22 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). aspirine pour deux : 111 45 ; sam. 17 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. SALLE 1114 (48-07-20-17). Dom Juan : 20 h 🗃 ; dim. 17 h. Rel, dim., lun. SPLENDID (42-08-21-93). Charité bien ordonnée 20 h 30. dim., lun. Ele et Dieudonné DESPIT MARKETS 22 h. Rei, dim., km. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-20-08-24), L'Une et l'Autre : 20 h 30 ; sam. 17 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir,

THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02).
D'Alba se stone... Mais ils vécurent hou-reux : 1 h 15. 1 dim. Brigitte Lahaie : 22 h. Rel. dim.

THÉATRE DE DIX-HEURES (46-06-10-17). Bosso : 22 h. Rei. dim., iun. garde à toi : mer., jau. (dernère) 20 h 30.

mar., jau. (garnera; 20 n 30.
THEATRE DE LA MAIN-D'OR BELLE-TE-141 (49-05-67-89). Belle La Belle Alphrède : ven., sam. 21 h ; dim. (demière) 17 h. Une histoire de l'est : 22 h.

THEATRE DE LA MAINATE (42-08-83-33). The d'encre : jau.. ven., sam., lun. 22 h ; dim. 20 h 30.

THEATRE DE NESLE (46-34-61-04). Salle

II. IIIIII er Saoz : ven., sam., lun., mar., mer., jou. (demikre) 22 h. Le Besser de la veuve : 20 h 30. Rel. dim., lun. A toi, de cceur : 22 h. Rel. dim. Dérives : ven., sam.

(demère) II h.

THÉATRE DE IIII (48-74-25-37). Chez.
nci, chez. Claude: 21 h.; sam. 18 h. 30.
Rel. dim., lun. Paul et Virginie: wen., sam.,
III 30; sam., dum. 15 h.

THÉATRE DU TAILLI ROYAL.
(48-06-72-34). IIII Show: wen., sam., demère) III h. III.

(45-41-10-08), L'Alchimiste ven., mar., mer., jeu. (demière) 20 h 15 ; dim. 17 h.

THÉATRE MAUBEL-MICHEL GALABRU

(42-23-15-85). Le Vegabond & White Appel 20 h 30 : dim. 15 h. Rel. dim. sor, lut.

THÉATRE MONTORGUEIL (48-22-11-57). : 21 h; dim. 15 h, Ret, dim. soir, lun.

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Salle Gémer. Mystification ou la Catins at M. Diderot : ven., sam., mar., mer , jeu. III h 30. Les Rustres : mar.

THÉATRE MITHINIA DE L'ODÉON

(43-25-70-32). Le Chavalier d'Olmedo : mar., mer., jeu. 20 h 30.

mar., mer., jez. 20 h 30.
THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (PETITE SALLE) (43-25-70-32).
bătard: III h 30. Rel. lan.
THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE (43-66-43-60). Grande salle. Machett: 20 h 30; IIII dim. 15 h 30. Rel. soir. km. Petite salle. Oh. les besux jours!: 21 h; sam., dim. III h Rel. soir. km. THÉATRE OUVERT-JARDIN D'HIVER (42-62-59-49). Djurdjura: IIII jez. 21 h; IIII 16 h.

(demière) 🎹 h.

PIERRE PALMADE. La Cigale (42-33-43-00) (dim.), 20h30 (10). LE RETOUR DES MALFAISANTS. Point-Virgule (42-78-67-03), 22 h 15 (10). SURPRISES DE L'AMOUR, Artistic-Athévains (48-06-38-02), mar., mer. 20 h 30 et jeu. 19 h (10).

47-47) (dim. soir, fun.), 10 1011; dim.

D'AMOUR ET D'EAU FILLE

chet Montparnasse (43-27-88-61), iun. 20 h 30 (9).

LA CARPE DU DUI DE BRIENNE.

Saint-Germain-en-Laye (Théâtre Alexandre-Dumas) (30-87-07-07). mar., mai et jeu. 20 h 45 (10).

CHEMINS Centre Canada de la Clef (42-51-85-55) (ven.),

LE CHEVALIER L'ULBERT 
(dim. soir, lun.), 1006on (43-25-70-32)

DÉMON AILÉ. Roseau-Théâtre (42-71-30-20), mar., mai i jeu. 22 h 30

LES III. Bobigny (Maison de la culture) (48-31-11-45) (dim. soir,

DIEU ASOIE-T-IL?. Espace Procréart

LE LIVRE DE L'INTRANQUILLITE.

Amandiers de Paris (43-66-42-17), mar., mer. et jeu. 20 h 30 (10),

MORTADELA. Montpamasse (43-22-77-74), mar. 21 h (10).

lun.), 21h; dim. III h (10).

TOURTOUR (48-87-82-48). Hier à venir? : 20 h 30. 🎟 dim., lun. Le Singe fou : ven., sam. (demière) 19 h. LE TRIANON (42-09-93-44). Auguste et

sam., dim. 14 h 30. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Batalles : 21 h ; sam. 19 h, 21 h. . . . dim. VARIÉTÉS (42-33-09-92). The menthe t'es citron : 20 h 45 ; 17 h 30 ; dim. 15 h. soir, lun. LA VIEILLE GRILLE (47-07-22-11). 15 : 20 h 45. Rel. lun.

#### **RÉGION PARISIENNE**

ANTONY (THÊATRE FIRMIN-GÉMIER) (46-66-02-74). Vous avez :: mar. 21 h. AUBERGENVILLE (LA' NACELLE) (30-95-37-76). Le traveil du piètre : ma san. 21 h.

AULNAY-SOUS-BOIS JAC-OUES-PRÉVERT) (48-68-00-22). Trio-

BOBIGNY LLL DE LA CULTURE (48-31-11-45). Petite salle. Les Diablogues : mar., mer., jeu. 21 h. Légendes de la forêt viennoise : 20 h 30. Rel. lun.

BONNEUIL-SUR-MARNE (SALLE GERARD-PHILIPE) (49-80-37-48). La Imprécation l'imme les man de la ville : mar. 20 h 30. BOUFFEMONT (CENTRE DE LOISIRS) (39-91-60-13). A foire : 15 h, 21 h.

15 h, 21 h.

LE BOURGET (1000 CLUB) (48-38-44-85). Candide: 21 h.

CERGY DE QUARTIER SAINT-CHRISTOPHE (30-38-49-17). La : 21 h.

LITTING (46-83-45-36). : 20 h 30; cm. 16 h. cm. soir, lan. CHEVILLY-LARIE (CENTRE CUITIRE)

(demère) in in in THÉATRE DU TEMPS (43-55-10-88). Les Oiseaux : sam., mur: all h 30. Salomé : mer., jeu., 20 h 30. THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Chantal Ladesou : 20 h 30. In dim., lun. THÉATRE CALLO ORD. L'Alchimistra : race. CHEVILLY-LARUE (CENTRE CULTUREL ANDRÉ-MALRAUX) (48-88-54-48). L'Ar-bre d'amour et de sagesse : ven., CHOISY-LE-ROI (THÉATRE PAUL-111 LT (48-90-89-79). Bérénice : 20 h 30.

IA COURNELVE Jam JEAN-HOU-DREMONT) (48-36-11-44). Voix loin-taines: jou., ven., sam. 20 h 45; dim. 16 h 30.

ENGHIEN (THÉATRE DU CASINO) (34-12-94-94). Je cinéma : mar. 20 h 30. ERMONT (THÉATRE PIERRE-FRESNAY) (34-15-09-48). Arout coeur : dim. 10 h. La Chatte sur un tost brûlans : dim. 16 h.

FONTENAY-AUX-ROSES (THÉATRE DES SOURCES) (46-51-30-03). Il y a quelque chose de pouri : mar. 111 h 110. [34-72-88-80], La Conte d'hiver : ven. 14 h 30 ; 21 h. GAGNY (THEATRE ANDRÉ-MALRAUX)

(43-81-79-67). The life is a second of the splendid: (THÉATRE JACQUES-PRÉ- (43-37-57-47).

VERT) 85-21-92). Se souris et 1 LE CHÊNE (Rou., v.o.): 14 Par-hommes : sem: 21 h. IVAY-SUR-SEINE (THÉATRE DES QUARTIERS) (46-72-37-43). Par vil-lages: ven., 20 h j (derniàra) 16 i

LL KREMUN-BICETRE (ECAM 2) (49-60-69-42). Comique : \*\*\* MAISONS-ALFORT (THÉATRE CLAUDE-DEBUSSY) (43-96-77-67).

LE TH. III MOUCHETÉ. Auditorium la Galerie Colbert (42-09-32-42), ven. 18 II III (6). (60-60-02-63). Le Neveu de Rameau : MONTMORENCY (MAISON DES LOISIRS ET LA CULTURE) (39-89-50-60). In d'hiver: 21 h. cup peut Magrittel: 21 h. cup peut Magrittel: 21 h. MONTREUIL (TJS) (48-59-93-83). Cup d'enfanti: van. 14 h 30; sam. 20 h 30; dim. (demière) 17 h. Cup d'enfanticul (THÉATRE MANN-DIERS) (46-14-70-70). LE TRAVAL DU LAUTE Aubergen-ville (La Nacelle) (30-85-37-76), et 21 h MARCHANDS DE CHIUTTO-LUC 09-32-42), sam. 18 h 30 (7). OIDDOUCH, Assessment in to the last Colbert (42-09-32-42), dim. 17 h 30 ERS) (46-14-70-00). polyvalente. olly Bloom : 20 h 30 ; dim. 16 h. AVATAR. Dix-Huit 142-26-

soir, lun. SIMON (49-31-02-02). W Valse des toréedors : www. 21 h.
ORLY (SALLE ARAGON-TRIOLET)
(48-92-39-29). Quand on n'a que l'amour :

LE LICEUT (CENTRE CULTUREL) (34-13-71-39).

Douby: van. 21 h.

LE PLESSIS-TREVISE | PAUL-VALERY) (45-94-38-92). Les de Scapin: mar. 20 h 30.

RIS-ORANGIS (CENTRE ROBERT-DES-NOS) (69-06-72-72). Les imar. 20 h 45.

RUEIL-MALMAISON (THÉATRE ANDRÉ-MALMAISON (THÉATRE ANDRÉ-MALMAIX) (47-32-24-42). In gula : ven. III h 45. Les Vampe : seri 20 h 45.

SAINT-DENIS (THÉATRE GÉRARD-PHI-LIPE) (42-43-00-59). La La II piant : mer. 10 à 45. Exécuteur 14 : 20 h 45. ian la SAINT-GERMAIN-EN-LAYE (THÉATRE ALEXANDRE-DUMAS) (30-87-07-07). La Carpe du duc de Brienne : mar., mar., jeu. 20 h 45 ; dim. 16 h

16 h.
SAINT-LEU-LA-FORÊT LILL DE LA
CTUR BLANCHE (39-96-75-76).
d'orage Gaza: ven. 21 h.
SAINT-MAUR (THÉATRE RONDPOINT-LIBERTÉ) (48-89-99-10). Je veux
faire du cinéma : 20 h 45. Toe : 115 h.

15 h. SAINT-OUEN-1'AUMONE (ABBAYE DE MAUBUISSON) (34-84-35-10). Tar : Tana 20 h 30 ; com: 18 h. SALLE JEAN COCTEAU (48-98-58-18). SALLE JEAN COC LEAU (48-88-68-18).
Gérard Devid : dm. 14 h.
SCEAUX (LES GÉMEAUX)
(46-61-38-87). Bérénice : van., sam.
20 h 30 ; dm. 17 h 30.
SÉVRES (SEL LI SÉVRES)
(45-34-28-28). L. SÉVRES

20 h 45. SOISY-SOUS-MONTMORENCY (CENTRE CULTUREL) (39-89-37-92). La Come d'inver : 21 h. La Forte : 21 h.

TAVERNY (SALLE DES FÊTES) (30-40-50-70). Lettres de Louise Jecobson: 21 h.

VILLEJUIF (THÉATRE
LAND) (47-26-15-02).

son valet Matti: jeu. 20 h 30 ;
dim., mer. 15 h.

## **CINÉMA**

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS CHAILLOT

VENDREDI Ciné-mémoire : 16 Films deseigues : Sous les toits de Paris (1930), de René Clair, le Kermesse héroique (1935), de Jacques Feyder, 20 h.

PALAIS IT TOKYO VENDREDI

VENDREDI
Ciné-mémoire: Bouts d'essais, filma inachevés: Lumière, versions multiples: l'Arroseur arrosé (1895), la Sortie des usines
Lumières (1895), Bouts d'essais, filma inachevés, 11 h; Voyages pittoresques à travers l'ancienne France: le Vagabond bienaimé (1936), de Kurt Bernhardt, 14 h; les
Avatars de l'automatic.
L'Index de l'automatic.
L'Index de l'ancienne France:
Travail (1 Tau de Henri Poucsi, Til h.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE (42-78-37-29)

**YENDRED!** Le C. mexicain: Isquina... Bejant (1948, v.o. s.t.f.), d'Alejandro Galindo, 14 h 30 : in the Il95t v.o. Issimultanée), José Belance, 17 h 30 : Calline Parpetua (1978, v.o. s.t.f.), d'Arturo Ripstein, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2. Grande-Galarie, porte Saint-Eustache Forum des Halles (40-76-62-00) VENDREDI

LES EXCLUSIVITÉS

Epée de Bois. ■ (43-37-57-47) ; Lucer-naire, 6 (45-44-57-34). ANTIGONE (Fr.-All.) : Epée Bois, 5 IN THE SOUP (A., v.o.): Les Trois Luxeming, 6- (46-33-97-77 36-65-70-43); Bysées Lincoln, III (43-59-36-14).

- Table 18

value 🖮 🛣

Tres a intermet

to make the

No.

の 16 7 2 被 3

- 1 - 2-44 1 - 18 - 9148

14.5 A 1.5 A 1975 2.4 A 24.4 A 25

and the second

100000

and the second

1. 15 x 160 x 160 x

 $(q, k, k) \mapsto (q \in \mathcal{G})$ 

221 18985

1977 - 1979 - 1887 - 1979

ा शहरतको । अस्ति सम्बद्धाः

The same statement with

A State of the Sta

 $\label{eq:constraints} |\mathcal{L}_{ij}| = \mathcal{L}_{ij} + \operatorname{constraints} |\mathcal{L}_{ij}| + \operatorname{constraints} |\mathcal{L}_{i$ والمرشاح المتماعين المطرافيات

Talling to Superior Africa.

Des d

protec

tracity also de judicional

 $|\hat{x}|^2 \leq \log |\hat{x}|^2 \leq 220\log n$ 

u sana waka ili kata

والمرافق أأعيا الأما

the state of the s

er alle services in the services

 $(x_1, \dots, x_n) \in \mathcal{C}_{p^n} \cap \mathcal{L}_{p^n}^n$ 

1 16 17 36

and the second s

100 miles 100 miles 100 miles (100 miles)

and the second s

The second secon

Line of State of Stat

.

Talker of Brussel

CHARLES AND

1945 - 1954 A

1.52 .6. .60.2

 $\tau_{i}=\hat{\rho}(d)$ 

-

Bysées Lincoh, 143-9-30-141.

L 627 (Fr.) : Forum Orient Express. 1-42-33-42-26 38-65-70-67) : Bretagne, 6-(35-65-70-37) : George V, 8-(45-62-41-46 36-65-70-74) : UCC Opéra, (45-74-95-40) : UCC Opéra, (45-74-95-40) : (45-61-94-136-65-70-45) ; Alfélis, 14-(36-65-75-14).

(35-65-75-14).

MUITS FALIVES (\*) (Fr.) : Geumont | 40-26-12-12; :

Opéra, 2· (47-42-60-33) : Laillet Odéon, | (43-25-59-83) ; Lamber Hautefeuille, | (46-33-78-38) : Geumont Champs-Ely-14-35-7-90-81) ; Les Nation, 12· (43-57-90-81) ; Les Nation, 12· (43-43-04-67-36-65-71-33) ; Gaumont Gobelins (ex Fauverte), 13· (47-07-55-88) ; 14· (43-35-30-40) ; 14· (38-65-75-14) ; 14· Beaugreneile, 15· (45-75-79-79) ; 15· (48-28-42-27) ; Wepler II, | (45-22-47-94).

LA PETITE AMIE D'ANTONIO (Fr.) : 14 LA PETITE AMIE D'ANTONIO (Fr.) . 14 1 (43-26-98-83).

1 (40-26-12-12) ; Saint-André-des-Arts II, 6 (43-26-90-25) ; Publicle Champs-Elysées, (47-20-76-23) : La Bastille, 11 (43-07-48-80) ; Union Fauvette), 13 (47-07-55-38) ; Gumont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

UN LOUVETEAU PARMI HOMMES v.f., Parmasse, 43-26-58-00). UNE VIE INDÉPENDANTE (Fr.-russe. v.o.) : Les Trois Luxembourg. F (46-33-97-77 36-65-70-43).

LES GRANDES REPRISES ARSENIC ET MUNICIPALES (A., v.o.) : 14- (43-21-41-01).

(ex Action Fr Gruche), 5: (43-29-44-40 36-85-70-63). DARK CRYSTAL (A., v.f.) : Cinoches, 6-(46-33-10-82). DERNIERS RANGEMENTS (Fr.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-53). L'IMPOSSIBLE MR. BÉBÉ (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07 38-85-70-84).

Э

L'INTENDANT SANSHO (Jap., v.o.) : Le L. Christine, 8- (43-29-11-30 38-85-70-82). LA NUIT DU CHASSEUR (A., v.o.): L'Ar-lequin (ex. Coemos), & (45-44-28-60). ORANGE MÉCANIQUE (\*\*) (Brit., v.o.):

OU EST LA MAISON DE MON AMI? (ra-nian, v.o.): Reflet Logos II, 5-(43-54-42-34). PANDORA (Brit.-A., v.o.) : Action Ecoles 5- (43-25-72-07 36-65-70-64). LE ROMAN D'UN TRICHEUR (Fr.) : Reflet

(43-54-42-34); Les Trois Balzac, 3-(45-81-10-80); Sept Parnellin, 14-43-20-32-201 (Fr.) : Pessage du Nord-Ouest, café-(47-70-81-47). VICTOR VICTORIA (A., v.o.) : 5- (43-25-72-07 38-85-70-64).

LES SÉANCES SPÉCIALES

A M POURSUITE D'OCTOBRE ROUGE (A., v.o.) : Grand Pavols, 15 (45-54-46-85) 22 h 15.

ALEXANDRE NEVSKI (Sov., v.o.) : Denfert, 14- (43-21-41-01) 17 h 20. ALIEN, LE HUITIÈME PASSAGER (\*) (Brit., v.f.) : Grand Paralle, (45-54-46-85) 18 h 15. AUENS LE RETOUR (\*) (A., v.o.) : Grand Pavols, 15- (45-54-48-85) 20 h 15.

ALPHA BRAVO (A., v.f.) : [10.] (42-08-34-00) 18 h. AN ANGEL AT MY TABLE inéo-zilendeis, v.o.): Small des Ursulines, 5-(43-26-19-09) 17 h. SALLAD OF THE SAD CAFE (A.-Brit., v.o.): Images d'ailleurs, 5 (45-87-18-09) 16 h.

BARTON FINK (A., y.o.): Seint-Lambert, 15- (45-32-91-58) 18 h 45. (43-54-72-71) 16 h. CALME BLANC (A., v.o.) : Prvois, 15- (45-54-46-85) 16 h. DIVA (Fr.) : Studio Galande, = (43-54-72-71) 20 h. DROWNING BY NUMBERS (Brit., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 21 h 40. EASY RIDER (A., v.o.) : Le Berry Zèbre, 11- (43-57-51-55) 22 h 45. 11 (43-57-51-55) 2Z n 45.
ELEPHANT MAN (A., v.o.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-88) 21 h.
FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 18 h 45.
LES GORILLES DE MONTAGNE (A.): La Géode, 19- (40-05-80-00) 20 h. L'ILE NUE (Jap.) : Saim-Lambert, 15-(45-32-91-68) 16 h 45. INDISCRÉTIONS (A., v.o.): N 17- (43-29-79-89 38-65-70-48) 16 h III. 19 h, 21 h 30.

JONATHAN LIVINGSTON LE GOELAND (A., v.f.) : Saint-Lambert, (45-32-91-68) 16 h 45. LES LUMIÈRES DE LA VIE ) : La Géode. 19- (40-05-80-00) 21 h. NÉ DES ÉTOILES ) : La (40-05-80-00) LA RÈGLE DU JEU (Fr.) : Saint-Lambert, 15- II5-32-91-68) 16 h 46. STRANGER THAN PARADISE (A.-All. v.o.) : Utopia, 5- (43-26-84-65) 18 h. THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (\*) (A., v.o.) : Galande, 5-(43-54-72-71) 22 h 30, 0 h 10. TOTO LE HÉROS (Bel.-Fr.-Ail.): Images d'alleurs, 5: (45-87-18-09) 22 h. LES VALSEUSES (7) (Fr.): Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68) 21 h.

هلد امند لاص

es, les

sblème

sida,

spect

chusion
retation,
e façon
compte
santé
santé
ration
S en
at des
res des
res de
teteur
globa(...)
euleavalt

1985
iscur
sion
'état
indo
jounire
i les

tte

W

BILLET

des fonctionnaires

Qu'it y ■ toin de la coupe aux

ièvres i Au moment indus où, pour la première fois,

l'administration | l'Etat

présenter unu um visage la

plus moderne, in plus humain et

attrayant, une lime on de

s'estiment victimes 📥 la part 🚛

D'un côté, le forum « innovations du service public », organisé du

5 au 7 novembre au Parc des

Paris, Mp Paris

première William grand public

ce tre in edministration of

entreprises nationales peuvent

particulier des plus

Sur March 2 le

sur 17 000 metres

succèdent : véhicules aménagés

postes,

sociaux, mini-terrain 📬 sports

pour illustrer, per exemple,

Interventions illi - public

tables-rondes, line 🗀 alle and sur lik illia in l'avenir 🕍

🔝 🌬 inédit 🗪 destiné 🛚

montrer, comme M rappelé,

jeudi marin II novembre.

M. Pierre Bérégovoy, wirzi

inaugurer ca forum, que M

n'est pas ce manufai attim et aveugle que l'on un représente »

III qu'au contraire, e nos sociétés modernes ont besoin plus que

jamais de [tul] comme principal facteur de cohésion nationales.

sentialent er perturbée par 🖺

présence, jeudi après-midi, de

Mais cette louable initiative = été

quelques centaines d'agents qui.

depuis près d'un an, se battent

pour éviter le l'allant de leurs

eredimental as province. Mrs

retrouvent de plus en pas isolés

et désespérés : l'Etat campe sur

de sa politique, 🔤

municipalités d'accuell. de tous

politiques, les réclament à

syndicales 🖮 fonctionnaires se

Jeudi, in combat ille ces agents

dégénéré, avec 🖿 📷 🖥 sec du

and the management of the let fonction

publique, en 🎫 📺 appels à

a hardlening beate par he

débordements PIFE

condamnables - 💷 🖛

annoncé qu'il déposerait une

plainte, -

pratique un dispason d'un

Conciliation

an tribunal de manuel de Paris

Les créanciers de La Cinq

globalement satisfaits

Les créanciers de 🗎 Cinq 🖪 🖼

avocats du groupe Hachette se 🕮

retrouvés, mercredi 4 novembre,

devant | tribunal de commerce de

Paris pour une séance de concilia-

tion qui a marqué, selon plusieurs

des participants, « une volonté

genérale d'accord ». Le litige oppo-

sant Animage (filiale de la société AB Productions de M. Claude

Berda) 🔳 Hachette devrait ainsi

être réglé IIII II huit jours. Seuls

quatre ma plaidés devant le

tribunal de commerce : .... de

l'Union syndicale de m production

audiovisuelle, de la Société fran-

çaise de production, de Telédiffu-

sion de France II de France Télé-

les audiences ont été fixées

dans la semaine IIII 16 III

moins arrogant 🔳 plus

performant ».

COT III II LIT OT III MANAGEMENT

ma plus ----

n pour in première initial

responsables 🗀 🗎

manifestation.

dans (soualie (18 66

l'État mans nos mysétés

🚃 cas 🚞 catastrophe, ainsi que

de proximité, Maison 🖦 citoyen,

cinquantaine d'exposants

carrás. 🛌 innovations 📰

des Hall

nouvelles

"ANPE... Um animations will will prévues

générer de malleur au semble de

expositions de 🗎 porte 📺

agents dénoncent «le

leur employeur.

mépris 📶 l'arbitraire » dont 💵

Un Salon

contesté par

# ÉCONOMIE

Ultimatum américain après l'échec des négociations agricoles de l'Uruguay Round

## Washington applique une surtaxe de 200 % aux vins blancs européens

Les Etate-Unis ont annoncé qu'à compter d'échanges. Washington explique ces repré-responsabilité de l'échec à la France. Une volet de sanctions. Le président Bush a du 5 décembre prochain une taxe à I'm- sailles par l'échec des négociations sur la seconde liste, portant notamment sur des capendant indiqué que son pays «ne s'engaportation de 200 🛮 sera applicable aux vins réduction des exportations subventionnées parlums et des produits industriels importés geait pas dans une guerre commerciale » blancs européens et 🖟 certains produits agri- et sur la production d'oléagineux, négocia- de la CEE, 🗎 hauteur de 1,7 milliard de 🛮 avec l'Europe et expliqué qu'il s'agissait coles, à hauteur de 300 millions de dollars tions qui se sont achevées le il novembre il dollars (8,8 milliards de francs), pourrait simplement, pour les Etats-Unis, de « sauve-(1,6 milliard de france) de volume. Chicago et dont les Etats-Unis imputent la subir le même sort et compléter ce premier garder le commerce internationale.

**NEW-YORK** 

de notre correspondent « J'uchète toujours du vin cutifornien. Il 

excellent et je 

le recommunde. » Avec son franc-parler habituel. M

Carla Hills, 

représentante spéciale du président Bush pour les négociations commerciales internationales, avait choisi le ton de la 

iguil jeudi novembre, pour répondre au journaiste – américain 

nui l'interrogent les conséque les Etats-Unis avaient d'appliquer l'Europe dont elle venait de donner le détail. A aucun accord n'a pu ètre conclu
d'ici là entre les deux parties,
importations i vins blanes non
pétillants (les riume et les
champagnes i pas visés),
gluten de blé et d'huile colza en
provenance de la Communauté,
sublicant une subiront une minus de 100 % (en plus des 1 % l 10 % de taxe douanière, seion bu produits, actuelle-nient pratiqués), a annoncé M= Hills.

« Nous regrettons d'avoir été contraints de prendre ces mesures mais nous sum fait preuve d'une patience extraordinaire sum d'en arriver là. Nons tout les trente jours de de la control de la c et qu'elle avoit ill procèder ainsi ur l'Europe « n'arait pax fourni ur litats-Unis ur qu'ils étaient un droit d'attendre aux des accords internationaux » .

Ces représailles qui s'inscrivent dans le cadre de la guerre commer-ciale transatiantique engagée à pro-pos du voiet agricole de l'Uruguay

Round, et qu'autorise la section 301 du Trade Act de 1974, ne constituent pas une surprise. Au lendemain de l'échec des négociations de Bruxelles, le 21 octobre dernier, l'administration de l'échec des négociations de Bruxelles, le 21 octobre dernier, l'administration de l'échec des négociations de l'échec ministration américaine avait déjà fait muir qu'elle envisageait d'appliquer des sanctions économiques la l'Europe ni un accord n'était par rapidement trouvé entre deux parties. Réunis quelques jours plus tard à Chicago, en tête-à-tête, secrétaire américain l'agriculture, M. Edward Madigan, a le commission péen aux affaires agricoles. M. Ray MacSharry, se séparaient le novembre. I novembre il sur un immerconstat d'échec dont la partie améri-France attribuait responsabilité à la

démission du commissaire britannique

continuait la faire preuve en dépit la la position plus conciliante

runopéens.

Depuis, M. MacSharry
son mandat in régociateur
cadre l' discussions
Etats-Unis et la E (lire cl-dessoux) et, présent, Washington a
mis sa menace à exécution,
ainsi la voie l'dinévitables contrereprésailles de la part de la Communauté. Et
qui risque le compromettre le sort
du GATT, l'Accord général

Le mercredi I novembre, les Etats-Unis pris la précaution le describé de GATT, à Genève, la possibilité I prendre mesures représailes à l'encontre la Communauré l'encontre la l'encontre l'encont un éventuel accord, Washington jus-tifie les déclarations du président Bush selon lesquelles les Etats-Unis pc « s'engagent pas dans une guerre commerciale, même s'ils disposent de durs combattants » et espère éviter des contre-sanctions européennes.

Il reste qu'à la lecture de la liste dressée per les manime de M™ Hills, en liaison avec les douanes américaines, l'adversaire clairement désigné, Sur a 110 millions dol-lars pétillants importés en 1991 au États-Unis, MI millions, soit la quasi-totalité, millions, soit la quasi-totalité, provenaient et trois pays : France, Italie, Allemagne, Avec deux-cent-cinquante es vins, régions viticoles françaises (Sylvaner, Tokay, Chassagne-Montrachet, Sancerre, Jurançon ...) mis 127 millions, celle scule, sur les 300 millions de dollars produits surtaxés Tadministration américaine, la France le pays le plus touché. Immoment où certains produits enregistraient progression enregistraient aux firm progression aux Etata-Unis.

volume de 32 6 valeur la même période, la comptes établis par l'implantation de la Sopexa. La côté, la Centre français du exté-rieur (CFCE) indique les expor-(non pétillants), visées par américaines, ont représenté l'équivalent i l'équivalent dollars en 1991 et les États-Unis eux 6,3 5 en cur

et 11,5 % en vaieur de cette catégo-

Si ces dispositions nouvelles soni effectivement appliquées à parir du mois de décembre, le prix moyen d'une bouteille de vin blanc triplerait pour atteindre 27 de Soit l'équivalent du prix d'une bouteille pagne. Pour la Sopera qui a investi 2 millions de dollars dans une promotion de promotion de promotion la la télévision, ces commerciales s'apparensanctions commerciales s'apparen-une mini-catastrophe. Pour l'instant, il ne s'agit cependant d'un compte il rebours qui vi se d'un compte l'rebours qui l'se poursuivre jusqu'au début du de décembre et les effets l'ces représailles pourraient limités, pendant quelques compte tenu surstockage auquel oni procédé la plupant pontateu à la fois prévision le fêtes le fin d'année des menaces représailles l'administration américaine n'avait jumais myssère. jamais 🖬 mystère.

jamais mystère.

Mais celle-ci a mi préparé un second plan de bataille. Cette fidure maitre ampleur puisque le porteraient sur 1,7 milliard dollars produits en provenu de la Communauté, passibles eux aussi d'une surtaxe de 200 %. Il s'agirait mois fois produits indusmit divers, company de produits indusmit divers, company de produits de luxe produits de luxe matiques, le pariums et d'autres produits de luxe mai coupées. Le fromages, le pariums et d'autres produits de luxe mi l'administration américaine soriante, ulcérée le n'avoir pu boucler maistration annéricaine soriante, ulcérée le n'avoir pu boucler n'avoir pu boucler l'action l'élection du l'novembre, de rappe-ler le la France ses responsabilités, face à l'impasse où se trouvent actuellement engagées les négocia-les commerciales sur l'Urugusy Round, faute de parvenir i un sur me volet agricole.

## Des démocrates protectionnistes

Salte de la première page

Dans sa première déclaration Juli politique étrangère, la veille, M. Table avait pris en mentionner trois sur lesquels, avait-il dit, il soutenir à fond président Bush : les nègeciations de paix au Proche-Orient. mise m www ilm accords in desarmement avec les pays de la CEI et... s'y trampent pas, avait-il pouestivi, même lorsque l'administration change, l'Amérique m des intérêts fountaux qui 🖿 changent pax.»

Interrogé aur le même sujet - les sanctions annoncées : M™ Carla Hills, la haute responsable de l'administration charge negocia-tions commerciales, — M. George Stephanopoulos, un implus proches collaborateurs de M. Clinton. ministre de approuvé M décision de Washington : « Je pense que les États-Unis doisem être dus, s-t-il déclaré, mu fois, a difficulté pour les pays qui ferment leurs marchès pouvoir politique plus. Le numéro de la Mar Hills, M. Rufus Verxa, de présenté content uni run en comme un démocrate par um partie de la presse, qui estime la son poste la janvier prochain afin d'assurer la continuité la politi-VALÉRIE DEVILLECHABROLLE que commerciale Um Etats-Unis.

> De ce contexto, on voit mai ce que peut espérer le ministre français il l'agriculture. M. Jean-Pierre son, quand il déclare : «Laissons L nouvelle administration 🖝 🚟 🚾 place voyons ensuite de nov-relles bases parrenir un accord global équilibré. La formule est, au mieux, très optimiste quand on connaît la philosophie générale la nouvelle administration, qui n'en al d'ailleurs pas mystère. Résumée I grands IIII une philosophie assurément plus protectionniste que celle il l'admi-nistration républicaine, traditionnellement - culturellement, pourrait-on

dire - plus libre-échangiste. S'il n'a jamais son opinion sur le marché de oléagineux, Clinton n'en a moins, dernières semaines, délivré un message commercial » sans ambi-guité. Il s'est, par exemple, l' hostile à la tentative de rachat d'une partie le la compagnic aérienne le Air par la la Airways. Il y les mêmes dangers que l'indépendant,

et très protectionniste, Ross Perot: laisse i transporteurs du pagnics aériennes américaines, des Allema aux dénens des mesureteurs américains. De même, Clinton pour un contrôle plus serre il investissements étrangers aux Etate-Unia.

il prone un renforcement de la procedure dite « Section 301 » per-mettant à l'administration il défendre à l'étranger les intérêts de pro-ducteurs américains qui s'estiment soumis à une concurrence déloyale. C'est justement cette procédure qui a misc en warm des l'affaire i oléagineux. Quand il dit son admiration pour la coopération entre Etat m man privé au Japon ou en Allemagne, le président élu évoque la nécessité pour l'administration démocrate de la en ceuvre « politique industrielle » destinée, précisément, i muscler um taines industries américaines pour préparer la compétition inter-nationale.

Bref, toutes les indications vont dans la direction. Qui plus s'annonce comme lime beaucoup plus protectionniste = M Clinton. Enfin, il est lus probable que mum négociation sur le GATT. C'est un déli-Même dest peu vraisemblable qu'un accord puisse de trouvé avant le 20 janvier, date de l'alle en fonctions M. Clinton, l'administration sortante d'après 📺 la plus grande partie 🍱 🖹 tâche.

#### Line équipe de professionnels

L'éventualité d'une guerre mon américano-curopéenne, conséquences potentielles désqu'inciter la Clinton à la lui rapidement sur pied sa manda équipe. voir. Deux 📥 plus importants pourraient list apponcés aver la fin de la semaine : celui de secré-plus pure cités mini memes: l'avocat Warren Christopher (ancien sous-secrétaire dans l'administration Carter),

M. Lee Hamilton, manufact M is Constant de représentants, le Mais teur lan Ham (Géorgie): un évol'ancien vice-président Walter Mondale, et le chef du démocrate, Ron Ron Pour is second, it plus fréquem-

ment mentionnés sont iben banquiers Mall Street, Man Tolde teur Lloyd Bentsen a limited Francisco Réserve Paul Volcker, Delli augtidiens, le New York Times | Wall June Journal laissent entendre qu'il pourrait s'agir - notamment au Trésor et mu département d'Etat - d'une équipe plus conservatrice, et comptant peutêtre des républicains, qu'on == l'imagine en Europe. Inexpérimenté sur la scène internationale, la «jeune» président Clinton souhaiterait s'entourer il « profesnionnalus d'expérience. Pour souligner 📗 primauté qu'il attache aux questions économiques, m & leur international, il me creer à la Maison Blanche, à côté du Conseil national 🏝 sécurité, un conomique (que pourrait diriger le banquier Felix Rohatyn, is professeur Maria Maid ie le Ira Magaziner).

## L'affaire MacSharry révèle un malaise au sein de la Commission

BRUXELLES

(Communautés européennes) inotre correspondent

demandant au président Jac-co Lind de la décharger du dos-sier du GATT, M. Ray MacSharry, le commissaire qui négociait, en début de semaine d'Chicago, un arrangement agricole avec les
Unis, révèle le malaise qui frappe
l'institution bruxelloise. Il lui
reproche d'avoir critiqué, comme
positions aux
Américains. s'être montré subjectif en ayant en la la la France, de s'être mêlé de trop près le pourpariers dont il les supposé hui, MacSharry, is la responsabi-lité. M. Desirépond qu'il restait son point de vue, mais qu'au-delà des différences d'appréciations qui sont effectivement apparues had de ses marien avec MacSharry il libre mener mener mener note mener guise la négociation. La meilleure preu en que l'ultime offre de la CEE à Chicago allait au-delà de ce considérait

Le gesti de mauvaise humeur de MacSharry pourrait i i i i i un

favorable parmi ses collègues méthodes autoritaires de M. Delors Cependant | gouvernements sont largement responsables actte sans grand relief, ils condamnaient M. Delors, s'il manie agir avec effi-

cacité, imprimer un style ferme-Ils ont l'occasion de corriger le tir puisque c'est une nouvelle Commission. The pour la troisième fois M. Delors il sa tête qui entrera en fonctions, pour il le 1° janvier. L'incident tombe mal il que les Anglais, m invoquant la «subsidiarité», cherchent par 📼 🛅 moyens à affaiblir | pouvoirs Bruxelles. L'administration fran-çaise, qui parfois tentée e se laisser entraîner dans wie voic. scrait im inspirée in ne un oublier qu'en l'absence d'un pou d'ini-tiative fort reconnu à la Commission, M Douze se retrouveraient vite - Communauté sans imagination idées.

De manière inopportune, MacSharry » peut contribuer | aliles tensions que suscite

Round, Alors que John Gummer, E ministre anglais de l'agriculture, qui participait and negociations de Chiainsi 🚛 🏗 Andriessen, 📔 vice-président de la Commission chargé des relations extérieures, ma façon catégorique imputé l'échec l'intransigeance américaine, le bruit se répand que si l'internan'avait prine MacSharry l'accord aurait pu m faire... Une con qui fait l'arre de ceux qui voudraient I ma prix aboutir, au premier may desquels it faut placer Anglais, persuadés qu'un accord "Uruguay Round, grace de M. John Major, L'ambiance, chauffée I blanc par III menaces de mesures de rétorsion réitérées Mª Carla Hills, E négociateur américain, 🔟 malheupropice I un arrangement bâclé. Une sans feraient frais, une crisc grave au sein 🍱 🖺 Communauté, compromettant encore davan-🚃 la mise 📰 œuvre du traité 陆

PHILIPPE LEMAITRE

### Le GATT: libéraliser les échanges

Version pilier de l'ordre économique du monde occidental, l'Accord - sur L death characters at its name anglais GATT (General Agree-Tarifs and Trade), a signé le 10 marie 1947 vingt-trois et compte aujourd'hui mi parties : règlementer le pur manufer to microstel at its market lité; promouvoir la libéralisafici de áchanges grâce i illi négociations commerciales multilatérales (NCM) périodi-

Plus in 72 5 mm échanges internationaux règles du GATT et, grâce son action, iniveau moyen appliqués par les pays revenu, depuis 1948, 40 5 %. Le volume des ficharges markets appliqués échanges mondieux a pour au part de multiplié au Plu-land règles régissent au (voir au Manus l'Eco-10 mars 1992).

Le concept d'un système multilatéral d'échanges lequel repose le GATT la règle de « nation un peys membre à m autre doit automatiquement Ilim Endury & Finderschild the perties contractantes. règle, celle du rational » : les produits importés dans un pays ne pauvent the me sur e mentel è des roidillers moins lengualles que selles pour im même produit

There cet ensemble de machine à négocier qui permet aux différents permanents de CONTRACT IN INCIDENT INTER-Depuis sa création, le GATT a sinsi connu huit « cycles » 🗯 « négociations commerciales multilatérales La chemist on that we l'Uruguay Round, Land à l'Inl-Etats-Unis en sep-Sinkin 1966 a Winta-dielem (Uruguay).

#### Couper les ailes la PAC

Dars l'esprit 115 Américains, 🗀 hadra cycle a pour objet principal di principal di pliner di échanges agricoles, c'est-à-dire, manual cou-per les ailes à la politique agricole commune (PAC).

Depuis le Kennedy Music (1973-1979), Im différents cycles on: Manual III domipar la l'Europe. Les dernières par le Etats-Unis I l'encontre M M CEE en MAIT UN

En 🖦 🖆 la procédure du GATT, and side illégales. Il ne s'agit pourtant pas d'une première : M Amérigardent 🛮 possibilité 🕪 marie de ceuvre une procédure unilatérale pour gérer différends. [4] disposiinn Thuniu 🔳 🗓 législetion commerciale américaine (la le du Trade Act) permettent en aux Etats-Unis d'appliquer Maritim à d'autres pays avoir obtenu i'avai du

Un discus-sion l'Uruguay Round précisément une modification du mécanisme 📰 règlement querelles du GATT.

caine de recourir à des mesures restrictives à l'encontre de certaines exportations européennes, le ministre français de l'industrie et du commerce extérieur, M. Dominique Strauss-Kahn, a déclaré, jeudi 5 novembre dans un communiqué, que « cette attitude ac tieni aucun compte des ettoris déjà réalisés par la Comnumenté curopéenne pour régler » le contentieux des négociations sur le GATF, Dénonçant F » esculade protectionniste». M. Strauss-Kahn a souligné que par cette démarche les États-Unis m placent « délibérément en dehors des

« Le gouvernement français demande que le conseil des ministres européens réagisse très fermement aux mesures américaines en annongant son intention de prendre des mesures symétriques », a ajouté M. Strauss-Kahn, Cette dénonciation du « diktat » américain a été reprise, jeudi 5 novembre, par M. Frans Andriessen. commissaire europeen aux refations extérieures de la Communauté, précisant que les mesures américaines constituent « une position illégale selon les règles du

De son côté, M. Michael Heseltine, ministre britannique du commerce et de l'industrie, dont le pays assure la présidence de la CEE, a estimé, jeudi 5 novembre. que la démarche outre-Atlantique était « très regrettable ».

En France, les syndicats agricoles ont demandé, jeudi 5 novembre, à la CEE de répliquer immédiatement aux mesures de rétorsion américaisses « C'est will

déclaré M. Jacques Molière. secretaire général du Centre national des jeunes agriculteurs (CNJA), alors que la Fédération des exportateurs de vins et spiritueux a appelé les autorités franeaises à adopter a ranidement une attitude équilibrée (...) ».

Enfin, après que M. Jacques Chirae ait appelé, jeudi 5 novembre, à résister a une prétentions américainer», on se montre très ferme, vendredi I novembre, dans l'entourage du premier ministre pas l'intention de cèder.

A l'hôtel Matignon, on reconnaît toutefois que la gestion de un dossier und délicate, tant les intérêts des uns et des seront divergents, même les agriculteurs français pouvant être divisés. Mais - estime que les négociations ne pourront réellement reprendre qu' « au sommet lorsque Clinton sera entré en fonc-

## L'Allemagne est exaspérée par l'intransigeance française

FRANCFORT

correspondent

Jusqu'ici, le soutien allemand à la politique française vis-à-vis du GATT a été pratiquement sans faille. En coulisse, III notamment lors des multiples discussions directes entre le chancelier Kohl et le président Mitterrand, l'Allemagne a pesé tant qu'elle a pu pour assouplir la position de la France, mais officiellement les deux puys ont toujours tenu le même discours. Certains que l'Allemagne profitait de la politique française

eachant derrière : elle obtiendrait une agriculteurs min en porter la responsabilité,

Il en sans doute im même à l'avenir. In voit mal le couple franco-aliemand séparer pour un plat in soia. Man is position francophile du chancelier devient 🕼 plus plus difficile tant | critimontent in pays.

Hier, un accusait l'Allemagne de freiner la reprise mondiale en maintenant «égolstement » 👫 d'hui, im milieux industriels u

IIIII d'intérêt trop élevés. Aujourfinanciers allemands retournent l'argument a désignent la France

a-t-il ad'abord souligné. Les

porteralent w 100 mil-

lions is in a concerneralent

français pour 127

millions 🐸 dollars, 🛏 prodults

pour 100 main in dol-

lars III IIII produits

pour IM millions III dollars », •

e Je 🚃 souhaite 🚎 🚢 guerre

commerciale, lui and man ne ....

règient pas sinsi. Num s'il 🖫 🛢

rétorsion, il al qu'il y al contre-

rétorsion. Le gouvernement fran-

çais, par 🔳 voix 📖 premier minis-

tre, demande que 🐚 prochain

conseil des de la Com-

européanne puisse

der de mesures symétriques 🖪

a-t-il enfin

applaudissements de tous les

GILLES PARIS

expliqué 🖫 ministre.

comme coupable de vouloir déclencher guerre commerciale diale pour le vote d'un million d'agriculteurs.

Le comte Lambsdorff, président du Full libéral (FDP), qui fait partie 📟 🖿 coalition du chancelier Kohl, a estimé jeudi 5 novembre que l'Allemagne se montrait trop conciliante 🔳 que Bonn devait pressions sur Paris. Il ne faisait qu'exprimer senti-ment général la classe politique, qui évite d'attaquer trop ouvertement le partenaire français mais cache moins en moins un incompréhension et m on rencontre plus un consciller Bonn qu'il lui expliquer pourquoi M. Mitterrand s'obstine tant. Les milieux économiques partagent, plus encore, pération croissante. Ce même jeudi 5 novembre, le Syndicat indus-triels allemands (BDI) a écrit au souvernement pour lui demander Il redoubler d'efforts pour faire Il France.

> **D** potentiel de croissance bloqué

Les agriculteurs en Allemagne (3 % 🌬 la population) pesent moins qu'en France M %). Leurs groupes 🕼 pression 🚃 moins écoutés et beaucoup moins puisanti que mun ila industriels . L'Association des chambres de commerce et d'industrie (DIHT) rappelle que 📓 négociateurs amérimi 🔳 français, mis dans le sac, avoir perdu de vue que le différend agricole empêche in Melenhander di rent : il y = là un potentiel de un unit le croissance économique mondiale qui se trouve bloqué.

ERIC LE BOUCHER

## Soisson souhaite des mesures de « contre-rétorsion »

Au uuur 🍱 la discussion projet M budget I l'Assemblée nationale, le ministre I'agriculture, M. Soisson, a réagi à l'annonce lui manne douanières décidées par Etats-Unis I l'encontre III III CEE m souhaitant que la Communauté prenne 🚛 musure de contre-rétorsion.

A moi les Sancerre al les Gawurtztraminer i M. Saisson # battu le rappel à sa manière pour répondre aux mesures de rétorsion décrétées par 🜃 État-Unis 🖩 l'encontre des vins blancs, de l'huilo 💷 colza 💶 du gluten 🝱 ble produits par life man membres de la CEE. Buvez 📭 vin blanc l », a-t-il ordonné \*\*\*\*\*\* humour, en www www soirée. députes présents dans l'hémicycle. • Ou vin d'Alsace, du chablis, du vin d'Anjou, du jurançon...

rúponse nationale 🚃 rétorsions américaines», ■ poursuivi le président **III** région Bourgogne. Le matin même, le ministre

Allez-y franchement i Ce 📖 🗎

avait voulu se montrer raisonnablement optimiste IIIII à la crise troversée par le GATT. «Jusqu'à présent 📖 négociations 📟 🖦 conduites conditions 🚛 📭 terrain choisis par 🐜 Américains. L'arrivée d'une nouvelle administration permettra peutêtre de les reprendre sur des bases plus favorables. Pour ma part, j'ai tenu et je tiendrai bon. et 🖿 France n'est pas isolée ». avait-il répondu aux nombreux cris d'alarme alle par le dépu-

Alors III M. Théo Vial-Massat (PC, Loire) avait exprimé sa crainte que la «résistance du gouvernement français » ne se réduise I was baroud d'hon(UDF, Saône-et-Loire) aveit vu dans « le piège du GATT », du ma négociations « menéss à m légère », bombe l'retarde-ment », M. Michel Cointat (RPR, Ille-et-Vilaine) estimé \* tout compromis a avec Américains um la question agri-

#### «Je ne souhaite pas de guerre»

M. Ambroise Guellec (UDC, Finistère) aveit suspecté le ministre d'avoir repris la méthode m prédécesseur : .... ferme opposition jusqu'au demier moment, puis 🖫 capitulation ».

Quelques in plus tard, annonce il mesures américaines a conduit le ministre a tenir un discours beaucoup plus offensif, particulièrement goûté les députés.

Suppression

des « conseils 📠 rémunération »

Plus de salaires minima

en Grande-Bretagne

Le gouvernement britannique a annoncé jeudi 

novembre l'aboli-

tion des *« consells de rémunéra*-

tion », seuls organismes liabilità à

fixer les salaires minima de cer-

taines professions (hôtels-restau-

rants, fabricants i jouets, coif-feurs). Ces « conseils », créés en

I qui concernent directement

deux millions et demi 🔐 salariés,

dont deux tiers de femmes, « n'ont plus de raison d'être = 1992 »

créent « plus de bureaucratie, moins

de travail 🔳 moins d'emplois », 🛢 affirmé premier ministre, M. John Major, devant Chambre des Chambre Alors que la

**ETRANGER** 

« Ces mesures n'ont per ille Multilatérale puisque le

**ALLEMAGNE** tembre. - La limina commerciale de l'Allemagne a dégagé en septembre un excédent = 5.6 milliards = DM (18.9 francs) contre 5,7 militards en août, with im chiffres publiés jeudi 5 novembre par l'Office Marril IIII statistiques. Saim Peter Pietsch, économiste à la Commercial plus important um prévu s'explique im un mandimentant des Importations in a la manufacture oconomique en Allemagne at 1 l'appréciation at DM.

INDICATEURS

En revanche, le Marie de la marie de opérations courantes s'est aggravé en septembre, avec un 🜃 négatif 🕮 4,2 milliards IN DM mans un Man de 1,9 milleil en soût. Com pintion un surtout aux in the puis in l'Allemagne, pur l'Allemagne, pur le depuis in réunification, pale sur 🔤 capitaux qu'elle emprunte 🛚 l'étranger, a indiqué Relph Neuhaus, America de la WWM LB.

e Milities illim palements courants : + 34,5 % en soutembre. - Le Japon e enregistré en septembre un incluier de sa balance des comptes un au extérieurs 🗎 12,05 milliards de miliarda 🕪 francs), soit une 🗀 de 34,6 % 🚗 rapport a septembre 1991. Au Imma du premier servante de l'année familia (du 1º avril au III septembre), l'excédent 🖦 paiements paiements japonals a atteint mit historique in 57,6 milliards 🚻 dollars, ce'qui équivaut 🛙 une augmentation 📺 50,5 M par rapport 1 1991 aur la mêma période.

## Un entretien avec le PDG de Total

« En 1995, notre production hors Moyen-Orient and supérieure de 50 % à um niveau de 1990 », nous déclare M. Serge Tchuruk

compagnies pétrolières internationales par 🖿 crise, le groupe Total a annoncé, jeudi 🛘 novembre, 👢 l'issue d'un conseil d'administration, un plan 💵 restructuration qui pèsera sur les comptes 🚢 l'exercice 1992, alnsi que de l'accessor

■ Vous venez d'annoncer Mi plan de restructurationqui amputera l'exer-cice 1992 de l'exer-francs environ, La conjoncture pétrolière continue-t-elle 🌆 🗸

C# (#3 CE (#3 CE (#3

- Laissez-moi d'abord vous dire clairement que, parmi les sujets traités au conseil, la restructuration n'est pas le thème majeur pour l'avenir du groupe, S'agissant de la conjoneture, disons qu'il vaut ntieux a garder de tout optimisme beat pour les prochains mois. Si la production et la distribution maintiennent grosso modo leurs résultats, les taux de fret sont toujours aussi déprimés, Les marchés de la chimie im sont pas bons, mais Total tire bien um épingle du jeu. Quant au raffinage, il va un tout petit peu mieux. Depuis un mois, la marge de raffinage en Europe in remontée à 20 dollars par tonne alors qu'elle in trainait à 14 dollars depuis le printemps, A 20 dollars, ne perdons plus d'argent. Mais in n'est pas le Pérou.

- Vous allez fermer 🕮 nouveaux supprimer supprimer emplois?

- i.e terme - restructuration» n'implique pas systématiquement suppressions d'emplois. Des actions telles que regroupement de sièges, optimisation de logistique. simplification des structures sont entreprises tant en France que dans les grandes filiales du groupe. notamment en Grande-Bretagne. Je pense aussi à l'Italie, où nous avons repris récemment un concurrent dans les eneres. Globalement le coût de cette restructuration 600 millions annonces.

- Le : Tevision 🖟 🖿 Millauf de 🖿 valeur de ceractifs munt que vous le cédiez. Total va abandonner l'uranium, 📕 charbon...

- Vous comprenez que je ne vais pas crier sur im toits des aujourd'hui ce que nous allons vendre dans un proche avenir. Disons qu'il s'agit d'activités situées entre autres en France at aux Etats-Unis

Malmené que nous considérons comme non essentielles pour le groupe. Nous le groupe bien nettoyées du point de vue financier. Elles sont désormais tout à fait présentables.

- Vivil avez Milyl d'annoncer par avance à coût des restruc-turations à venir. Ce n'est pas de votre mai-de votre mai-de leçon?

- Nous avons toujours voulu jouer la transparence. A la fin de l'année 330,000 bons de soueription d'actions, les BSA, viennent à échéance. Tous les sujets d'aujour-d'hui, et en particulier les découvertes de pétrole et de gaz, sont importants pour les porteurs de um

#### Un système simple

- Est-ce pour gommer la mau-impression un lais-ser immanquablement les manual M restructuration que nouvelles découvertes 🏜 gaz 🛍 de

- C'est pour moi l'annonce majeure pour l'avenir du groupe. Concernant le gisement de Cusiana, en Colombie, la British Petroleum, qui mopérateur avec 40 % des parts - comme man (1). a évalué les réserves globales à quelque 2 milliards de barils. Nous entrer ces réserves dans nos comptes à partir de 1993, l'année du demarrage de la production. En 1995, nous tablons sur un rythme de production de 150 1000 barils par jour d'un brut de bonne qualite qui alimentera le marché améri-

 Ce qui est nouveau e'est que nous disposons desormais d'une évaluation précise du gisement de gaz de Peciko, en Indonésie. Il recele au minimum 100 milliards de metras cubes de gaz, soit la moitié environ du gisement de

Vu notre niveau de participation, cela signific que Total double la misu de Cusiana m termes de réserves avec un gaz qui n'aura aucun problème pour trouver acquéreur : la Japon est preneur de l'essentiel. En 1995, en fin de compte, notre production d'huile 🔳 de gaz hors Moyen-Orient sera superieure de 50 % à son niveau de 1990. Peu de compagnies petrolières dans le monde peuvent afficher des résultats de cet ordre.

- Revenons Vous
l'échange de siège
social parisien quatre immeubles occupés par immeubles occupés par immo Où est la logique de l'opération?

- C'est une très bonne opération pour tout le monde. Nous possé-dions à Auteuil un immeuble difficile | vendre dans la conjoncture actuelle car très gros. Le CNRS pourra s'y regrouper dans les deux tiers. En échange, nous récupérons quatre implantations dans Paris, dont un immeuble prestigieux quai Anatole-France, à deux pas du Musée d'Orsay. La liquidité de ma immeubles – plus petits – mi supérimm îl celle de min ancien siège social. Nous pensons les vendre en 1993.

- Le reconti d'edendalabilità a verrouiller capital du groupe. Voulez-vous vous mettre d'une m

- Avec le désengagement de l'Etat du capital de Total man fail'apprentissage de notre liberté. Cela passe des comme la limitation des droits vote pour éviter qu'une entreprise qui détiendrait une faible part de groupe puisse en prendre le contrôle. Le système que nous souhaitons mettre en place 📧 🛍 dis tingue par beaucoup de celui adopté par Aleatel, Alsthom ou BSN. Il a la mérite de la simplicité.

- Comment se présente la capital de Tital aujourd'hui? - Il est détenu 1 60 1 par des intérêts français. Le 1 public n'en contrôle plus que 15 % - dont 4 % pour le Crédit lyonnais, autant pour les AGF et 2 % pour le Gan. Le solde est entre 🔚 mains d'instite soide est entre a mains u insti-tutionnels porteurs indivi-duels. Les 40 sont placés l'étranger, essentiellement à Lon-dres New York, Rares sont les groupes I avoir un III niveau d'internationalisation.

- Time ne pensez pas que 🚜 🛮 📨 un niveau trop élevé i - Cela me parait bien. Apres le pétrole et réparti partout dans le monde. »

Propos recueillis par JEAN-PIERRE TUQUOI

(1) NDLR , avec la mise qui produc-tion de Custaux en 1993. La composate nationale colombienne, Leopetral pien-dia une participation de 80% sur le 93% ment qui diviseri done par deuv les part des partenanes retuels

Grande-Bretagne est le scul de la Communauté à pas avoir ratifié le chapitre social du traité de Maastricht, Trade Union's Congress envisage néanmoins d'in-troduire plainte devant autorités européennes.

EN BREF 13 Un consortium français va construire M deuxième ligne du métro do Caire. - Un consortium de sociétés françaises menées par Aleatel-Alsthom va construire la partie fixe (9 kilomètres de sou-terrains, 9 stations et les équipements électromécaniques fixes) de la deuxième ligne de mêtro du Caire : une lettre d'intention en ce sens a été adressée au consortium par le ministre égyptien des transports. Selon Alcatel-Alsthom. un contrat définitif devrait être signé « avant la fin de l'année ». Les rames - pour lesquelles les Français sont severement concurrencés par des Japonais - ne sont pas incluses dans ce contrat dont la partie «génie civil » s'élève à 3 milliards de francs (dont 1.8 milliard revient aux sociétés fran-

ii Préavis de grève à la RATP pour le 10 novembre. - Quatre organisations (SAT-autonome, CGT, GATC-autonome et Indépendants) de la RATP appellent à une grève mardi 10 novembre pour protester contre m projet de réforme des conditions de travail des conducteurs. Ces organisations, qui représentent la grande majorité des conducteurs de rames aux élections professionnelles, assurent que la mobilisation sera a importante a et le taine. Cette mesure interviendra dus.

réseau « fortement perturbé ». Les le le juillet 1993, soit » dix-huit débrayages seront compris entre reprendront un début de service de nuit, de 19 heures à 21 heures. La réforme, négociée pendant dix mois, devrait entrer in vigueur i partir du mois de janvier.

Grève générale le 23 novembre à Air France. - Les 14 organisa-tions syndicales d'Air France ont décide d'appeler i une grève générale de 24 heures lundi 23 novembre pour protester contre le plan de rigueur présenté début octobre par la direction prévoyant notamment 1 500 suppressions d'emplois supplémentaires en 1993 pour le personnel au sol. A l'issue d'une réunion intersyndicale, ils ont également appelé à un rassemblement devant le siège de la compagnie, square Max Hymans, près de gare Montparnasse.

familiales dans les DOM-TOM en juillet 1993. – M. Louis Le Pensee, ministre des DOM-TOM, a annoncé jeudi 5 novembre lors d'un voyage à la Réunion a à Mayotte «l'alignement total» des allocations familiales versées dans les départements d'outre-mer sur celles de la France métropolimols la date initialement prévue», a précisé le ministre. Une première revalorisation 🖮 20 % interviendra le le janvier la deuxième 📓 le juillet.

11 Le Lay conseille aux intermédiaires une tarification claire. - Le Conseil des Bourses de valeurs (CBV) conseille aux intermédiaires boursiers d'adopter une tarification simple des services rendus, s'appuyant pour cette recommandation conclusions d'un rapport réalisé la question coûts de l'in-termédiation par M. Luc André, à la demande du CBV, afin 🕍 clarifier la situation confuse constatée depuis la déréglementation des courtages intervenue en juillet 1989. Malgré III liberté des prix accordée aux intermédiaires, le rapport constate que la référence au barème administré, précédemment en vigueur, accompagné de diverses rétrocessions, continue d'être utilisée pour la tarification des ordres. Le CBV considère qu'une telle n'est satisfaisante car elle ne permet pas aux sociétés de Bourse de moduler leur facturation en fonction de la nature des services ren-

and the second of the second

الكافة المؤارين الله

فتنافأتهم ومراسي بريان

ा । इंग्लिक स्टब्स्ट 🖦

and property of the stands

Commence of the Park of the Commence of the Co

· MARKET THE TREE

was by 1977

and the second s

正海 海绵病 智

to the saiding paying

A 460 398

Marcel Paul et

Transaction 4.2 648000 or on a national The Property of the Party of th and the contract the second A STATE OF THE STA

of a By page.

Company of the other

and the second

i ja ja kan kan jiga je <mark>ja sebi dada.</mark> Baran kan kan sebi ja sebi da

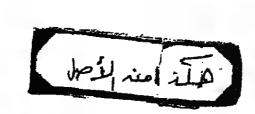
The same of the Same

्रा के जिल्लाहरू जिल्लाहरू स्टब्स्ट स्टब्स्ट के अस्ति के

The state of the state of golija izgaska;
 de de da senenti

Printer Charge of The Sameryala & Sa \$2.400mm \$15.00mmg# 

Meurope at the G Ferman 🖩 S der der der gemeine der dereiten bereite REPRESENTATION PLACES
FRATER SERVICE BE T 夏季 镰二氯钠 化硫酸 To become and to be to be be to be t



85. ISS

**shième** 

sida,

spect

clusion station, station, santé abouti vation S en at des res de

e pro-eserve scieur sloba-(...). euic-avali

**AFFAIRES** 

A la demande des pouvoirs publics

## Trois industriels de la chaussure étudient la «relocalisation» de productions en France

de notre bureau régional

A la demande de la préfecture de la Drôme, trois entreprises romanaises de la chaussure de luxé – Charles Jourdan, Stéphane Kélian et Clergerie – étudient en commun les conditions d'une «relocalisation» en France de certaines productions de gamme moyenne, effectuées en Espagne, en Italie ou même en Amérique du Sud, avec l'exploitation de sous-marques, pour bénéficier de bas traix de maind'œuvre. Evoquée, mercredi 4 novembre, juste avant le salon romanais des industries du luxe Creanova, cette étude commune doit être A la demande de la préfecture de la nova, cette étude commune doit être rendue publique au printemps.

Chacan des industriels conservers la liberté de ses proprès conclusions et il ne semble pas être question, pour l'heure, de la création d'ateliers communs. Mais une celhile expérimentale de production a déjà vu le jour chez

Language

THE PARTY

de masse sera possible en France, en étant la fois rentable et conforme aux attentes de prix du public, deux conditions : d'abord, que industriels exploitent, en compte propre, une plus grande partie de leur réseau de distribution. En second lieu, que les industriels de la chaussure créent un «circuit court», comme les professionnels du textile, avec un délai de trois semaines à un mois seulement, entre la création et la mise en vente d'un modèle, su lieu de

Aujourd'hui, le groupe Kétian sous-traite à l'étranger 45 % de sa produc-tion totale, c'est-à-dire 300 000 paires de chaussures par an. A terme, il pense être capable de produire la qua-si-totalité de ces chaussures en

six mois actuellement.

le bassin conditions = = Europe, la ratification de l'Union économique et monétaire, et au une meilleure maîtrise de la qualité, grâce à la proximité des ateliers. Une telle tranche sur les attitudes récentes d'industriels de la chaussure, comme sur les difficultés Hi groupe Jourdan, qui a mis en curve un nouveau plan de restructuration (le Monde du le juillet), comprevent III suppressions d'emplois sur un afficial de tall personne en Drôme-Ardèche. Les premiers logi-ciels de conception assistée par ordiciels de conception assi disponibles, pour Kélian, en janvier 1993, et le groupe prévoit de recourir encore Il l'informatique pour la découpe de patrons et de pièces de peau.

GÉRARD BUÉTAS

Selon une étude de l'INSEE

## Le commerce et les services restent très tricolores

L'internationalisation du merce et des services français a un métro de retard par rapport à celle de l'industrie : un salarié sor dix seulement est employé dans une entreprise à participation étrangère, contre plus de deux dans l'industrie. Alors que, dans l'industrie, 28 % du chiffre d'affaires est réalisé par des entreprises ayant des capitaux étrangers (au-delà de 20 %), ce chiffre n'est que de 17 % dans le commerce et 9,8 % dans les services, selon le dernier numéro d'INSEE Première.

Dans le commerce, on dénombre 6 567 entreprises à capitanx étras-gers, employant 279 000 salariés et réalisant 579 milliards de chiffre d'af-faires. Dans les services, ces chiffres sont respectivement de 2 923, 220 000 et 152,4 milliards. Comme l'industrié, les investisseurs

étrangers placent leurs capitaux dans les grosses entreprises. Dans le commerce, on les trouve dans l'import-export ou dans la VPC mais aussi à 10 % dans l'habillement, les produits blancs et bruns (9,5 %) et les équipements divers de la maison (11 %). Dans les services, ils optent pour la location (à 49 % pour la location de matériel de bureau, 31 % pour celle matériel de bureau, 31 % pour celle de véhicules) ou le travail temporaire (26 %). Mais leur présence est quasiment nulle dans les services divers aux ménages, l'immobilier et les professions libérales, et somme toute, peu dievée dans les hôtels (8 %, concentrée dans les palaces et le haut de gamme), les calés et restaurants (6 %, surout dans la restauration rapidel on les agences le voyage (16 %). A noter, une présence plus moienne dans le cinéma (notamment pour

III dans la production). Les capitaux qui s'investissent en France sont essentiellement (86 %) européens ou américains. Comme dans l'industrie, capitanx américains arrivent en tête (31 % des effectifs), suivis par les

Premiers investisseurs dans le commerce de gros interindustriel (26 devancés par les Suisses (24 le contre 10 %) dans le commerce de gros alimentaire et peu présents le le détail (5 % contre 11 % pour les detail (3 % contre M % pour les Suisses). Les Japonais sont peu pré-sents (3 % dans le commerce, 1 % dans les services) avec une pointe de 10 % pourtant dans le commerce de gros non alimentaire (motos, hi-fi) et le commerce de gros interindustriel (4 %)

M Il licenciements 1992

#### Le cri d'alazzon de la Fédération parisienne du bâtiment

Les entreprises de bâtiment d'Ile-de-France craignent une baisse importante de leurs effectifs dans 🖿 prochains mois, 📧 M. Guy Descoursiere, président m in Flatmila parisieane du Miles (FPB) : 10000 batiment, sur un effectif de MA eté licenciés depuis le retiri de l'année. L'enquête mensuelle 🕍 la Fédération nationale di bâtiment (FNB) indique que un départs et mail septembre, a qu'ils ne plus uniquement du pertemporaire. La FPB estime yes it false ilk effettill pourrait Itm dr 15000 salariés m 1993,

Le manage d'activité qui touche in plupart des MIMII manprises d'Ile-de-France, in a chiffre garting med 121 maliente 🖛 francs. 🖃 essentiellement dû 🛚 la baisse de la mise en chantier de logements. Lear construction II leur missilmi représentent plus im 40 % de l'activité de entreprises du bâtiment : 60 000 avaient He при сп 1989, 51 000 п 1991, moins - 41200 seront mis en chantier en 1992 et la FPB estime chiffre descendra moins de 40 000 es 1995 alors que la besoins sont estimés l plus de par an jusqu'en 2015.

Comme leur l'élémilles nationale, qui appelle à une mobilisation il manual le 27 novembre, in entrepreneurs franciliens ont présenté les maures habitation par n concourir un nétablissement de la confiance., parties in fiscalité 🕒 entreprises, 🖛 🍱 de paie ment de collectivités l'alle e de l'administration, il transparence foncière, la des immeu-:bles was et un réaménazament systèmes d'aides à l'accession

*LE MONDE* 

Après un accord avec l'américain ERA

## Le groupe Pelloux se lance dans les agences immobilières

Pelloux, la l'origine du sociéi civiles placement immobilier), a annoncé jeudi I namenta qu'il = les en printemps prolières. Il vient ricain IIIA (Electronic Realty Associates) un immi prévoyant la afin d'evelopper la Europe an néseau d'agences l'internation

ERA, mailm des additions du derrière Century 21, Dans le entier, il a mili l'an passé tions. Pelloux vendra réseau, explique-t-on lui de une qui maleire s'inté-

Cette information intéresbisieurs D'abord, il s'agit première grande diver-la groupe, qui s'était jus-qu'ici spécialisé la la SCPI, perte de vitesse sur la crise de l'immobilier. Ensuite, l'arrivée In urupe sur les immediens dans le l'avenir di en secteur : on mirrie chez Pelloux que le marché en actuellement bloqué m mess de l'inadéquation 👫 l'offre 🖶 🌬 la

demande. Décalage « temporaire », explique-t-on, me toutefois ris-The state of the reprise. Enfin. il s'agit d'une nouvelle manifestation in restructuration en cours dans les immobilières après la prise de contrôle, il y a quelques jours, du Avis immobilier w 16 GAN, qui posdéjà Agence Nº 1 E ses 300 (le limit du 22 bre). Cette opération permet au GAN = III premier premier français, Century 21, qui revendi-361 devant in deux enseignes 👫 l'immobilière Phénix ; Mamet a Promax (une centaine d'agences prévues a la fin 1992). A signes la prod'agent immobilier, majoritairement composée d'indépendants, tend I ... Illiamili en

s'inspirant in malle anglo-saxon. Tele I savoir il ces tentatives quí s'accompagnent d'un désir d'améliorer la qualité de service permettront in mineral la faveur 🚛 la 🔙 : contrairement à 📖 qui se Etats-Unis, la gros transactions (60 # 70 % sources) we fin directeman particuliers.

diplomatique

**NOVEMBRE 1992** 

**NOUVELLE COURSE AUL ARMEMENTS** 

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 20 F

## Marcel Paul et l'Aéropostale

générale, lundi 11 novembre, timbres : Marcel Paul (4,20 F), l'Aéropostale (2,50 F), à l'occasion du 80 anniversaire ia première liaison postale aérienne officielle me le territoire français, de Nancy Lunéville, en 1912.



Recueilli par l'Assistance publique Marcel Pani (1900-1982) sort en 1922 de l'École de la marine en tant qu'ou-vrier breveté électricien. Il devient secrétaire général de la Fédération nationale de l'énergie (FNE-CGT) de 1938 ¶ 1966. Fait prisonnier en 1940, résistant, déporté à Auschwitz et à Buchenvald, il est appelé en 1945 par le général de Gaulle au poste il ministre de la production industrielle (ministères Gouin et Bidault).

Le timbre, an including 21,45 ■ 36 mm, dessiné et grave par Claude Durrens, est imprimé ■ taille-douce

rience officielle de transport de courrier par avion se déroule en 1911 en
Inde: Henri Péquet y transporte,
iTAllahabad à Naini-Junction, un sac
postal de 19 kilos sur un avion Sommer. Ce sont encore des Français qui,
an Maroc, aux Etats-Unis (1911), en
Australie (1914), renouvellent cette
expérience. En França, le premier vol
postal officiel a lieu le 31 juillet 1912.
Ce jour-là, le fieutenant Nicaud transporte sur un biplan Farman trois sactde dépêches de Nancy à Lunéville
(27 kilomètres). L'appareil décolle à
7 h 16 et atternit à 7 h 33.
En 1918 fut mise en exploitation

Mana Saint-Nazaire, commé morée par un timbre en 1968. Etrangement en paru en 1978 un timbre pour le 65 anniversaire de la «pre mièm liaison postale aérienne officiele», entre Villacoubley et Pauillac, le 15 octobre 1913...

Le timbre su formande de la comme 
Le timbre, au format horizontal 36 x 22 mm, dessiné et gravé par Pierre Forget, est imprimé en taille-douce en feuilles de cinquante.



cipée à Roissy-en(Val-d'Oise). Les 12. Il
14 novembre, au bureau de temporaire premier jours ouvert à l'aéroport de Roissy-Charles-de (terminal II). 2. porte B4); les 12. 13 = 14 novembre, aux bureaux de poste de Roissy-en-France-Principal et Roissy-en-France-Village (boîtes aux lightes).

Vente anticipée Nancy (Meurthe-et elle). 12 13, 14 15 novembre, 9 heures à 18 heures, 1 Paris-Louvre-RP et Paris-Ségur : les 13 heures à 18 heures d'un timbre à de sans memtion aux lettres spéciales).

La poste sérienne beaucoup mux Français. La première expéciales de la première de la

boite aux isttres spéciales.

Vente anticipée à Lunéville (Meurthe-et-Moselle), les 12, 13, 14 et 15 novembre, de 3 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire dots d'un timil à d'ute sans mention e premier jour , ouvert dans le selon des Halles, place Léopold:

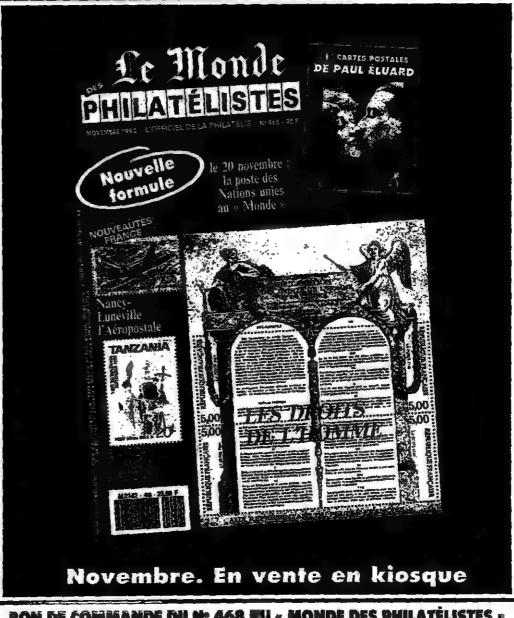
12, 13 novembre, 8 heures à 14 novembre, 8 heures 11 heures, 14 novembre, 18 heures à 12 heures, au bureau de 1 de Lunéville-Principal 1 m aux

#### En filigrane

· Manifestation. - Exposium du dessinateur-graveur 🛍 unite André Lavergne, m compagnie Sanson. bre, il l'Espace l'au du l'all a la Danner (du lundi au tress

· Varies ~ Visite our miles Robinsau (Paris, téi. : (1) 47-70-16-90), MINUTE IN 17 novembre. Ni catalogue : plus III ma cinq ma réfédont un bei ensemble sur la guerre de 1870 mm challons montés» (prix départ de 600 F | Till 100 F; IN AN ASSESSMENT OF US BESTEWN morrotti & TBO OOC F); lavores Paris pour pendem le siège ; tentatives d'entrées ; etc.

Rubrique réalisée par la rédaction de sacusuel le Monde des philatélistes 1. place Hubert-Beuve-Mery, 94852 Ivry-sur-Seine Coder. Téléphone : (1) 49-60-33-28 Téléople : (1) 49-60-33-29.



DOM DE COMMUNION :	M M. 100 IN . WALLAR MES LUIPY ( CHS ( ES
NOM :	PRÉNOM :
AUFERST:	
CODE POSTAL : LILLLI	LOCALITÉ :
France mé	tropolitaine seulement: 30 F (port inclus)
Nombre d'e	exemplaires × 30 F = F

Commande à parvenir avec règlement à LE MONDE – norte au parvenir - 15, Falguière, 75501 PARIS CEDEX 15

Pour être servie, toute commande doit être accompagnée de son règlement pur chèque bancaire ou pestal.

sion état indo jou-nire les atte

LA HAYE

correspondent

« Le hout du tunnel n'est pas encore en vue. « En présentant, le 27 février, lui résultats de l'exercice 1991, le président de Philips, M. Jan Timmer, avait tenu à mettre en garde tout excès d'op-timis Tombée au fond du gouffre 📖 1990, 📓 multinationale venait certes d'entamer 🗰 remontée (1) - après s'être séparée de 17 % ses effectifs mondiaux, surface. Ces etaient prémo-

Depuis le début de l'année, en effet, la situation de Philips n'a cesse de dégrader. Le premier trimestre s'était clos sur un bénéfice net de 174 millions 📟 florins (522 millions de francs) et le second sur un résultat positif de 82 millions de florins (- 52.8 %). La période juillet-septembre s'est soldée, selon les chilires publics I Eindhoven, jeudi Il novembre, par une perte IIII de 154 millions de florins. Jamais Philips n'avait eure gistré un aussi mauvais résultat opérationnel partiel (le Monde du novembre).

Sur l'ensemble meuf premiers mois d'année. Il groupe néerlan-dais rem légèrement bénéficiaire, Il

102 millions de florins (306 millions de francs). Mais ce résultat période correspondante en 1991 il n'est pas sûr qu'il puisse être préservé d'ici à il fin il l'exercice. Bien que le groupe néerlandais réa-lise traditionnellement un sem qua-trième trimestre (30 % du chiffre d'affaires), M. Henk Appelo, le «financier» de 🖿 direction, 🛢 prém faire « aucun pronostic ».

Les marchés de l'électronique grand public des composants n'offent que perspectives décevantes. Des restructurations pourruient être nécessaires », prévenu M. Appelo, en précisant Philips pourrait provisionner à defict l'milliard demi francs. Une telle d'en détails annoncés d'ici peu) met potentiellement en danger un grand nombre d'emplois, alors que effectifs mondiaux la multinationale sont déjà passès 254 m. 237 500 m. le 1º octobre 1991 le 1º octobre 1992, Feffet du plan Centurion. En outre, le financement de cette nouvelle vague de restructurations déséquilibrera gravement les comptes de l'entreprise, dont l'endettement, par ailleurs, ne 🚃 🛍 croître : 🚟 charges financières ont englouti depuis la début de l'année 45 la du résultat d'exploitation.

que « la conjoncture économique toujours défavorable » 🔳 la dégradation des taux 🖿 change, qui a amputé la chiffre d'affaires al 1 % Abstraction faite de mue încidence, developpent sauf le le compo-(- 7 %), notamment les tubes-image, qui pâtissent de 🔚 baisse ili production ili téléviseurs - mais... leur produit baisse : abricants livrent une In prix qui particulièrement sensible sur la l'électro-nique grand public (- la depuis le l'année). Or ce sénère la moitié un chiffre d'affaires Philips qui, de plus, a engagé frais importants lancer produits tels ■ Compact-Disc interactif ■ la musicale digitale. innovations dont le succès ou

**CHRISTIAN CHARTIER** 

(1) Philips avait dégagé un bénéfice net de 3,6millions de francs contre une perte de 12,7milliards de francs en 1990,

l'échec paraît irrémédiablement

commander la sortie un la ferme-

ture du tunnel.

#### CHIFFRES ET MOUVEMENTS

#### **RACHATS**

Ç/

C/ (4: 21

E C K CP tig

CC Me din CC tel 21

CC (47 sar lun

CC An ma 20 sar Ge CC L'E Rei DA

l'or den Dén Den De ma soir Den soir

ELI Arr dirr ES Yv

san ESi

Tro

Ma

din 20 Dar

🗆 Euralair 🚃 🗎 point 📠 reprendre Air Littoral. - Euralair, appuyé par un pool bancaire, devrait, sauf imprévu, reprendre Air Littoral. selon des informations concordantes. Un protocole en ce sens aurait été signé, mais il faudra attendre quelques jours pour la définitifs. Eurolair et ses partenaires devraient reprendre plus que les 35 % détenus par KLM. l'accord s'étendant à d'autres actionnaires engagés autour 🔤 🖿 compagnie néerlandaise. Il ..... notorièté publique que KLM, qui a mis 200 millions de florins (600 millions le francs environ) dans Air Littoral, cherchait à 🔳 délatre de sa participation cette compagnie, placée sous administration provisoire | | mi-octo-

a Metal I une usine d'emballage hongroise. - La société franco-britannique Carnaud Box reprend l'usine d'emballage métallique de Nagykörös 🗪 Hongrie. Le groupe a remporté un appei d'offres de l'Agence pour la propriété d'État (l'office chargé 🖆 privatisations), en offrant pour équiper l'usine 500 millions de forints (125 millions de francs environ). Nagykörös fait partie d'un gigantesque complexe illi conditionnement il légumes dont les activités 🛍 conserverie ont déjà été reprises par la groupe privé français Bonduelle. Avec 25 milliards de francs de chiffre d'affaires, Carnaud Mania Ban = le premier fabricant d'emballage 💶 Europe a le troisième mondial.

□ II relèvera pas son pour Ranks Hovis MacDougall. -Le conglomérat britannique Hana déclaré jeudi I novembre qu'il ne releverait pas le manul de son offre was la groupe de boulangeries Ranks Hovis MacDougall, malgré la contre-OPA amicale plus séduisante lancée par le groupe diversifié Tomkins à la fin

du mois (le Monde du 31 octobre). L'OPA hostile de 780 millions de livres (6,14 milliards de francs) lancée sur RHM en octobre par Hanson a un dépassée par une offre amicale de 952 millions de livres lancée par Tomkins, qui le ma devalier blanc.

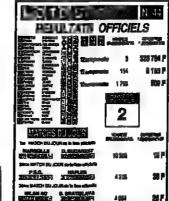
#### **FUSIONS**

□ fiôtellerle : Mill Arcade-Ibis (groupe Accor). - Les III du Accor exploitant les ct Areade vont l'usionner, mais enseignes resterent distinctes. moins en France dans un premier temps, ont annonce mercredi 4 novembre les sociétés. La monte Sphère SA (Ibis), filiale à 73,5 🐚 du groupe Accor, 🖩 signé un accord avec Paribas, [ [ (filiale de la Société générale) et Sapeg (filiale de la BNP), actionnaires à 10 de Séphi (Arcade), décidant de l'apport de l'intégralité im titres Séphi détenus par ces trois banques Sphère SA. La Compagnie internationale des wagons-lits 🔳 du tourisme. In actionnaire à 50 5 ile ■ Sephi ■ également signataire du protocole d'accord, mi invitée à apporter la quasi-totalité de 📾 titres Sphère SA. En contrepartie, Sphère SA procédera I une augmentation de capital réservée à ces quatre actionnaires. La fusion in Sphère de Sephi va déboucher sur la constitution d'un pare de 1111 hôtels 🛍 même catégorie, la nouvelle société devenant leader européen de l'hôtellerie devant Novotel, autre chaîne du groupe

Air Canadian Airlines. -La compagnie Air Canada annonce, mardi I novembre, l'echec d'un projet conclu m bre mem sa rivale Canadian Airlines qui devait aboutir I la fusion des deux principales compagnies aeriennes du pays. Air Canada a indiqué qu'elle 🖮 désespérait toutefois en de pouvoir conclure un

nues de poursuivre leurs pourpar-

D Prédault maillem de vendre sa mousse de canard en France. - Le groupe de charcuterie Fail Prédault, dont 🔚 mousses 🝱 canard rouleaux de marque «Le Milli son » ont M retirées du marché belge erainte qu'elles ne contaminées la listeria, pendre, même temporairement, la commercialisation the ce up de produit dans les autres pre européens, France compris. La crainte de contamination provient Pays-Bas, où un échantillon prélevé litte un materiale s'est contenir um souche de listeria I l'origine III listériose, une maladie qui peut III mortelle pour les personnes fragiles (malades, vieillards, femmes enceintes...) M. Alain Predo, présil'entreprise, a indiqué dans un communiqué publié jeudi I novembre qu'« aucune manu de retrait des line en rouleau de 🞹 👖 n'est envisagée 📖 l'état actuel des choses ». La société a IVI rassurée par la IVI que la IVIII françaises, selon M. Predo, auraient décide m ne pas interdire m produit dans l'Hexagone.



#### — AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

#### SOCIÉTÉ DE LA TOUR EIFFEL

La situation la la la la la Tour Eiffel au la juin 1441 mond un bénéfice la UT Tour F après provision pour impôts de 61 251 F.

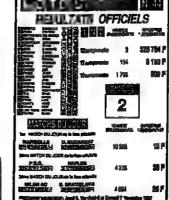
Les 📥 correspondants au 📕 juin 1991 étaient un bénéfice 🛎 4 121 🖿 après provision 🛒 impôts 🖿 📢 📰 F. mais ce premier 1991 pris compte plus-values exception-nelles la d'un actif immobilier et d'une importante participation. Ils ne sont done per comparables à ceux du premier 1992, qui plutôt rapprochés au 30 juin 110 où s'élevait I III F après provision pour impôts de 159 292 F.

dividendes provenant de ses participations, dont la marche est satisfai-sante. Il sorte que la du marche est satisfaiinférieur le calle du premier D'ores et déjà, peut prévoir bénéfice de l'exercice (W. L. L. devrait permettre au moins maintien du dividende au titre le l'altri précédent

> 141 000 LECTEURS du Monde exercent une PROFESSION LIBERALE. Le Monde est leur premier titre d'information.

(IPSOS 92)

nouvel accord PWA Corp., la société mère de Canadian. Les deux actual act d'ailleurs munte



#### TACOTAC THE OFFICE SET LOSS A STREET LEN' 332 054 GAGNE 400 000 F

TOUS LES	BLETS SE TER	PRANT PAR
32 054 2 054 054 054 4	CACRENT	40 000 F 4 000 F 400 F 400 F 10 F
DATE LIMIT	i DE α	T DES LOTS :

191 TRANCHE
TIRAGE 1 5 NOVEMBRE

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 46-62-72-67

## MARCHÉS FINANCIERS

#### PARIS, 6 novembre =

Teme

La marché était terne ven-dradi il novembre en de jour-née, informations économiques financières de la life 
Los recherchées, notamment Bouy-gues, qui prenait 4,8 %, et la SGE, 4,3 %. LVMH, qui serait concernée par la mesures deter-sion américaines, 2,7 %,

contrainte par interest recorsion américaines, 12,7 %, Le restructuration annoncée par Total ne plaît aux milieux fin tre culait de 1,7 le un marché 259 titres. groupe pétrolier a annoncé qu'il limiter in le de de pouvant être exprimés un actionnaire en tonant des droits double). Catte décision suite à la l'Etat d'une partie actions qu'il détenait Total. Le du groupe pétrolier français en ainsi émilieté, même un pacte d'actionnaires été signé l'Etat et oubliques présentes au capital (11 capital environ). Edispositif anticapital environ). Edispositif anticapital environ est de l'agradimentaire BSN, qui plus rappelle celui plus en place par numéro un français l'agradimentaire BSN, qui plus encore, les vote pouvant être exprimés en assemblée générale sont limités 6 (12 en compte

#### NEW-YORK, Endentaria 1 Rebond

Wall regagné du jeudi 5 novembre, soutenu par la espoira de la reprise économique aux L'indica à 3 243,84 20,80 points (+ 1 %).

20,80 points (+ 1 %).

219 d'actions échangéas
La nomcelul des valeurs en balass : 970 tre 807 : 582 de le été
gés. Le département du annoncé puises demandes d'allocatons-chômage ont de III
380 000 durant le semaine achavée le 24 octobre, tombant il leur plus bas investisseurs

le publication vandredi des chiffres du chomage américain pour le sur un taux le series inchangé à 7,5 % et sur 30 m à 40 000 créations d'ampicis. Les evis sur college d'affire différe du chiffre d'affire tourefois très partagés, silant de 100 000 créations de postes à 100 000 créations.

100 000 0.000			
VALILIES	Cours do 4 nov.	Cours du 5 aov.	١
Licon  YT  Owing  Desse Abbohettes Back  In Port de Nerroure  settes Koduk  Josephone Hodek   69 3/10 42 3/4 17/2 24 1/4 42 67 6/6 68 1/4 68 6/6	00 44 44 45 44 45 44 45 57 14 48 57 18 57		
chiesburger irraco Al Corp. es-Allegis store Curticle inted Tech.	121 1/2	62 125 15 46 5/8 13 3/4 74 3/8	

#### LONDRES, 5 novembre 1

#### Hausse

Les house, jeudi novembre, la house, jeudi novembre, la land control politique du l'apaisement politique de l'apaisement politique de l'apaisement l'indice l'ind

l'élection américaine Communes sur les retembé, mainte nant la perspective du l'Echi-quier, M. Norman Lament, joudi chen, lequel il annoncera par-la dépenses il prochain budget. Toutefois la une guerre commerciale entre

### TOKYO, 6 novembre

#### Nouveau repli

torminó en baisso, à Tokyo, i l'is-L'indice l' 17 000 points au termo et dos dégagements pur potits lots, rapportent les boursiers. Au terme et transactions, principal indicatour a perdu 161,78 points, solt à 16 points.

es. «Il no s'est **impres** pos passe grand-chose. Il n'y a rion ou pour faire bouger marché, les patites sont replides prises sout grandes

YALEUR\$	Coers du S nov.	Cours du 6 nov.
Affinantio Bridgestone Canon Fuji Bank Honda Motors Ramsubshi Heavy Soey Cen. Towas Motors	1 310 1 130 1 130 1 250 1 250 1 130 3 950 1 370	1 310 1 100 1 290 1 820 1 240 1 110 515 3 820 1 370

## PARIS:

Se	Second marché (sélection)							
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours			
Alcani Cibies  B.A.C. Boiron (Ly)  Boisset (Lyon)  CAL-de-fr. (C.C.L)	4530 23 70 509 224 812	4481  500 220 818 180 50	Internat. Computer	130 50 80 70 295 70 140	39 50 132			
Cardif C.F.G.E.P. C.F.P.I. C.N.I.M. Codetour. Consioname. Conelis. Doughin Delmacky Worms Cle.	770 158 249 825 267  106 30 170 960	740 248 \$25 267 104 170 970	Pab Filipachi Finore-Alp. Eur (Ly) Salact Invest (Ly) Salact Invest (Ly) Sopra TF1 Tournador H. (Ly) Val of Cla Yel et Cla	368	73 145 300 339 50  226 98			
Devoley  Devole,  Devole,  Devoles  Efficies Bellond  Earop, Propulsion  Finacor  G.F.F. (group.fon.f.)  G.M.  Gravograph  Galvain	930 99 95 109 30 170 110 48 421 130 720 180 70	931 98 108 90  170  4.25 130	LA BOURSE	SUR M	IINITEL			
iderove	49 80	181 50						

MATIF

Notionnel 10 %. – Cotation en pouroientage du 5 novembre 1992 Nombre de manuel estimés : 159 011

ÉCUÉ A NICES

COURS		ECHE	ANCES		
400.00	Déc. 92	Max	rs 93	Juin 93	
Deraier	110,90 110,84	111 111	1,76 1,64	111,72	
	Options	aur notionn	el ·		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OFFERS	DE VENTE	
TALLY D'ATTACHOS	Déc. 92	Mars 93	Déc. 92	Mars 93	
111	0,40	1,56	0,42	0,86	

### CAC40 A TERME

Volume : 13 155	(M.	ATIF)	
COURS	Nov. 92	Déc. 92	Janv. 93
Dersier Précédent	1 825 1 821	1 836 1 835	1 841 1 824
CHAN	GES	ROUE	RSFS

#### Dollar: 5,3580 F 🛊

dollar progressait 🖡 5,3580 francs, vondredi 6 novembre, au man illi premiers échanges entre banques à Paris, muni 5,3450 francs à la 

PROPERTY SHOW, (en DM) ..., 1.5840 TOMOTO 5 pars. frates fr Dollar (en yens)... (1775) 123,95

MARCHÉ MONÉTAIRE

New-York (\* a.s. I

#### PARIS WWW base 100 : 31-12-91) · Inten. Valeurs françaises ... 1111 102,60 Valeurs étrangères ... 1111 85 mm : 31-12-81) Indice général CAC 473,13 474,12 mar basa 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ...... 1 1 1 1 1.804,70

NEW-YORK (Indica Dow Jones) ... 3 223,04 3 243,84 LONORIES - Financial Time s) 

FRANCFORT .... | 472.69 | 480.93 MILES YO Nekter Dam Jones 17 14 869.81 1 276 . . 27/8%

#### MARCHÉ INTERRANCAIRE DES DEVISES

			DEG DE		
i	COURS C	OMPTANT	COURS FERM	COURS FERME TROIS INCID	
l	Denniklé	Offert	Demande Offert		
N E-1	5,3500	5,3530	5,4270	5,4330	
) en (100)	4,3513	1,3574	1,4109	1,4207	
Ka	6.6130	0.6450	6.6247	6.6330	
Deutscheniste	77815	3_1847	1.3861	3_3891	
FUR MINE	3.7636	63,7684	3,7889	3,7975	
Lire italicane (1000)	7.9120	3.9550	3,8897	3,9038	
Livre sterling	8.2443	8,2544	8,2868	8,3032	
Pereta (100)	4,7257	4,7305	-4,6679	1,6793	

#### TALLY D'INTÉDÊT DES EUDOMONNAIRS

I AOA D	IS I EN	51 V	:9 EUR	IUMU	NNAII	<b>:</b> 5
	UN MOIS		FROIS MOIS		SIX MOIS	
	<u>Demandé</u>	Offeri	Denuadê	Uffert	Demandè	Offert
S E-1 Sea (190) Feb Feb Feb Fentschemark Franc salve I ire italienae (1000) Live sterling Peeta (100) Franc français	3 7/8 10 3/8 8 7/8 6 13/16 11 3/4 7 3/4 13 7/8 9 1/1	3 1/8 10 1/2 9 6 5/16 15 1/2 8 14 1/4 9 3/8	3 7/16 3 3/4 10 1/8 8 13/16 6 3/16 14 1/2 7 1/8 13 3/4 9 3/16	3 9/16 3 7/8 10 1/4 8 15/16 6 5/16 15 7 3/8 14 1/8 9 5/16	3 7/16 3 5/8 9 5/8 8 7/16 6 1/8 13 3/4 6 1/2 13 5/8	3 9/16 3 3/4 9 3/4 8 9/16 6 1/4 14 1/4 6 3/4 14

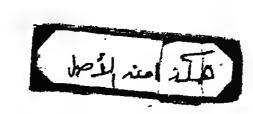
Ces cours indicatifs, pratiques sur le marché interbancaire des devises, communiques en fin de natinée par la salle des marchés la BNP.

# Le Monde de l'éducation

Novembre 1992

Enquête ADOLESCENTS A LA DÉRIVE

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



BOLRSE DU

| Caligue.com

1 中心 (主意工人) received a 40.00  $(g_{ij},g_{ij}^{*})_{ij}$ 

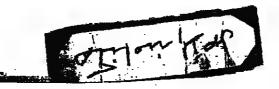
--وبترتيفا · Philippine Actions

-Air

News, Water of 👟 100% Chil. Berryand 4 1100 Par - Speed THE PERSON

F 25.2

Marche des Changes المراجع المراجعة المراجعة



# MARCHÉS FINANCIERS

2185 340

SEPR\_

S.M.T. GOUDIL...

SPR at B.

<u>226</u> 10

440

333

Pièce Suisse (20 f)... Pièce Letine (20 f)...

9063 43

272 744

488 54 424 52

134 62 22708 66

6963171

11085 15 118 03

9425 97 273 29

437 26 94 35

92 11

(179 76

1779 48

2131 68

1209 25

1823 95

2133 81

55541 90

Etsts Unis (1 test)

Etst. Unis (1 test)

Allemagne (100 dm).

Belgque (100 Fl.

Pays-Bas (100 ffl.

talie (1000 lines)

Danemark (100 krd).

Gde-Brezagne (1 L)

Grèce (100 drachmes)

Susse (100 fr.

Subda (100 krs).

Norvège (100 kl.

Aumche (100 ps.).

Porsugal (100 ps.).

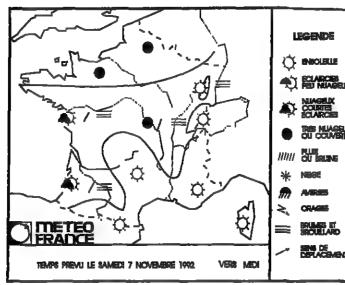
Porsugal (100 ps.).

Japon (100 yers.).

201935

SITUATION LE 6 NOVEMBRE A 0 HEURE TUC

PRÉVISIONS POUR LE 7 NOVEMBRE 1992



encore la grisaille, sud. ~ que las régions méditorranéannos, ainsi que l'ensemble nos maseris montagnoux au-dossus 500 mètres d'altitude, d'une journée et largement enso-leillée, le le reste du pays connaîtra grisalle ou mord in pour in régions situées ou nord in la Seine, in sere plutôt el la grisorilo, el mômo un peu bruino el l'apròs-midi sur el Nord-Pas-de-Colais, alors qu'au sud el la Seme co seront los brouillards qui plus nontbroux ; coux-ci

CI (4: CI PA

CC tai 21

ma 20

L'E Rei DA

DÉ DÉ

jeu DE

DI)

EL! An

ES

Yνι

E\$:

Trc

eu ES

Ma din 20 Dar

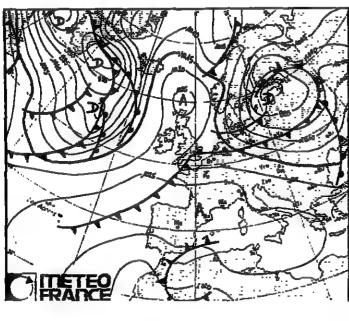
Lempératures seront proches des

SENS DE CEPLACEMEN

voisinos 🕒 🔃 degrés sur les régions du et comprises entre maximaios. Me seront comprises ontro 10 et 14 degrés sur la manda nord, ontro 14 m 20 degrés sur la

Le vent partout faible ou m dissiporoni mi lontamant, pour lais- modáré, d'ouest mi sud-ouest.

#### PRÉVISIONS POUR LE 8 NOVEMBRE 1992 A # HEURE TUC



TEMPERATURES  Value extrê  06-11-1992   18 mm TU	mes and an analysis	in O	6-11-92
FRANCE 20 10 D	STRASBOURG 11	B LEXEMBOUR	G 10 7 C

FRANCE				DURG_		Ē	B	11011			C	
Admiration	2	D 10	D		3E		Ţ		MADRID_			0
BLARRITZ_		7 7	D	TOURS			8	B	ALC: U		i ii	
BORDEAUX.		7 8	Ď						MEXICO_		) lû	8
BOURGES			Ď	, E1	ranc	931	1		MILAN		8	B
BREST		7 11		ALGER		21	lő	C	MONTRE	J		∑P ]
CAEN		\$ 10	B	AMSTER	DAM		8	C	MOSCOU.		1	c l
CHERBOURG		6 13		ATHENE		23	15	X	NAIROBI.		12	ΝI
CLERNONT-11	R	i i	Ď	BANGKO	K	13	43	D.	NEW-YOR	K 1-	1 1	P
ONON		2 2	В	BARCHI	ONE	30	10	ы	HILLS		_	_
GRENUBLE		7 11	В	BELCRA	DY		3	Ĉ.	PALMA DE		. 3	n
U[]	1	IS A	D	BERLIN.		9	9	C	PEKIN		•	- 1
(_I3(OGES	1	6 \$	B	BRUXELL	.D	12		C	KIO DE TVA		•	Ĭ 1
LYON	1	1	В	📗 CAIRI	i	29		N	ROME			ות
MARSEILLE.	i	9 8	D	COPENIA	AGUR_	9	7	C	SEVILLE.			- 1
XXXCY	-	iš li	Ŋ	DAKAR				D §	SINGAPOL			- 1
XINTES	1	lī I	D	DE1.01		30	16	D				š
SRCE		<b>9 1</b> 3	Ù	GENEVE		13	4		STOCKHO		-	
PARIS MUNTS		1 10	ľ	( HONGKO	NG	_	_	- í	SYDNEY			N
P.V		7 5	D	ISTANBU	L	13	9	вl	TOKYO			P
PERPIGNAN	-	1 7	D	JERUSAI			15	ĒΙ	TUNIS	2	!!!	Ρį
POLYTE A PIT		9 22	Ň	LISBONN		23	ii	اة	VARSOVIE			
REVINES	1	7 10		LONDRE,		16	6	āΙ	VENISE	18	9	в
			_				-	<u> </u>				- 1
ST-ETIENNE 16 1 D LOS ANGELES_ 24 11   VIENNE					(	10	.					
				D	N	Т	n	_	P	-	T,	
A	В	C	,	_		[	U		, <b>-</b>	1	1	`
ners b	nin-	CK		ood deserv	gret Bispecti		14.45		phae	Kanyele	1 114	!*

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document etabli avec le support (exhuque special de la Metéorologie nationale.)

## CARNET DU

- M~ Jeanne Claude Aveline. ■ sa famille. M= Nicolas Grésy-Aveline. et m famille. Luce Vigo-Breton.

et sa famille. la très grando douleur in faire part du décès il la douleur de faire and du décès de Claude AVELINE,

orvenu le 🛮 novembre, dans 🗷 quatre

Nous tenons à ce que mais proches et lointains, si amicaux si fidèles, si informés si ce départ.

L'inhumation a eu lieu le vendredi

Cet avis tient lieu de faire-part.

La Centre français,
ont le regret d'annoncer le décès, surle 4 novembre 1992, ill

Claude AVELINE, membre du conseil exécutal de la SEC. dont if a tonjours activement soutenu les atées. ancien vice-président du Centre français. Prix international de la politique de la culture en 1986.

al e Monde du 6 novembre)

Me Barnathan. m épouse. M. ■ M~ ■ 13grnathan t leurs enfants. M. ■ M= Jean-Claude Barnathan

leurs enfants.
Christian Barnathan Mer Marie-Christine Belbenoit,
M. Philippe Barnathan,
ont M douleur M faire part du décès M

M. Henri BARNATHAN, le 2 novembre

Un service religieux sera Malie le samedi 7 novembre, ■ 16 heures. == l'église 🕍 🚅 🕳 (Savoie).

11. du Belvédère. 93310 La Pré-Saint-Gervais.

- Nous le décès, survenu le jeudi le 1992, de

## Lionel BENEYTON, de la Libération.

lundi 9 novembre, à 13 h 45, en l'églis Saint-Sulpice | Paris. INé la 13 discrete 1 de la Bruxellea.

Né le Bruxellee,
Beneyton rejoint le France libre. I Londres.
Is juillet 1940. Beleg de le comme le rengage comme la Légion étrangère, au service de la 13- demi-brigade de Légion de la France libre. Unité, il pardipera aux. Gabon. de l'Erythrée, de Syrie. d'Egypte, de Libye, de d'Italie, puis de France. Il sera le commendant le le libre soigner par eux, et memorisonné. Il sera le 21 janvier 1946, compagnon de la Libration au titre lieutenant la 11 DBLE Titulaire de la Légion d'Aonneur.)

#### JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 4 novembre 1992 : UNE LOI

- Nº 92-1179 du 🏻 novembre 1992 relative à l'abus d'autorité m matière sexuelle dans les relations de travail ■ modifiant la code du travail ■ le code de procédure

LE ARRÊTÉS

- Du 27 octobre 1992 fixant pourcentage in tarifs pension ■ de demi-pension des lycées ■ collèges correspondant à la partici-pation a la la rémunéral'année 1993;

- Du 30 octobre 1992 relatif aux prix en 1993 de la sco-laires el de la demi-pension pour les élèves 🏝 l'enseignement public.

### Nominations militaires

Sur la proposition du ministre de la défense, M. Pierre Joxe, la conseil des ministres a approuvé, mercredi 4 novembre, les promonominations suivantes :

■ Marine. - Est élevé au rang a l'appellation d'amiral uviceamiral d'escadre Pierre Calom, nomme inspecteur général des armées en remplacement de l'ami-ral Michel Merveilleux du Vignaux, qui a atteint la limite d'age a son rang.

Est nommé directeur du personnel militaire III la marine le viceamiral Pierre Bonnot

 Terre. – Est nommé adjoint m général commandant la circonscription militaire I défense Rennes le general M division Jean-Claude Delissnyder.

 Armement. – Est nommé chef la mission de la recherche il la mission interministérielle de la mer l'ingénieur général de l'armement Jean-François Bonnot.

sa mère. Et toute m l'amille. Nicolas Bertrand

Tous ceux qui l'ont connu m l'ai-

Jean Michel BOUTET, 1992, à l'âsc de

La cérémonie religieuse la la la la la chapelle du Père-Lachaise, suivie de l'incinération, à 14 heures, au funém-

atcliers M psychanalyse ont le chagrin M faire part M la mem

#### Rudolph BYDLOWSKL psychanalyste,

Deputs plusieurs années, Rudolph Bydlowski occupait mm place particu-lière. Il a su, name relâche, s'engager tout entier dans une parole risquée mais toujours attentive. Il relancer chacua II lui-même dans III pratique psychanalytique, il l'extrême pointe qu'il s'agisse du traumatisme psychique des dangers de nos a hypoerisies profes-

savions pouvoir compter l' cha-cune I sur l'obsti-dérangeante, provo-tendre, de toute façon

Il un bequeoup appris.

- La présidente in la Conférence française des supérieures majeures (CSM) fait part de l'entrée dans la vie

Sœur Louise DENDOOVEN, première

La messe de sépulture » en lieu »

La messe de sépu novembre III

10. nuo Jenn-Bort.

1992

Mª Elisabeth

MANG-STRUXIANO.

directeur adjoint
service exportation, survenu accidențeliement le 14 novem-

- M= Méar, 🖦 épouse, enfants,
petits-enfants,
Ses proches,

Et im em emis.

doctour MEAR, ancien chirurgien in hopitaux, médecin-colonel (e.r.) in Légion d'honneur,

le 31 octobre 1992 à La

🗺 obsèques ont 🔳 célébrées 🛚 mardi il novembre, in l'église Notre-Dame de La

13, Magnolias,

Nos bénéficians Insertions = « v, sont priés I v sont sur leur numèro = référence.

TAILLEUR HOMME - DAME Joseph CASSARO

> 12, nun Falguière 75015 Paris

Man : Falguière Montparnasse

Tél. 1 43-20-79-20

La librairie Lamartine reçoit samedi 7 novembre Françoise BEUCLER

pour la signature

de son premier ouvrage « la Peau de l'ourse »

à partir 📠 15 h 118, rue 🌉 la Pompe Paris-16°.

sommes priés 📰 faire part du

#### M. Engène SEVIN.

urvenu N 28 octobre 1992.

Que ceux qui l'ont connu, estimé, aimé gai sus souvenir en leur mémoire keur

Michelle Tribout.

son épouse, Le docteur Claude Tribout, = fille. Im familles André, Marèchal, la III de de de de de

#### M. Marcel TRIBOUT,

le 4 novembre dant sa soixante-sixième année.

La cérémonie religiouse aura lieu le samedi 7 novembre. Il l'église Saint-Montceau, Paris-17.

avis lieu i faire-part. - Le Touquet. Amiens. M. Nice.

Nous avons in regret d'annoncer le

#### François VAGOGNE,

Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais), le octobre 1992, dans m

Madeleine Vagogne-Chevaller, son épouse.

Joseph III Chantal Vagogne, Hélène,
Luc III Marie-Christine Vagogne,

Charlotte
Vagogne,
Pascal et Cilo Vagogne, (Japhné,
ses enfants petits-enfants,
que la toute la famille.

La cérémonie religieuse a été célé-brée le 1998 31 octobre, en l'église du Touquet, dans l'intimité familiale,

Villa = Brise du nord ». 62520 Le Touquet. PFG Nord-Ouest. 62630 Etaples-sur-Mer. Tél.: 21-94-70-99.

#### <u>Anniversaires</u>

- 11 y a vingt ..... # 8 = 1972, nous quittait

Yvon MORANDAT. grand officier de la Légion d'honneur.

famille rappelle son souvenir

ann épouse, Militaile le le avril l'im-

#### Remerciements Françoise A remercie ceux

qui lui i témoigné leur sympathic lors du de mere.

#### Claude VALERY.

 Le capitaine de vaisseau (h.)
 Michel de Vernejoul, M≈ Jacques Lory,

de Vernejoul,

adiats
cafants
et leurs petits-enfants,
très touches de nombreuses marques de sympathic d'affection qui leur unt

Le professeur - M= Pierre

### professeur Robert de VERNEJOUL

dans l'impossibilité d'y répondre Individuellement, prient tous ceux qui partagé leur chagrin di bien loir trouver iel l'expression de leurs très profonds remerciements.

## Communications diverses

- Une conférence-débat sur « l.es nouvelles voies de la communication publicitaire | Institutionnelle | Europe » III organisée, le jeudi III novembre, à 19 II 30, par l'École supérieure de commerce du CNAM

(ICSY).
Ce débat, présidé par M. Jacques Antoine, réunira MM. Lucian Bouis (BYP), Pierre Ferrer (UDA), Philippe Legendre (AACC) — Guy — (18M). Il aura lieu à la — des ingénieurs Arts et métiers, — bis, — d'léna. —

Une soirée musicale au profit 448 victimes Egypte. La com-munqui égyptienne France orga-nise, mardi 10 novembre. Siège de l'UNESCO à Paris, une soirée artistique et musicale dont 📖 🚃 iront nu profit du séisme qui a frappé l'igypte le 12 octobre, Cette soirée sera présentée et animée par plusieurs vedettes égyptiennes, comme Farid Chawki, Sond Hossy, Chérihane Yourra, I Derviches tourneurs, le pia-niste Ramzi Yassa et les chanteurs d'opèra Hossan Kami
d'opèra Hossan Kami
tafa. Demis Roussos d'Georges
taki interpréteront chansons égyptieunes, et Omar Sharif chantera également à cet accusion. Les fonds recueillis and transférés qu Croissant-Rouge égyptien, qui veillera à leur distribution, 125, rue de Suffra Paris, Prill des places : 150 F, F et 500 F.

CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94 Tarif: ligne H.T.

Toutes rubriques ...... 96 Abonnés et actionnaires ... 85 F Communicat. diverses .... 100 I Thèses étudiants ....

#### **WEEK-END D'UN CHINEUR**

NAME:

Samedi I novembre: Drouot-Richelien 14 houres: photographies, postales, timbres, affiches.

**ILE-DE-FRANCE** 

Samedi I novembre : Chartres : réduits; 19 heures : jouets mécaniques : Compiègne : 14 heures : mobilier, objets d'art; mailles 14 heures: tableaux, mobilier; Saint-Germain-en-Laye; 14 heures: automobiles modèles réduits; Sens: 14 h 30: mobilier,

Dimental 8 sovembre : Chautilly: 14 h 30 : mobilier, objets 14 heures : chemin fer; Foatal-nebleau : 14 heures : tableaux fran-çais; Joigay : 14 h 30 : mobilier, tableaux; Nauterre : 14 heures : mobilier, argenterie; Provins : 14 heures : archéologie; Versailles (Rameau) : 14 h 30 : art d'Asie; Versailles (Cheven t d'Asie; Versailles (Chevau-Légers):
10 li 14 heures: argenterie,
bijoux; 14 h 15: Orient, Extrêmo-

PLUS LOIN

7 novembre : Autun : 14 h 30 : livres, postales ; Bergerae : 14 heures : mobilier, tableaux; 14 heures: tissus, céramiques; Lyon (Marcel Rivière): 14 h 30, apparel photo, photographics; Marseille (Prado): 14 h 30 : bibliothèque médico-chirurgicale; Saumur: 14 h 30; timbres, bris postales; Toulen:
14 h 30: mobilier, objets d'art;
Toulonse: h 30: tableaux, mobilier; Troyes: 14 heures: postales.

Dimanche 8 novembre : Arles : 14 heures : tableaux modernes ; Aubagne : 14 h 30 : mobilier, objets d'art; Belfort : 14 heures : mobilier, tableaux ; Bergerae : 14 mobilier, tableaux ; Bergera 14 ■ 30 : verrerie contemporaine; Clamecy: 14 ■ 30; art populaire; Dijon: 14 houres: mobilier, tableaux; Donai: 14 h 30: archéologic; Evreux: 14 h 30: mobilier, tableaux; Granville: 14 h 30: instruments scientifiques, marine;

Honflour: 14 1 30: tableaux modernes; Laigle: 14 heures: mobilier, objets d'art; Langres: 14 1 30 : tableaux, mobilier : Le Tonquet: [4 h 30: tableaux modernes; Londan: 15 heures: modernes; Longun; 13 neures; mobilier, argenterie; Montluçon; 14 h 30: livres, gravures; Montreuil-sur-Mer; 14 houres; mobilier, objets d'art; Moulins; 14 h 30; mobilier, argenterie; Nevers: 14 houres: tableaux; Pamiers: 14 h 30: mobilier, tableaux; Pont-Audemer: 🗐 h 30: bijoux; Reims: I heures; mobi lier, tableaux; 12 : 14 h 30 : livres; Saint-Dié : 14 heures : estampes, tabicaux; Sully-sur-Loire: heures: ventes sur le

thème in chasse, FOIRES ET SALONS (Pelouse d'Auteuil), (Espace Wagram). Lyon, Nancy, Toulouse, Quimper, Reims, Ver-sailles, Mantes-la-Jolie, La Couture, Is-sur-Tille.

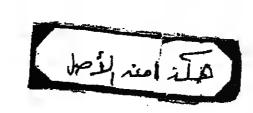


HIPPODROME D'AUTEUIL.

DU 6 AU 16 NOVEMBRE 92

DE 11 h # 22 # mess les jours TILL DE THE RESTAURANT 16F MITTON 11) 45 ME 00 12

Métro Viuette 📠 ligae 12 et PC Poste de Parro Journée PROFESSIONNELLE : 5 Nevembre Organisation EXPOTROLLES 171, rue du Fg. St. Antoine 75011 PARIS fel.: 43 47 38 00 Fax: 43 43 04 25



 $r_{2,2,\sigma_1},$ 

 $\mathcal{U}_{k+1}$ 

Spenson Allegan AND NO. Page Services

an gir frans

State Table

5. 我不能够被

124 JUST

上 (1) 時 中華

100 100

a stricted (40)

ា ក្រុង នេះការីនៃសំន January and San San

And they have

erske i de 🕮

ent agreement with

त्या जनसङ्ख्या व

Same of Mary 142

10 10 10 Page 1985

J. Buch

organizacji 🥸

ۇ <del>ھە ھەرى سى</del>

i trigi, i figur (pagrad

THE PARTY OF

erseglet, 1888-is a i ja i menjan **gyété**. P

on the state of the second

er egyők léhádálatti

tine gogstäggig

an multiple still

and self-feeting to be

an anger 🐠 🍅

marginet will begeb.

्राहरू व्यक्ति विकास Ser a president pr

> philips of The 1986 \* 6 . - 45. Tanin gar Sit

- 1 No September

No. C At Mage 手致為 17 W \*\*\* 14 **18**44

. وت اور era distribuição DOM: THE

Tit. Mila TR. . 32 Zee 2000

- abys - e رجاده نيادة 41 14 mag

9.50 , aprè witer,

ومصنب

· 140 一等 中國

# RADIO-TÉLÉVISION

**IMAGES** 

- . .

#3/KE

et eng

77.33 To

DANIEL SCHNEIDERMANN

## Le saxophone et les braseros

PLAIRE! S'il fallait résumer une authentique aincérité ! Et clintonienne, **mai** qu'elle du instructif soir à la mhaireann du nouveau président américain, c'est cette materiale frénétique la séduction qui viendrait d'abord | l'esprit.

En pleine campagne des pri-maires, ralipelait le d'Aymar du Châtenet, Clinton avait consacré une journée entière, 🚛 📭 📭 motel, 🛦 partition du morceau saxophone qu'il devait interpréter dans une interni de Clinton avec limi jeunes,

Noirs, esquissant un pas de danse, Clinton mig- atellement proche de chacun et 📥 en mare simplicité une institutrice, rencontrée la Wille: « Après avoir nettoyé 🖿 pagaille dra s'attaquer La pagalile qui les a provoquées » Derrière l'humour, III naturel, la gentilminimum ce visage im président plus vral que mini composé touche il manu après incartades contestataires astudiantinas, on évidemment a savoirfaire nication. Mais and choquant? Après tout, « bien passer à la travailler in la glaise

puis, l'accordéon de n'a-t-il 📂 précédé 🛅 quelque vingt ans le saxophone in Clin-

A la réflexion, c'est même 🖩 plus. On all pu croire usées ; Fonctionnent-elles ? Est-ce is saxophone qui is his élire Clinton, ou l'am emblème de campagne, la barro des sans-abri? Sans la la le saxophone réponse in braseros, un signal I l'Amérique brasero. Un hum humain, pau-WIND COST, VI III pencher IIII year qui mi voir males on le des chiffres, qui I compatit...

Vus d'Europe, en tout ALL AND HE STREET, IN MALE phone. Au lendemain in l'élec-louanges, on Madelin, pourfendeur patenté in l'Etat. pall qu'à mand. Jean fragm et Bush, explique-t-il s'était cassainie ». Assainie I On man month and l'envoyer sur-le-champ d'application de terrains New-York, milieu

Les programmes complets de radio et de thiévision sont publiés chaque semaine de la notre supplément de dimanche-lund.

Sign symboles : Par de dans de Monde radio-télévision » | Film déviter ; De peut voir : au Ne pas manquer ; aux Chaf-d'ouvre ou de .

## Vendredi 6 novembre

TF 1 Sur le câble SPECTACLE à 21 h 30 MONTREAL Ville Francophone

20.45 Magazine : Les Marches de la gloire. Présenté par Leurent Cabrol. Le petit pendu : Monsieur 250 000 votes : Une pêche d'enfer.

22.25 Magazine: Que faire ce week-and ? 22,35 Magazine: Grands reportages.

De Michèle Cotta et Henri Chambon, Femmes soldets.

### FRANCE 2

20,50 Táléfilm : Les Mauvals Instincts. D'Alain Tame d'après Day avec

22.20 Magazine : Sportissimo. Présenté par Gérard Holtz. 23.40 Journal des courses, Journal et Météc. 23.55 Visages d'Europe.

#### FRANCE 3

20.45 Magazine: Thalassa. Bayous, de Jean Loiseau at Denis Bassompierra. 21.46 Magazine : Caractères.
Présenté per Bernard Rapp.
Invités : Jean Bernard (la Légende du sang); Carlo Ginzburg (le Sabbet des sor-cières); Hubert Reeves (Compagnons de voyage); Bernard Werber (le Jour des fourmis).

22.45 Journal et Météo. 23.05 Sport : Termis. Résumé du 7º Open de la Ville de Paris.

23.10 ▶ Traverses. Little Haiti, reportage de Georges Luneau.

#### **CANAL PLUS**

20.35 Téléfilm : Deux mes en cavale Frenk -22.10 Documentaire : J.-F. Kennedy,

🚅 d'un 📥

Lol Creme et Godley. 22.50 Flash d'informations.

Bons belsers d'Hollywood. D Film de (1990). Streep Den-nis Queld. 20.40 Magazine : Transit. De Cherry Lawrence 1188

23.00 Cinéma :

commentés famille allemande et une famille francalse. Documentaires français ₹ 10 Téléfilm :

Forget me.
De Winterbottom,
Ewen Brisn

23.20 Documentaire: Casarès, histoires d'actrice.

## M 8

20.45 Téléfilm : Retour dans les rues de San Francisco. 22.30 Série : Mission impossible,

vingt ans après. 23.30 Magazine : Emotions. FRANCE-CULTURE

#### 20.30 Radio-archives.

21 Musique : Black and Blue. Le 🗫 du jazz: la 💳

tence heureuse. 22.40 Les Nuits magnétiques. Les petites ondes. 0.05 Du jour = lendemain. Dans la bibliothèque de... Ple-

#### 0.50 Musique : Coda. FRANCE-MUSIQUE

Concert (en direct de le safle Pleyel) : Roméo et Juliette, symphonie dramatique op. 17, de Barlloz, per le Chosur de de Char-Dutoit; sol. : Lional zin, Oimeda, Maurette, ténor.

Par Claude Carrière et Jean Delmas. En direct du New-Morning à Paris : le saxopho-Miste Anthony Ortege avec Manuel Rocheman, plano, Didier Levallet, contrebases, Jacques Marieux, batteris. 1.05 Papillons de nuit. Par David Jisse. La Papillon noir, de Jongen.

## Samedi 7 novembre

Visages d'Enrope.

0.35 Magazine : La 25 Heure.
Présenté per Jacques Parin.
Italian American, de Martin
Scorsese. Reportages. 12 M Jeu : Marman

14.20 La Une est Vous.

Avec le Pour l'amoundu risque ». 17.20 Jeu : Une famille en or. 17.45 (et à 22.35). 17.50 Magazine:

TF 1

Ville pro. 1920 Directions were: 19.50 Tirage 20.40). 10.00 Junea, Bases de for-mula 1, Tiercé et l'acces 21 45 Variable : Toute le ville

Emission prés laume Durand. 22.40 Magazine : Ushuala. Présenté par Nicolas Hulot. Cuba (1° partie).

Magazine : Formule sport. Football. 0.25 F1 Magazine. Grand Pin de formule d'Australie.

## FRANCE 2

13.25 : Géopolis.
Présenté per Claude Sérillon.
Congo : le démoctatie sens
un sou. 14.15 Magazine : Animalia. Présenté per Alain Bougrain Présenté : Dubourg 15.10

Magazine:
Sport pession.
Tennis: 7. Open de la Ville
marin, comificales, en
de Parle-Bercy; Tiercé en diftien d'Enghein. 19.00 INC. 19.05

Magazine : Frou-frou. Présenté par Christine Brevo. Invité : Piarre Palmade. Journal, Open de tennis de Paris-Bercy, Journal des courses et Météo. 20.50

Magazine: La Nuit des héros. Présenté per Michel Creton. A Bagnoles-de-l'Orne. 22.55 Magazine : Double jeu. Présenté per Thierry Ardis-son. Invités : Les Nuls.

11.00 Magazine : Téléfoot. Championnat de France : Résumé des Coupes d'Eu-

TF 1

12.25 Jeu : Le Juste Prix. 12.53 Météo et Journal.

13.20 : Rick Humber,

14.15 Série : Un flic dans la Mafia.
15.10 Série : Colombo.
Rire en boîte et boîte at boîte at boîte arire.

13.15 Côté enfants (et à 17.55).

16,55 Disney Parade. 18,00 June : Starsky et Hutch.

Junei, Tiercé et Météo. 20.40 Cinéma : Netchaiev

est de retour. # Film français Lacque Deray (1990).

22.40 Magazine : Ciné dimanche.

22.50 Variétés I international.

Magazine : Le Vidéo Club.

FRANCE 2

1135 Journal et Météo.

19,00 Magazine : 7 sur 7. Invite : Mymond Barre.

11.58 Météo

0.15 Journal, Météo, Open de tennis de Paris-Bercy et

#### FRANCE 3 13.00 Samedi chez vous (at à 14.50, 17.00). Télévision

14.00 Série : Matiock. 14.00 Serie: Martine.

16.30 Serie: Martine.

Brigade criminelle.

17.55 Magazine: Montagne.
Les Forçats du soufre, Magazine Flauder.

18.25 Jeu : Questions nour un champion. TILIO Un livre, un jour. Le Souris verte, de Robert Sabatier. tion. De 19.09 li 19.31, lu journal de la région. 20.05 Les Fables géométriques. Les Deux Coqs.

20.15 Divertissement : Yacapa. 20.45 Série : Police secrets. Nelge dans le Midi, de Michèle Ferrand. 22.15 Journal et Météo.

22.40 Sport : Tennès. Résumé du 7- Open de la Ville de Paris. 22.45 Magazine : Repères.
Présenté par Jean-Pierre
Blabbach, Noure argent nous Magazine : Salut Manu, Présenté per Menu Dibango avec le Soul Makossa Gang, Invités : MC Tarik, Youssou N'Dour, Elisabeth Caumont.

Continentales Club.

Meilleurs moments la 1.10 Musique : Portée de nuit.

**CANAL PLUS** 

En clair jusqu'à 14.05 — Magazine : L'Œil du cyclone. Le Journal du cinéma. 14.05 Téléfilm : Fureur douce. De Sheldon Larry.

15.35 Sport : Judo.
Finale de la Coupe d'Europe des clube champions, en direct de la salle Pierre de Coubertin à Paris. 17.00 Sport : Football américain. Match de chempionnet de la NFL.

18.00

Décode pas Bunny. Le Diable de Tesmanie. 10.20 IL. Animaux superstars. 14 - d'informations.

--- En clair jusqu'à IM IM 19.15 Le Top. 20.30 Mark William

ange ou démon? 22.00 Mach d'informations. 22,05 Boxe. 23.00 Magnine: Jour de foot.
Surs at extraîts des matches
de la 14 journée de Championnat D1.

Présenté par Philippe Cinéma : Barbara. Film français, classé X.

#### ARTE

- Sur le câble jusqu'à 19.00 -

17.00 Magazini : Ti 18.30 Magazine : Via Regio. 19.00 Documentaire: Histoire parallèle. Actuelités françaises 7 novembre 18 2 (v. o.).

19.55 Magazine :
Fernsehen TV.
Les meilleurs moments des
émissions de la semaine. 20.30 8 1/2 Journal. Design Company Hotel Deutschland.

22.05 Cinéma d'animation : Question d'optiques. De Luyer. 22,15 d'animation A Simple Case of Vision.

D'int Bastry.

22.30 Magazine: Mecadam.
Wynton Marsalis Blues and
Swing, Marsalis Blues and
Printal Bourges

23.35 Ray Charles à Bourges
Extraît du concert donné
Printal Bourges

23.35 Ray Charles à Bourges

24.35 Ray Charles à Bourges

25.35 Ray Charles à Bourges

26.35 Ray Charles à Bourges

26.35 Ray Charles à Bourges

26.35 Ray Charles à Bourges

27.35 Ray Charles à Bourges

27.35 Ray Charles à Bourges

28.35 Ray Charles à Bourges

29.35 Ray Charles à Bourges

29.36 Ray Charles à Bourges

29.36 Ray Charles à Bourges

20.37 Ray Ch 0.05 Monty Python's Flying Circus.

M 6

13.00 Booker.

#### 14.50 Mile I Les Champions. (E.S. Yorkide Manifesticle

The Manage I have not 17.25 500 vôtre. 18.20 Les 7 19.10 Magazine : Turbo.

Dominique Cha

patte. 19.54 Six minutes d'informa-Météo. 20.00 Papa Papa 20.35 Variétés :

Surprise-partie. Zouk Machine. 

Téléfilm : La Deuxième Jeunesse de Mike Moran. De Robert Conrad.

0.50 informations: M minutes 0.45 Musique : Boulevard 50 clips

### FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. François graphiste. 20.45 Dramatique. L'Hôtel mortes saisons, Gautier Banoist; à 21.58, Nouvelles à

domir sans vous, Jecqu Stemberg. 22.35 Musique: Opus. Tools Thislemens.

0.05 Rime au clair a Arthur Lames and annual

ira lyrique, Opéra (donné
le 17 juillet, lors du Festivel
de Montpellier): Œdipe à
Colonne, opéra en trols
source, a Sacchini, l'Ensamble vocal Audite Nova de
Paris, Jan
G; sol.: Marcei
Vanaud, Laurent Nacuori,
barytons, Valérie Millot,
Mireille Delunsch, Valérie
Lacod, sopra ténors.

Ciné-radio Days. In Fran-cois Jenny. In Scotto. 0.30 Sortilèges in flamenco. Par in J. Vidal. 1.02 Maestro. Par d'orchestre.

## Dimanche 8 novembre

FRANCE 3  11,00 Magazine : Musicales. La ricelipse française au tour-	Shirley Valen Film britannique Lim (1989). En clair jusqu'a
the other (France de	A A A C

nant du siècle. Œuvres de Debussy, Ravel, Fauré, par l'Orchestre symphonique 12.00 Flash d'informations.

12.01 Télévision régionale. 12.45 Journal. 13.00 Expression PS; RPR.

13.20 M D'un soleil à l'air-Jeu : Au pied du mur. Animé par Julien Lepers. 14.20 Magazine : Sports 3 dimanche.
Tranis : finale du 7º Open le la Ville de l'artie en l'irreé, à Saint-Cloud.

France 3 jeunesse. Traince 3 jeunesse.

Le 11-30 m l'information.Grand témoin : Henri Nallet. De 18.05 à 19.31, le journel de la région. 20.05 Divertissement : Téléchat. 20.15 Série : Benny Hiff.

20.45 Spectacle : La Casa de la presse. Internal per Julien Lepers. 22.05 Magazine : La Diva Présenté per Henry Chapier. Invité : Hervé Bazin. 22.30 Journal et Météo.

22.50 Soort: Termis. Résumé du 7º Open de le Ville de Parle. 23.00 Dessins animés. Ventriloquist Cet (1950). Unde Tom's Cabena (1947), de Tex Avery (v.o.). 11.00 Messe. Célébrée en l'église Saint-Barthélenny, la Toroy (Seine-et Marne). 23.15 Cînéma:

La Semaine des Guignols.

16.35 Documentaire :

De John Bu

10.00 Cipéma :

de la vie nº 2.

De Jean-Pierre Curry.

17.05 Documentaire : Guerriers nus d'Ethiopie.

En clair jusqu'à 11.00 ~

14.00 Téléfilm : Un enfant dans la nuit. De Mike Robe.

15.30 La Blipses d'or la la

teur. Emission présentée par Jean Luc Delarue.

Stars in my Crown. IIII
Film américain de Jacques
Tourneur (1950) (v.o.).

Q.45 : Portée de nuit. 12.00 Magazine : L'Heure de vérité invité : Antoine Waeto porte-parole des Verts. V2.58 Journal et Météo. 13.20 Dimanche **CANAL PLUS** 12.30 Flash d'informations. 12.35 Magazine: Teles dimenche.

14.50 > Late | Tequila et Bonetti. De Donald Bellsario. 15.40 Martin (suhe). 17.20 Documentaire:
1. Odyss
de l'équipe Cousteau.
11 Stade 2. Football; Sasket-ball; Ormisports; Rugby; Automobile;
Tumbing; Canoè; Bowing;
Judo.

19,25 : Maguy.
20.00 Journal, Open de Paris-Bercy, Journal des courses et Météo.

des courses et Météo.

20.50

de 1853.

22.50

Bouillon de culture.

0.18 Journal, Météo, Open de tennis de Paris-Bercy et d'Europee. d'Енторе.

ntine. II ue 🖾 Lewis 🗪 'à 20.35 -19.45 Flash d'informations. TIMO Ca cartoon. 20.25 Magazine : Dis Jérôme ? Présenté par Jérôme Bonski. 20.30 Le Journal du cinéma. 20.35 Cinéma : Henry et June. Film de Philip man (1990). 22.45 Flash d'informations

22.50 Magazine : 1 Equipe du dimanche par Pierre S 1,20 Cinéma: La Valse des pigeons. um Film français de Michael Par-rotta (1991). ARTE

 Sur le câble jusqu'à 19.00 —
17.00 Téléfilm :
Forget about me.
De Michael Winterbottom. Chapter Courseller. 18.15 Conversations by a Californian

Swimming Pool. De David Hopkins frediff.). Magazine : Mégamix. De Martin Maissonnier. 19.50 Chronique: Le Dessous — cartes. De Jean-Christophe Victor. L'armée russe.

20.00 8 1/2 Journal. 20.10 Soirée thématique : Made in Europe, télévisions. Soirée conçue par littines 20.11 Le Prix Europa.

20.15 Téléfilm : L'Homme aux De Jones Comell 22.10 Documentaire: Paesi e Paesi zig-zag. De Giovanni Columbu (1- per-

22.30 Documentaire:
La Télévision en Europe.
D'Angelika Kettelhack et
Angela Beinemann. Prix Europa 1992, 0.10 Soirée spéciale :

la compétition. La remise du prix Europa IIII. Paesi e Paesi zig-zag. De Glovanni Columbu (2º parM 6

10.45 Hand : E = M 6. 11,15 Megazine: Turbo (rediff.). 12.25 Série : Jamais deux sans

13.00 Edd : Booker. 13.50 Série : Cosmos 1999. 14.45 Série : Hongkong connection.

15.40 ine : Fréquenstar. 16.35 Musique : -17.10 Série : L'Heure du crime. 18.05 Série : Devlin connection. 19.00 Série : O'Hara.

19.54 Six minutes d'informa-tions, Météo. 20.00 Série :

20.35 Magazine I Sport 6. 20.45 Cinéma : La Fu tu Dragon, a (Hongkong) de Lee (1973).

22.25 Magazine : Culture pub. La ménagère manager. Cinéma Tinto Brase 0.40 Six minutes première

heure. 0.45 Magazine :

#### FRANCE-CULTURE 20.30 Atelier de création radio-

phonique. Visite à S.; Eau Provence. Provence.

22.35 Musique: Le Concert (donné le 16 mai su Théâtre de la Ville, à Peris). L'art mugam, musique savant d'Azerbardjan. Avec Alem Ossmov, chant, daf [percussions]; Malik Mansurov, tartum; Elshan Mensurov, tartu

FRANCE-MUSIQUE

20.35 Concert de jazz (donné le 31 octobre à Radio-France) : 

22.33 Autoportrait. Par Françoise Degeorges. Philippe Hersam.
23.35 L'Oiseau rare.
Lejeune et Jean-Claude Biette. A l'almable Sabine, opérette Beydts. 1.00 Les Fantaisies du voya-

riation:
« façon
comple
santé
abouti
riation
TS en
at des
Tes de e pro-eserve

smålde

sida,

icteur globa-(...). :eule-avait

undo jounire les site н

187768

1 ( S. )

e de <del>la c</del>aracteria de la caracteria de

## Les organisations antiracistes appellent à un meeting commun à Paris

Pour dénoncer la montée l'incipales organisations antiracistes organisent un meeting commun, lundi 9 soir, au Palais de la mutualité paris. Soir, au Palais de l'homme (LDH), Mouvement contre le racisme pour l'amitié antre les peuples (MRAP) la Ligue pour le la l'antisémitisme (LICRA) estiment que «l'indignation suffit plus» de l'antisémitisme (LICRA) estiment que «l'indignation suffit plus» de l'antisémitisme des manifestations néonazies» dans l'Europe. Les pellent à la mobilisation ne pour l'égalité des droits l'intende les résidents, pour les formes déscriminations d'exclusions et pour que mémoire s'efface jamais». Le soir la novembre retenu pour la réunion Mutualité correspond

Pour dénoncer la montée d'inen Europe, la quatre prinpales organisations antiracistes l'Allemagne nazie de 1938.

Au cours du meeting organila mémoire de la pour
mieux combattre la répétition la
drames, retour la
nationalismes l'intolérance
l'Europe actuelle. I réunion
s'inscrit dans tentative de
européenne. Dans plusieurs métropol (Milan, Berlin, Bruxelles l
Lo notamment) prévues
manifestations mots
d'ordre analogues, entre 7 le

De côté, la coordination appelle un rassemblement, dimanche 8 novembre 15 heures, place du Trocadéro Paris, au moment ou le parti de M. Le fête le vingtième anniversaire

Selon un sondage

# 61 % des Français ressentent une progression de l'antisémitisme

Renouveau juif, que préside M. Henri Haidenberg. à partir du 17 novembre au 11 jusqu'au 11 novembre inclus, une série d'expositions, projections films, spectacles concerts et débats, baptisée Judéoscope 92. Cette manifestation se présente comme lieu de rencontre laic, occasion pour visiteurs de s'informer et de s'insur des thèmes que «les identités» juives, l'antique dans le passé et ses résuractuelles, l'Etat d'Israël, et rapports avec

Les organisateurs ont commandé, pour li circonstance, un sondage une sur la redireurante juive.

Les organisateurs ont commandé, pour li circonstance, un sondage une sur la redirect de conseil du groupe Put MVZ, ce a seté réalisé auprès un échantillon l' circo cents preprésentatif population trançaise agée dix-huit ans et plus, le mois dernier, téléphone. En réponse à une question (sans prédétermination préponses), personnes interrogées associent de siuff français à au souvenir du génocide nazi (47 %), l'antisémitisme (12 %). la religion (17 %). Viennneat et à l'argent (9 %), les notions solidarité, est intelli-

gence (6 %), (4 %), richesse (3 %), des Français, selon cette ètude, répondent « oui » il la tion : « Diriez-wors » les julfs français » des Français les autres? «, tandis que 7 % il les répondent

Cependant, l'ensemble de l'échantillon, 39 % des lestiment que « la juive » se distingue le reste de la juive » se distingue en française », l'un des personnes interrogées, également, perçoivent une augmentation de l'antisémitisme en France depuis dix ans. 39 lobservant, au contraire, une tion de personnes » se phénomène.

P. Fes 68.% Prançais qui aux juifs un «rôle Important» dans l'acquire», 9 % l'estiment «nègative», 9 % l'estiment comme «neutre». Il mégative, elle s'est exercée dans l'économie et les affaires pour 45 % interrogées, la politique pour 13 % d'entre Les juifs français étant «comme «solidaires d'Israèl» par 89 personnes interrogées, cet attachement est jugé «normal» par 97 % de qui partagent en perception.

## SOMMAIRE

## COURRIER

: après un défiance,
M. Albert Reynolds a dissous le Partement de dections législa de novembre de la communication de la com

## POLITIQUE convention

#### SOCIÉTÉ

#### CULTUR

EU

# Carwelsert 14 Li mort in Faul André 14 Expositions : L'Amérique et dix rablesux 15

## ÉCONOMIE L'ultimatum

L'ultimatum américain après
l'échec mégociations agricoles
l'Uruguay 1 17 et 18
Un Fotal M Serge Tchuruk, 111 Total M Serge Tchuruk, 111 M

### SANS VISA

Nienne, la démocratie Impériale ■ La Tibet ■ Londres ■
Péronne, 11 novembre 1992
■ Beyrouth, photos
reconstruction ● Table: l'accord ■ mets et ■ vins ●
■ d'éléphants ..... ■ à 32

## Services Abonnements......

Annonces classees	٠. ۲
Carnet	22
Jeux	30
Loto, Tac-o-tac	
financiers 20 et	
Météorologie	
Philatélie	
White	
Spectacles	
Week-end	
AA66K-61KO	_
La télématique 🔠 👫	:
3615 LEMONDE	

IN numéro comporte un cahier
« Sans visa »

Le numéro du « Monde »
La novembre 1992

La tiré 1 499 EM exemplaires.

Saisie par des actionnaires minoritaires

#### La COB a mis le titre Yves Saint Laurent sous surveillance

La Commission des opérations de Bourse a mis le titre Yves Saint Laurent sous surveillance.

L'agence Reuter, II Commission l'été saisie par des actionnaires minoritaires afin d'examiner les minoritaires afin d'examiner les la lateries de Paris. Ces intervenues entre la publication par le Nouvel Économiste daté du III septembre d'une interview de M. Pierre Bergé dans laquelle président du groupe Yves Saint Laurent déclarait que 14,9 ou plus du capital du minérêt spéculatif — Pannonce le 21 septembre de résultaits semestriels de baisse qui ont fait chuter l'action.

Les transactions, qui habituellement portent sur quelques containes de titres. It totalisé pièces le jeudi 17 septement 2 808 pièces, le lendemain, soit environ 2 % du capital II la société. Pour I minoritaires. Il résultats avaient II mundaite, il n'y aurait II un tel intérêt II titre. Le 21 septembre, le bénéfice III de Saint Laurent était ramené à 2.6 millions un an plus tôt. La conséquence immédiate fut un III repli de l'action, qui s'est poursuivi au III des séances suivantes. Le Inovembre, l'action Yves Saint Laurent cotait 615 francs, perdant près de III sur son cours du II septembre.

#### Les • Misse » en Polynésie française

#### M. Alexandre Léontieff est inculpé de corruption passive

M. Leontieff, Leontief

M. Léontieff est soupconné, l'une d'avoir perçu des potsde-vin pour des antorisations la construction d'un golf et d'un hôtel et il lui est reproché, d'autre part, d'avoir, contre le versement d'autres potsde-vin, fait diminuer le redressement d'un clinique.

Cette inculpation ful suite celle, intervenue dans affaire, pour ingérence, du président il l'assemblée territoriale, M. Jean Juventin, maire il Papeete, dont deux anciens collaborateurs il ma aussi inculpés il depuis il ma d'août, penque, il mocôté, le président mexercice il gouvernement in torial, M. Il Flosse, ancien secrétaire il un et ancien député RPR, il l'attente du jugement de la onzième chambre de la un d'appel de Puis dont il espère une relaxe après dont il espère une relaxe après son sursis (le Monde du l'octobre).

M. Léontieff a savoir, jeudi, qu'il avait « volontairement demandé inculpation afin in justifier sur la accusations if fait l'objet », en précisant qu'il n'avait « jamais monnayé quel-administrative ou gouvernementale, ni reçu quelconque pot-de-vin.

#### Les élections américaines au « Grand Jury RTL-le Monde»

L'émission hebdomadaire «Le grand jury RTL-le consacrée dimanche 8 novembre, Mi 15 h 30 li 19 h 30, 🏿 un 🕪 spécial 🖡 propos 📠 l'élection présidentielle américaine. Animé par Henri Marque de RTL, avec III participation de Dominique Dhombres du MWW = === auditeurs d'interroger 📰 🖾 les envoyés spéciaux III RTL aux Etatsu ainsi que ma personnalités 🔣 📭 spécialistes français III américains.

Un an après la mort de Robert Maxwell

# Des milliers de retraités spoliés et un chômeur nommé Kevin...

Décédé dans des circonamystérieuses I y un an, Robert Maxwell a une montagne de dettes, dont pâtissent surtout in milliers de retraités de ses anciennes sociétés, spoliés par les malversations in magnat.

LONDRES

correspondent

Il y a un an, le novembre
1991, le Robert Max1991, Aujourd'hul, l'interro1991). Aujourd'hul, l'int

La incit de cet extraordinaire, qui est obligé tant de gens, dans tant de pays, fut déplorée avec les lames in par les lames in par les lames in par les lames in la more de la fut est morumental, un homme scrupules et la brutal evindicatif, qui avait abusé de la la cremplir les poches».

32 000 rétraité du grand Maxla valent servi de lait » aux innombrables sociétés privées que Robert Maxwell créées monter en opéralinancières gloggne et assurer son de vie. Jeudi 6 novembre, devant le grilles parlement de Westminster, m miller de la la spoilés et

Le projet de loi

de finances pour 1993

Le Sénat cherche à censurer

« à sa manière »

le gouvernement

rapporteur général du budget au Sénat, M. Arthuis (Union centriste, Mayenne), s'est livré, jeudi 5 novembre, une rigoucritique du projet loi linances pour 1993, que celui-ci « saurait

nel sincère». Cette analyse, laquelle «le budget ne lement la gravité de la situation»,

pourrait conduire, cette année, le Sénar à ne pas promise le projet de toi finances as sa projet (le du 31 octobre). Prim procédius s'offrent pour une aux sénateurs: I l'adoption d'une question présible au terme de la discussion.

préalable au terme de la discussion générale, soit le rejet de l'article d'équilibre qui fixe le montant total des recettes de l'Etat.

sénateurs, le choix em ces deux

hypothèses n'interviendra que le 17 novembre prochain (au la discussion budgétaire l'Assemnationale), d'une d'abe de

l'ensemble des membres de la majorité sénatoriale. Le président de la

commission des finances, M. Chriscommission des finances, M. ChrisPoncelet (RPR, Vosges), estime
que « puisque, passé,
vernement pas
propositions du Sénat, position
manière,

Le rapporteur général du budget ajoute qu'à quelques mois de élec-

Sur le plan I l'analyse budgétaire,

M. Arthus a affirmé, démonstration à l'appui, que le déficit budgétaire prévu par le gouvernement pour 1993 (165 milliards in francs) s'élè-

vera en fait, compte tenu erreurs de prévision dejà observées pour

l'année en mun, à près de 250 mil-

liards de francs. In sénateur centriste

doute d'autre part de la reprise de la consommation 
investissements

et estime en conséquence recettes attendues l'opti-

incantatoire ».

olus clair».

brandi bougies panpour exiger justice.
Celle-ci, depuis douze suit
méandres de sa lenteur
tuelle, occupant rémunérant
grassement une armée
d'hommes loi, comptables
de consultants, chargés
notamment, les
millions transprélevés
francs) prélevés
les
émoluments
entre

Les retraités, pour leur part,
incertain. Si quelque
l'étraire du groupe MGN
(Mirror Group III Newspapers)
peuvent
relative confiance
depuis qu'il n'est plus question
vendre la Daily (qui
continue le gagner l'argent),
autres, le dépend
la l'argent de l'argent,
autres, le dépend
la l'argent de l'argent d'âtre le le d'argence créé le luillet le pour
autres, l'argent d'âtre le la doté, pui le quelautres, l'argent d'âtre le luillet le pour
autres, l'argent d'âtre le luillet le pour
autres, l'argence créé le luillet le pour
livres. Lorsque cette somme aura
dépuisée, l'argence contributions volontaires le sociétés ou
des particuliers dont le la le l'argence créé le luillet le l'argence cette somme aura
depuisée, l'argence cette somme aura
de l'argence cette somme aura

#### 1 610 francs par semaine

Le ministère de la sécurité
prit de 100 milione de livres
eux organismes in raffail.
Il manque in 38 30 milllons de livres. Ces sommes
représentent une faible partie de
celles qui ponctionnées
les privées du
groupe de de Robert Maxwell tout, plus in 1,68 milles provenant, d'une

part, des banques. Les mildont livres, récupéreront
grand-chose. Quant banont pu retrouver
ron millions livres ous
forme d'prêts, d'actifs

britannique, la famille la Robert Maxwell s'efforce aujour-d'hui la dans la Le yacht, la avions, i'hélicoptère, l'appartement londonien, les la précieux, la cave, attributs de la puissance de l'ancien e tycooms, ont vendus, se gentilhommière la Headington Hall, près d'Oxford, len la vidée, objet per objet, la d'une sotteby's. Le veuve, Mrs Betty Maxwell, la la plupart la temps du Lot-et-Garonne, la lan, n'est, a priori, guère envieble.

guère enviable.

Kevin de la septembre dernier, les ses defant les 408 millons des l'hislivres, record de dens l'hislivres

emaines, a pointer » l' "
pour l'emploi, où les sociaux sont pui lui une somme de 194 livres sterling (1 610 per l'emploi, comme lui, comme lui, comme lui, comme lui, conneissent la pénible altuation de maise en les difficultés maise en les difficultés l'uni per ceux qui, comme lui, conneissent la pénible altuation de maise en les difficultés l'altuation de l'emple en les difficultés l'altuation de l'emple en les difficultés l'altuation de le mise en les difficultés l'altuation de l'emple en les difficultés l'emple en les d

LAURENT ZECCHINI

D Le directeur des programmes de France I repart pour la - M Raymond Vouillamoz. directeur des programmes in France 3, m quitter cette chaîne au 31 décembre pour prendre la direction d'antenne de la Télévisuisse romande (1911) où il a travaille de nombreuses M. Vorilhous mi entré à France 3 le i mars, venu 🕯 La Cinq ங il es également directeur de programmes. A TSR, M. Vouillame deviendra directeur d'antenne, responsable im prol'information, une fonction nouvellement suite du départ du directeur de l'information M TSR, M. 🗆 🙃 Torracinta.

🗅 Échecs : victoire 🛍 🕅 🚛 🚃 Spassky. - L'ancien champion du nonde d'échees, l'américain Bobby Fischer, a remporté jeudi 5 octobre match qui l'opposait à Boris Spassky, 🌡 qui il avait, il y a vingt ans, ravi le titre mondial. l'ischer a remporté dix parties contre cinq à son adversaire. Il y u eu quatorze parties nulles. La rencontre avait début 📕 2 septembre (le Monde 📭 2 m 3 septembre). Le vainqueur touchera 17.5 millions de francs et e vaiucu 8.5 millions, offerts par l'organisateur du match, un milliardaire serbe. M. Vasiljevic.

🛘 🗀 grève à France 🛮 suspendue. - Les syndicats CCiT/CFTC/ FO/CFDT de France 3 ont décidé jeudi 🛘 novembre de suspendre leur management 🖮 grève 1 partir de vendredi minuit. Ce mouvement engagé mardi 3 novembre .par les personnels techniques 📹 administratifs des rédactions parisiennes de la chaîne avait pour but de s'opposer 🛮 un projet 🍱 déménagement des rédactions de France I situées I Paris (France 3 national et France 3 Paris-Ile-de-France-Centre). La direction proposé d'engager une étude sur ce projet me calendrier d'ici la fin de l'année. La grève a entraîné la suppression sur France 3 des journaux nationaux 📠 🛚 🖿 governbre.

actor. Wage date halled to expende al to expende to be expended

WAR OF

r'henêr di

at Sales 🧸

**李和雅·**

The State of the S

i we d'e

1 Apr 18

F 14 100

1. (報: ) 職

1300 - 1800

Fare Marie

" ber bei fic. !

. .

A STATE OF

- 14<del>0</del>

4444 B

11.5726.70

A TANKS

- 4 bg

HARME T

₹.

Depuis INSM
DE LA SIMPLE RETOUCHE
AU PLUS BEAU VÊTEMENT
avec la garantie
d'un grand maître tailleur
A qualité égale, sos pix sent les plus bas.

LEGRAND Tailleur

27. rue du 4-Septembre, Paris - Opéra
Téléphone : 47-42-70-61,

Du kındi au samedi de 10 h à 18 h

Vendredi 7, samedi 8, dimanche 9 et lundi 10, de 10 heures a 20 heures cans interruption

EXPOSITION D'UNE COLLECTION

UNIQUE D'ART DE

VOIRES ET PIERRES DURES

Corail, lapis-lazuli, turquoise, jade, etc.
Estimation gratuite de votre collection

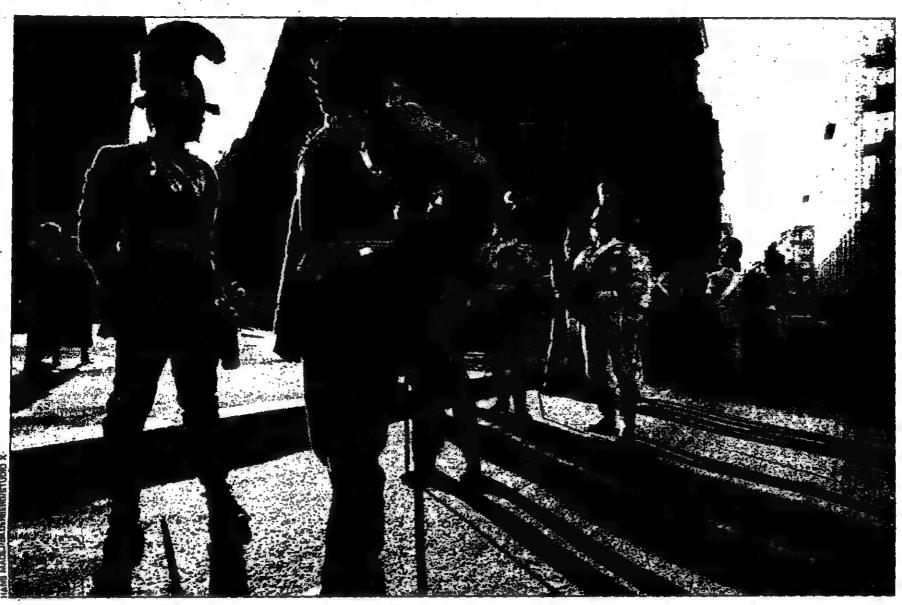
dans le salon Napoleon

L'HOTEL GEORGE-V

طلة المنه لاص

1985 seur sion état vido fou-ure les ste

# Vienne, la démocratie impériale



ES sphinges du Belvédère un regard narquois no past pas de question, n'attendent 📂 🚻 réponse. Vienne liber une une apparence 🔳 une vérité. 🔤 a'est ni farouche, ni volage, ni libre m guindée : c'est l'ombre chatoyante d'une robe, armina une conscience an mind degré. qui ne se connaît pas, n'a la candeur de se vouloir aimée pour ce qu'elle 🜃 Elle cherche 🖹 plaisic, sait and ele plaisir n'est gal », échappe m fuit sans malignité. Sa complexité an la complexe Elle s'étourdit is sans s'évanouir 🕍 bonheur. La mage comme un poison dans l'eau mr a ses fontaines...

Ses gâteaux monumentaux. palais pate d'amande, son histoire confondent um l'histoire de l'art. Longtemps | Vienne, la pătisserie fut une le la l'ar-

chitecture et in mill un dérivatif la diplomatie. Quand, = 1814, prince de Ligne s'irrita : «Le Congrès and marche pas!», les Viennois sourirent poliment un bon mot et se remirent à danser plus lede Ici, la fête continuait la politique par d'autre par l'année.

La Viennois, démocrates et

modernes, conservateurs? «Monarchie», «empire», «bourgeoisie » prennent ici un num Vienne préfère mi pesant ridéologies, lents progrès du confort. Vision l'Histoire n'est violente, événementielle, linéaire, ma agréa-Marana dina Elle e conservé est esprit il in fin du siècle, où, comme l'écrit Carl E. Schorske dans un remarquable Les grands créateurs en musique, m philosophie, en économie, archi-bien psychanalyse, rompirent plus ou mile Marinesi has la liens avec 🕍 perspective historique qui liberale. Les laquelle la culture W éduques. » Aujourd'hui, la passé d'un all de vivre l'emporte séquences de le ci

Des Time qui faillirent s'emparer de in inir m 1683, de l'épouvante du siège, Vienne un voudrait 14 souvenir que de la forme Ma croissants. Del talle de répression (1815-1848) où, me le «rocher» Metternich, vincent se briser aspirations la liberté, ale ne voudrait mount que le bien être Biedermeier, temps

libioù bourgeois croyait la

Providence vivait ses petits meubles, sa petite entourée d'un petit jardin. Le blanc l'empereur François-Joseph couvre pudique-ment les jours IIII de la révolution industrielle il tant d'enfants de Baldini ou de Maniral dormaient dehors, l'hiver, ..... argiles tièdes IIII briquetteries. Les favoris extravagants du souverain. d'éternel vieillard,
l'autocratie premières
règne. Le Viennois
préfèrent s'intéresser On admet commanément que l'Europe est née avec le congrès M Vienne. L'Europe des princes, pas l'Europe des nations. Vienne, qui fut, à cette époque, le centre monarchique du Vienx Continent, anjourd'hui capitale de la petite République d'Autriche, ne cesse de tenter d'oublier et de vivre ce passé glorieux et lourd de conséquences.

monarchie, and temps positifs in Cacanie chère I Musil (1), à l'époque où François-Joseph parant à l'inévitable déclin parar en main de velours et préarrer des aniformes d'opéla diversité de l'Empire. On missi qu'à ce monarque immobile qui marchait à un numer un tapis roulant et puringui naquit malgré lui a manu démole vouloir, Vienne n'ait rien I reprocher. Pourrait-elle prudent dani an disait devant la cadavre la chaud : « Ne 🚹 dites pas qu'il 📺 mort, 🎮 pourrait l'effrayer!», et qui était près in peuple, loin M III pour lines um Viennois 🖿 plaisir de vivre 🛮 de 🖿 regarder mourir?

Musil, Roth, Hofmanusthal, charitre de la désillusion firent leurs adieux de leur leur révolus de 🖿 monarchie. Schnitzler puisa dans cette men le « pessimisme crépusculaire» qui empoisonne and training Et limit qui sut unum cani Vicane un névroses l'exemple d'un municipal nement permaneni desprits ex-mêmes, and qui abborrait sa ville et T passa le plus clair the vie, qui, après de longues études, n'avait y répondre la la question: «Que me la femme?» (ii and aussi an pu a demander: "Que veut Vienne?"), qui diami l'aristocratie e qui aimait Napoléon, écrivait en 1915 : « Pour la première fois peutautrichien Mense à laisser empire si satisfai-chance faire - Quant au mais turbulents de la «sécession», quant I Klimt ou Schiele, in pouvaient bien se livrer à leurs subversions créatrices, aux doux ................ de la décadence, aux éclats de la provocation (l'Artiste m masturbant, Egon Schiele, 1911), l'Empereur qui déjà avait tiré ses Ilne www voir sur la Michaelerplatz la « maison sans sourcils » III l'architecte Adolf I s'en frisait la

frein ni accélérateur, Alla m Hofburg s'élevait au-dessus de 📨 sujets comme im un manège in Prater. Les Prater l'empire, lui personnifiait un pouvoir MIII en raideurs articulaires, dormant dans m lit de fer et s'éveillant ou quatre harm le matin. Il obtint ainsi l'allatini de peuples, l'absolution E Vienne. Il ne s'était pas remis du manda au son Rodolphe, il ne s'était remis de l'amendral & sa femme Elisabeth, la bland Sissi. Il es serait es les de la défaite, s'il man mort i temps = 1916 i l'âge de quatre-vingt-six ans.

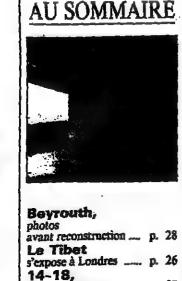
Ce même risqué à ne pas trouver de son goût le nouvel Opéra construit sur le Ring entre 1861 et 1869 : Edouard Van der Nüll, l'architecte, en avait profité suicider. Depuis, devant im bizzareries im artistes, devant un tableau, après 📼

(1) Un und K. Kaïserlich nud öniglich, a impérial et royal v. 867, Pempereur était mi coi Ha-rie. Un « Majesté impériale

représentation, il s'en tenait répéter : « C'était très beau; cela m'a fait grand plaisir. » Les étaient loin où misbires de Marie-Thérèse avaient le droit d'entrer maisons, in fouiller 🔄 lits, 🚢 soulever les draps, où Joseph II, monarque des Lumières, devait en sous le boisseau pour m me effrayer m sujets, où il laissait méchamment tomber après in première de Don Juan : « Ce n'est de musique pour les Viennois!» FrançoisJoseph and donner and monarchie ce même visage aimable qui lui vaut aujourd'hui de figurer assiettes et en pichets en manade souvenirs. Il m rendit habile - mais les Habsbourg ne perdirent une une en six de règne l'Autriche éviter à l'aristocratie 🔚 embarras d'une révolution.

> De notre envoyé spécial Christian Colombani Lire la suite page





Eléphants

d'Afrique..... p. 32

FICH DUE

ERCI à Richard Gere. En fondant la Tibet House, en 1987, New-York, l'interprète d'American Gigolo et le partenaire Julia Roberts dans Pretty Woman montré qu'il avait un physique mais, surtout, de l'intelligence M du mun L'acteur américain, qui au boud-dhisme depuis une vingtaine d'années, passé du la pratique du bouddhisme tibétain 1979, après manual de la dalai-lama. La Tibet House l'Asian Art Museum 👪 San Francisco | l'origine de l'exposition exceptionnelle présentée, après New-York III IIII Francisco. I la Royal Academy, ■ Londres.

Son thème, «Sagesse m compassion, l'art and W. Tibet », évoque fruits du leant hime a le climat intérieur 📭 l'exposition. Plus 100 000 visiteurs peuvent en témoigner pour le dite villes américaines. Les Londoniens, silencieux M attentifs, témoignent par leur attitude de leur égale

Car man land pas ici man l'on voit d'habitude : and chefsd'œuvre mons offerts Il l'admiration II foules plus ou moins 🚃 que l'art sacré du Tibet est un vivant, directement projeté ses origines (le bouddha Sakya-avant notre ère) en plein vingininterrompue d'êtres ayant atteint son del de détachement, de sagesse et de compassion qui les conduit à se de pour les autres.

Le plan de l'exposition est simple. Sept salles, margin melle ibiliam de statuettes e des langlmr – ainsi les Toltana appellent-It leurs peintures sur tissu, encaet suspendues reter deux baguettes en bois autour desquelles on les enroule pour le transport. D'un art consommé, aussi bien nur la dessin et la composition que per la coloris, ces œuvres représentent le Bouddha (salle 1), and disciples, Arhats II Bodhisattvas, qui ont atteint l'immortalité [Will 2), im mil protecbouddhisme (salle 3), fondateurs d'ordres monastiques (salles 4 = 5) avant d'évoquer l'univers bouddhiste (salle 7). le voit, jamais an d'un pays et d'un peuole n'a mieux mérité l nom im sacré. Les œuvres proviennent de l'ère de culture tibétaine. incluant Mongolie, Inde M Chine. Les plus anciennes datent du neu-

Quelle que soit la représentation, on we in the contract - in yeux mi-clos, 🕍 📭 gracieux mains, la grande finesse de sculptures - M leur symbolisme parèdre exprime l'illumination résultant 🛍 l'union de la 🖊 🚾 (le principe féminin) 🛋 📠 la 🗃 🕶 passion (le principe masculin). Ici, la vie 🝱 Milarepa : tangkas très bis construits. lignes géométriques pour l'un, sinueuses pour le second. Milareprésenté écoutant, la main a son oreille, signe de sa duella seven see maline. Là, admirable statue en bronze Ind im quinzième-seizième siède de Guhyasamaja de m parèdre : l'étreinte, l'union, l'amour. M bonheur. 2011 120 la plus expressive I toute l'exposition. Ailleurs. Man a Tsong Khapa, in fondateur im Gelugpa (la lignée du dalaī-lama) : il 페 émouvant 🗪 voir que 🖹 rituel 🗺 moines n'a pas changé depuis le quatorzième : même modelé de la main, mêmes and dillera.

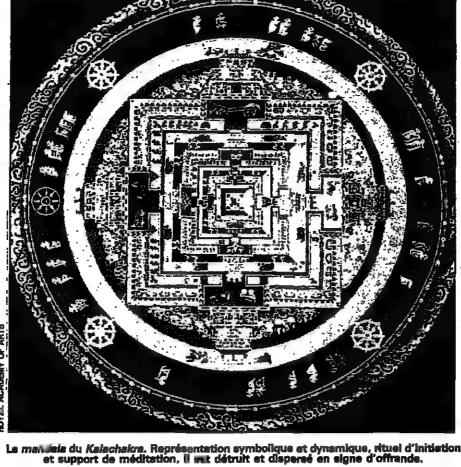
CC An ms 20

ma soi DI)

ES Yvı

La forme la plus achevée de 📰 art 👊 minimité ici même par la création d'un mandala. Im représentation dynamique symbolique manual sous les yeux des visiteurs par cing moines il monastère de Namgyal, I Dharmsala, ie monasprive 🛏 Sa Konom le dalaīlama, le chef spirituel at temporel

Tibétains. Le mandala du Kalachakra rayonne did une salle nue. Le Kalachakra, la roue du temps en sanscrit, we use enseignement trial



que cet art plein d'énergie peut changer 15 négatif en positif et apporter 📭 paix 💷 gens qui 🖫 regardent », dit Thinlay, l'un des moines qui l'ont it le Ce qui n'est pas i la portée i premier d'études monastiques derrière lui. « Pendant deux ..... dit-il, les moines mémorisent les textes qui expliquent le mm des formes des couleurs. Ill dessinent 🕍 plan puis travaillent 🚥 partant 📷 centre. 🛎 Le sable s'écoule d'un entonnoir effilé, grâce aux vibrations émises m le frottant contre un autre. L'ouverture est plus ou moins grande selon 🕼 finesse 📺 dessin. On peut également réaliser un mandala avec in grains in riz colorés, des fleurs, les pierres préou des statuettes. In peut peindre. L'exposition présente de mandalas composés de statuettes et plusieurs mandalas

un dessin, une forme d'art. Avec 🖿 connaissance, on va mi sens profond», dit Thinlay. Le mandala donc cheminement were la divinité qui habite au ante de l'espace, méditation. 🛮 suffit 🌃 regarder le visage du moine penand sur in table, dessinant man roue minuscule en laissant glisser in sable, pour en ham persuadé. « Nous croyons, an and the bouddhistes, que mai le monde recherche la paix et l'illumination, même si l'on sait 🕬 ce but 💴 an cette vie. Chaque le potentiel pour y parvenir. Le l'une des formes le plus puissantes de regarder mandala apporte paix. Production positifs at monde, sil est préférable d'avoir quelque un minimum de ce

qui est derrière 📷 📷 » Thinlay poursuit : ■ Le Tibet ■ 🖊 🖼 pendant 🚛 siècles 🗷 🖽 mente mai demeurés cachés. Ce n'est plus 🖟 🗪 aujourd'hui. Le may it is souffrances 🔳 🜬 conflits. Ii pense 🐠 manami and verm de contre-balancer les événements négatifs. Aussi veut-il apporter il l'Occident mi man philosophie. Pour contribuer à 🖿 compréhension 🔳 🛔

## Guide

and Compassion | The Mariel Art of Tibets It Sacesse III unnpassion: l'art and du Tibers). est la plus importante exposition d'art tibétain présentée li 🛍 lour : www.cinguante-neuf tang-Am et sculptures provenant de principaux mord-amérieuropéens (dont un prêté par in iminim in l'Ermitage A Saint-Pétersbourg) ur 🏜 📆 📻 num privées (en particulier remarquable, de Robert Marted Ellsworth). Exposition vivante, puisque cinq intoines metales untidélégués par le dalai-lama pour mandalas. La mandala du Kalachakra iciwi iz wicki par swa. Il sem rituellement détruit le 27 mmmhni la public an hvini à annes à la cérémonie, qui commencera à 10 heures à M Royal Academy. A 11 heures, 🖬 📟 📟 répandu dans 🖩 Tamise pour le plus grand bien 🍱 la 👫 🚥 marine. Le 18 novembre, les moines commenceront le mandala d'Avalokiteshvara. Il sera 13 décembre et rituel lement détruit 🖿 15 décembre.

■ L'exposition. « Wisdom

L'exposition étant riche et dense, prévoir du temps. Pour s'imprégner de manual et la les notices qui en expliquent le sens. Pour voir également le film et, dans la salle où se trouve le mandala, une vidéo. Le mieux est de prévoir plusieurs visites. L'exposition and manufacture less ours, de 10 hours 1 18 heures,

44-71-439-74-38, renseignemania enregistrés : 439-49-96/7). Sarken de melm : Creen 45 F environ. Excellent en self-service, à prix raisonnable, I l'intérieur i Royal Academy.

Toujours A Londres at sur la milime thème, exposition de photographies 1904 il l'époque contemporaine) présentées à Four Milbank, Warmhauer (tél. : 44-71-828-55-08).

Le catalogue. Une somme, et samele u non-initié, due Marylin M. Rhie et Mobert A.F. Thurman. En introduction, du dalaī-lama, sous 🖿 patronage duquel placée l'exposition. 295 illustrations, dont 263 en couleurs, une carte, 200 F environ. A défaut, le guide I exposition (Gallery Guide). En complément, la numéro spécial «Art tibétain» (août 1992) de la Illium de la Royal Academy 🚱 F environ). Tous id en anglais uniquement.

Y aller. Concordance heu-Air France propose ses m, dix-huit was lasted miles Paris-Londres à prix réduits jusqu'à 🛮 fin 🖍 l'exposition : 920 F A/R. Egalement vols III départ M Bordeaux, Lyon, Marseille III Montpellier, I prix I prix

**No loger.** Comme Theodore Roosevelt III Rudyard Kipling, descendre au Brown's Hotel (tél. : 071-493-60-20), situé à Mayfair, à deux pas de la Royal la Royal Academy (Burlington Academy. Il n'a rien perdu de House, Piccadilly, tel.: and authenticité. Service discret,

culsine excellente. Réputé pour son thé servi dans les salons (de 15 heures 11 heures, -120 F environ, waste of careers pour lies messieurs). Chambres doubles partir de 1 600 F. Membre prestigieux 🖊 🕍 chaîne des Forte Hotels qui propose im faille (deux in minimum) dans ses dix-huit Huis londoniens, i mi prix plus accessibles : à partir de 1 215 F au Brown's, mail 1 400 F au Regent Palace, Piccadilly (nuit, petit déjeuner, and gratuite dans cinq résidences royales, dont Hampton Court, New Gar-Kensington Palace). Lire. Du dalaI-lama, Comme un

india and in nuit (Albin Michel): le chemin in la sagesse et de la compassion expliqué m Revues tibémines. En français: Absultan tibétaines (extraits du Train Bulletin); m français ou m anglais, Lungta (BP 2204, 1211 Genève 2, tél. : 22-731-02-55), muméros par an, M F. En anglais: Il Tibetan Bulletin, voix officielle du gouvernement en exil; la Tibetan Review, indépendante; Rangzen, publié par le Tibetan Youth Congress. Renseignements et adresses de ces publications auprès du Bureau du Tibet de Londres (tél. : 071-328-84-22). Une mention spéciale pour Tibet Information Network, une agence de presse indépendante at TAI bien informée (tél. : 081-533-54-58). •

🚂 paix dont le monde a 💴 🕮 🗐 l'on 💷 initié, on 🛺 🗝 🐃 pratiquer M méditation. Les perpeuvent aller a Dharmsala, où l'on enseigne ann ment méditer [s'adresser I la Library II Tibetan Archives]. >

Le mandala exprime l'imporl'environnement il de la cosmologie. Let cent vingt-deux divinités au effet impliquées dans le Sont également représentés 🕍 éléments - terre, eau, feu e vent - e cercles concentriques in cinq and de

Samdup, est né au Népal après que parents ont dû fuir le Tibet envahi en 1950 par Il vécu i Dharmsala, puis wall & New-York. Il III vaille maintenant I Londres, au Bureau du Tibet. IM mationalité tibétaine », . Etat », il n'a jamais vu la pour pour au Tibet, la Chinois exigeraient qu'il vienne en tant que « Chinois d'outre-mer, ce qui 👊 inacceptable pour un Thans.».

La visite de l'exposition a la naître des sentiments and en lui. «Je suis heureux que notre art ancien n'ait pas été détruit et qu'une petite partie de résors alt liv préservée en Desident. Je riste parce que ce n'est qu'une qui était un du Tibet par la Chine, plus de 90 5 de ce que nous possédions 11 de ce que monnayê û Hongkong. Une petite part | number aux destructions

chiam un écho aux jantes de Samdup, expositions concomitantes, sur in thème, sont présentées actuellement à Pékin. n pod v voir «214 objets en bronze, ■ argent, en pierre ■ en jade », écrit ■ China Daily du 4 septembre demier, qui poursuit [les guillemets figurent AMM le texte] : " [ Manual nombre de ces objets – au nombre desqueis 4 l pièces considérées comme « trémus exceptionnels » placés mus la protection de l'IIII - IIII e au public pour in première fols. » Le quotidien chinois signale également a catalogue contenant 182 photographies III v reliques recueillies (sic) i palais

possible en effet d'admirer 🖿 chefs-d'œuvre tibétains sans faire en miner ese la strata du par an neiges. On peut admirer mu un tangka (gouache w sur coton, dans non brown d'origine) Sakya Pandita, mu lama who Tibet. En 1240, un venu 🌬 🗷 Mongolie voisine 📰 au Tibet. Sakya Pandita, premier lama tibétain l établir 👫 liens avec un IIII d'Etat étranger, le convainc 🔳 ne plus attaquer 🜬 Chinois... L'Histoire, imprévisible, et ma retournements toujours possibles. Sur un selle tangka, le lama Sakya Kunga Nyingpo, yeux mi-clos, mains expressives. Cette sans item partie, dit notice, de la décoration originale du monastère de Ngor, I mili en 1429 dans le Tsang. Une de ces œuvres que les Tibétains n'aujamais vendues. Nul India que la dilapidation de leur patrimoine poursuive mantent. Vu illim une vitrine ill li galerie londonienne, Spink un buste en buli du Bouddha: 10 000 livres sterling, environ 101 010 francs; III 000 100 000 francs, estimation d'un tangka sakyapa de la fin du quin-

zième, Sotheby. Rien tel ici, chaque d'œuvre appartient 🛮 celui qui le regarde, dans l'instant il s'en nourrit. Rien de commun avec le mandala qui sera rituellement détruit, ses grains du sable lancés dans la Tamise : "C'est si beau et sera dispersé», murmure un

Le mandala, art 🖮 l'éphémère mais surtout rite d'initiation, d'illumination et d'offrande.

> De notre envoyée spéciale Danielle Tramard

L'Australie, la Nouvelle-Zélande et la Nouvelle-Calédonie au programme d'un touristique et studieux (nombreuses rencontres prévues) proposé par l'Institut pour démocratie (106, rue de l'Université, 75007 Paris, tél. : 47-53-04-04). Plat de résistance, l'Australie, du 15 au 28 novembre (29 Fin F) www Sydney, Canberra, Brisbane, Limit et la barrière corail, Alice Springs, Ayers Rock, Melbourne et la Tasmanie. En extension, Nouvelle-Zélande. du III novembre au 6 de l'acceptant (7 900 F) avec Auckland, Wellington, l'île du Sud et le mont Cook; a la Nouvelle-Calédonie. du 6 au 8 décembre (5 400 F) trois jours.

Le maté un trois jours surs la nouvelle formule proposée pur Louison-Bobet de Port-Crouesty en Bretagne, à 480 km de Paris. A bord du «paquebot de la forme», une mini-croisière de trois jours/trois nuits (jeudi-dimanche vendredi-lundi ou samedi-mardi) pour + 295 F ou 1 370 F par jour par permu au chambre Hôtel Miramar (vue sur la mer) une pension complète au manufactique d'Yves Toublanc, quatre soins (hydrothérapie marine, algothérapie, kinésithérapie), séance « soins du visage » et «soins du cheveu», gymnastique matinale, accès 🔛 «Fitness-Club», au sauna, au hammam 🔳 🏿 🖍 piscine d'eau de mer chauffée. Renseignements au Miramar (97-67-68-11) ou Il l'institut (97-53-90-90). Accès en train (TOV Paris-Vannes) et en avion, via Nantes ou Lorient.

Balsee des tarifs sur les DOM annoncée par Air France avec des tarifs «super-vecances» aller-retour sur vols réservation et paiement simultanés du billet. Jusqu'au 14 Bernin von les Atlita (3 090 F de Paris et 3 690 F de province) - Cayenne (3 1111 F Paris). Jusqu'au 31 mars 1993 💶 🖺 Réunion, 🕩 Paris, Lyon 🗈 Marseille, 🏜 4 🐠 F à 🛚 800 F selon la période.

Festival de bridge m Jockey-Club'de Monastir, en Tunisie, du 27 décembre 1993 au 3 janvier 1993, avec trois tournois homologués par la fédération française. Une proposition 🛝 Republic Tours/Skiways. Une semaine en pension complète : 1 995 F de Paris, Name and the stages de golf sur 🕍 parcours local, Renseignements dans agences de au 43-55-39-30.

« Lumières de Basse-Normandie», une exposition du Musée départemental Aibert-Kahn (14, 📖 🔤 Port, 92100 Boulogne Billancourt, tel.: 46-04-52-80) qui présente, jusqu'au 16 mai 🗐 (fermeture 🖃 lundi 📰 du III Mennim 1971 m I février 1993), une 14 Tin d'autochromes du fonds Albert-Kahn accompagnés d'huiles, dessins et aquarelles de normands par L Eugène-Boudin d'Honfleur, le Musée du Baron Gérard de Bayeux et le Musée du Vieux-Lisieux, Entrée: 10 F.

Goffer chez Mickey avec ... l'ouverture du golf Euro Disney, un parcours de championnat de dix-huit trous ouvert tous les jours sauf mercredi et accessible aux joueurs de tous niveaux avec priorité aux résidents 🚾 🛶 Disney. Sportif (plans d'eau, greens masqué par une cascade ou ceinturé par l'un des soixante-dix-huit bunkers) et esthétique avec ses plantations d'érables, de séquoias, de pins, d'ormes 🗷 de cerisiers du Japon. Un Clubhouse de 2 000 m avec restaurant. Il en colltera 270 F en semaine 🔳 385 F 📖 week-end,... (voiturette - obligatoire comprise), jusqu'au 1 avril 1993, 450 F Erraine Possibilité de louer clubs chaussures. Informations au 60-45-68-04, réservations au 60-45-68-90.

> Sélection établie par Patrick Francès et Danielle Tramard.

F-1 - . .

111 12 14 14

**₹**200 €

2.0

440

T2: :-

 $X_{-1}^{-1}$ 

 $\{g_{i,n,j}^{(i,m)}\}_{i=1}^{n}$ 

S. 200

 $\left(\frac{m_{1,1}m_{1,2}}{m_{1,1}m_{2,2}}\right) \leq$ 

1 S 25 2 2 Res State of the s Property of the second The second second And the second A CONTRACTOR OF STREET

parent statement of the den affirm 3 eu 2 . . Lines.

The state of the s -

--- Park Ar rest 1.370 THE PARTY NAMED IN

25. 185

**emálo**k

ı sidə,

ispect

chusion viation, e façon comple santé abouti uation 'S en at des les de e pro-éservé icteur globa-eule-avait

scor sion état vido jou-

ulre les

# Péronne, 11 novembre 1992

Soldats enfouis dans leurs tranchées. On a calculé: il fallait en moyenne quatre cent quarante-huit obus pour tuer un homme. Mais les belligérants avaient beaucoup d'hommes beaucoup d'obus... A Péronne, dans la Somme, visite de l'Historial de la guerre de 14-18.

EUT-on représenter la douleur 💶 architecture? Pour figurer in guerre, les architectes échappent difficilement & l'emphase mi à la grandiloquence. Ils construisent lées, an obélisques. C'est que la vainqueur IIII I l'entretien III gloire. La grann de 14-18, march on coucha no man sur 👊 traités, n'eut ni vainqueurs ni vaincus. Il mai nations exsan-🛌 💶 une immense douleur. Henri Ciriani dit 🌆 son œuvre 🛚 Péronne : Par nature, l'architecthe on the same in paix. Elle ne peut représenter l'absurde ».

En architecture, il y a des fairevaloir classiques qui viennent au secours de ceux qui concourent. A Péronne, Ciriani disposait d'un étang avec de lettes mauras l'étang du Cam, ma Asi résur-- Somme insaisissable - et d'un décor de ruines, tire du di Louis XI fut bumilié par E Téméraire. Il aurait fallu masochiste mar un pas s'en servir, jourt, avec les reflets dans l'estre, pourt, avec les reflets Le martie sur pilotis, évoque une planète suspendue, du man los de l'espace. Au all des salles d'exposition, y a une match faille, allusion, sūr, aux tronchées, mais signe qu'au min de juillet 1914 Paul III = factor = qu'une partie de monde partit à la dérive. Le bâtiment, ou 🛸 exactement 🗀 pace maril au musée, se 🝱 🔭 imperceptiblement à la façon des continents en proie aux convulsions terrestres. De la guerre, l'ensemble vant porter les marques. Une lime in pitons les facades par leur alignement rappellent les croix des cime-

Tuite Jestarn

auf va. lie bele-

e Ouvert le 1" mali 1992, l'Historial de Péronne a diffi accueilli 25 🗪 visiteurs. Conçu par Gérard Rougeron, man l'appui d'un metti d'il mortine ecropéens, spécialistes 📥 🖢 Grande Guerre, I a IM réalisé par la général de la Somme. Son 🖃 🗎 a 🖦 🕾 🖼 📲 📥 de francs, mas une atta de la région, du ministère in l'éduceet de la culture, m du le européen in développement économique (FEDER). en cours comprennent de rimina de mara d'objets, affiches, Lang postales, will écrits, uniformes, Une intribut audiovimarks a del princi construere.

lierne d'ouverture : 125 la jours 🍱 10 heures 🖟 🍱 🖼 🚾 sauf lundi m sept jours sur du 1- au 🗀 septembre. Fermeture du 21 décem-Les au 10 janvier inclus. Renseignements i Historial 🖿 la 🗖 🚾 Guerre, de la Péronne, ES, BEUIT PRICEYO CHIAL Tél. : 22-83-14-18.

A lire : dans I Monde du 18 juillet 1992, w man d'Emmanuel M Roux et de Frédéric Edelmann, L'Architecture d'aujourd'hui, dossier consacré i Henri Ciriani, septembre 1992, nº 282. In Moniteur architecture, Henri Ciriani, l'Historial de la Grande Guerre, dossier, septem-1992, n°34. ■



Une des salles de l'Historial de la Grande Guerre. construit par Henri Cirlani.

tieres; ils. sont tous فالبائح والإنباط المحدد heure, celle de 📓 mort. Et le 🌬 🗥 Mind qui recouvre les façades évoque la unit des mantielle. Com sont suffisantes, and on verserait dans le monument «commémoratif» que Ciriani n'a pas voulu lans

On entre par la porte principale in château, acadin par deux tours massives a figure le france. On débouche sur un patio agréable, in fortifications – 🏰 brigues d'un bel 🚃 – 🖼 🖼 béton du musée se rencontrent heureusement sans = heurter, dialectique respectueuse», zmma alme la la préciser Henri Ciriani. La grande façade éperdue Je blancheur Hari aveugle, m les réclamant im opacités nicessine i une bonne protection de patrimoine, on redoute lumière cryptale. Le propos, 🌆 plus, aurait pu y inciter. Il n'en 📰 rien. C'est que 🕍 lumière - 👊 c'est la la grand bonheur de me monument - s'est frayée un chemin, comme de Le Corbusier, m la puits, par la failles, diffuand une Hand apaisante, lune

La première will d'exposition, qui a un plan basilical, l'avant-guerre, l'apparente stabilité in futurs belligérants, la France, l'Allemagne, l'Angleterre, de les empires coloniaux - on alors à l'apogée du système colonial - qui la prospé-rité. La le départ, una surur Nous I non I non I un récit franco-français | mau cocardiers, pas même à un récit franco-allemand, MAN a mu histoire I trois, à un Mil comparatif de la limale Guerre. Ce qui mi un progrès de la façon la préle conflit, all l'on sait que moins in trente-cinq peuples furent engagés dans le 👊 clysme

Puls 🕶 fronchit la fuille, transition stars an monde seems un monde subitement déréglé. Vient alors la mile en Portraits, will pivot, with the part photographiques verticaux. plantés comme a oriflammes, où regards que la guerre, symbolisée par In grahalluciner. Par rampe douce,

on entre mini le vif in la guerre. Il donné la partie, est contrainte à y a au sol des fosses, dont le fond l'armistice. rendatri évoque encore la des tranchées, où les combattants - il ne marcus qua list carre -

sont allongés avec leur harnachement et leurs attributs guerriers. Cela mentali à un fouille DEAN AN INSCRIPT MAY léonien. La couverture est roulée sur le 🖦 Le pantaion garance (il faudra un de homérique à la Chambre pour qu'on se décide le supprimer 🔳 à 🖿 remplacer par in tenue «bleu horizon»), l'abcasque témoignent dans français d'une insuffiprise en compte de effets du feu. C'est im etats-majors comptent davantage au début du conflit au la marie au le maté-

riel humain and sur les possibilités

techniques. L'année 1914 sera

d'ailleurs celle া plus lourdes

Alors les hommes Fin 1914, on E sait, im Flandres aux Vosges, in front in fixé, et il le restera jusqu'en 1918. Maii l'homme en land de non men en diffrar à débusquer. Les spécialatte uni calculé qu'il fallait en moyenne quatre and quarantehuit de pour un homme. Tout l'espoir 🌬 👛 généraux proprets, qui veillent I m pu éclalongues capotes dans la boue des tranchées, réside I muse à sur punte de mouvement. Alors on n'arrête pas im lances fameuses offensives qui moissonnent M hommes H III sur h w. Comme calle de la Scur a la partir de l'été 1916, dont Péronne fut témoin. Bilan des pertes: 450 000 hommes du côté allemand; DU 000 du côté allié, pour une progression de III kilomètres au mieux; rien qu'en une main journée, le 1e juillet, 60 000 hommes, britanniques, dicinia par le in le mitrailleuses

Puisqu'on I peut percer le front was by male hommes, la guerre à partir 🌆 1916 devient itechnique. On mise 🏙 plus 💷 plus 💷 📓 grosse artillerie, 🛅 🚎 l'aviation, et enfin 🔤 chars, qui réalité 🖿 solution pour reprendre l'offensive, lorsque l'Allemagne, minée amuni de l'intéd'Otto Dix (1), bientôt va rieur, lie qu'à l'Est la Russie avec son nouveau régime ait aban-

Dire cette presentotale qui s'est installée, le système de protection du combattant est dérisoire, comparé à l'énormité is murem de destruction. On invente In page (comme à visière Adrian 1917), des armures, in cotes in mallia qui rappellent la Moyen-Age. Ou mouse le fameux « caismobile » pour ramper plus vite l'horizontale, devant lequel un aréopage galonné s'extasie. Au milieu il cet enfer, i combattant dispose autour 🏂 🗪 corps, 🗓 tation militaire a normalisés centimètre carré près : gamelle, quart, miroir, «coupe-chou» Américains, eux, toucheront un rasoir à lame), brosses l chauspour les Britanniques); chez um derniers, voit une remain cloutée, en principe pour chasser les rats, peut-être utile pour III man corps. Et puis la plaque d'identité que des mains tremblantes n'arrivaient | décrocher. in combattant cherche

portée 📥 main - son = = = per-

sonnel ne va 📭 au-delà. – les

objets quotidiens and la réglemen-

sembler, malgré 🔚 règlements, qui lui rappelle sa vie antérieure. Car l'homme pendant guerre continue de créer III 🌆 s'émouvoir. Et c'est peut-être le signe 🞹 l'humanité n'est 🏣 📖 fait morte. Ici, dans une fosse allemande, un 🖚 🗰 devenu mandoline; la, Ilini une fosse française, d'une boîte 👪 masque 🖫 sotti 💶 violon. On voit la cantine de Georges Duhamel - il fut chirurgien we front - et, posées sur celle-ci, la flûte que lui avait offerte Blanche, at the partitions M and pour violon Beethoven qu'il essayait de transcrire, par le chef 📭 musique de me régiment. On sait aussi que Ravel notait un calepin les rares chants d'oiseaux. 📓 que 📓 sculpteur Gaudier-Brzeska, qui était antimilitariste m s'était engage en 1914 forsqu'il avait su me les Allemands avaient mis le feu 🌡 la cathédrale de Reims, se plaisait à «travailler» la crosse fusils pris l'ennemi. = Avec mon canif j'y ai découpé un motif quoi )'al tenté d'exprimer un ordre de choses plus doux ... je préfère », écrivait-il, sault de manber sur le front en 1915, à vingt-CHELL BUS.

L'horreur, il il ces Para la boue cadavéreuse et l'odeur 🛍 la mort, le visiteur l'apercoit sur 🖃 petites bornes vidéo, placés discrètement qu'il u puisse les éviter. Il faut tim en parler, car nous aurions a considérer la première guerre mondiale fut moins «barbare» que 🗏 seconde, à l'échelle de la cruauté. Soixantedix heures de films d'archives ont été compilées et remontées. On

voit des la d'humains hôpitaux. Et puis mi généraux en pelisse, l'air entendu de qui puis longues processions de brancardiers déversant dans IM IMM IM cadavres. On les plaçait six ressix, téte-bêche. Une haie de vivants, m garde-àvous, stationnait au bord des trous. Et les visages ne marquent aucun effroi.

L' «arrière» n'a .... oublié. C'est un doute un intérêts majeurs III ce travail muséal. Nous percevions peut-être jusqu'ici 📹 «arrière» qu'à travers Radiguet et son IIIA = corps. Ce fut m réalité un autre front with the civils. La propagande règne, allant 📟 nicher jusque dans les jouets les enfants. La guerre aussi devient un juteux support publicitaire. La mobilisation de vingt-six millions d'hommes dans les trois amena www reorganisation complète M leurs économies. Et si M la patrie, voire d'une certaine forme de civilisation, constitua le resum principal du ralliement Mi opinions publiques, la lassitude finit me gagner ces sociétés en guerre. Le conflit .... joua aussi 🛮 l'arrière.

regard plus intime, a na pas voyeur, a l'horreur, explique Hugues Hairy, conservateur M l'Historial. La guerre de 14-18 mill encore, il y ... peu de temps, un événement « familial ». Avec la disparition presque totale des combattants, cet événement devient | présent de "l'Histoire". Ce jut une guerre d'hommes. D'hommes ordinaires, qui pendant quatre ans « tiennent le coup ». IM peut se demander pourquoi. C'étalent des paysans, obstinės, habituės 🛮 aller Jusau'au bout de l'ouvrage. Les généraux l'avalent bien compris.» 📗 Hugues Hairy ajoute : « L'accèlération de l'Hisjoire européenne rend ce conflit irès actuel.»

> 🕰 Mine envoyé spécial Régis Guyotat

(1) Quatre manual sculement, militari



Deux ans après l'arrêt des combats au Liban, le débat engagé A Beyrouth autour de la reconstruction de l'ancien centre de la capitale. Un livre intitulé Beyrouth centre ville paraît jours-ci la Paris qui dresse, par l'entremise 📰 la photographie, un état des lieux; un inventaire | plusieurs regards. Pour « conserver la mémoire un cette ville détruite, mada quoi qu'il arrive 🛮 n'être plus jamais 🖿 même », six photographes ont reçu mission de saisir des images de ces quartiers longtemps abandonnés, aujourd'hui rendus 🌡 une 🖚 précaire. Six ≡ grands ≡ de la photographie, de générations, d'origines m de sensibilités différentes : Gabriele Basilico, Raymond Depardon, Fouad Elkouby, René Burri, Josef Koudelka, surprise, Robert Frank, qui depuis vingt ans n'avait plus réalisé de tels reportages. Rencontre avec Dominique Eddé, auteur de Lettre posthume (l'Arpenteur, 1989), née au Liban, Parisienne depuis 1975, qui est à l'origine de cette initiative.



Quartier de Bab Edries,

L suffi de quelques semaines, printemps 1975, pour 🗫 🛦 majeure partie Beyrouth ne solt plus qu'un ruines, Enlevé à ses habitants et encerclé par les francs-tireurs in deux bords, on pourrait presque dire qu'll ■ du jour au haile d'exister, » D'on blos, im fallique de Beyrouth centre-ville cernent le territoire de leur projet : après quinze hatta ili guine, la paix ruines de ces quarsont, pour la plupart, toujours debout

Mile ce panorama d'une ville India va subir, pour être reconstruit - selon quel schéma? - II nouvelles démolitions,

crains ce jour 🛍 🔤 🖟 verrons s'écrouler une deuxième fois», écrit Dominique Eddé, qui propose cet un un témoignage, 🛮 pour ménager 📖 🛌 d'avenir 🖢 cette plaie ouverte qu'on appelle 🗎

« Beyrouth centre-ville, sujet explosif sur un camain mund Votre inne paraît au moment iid s'engage un vif Milliani, à Beyrouth, sur li ville. Un projet d'urbanisme a été présenté par un grand bureau d'études libanais : votre père, architecte consuitant, un um l'un des princi-Ce projet a tout cas, and métamorphose. . Je commandé par un promoteur, le milliardaire Rafic Hariri, qui vient d'être nommé premier ministre au Liban (le Monde du 🍱 💳 bre). Votre ouvrage ayant reçu le soutien de le fonda-lien qui porte me nom, un talani an demandent al la des grands de la photographie ne vont per servir d'alibi culturel I une opération d'urbanisme controversée.

- Notre proposition and Landla la fondation Hariri en juillet 1991.

M. Hariri et un homme dont perhôpitaux... A l'époque, il n'occu-

ment, in sujet terriblement controversé. Chacun a manufacture, in des lieux, in propre blessure, in aussi ses in the regards of photomiss très différents, nous avons

Comment systemus choisi les photographes comment we ils travaillé !

- Je suis une nouvelle come c'est vrai, alla la domaine de la

mécène i m fondation amiliai M nombreuses bourses I des étu-diants libanais M M fortune, snoudite, at largement live in Liban date de nombreux projets d'intérêt général, routes, écolom pait aucune fonction politique. De plus, l'idée du livre vien de man fondation l'a acceptée M nem a La reconstruction, naturelle-

précisément voulu conjurer le ris-que d'une vision unique. Déjà, j'entends des les des ne dans : reconnaître entièrerans zami la Mulim projetée par de la ville et de la mer. Un autre me de que Robert Frank montré exactement ce que lui, justement, avait dans la têle. La tête un Libanais, aujourd'hui, c'est une mentées, collées les unes avec les



F2 12 12 12 1

10-12-52

photographie: j'ai d'abord consulté Bernard Latariet qui avait lancé la mission photogra-

Basilico et Raymond Depardon. » J'ai surtout pris conseil auprès ne Illibert Delpire (i) ni j'ai ficié, dès le début, ils ma soutien moral et 🖮 sa connaissance en matière 🌆 photographie. Il a manife accepté d'être la limitair

artistique du livre, avec min 

Quela ont été vos crità

- Pierre principal and de veiller à la fois il la diversité et à la complémentarité 🕍 regards. Il s'agissait 🖮 restituer l'image glode la ville, m personnalité, sa

VOYAGE

## Vienne, la démocratie impériale

Suite 🖹 la 🚃 25

Sous sa règne a nobles imitèbourgeois qui depuis long-temps déjà les imitaient. En 1905, le suffrage universel, les Viennois m côtoyaient déjà dans ce que Hermann fineli appelait une démocratie de siyle ».

Il la le peuple entrerait la la danse, le Küss die Hand ferait fureur (2).

Mais après ess enelles its « joyeuse apocalypse », après le premier conflit mondial, la - la prome ne lui était par alle comme un la l'empire, Vienne se reprocha d'avoir eu moins de généraux une de cleir de musique militaire is s'emporta implimitation dans le carnaval baroque il l'histoire. La belle énigmatique, famiet la mort chambre, assoiffée agaîté, assé-d'ennui, s'affola a l'Europe. Elle se mit I croire au futur, à trahir un charme, à devenir vulgaire. Elle un di rouge au noir du noir aux nazis. La lucier fut a mu tour fascinée. Peter Altenberg, Diogène des cafés, observateur lucide mais poète, n'avait-il et écrit : « Il faut encore admirer 🔚 petite écaille gris noir 环 🚨 vipère pendant qu'elle vous un sous un marian ? L'indécise, la flexible banda donc ses muscles et devint catégorique folle d'antisémitisme : Zweig s'en tua au Brésil, Freud 🖿 mourut 🛚

peintre il min mauvais génie s'étant dissipé dans un bunker Berlin, Vienne rouvrit m bals, traditions diplomatiques main en experte din la négociations. Elle fit and admettre qu'elle avait violée, occupée - qui ne lui était jamais arrivé, même Ottomans - m obtint, en 1955, l'évacuation in troupes d'occupation et 🖺 neutralité.

Depuis, 🖿 ville a retrouvé 🗷 rythme m souffle, l'optimisme de Leibniz, ses plaisir surannés, ses cafés, ses calèches... Elle # voudrait plus simple n'est pas son genre. L'aigle i deux têtes était légèrement schizophrène. Vienne M. Constitution autrichienne interdit aux Habsbourg it briguer la plus haute charge de l'Etat, mais im descendants, actifs dans la zone (« Soixante-dix ans d'interrègne, ca suffit!»), ne la guère. Karl, dont in fiançailles avec la barone Emiliar von Thyssen-Bornemisza, l'une de familles les plus inima d'Allemagne, défrayent la chronique, anime une émission im jeux i la télévision. Otto, le père, l'héritier du trône, parlementaire européen, président du Moupaneuropéen, se déplace volontiers sur 🖿 anciens territoires il la couronne, en Hongrie, en Slovénie, en Croatie, où il est très applaudi. III Presse, I quotidien viennois, s'interroge aujourd'hui sur le bien-fondé im clauses

estimait que plus de 10 % des Autrichiens voteralent pour l'ar-chiduc Cui s'il en présentait i la présidence de la République. Hier la Diète de Basse-Autriche, une une sous un platond peint la gloire la famille, Georg, le cadet, présentait à un parterre d'archiduchesses et le dernier livre de son père, une saga de la dynastie. sions: Les Habsbourg, histoire d'une famille». Vienne ne prend pas moins au sérieux la monarchie que la valse ou l'opérette. Comme le jette la libration fleurs sur le scène, elle dépose bouquets dans la crypte am Capucins, au pied tombeaux d'étain de François-Joseph et En 1989, im funérailles Zita, dernière impératrice régnante, obtinrent mieux qu'un and d'estime.

Depuis l'effondrement du communisme, im pays du vieil empire se rapprochent de l'Autriche. L'ancienne capitale accueille leurs représentants. Les archives 🚞 Vienne partie l'histoire commune. au com de l'Europe peuples qui longtemps vécurent sous un même régime, min si la question mationalifut une des causes de la chute de la monarchie. A Bratislava -Presbourg, disent plus volontiers les Autrichiens, – à Budapest, l'ex-périence encore fraîche ■ cuisante des démocraties populaires occulte un passé plus lointain. qui soupconnerait l'Autriche de visées hégémoniques, d'aider les Hongrois dénoncer le traité de Trianon, d'appuyer Croates pour venger Sarajevo, en somme, ne pas avoir abandonné la politique des Habsbourg?

D'une tête, l'Autriche tient à sa



■ bal de l'Opéra ■ Vienne.

contradictoires == l'embarrassent pas, elle a gardé l'esprit du congrès de Vienne : accueillir puis négocier. Ce n'est ..... un hasard .... deux conventions sur les relations diplomatiques m lim relaconsulaires III el signées I Vienne. La ville aujourd'hui le siège im nombreuses organisations internationales, la troisième cité de l'ONU après New-York et Genève. Elle conduit autant de congrès que 🔤 bals. 🔤 diploand ont retenu les leçons Metternich. «Les préliminaires megociations Salt n'avançaient pas. souvient M. Wolfgang Schellenberg, secrétaire général du

d'une promenade sur le lac Wotha, l'un des plus beaux d'Autriche. Le Soviétique 🔳 l'Américain, qui м s'étaient 📦 adressé 🛭 parole, 👊 commencé 🛮 🖿 parler 🗓 bord, puis ils 🕶 💵 mis immédiatement à négocier... Le bateau a tourné 🎟 le lac pendant des heures. »

Le congrès de 1814-1815, qui n'a jamais fait l'objet d'aucunc étude importante . Autriche, s'est conservé dans les mémoires, 🛮 🖿 façon 🧥 l'époque Biedermeier : il flotte dans LE Mais historique où Vienne se reconnaît 🜬 yeux fermés. Tous ces rois venus 🎚 pour danser u partager u royaumes avec moins me volonté Mais en 1945, bombardée, récupérant esprits, mauvais mauvais constitutionnelles concernant les neutralité, de l'autre elle souhaite ministère ministère detrangères, c'est alors que nous avons eu l'idée trangères, tear comptant moins avec moins volonté ministère concernant les profits, mauvais de concernant les profits, meutralité, de l'autre elle souhaite c'est alors que nous avons eu l'idée tsar comptant nouvelles,

i roi ii Prusse ses nouveaux sujets, ses taxes, mi impôts... beau monde en frac au Prater se montrant au peuple, ces six mois M Me ininterrompues, IIII pés de parties de chasse 🔳 de 💷 nages d'animaux 🛮 Schönbrunn, ces palais qui ne désemplissaient ces lustres qui ne s'éteignaient plus... Beethoven dirigeant Redoutensaal la Septième Symphonie, Talleyrand pied-bot, joli cœur, souffrant ce que la passion vicillards, Metternich, graphomane, épuisant la Poste en lettres d'amour surchargées... Tous ces princes like par des indigestions, et l'Europe se défaisant m se faisant entre min

Provide a De

shlème

ı sida,

rspect

elusion station, : façon compte santé aboua vation 'S' en at des tes de

e pro-éservé icteur ploba-(...). 'eule-avait

1985

sem sion état indo

tre les

W

HI



Antoun Bay.

plus près, de l'intérieur. De la voir en noir et blanc et en couleurs, de montrer la tragédie sans tomber dans la morbidité, de donner des repères objectifs grâce auxquels il serait possible de montrer autre raisons plus ou moins maîtrisées chose de plus abstrait, de plus universel peut-être.

l'un de l'autre dans leurs avons du renoncer à ceux qui s'in-

démarches que Basilico et Frank, ou Burri et Koudelka, ou encore. Depardon et Elkoury, nous avons abondé dans ce sens. Il y aurait bien sûr beaucoup à dire sur les ou conscientes de nos choix. Une chose est sûre, c'est que nous nous » Il me semble qu'en choisissant sommes éloignés, à cause du sujet, des photographes aussi éloignés des plasticiens, tout comme nous

peintre Isabey, entre deux visites d'alcôve, cette grande affaire si légèrement menée a séduit duraelement les Viennois. La carte de l'inconscient n'avait pas encore remplacé la carte de l'insouciant et du tendre. Si le congrès effréné fut à l'origine des malheurs ultérieurs de l'Autriche, il ouvrit le grand bal où, depuis, le monde est invité à Vienne.

Cent cinquante années de défaites ont détourné les Autrichiens des aventures militaires, des jeux hasardeux de la politique, l'art et l'art de vivre sont leurs valeurs refuges et leurs triomphes assurés. Leur diplomatie s'active aniourd'hui dans les domaines du droit des minorités, du droit inter-national et des droits de l'homme (3). Vienne offre à la paix de l'Europe son Hymne à la joie, et au monde son conquérant Mozart. Elle demande seulement à ses responsables politiques et à ses hauts fonctionnaires d'être serviables. En retour elle leur donne du Hofrat (4).

L'empire est mort, son apparence est sauve. Vienne reste démocratique et raffinée. Dans les rues du le arrondissement les antiquaires regorgent des fastes des palais; dans les cafés des serveurs virevoltent entre les tables en cut-away... et demandent un pourboire; le président de la République, socialiste et banquier, ne manque pas une occasion de revêtir son frac. Les plus gandins portent des chaussures sur mesure qu'on reconnaît au bruit des pas sur le pavé. Les nostalgiques les surmon-tent d'un loden et d'un chapeau «collection Habsbourg». Et les jeunes des quartiers populaires, qu'une nouvelle ligne de métro dèverse directement sur le Graben, s'en moquent autant qu'ils les

A la Tanzschule, l'école de

danse Elmayer, tout près des écu-ries où dorment les célèbres lipizzans révant à leur allure, des milzans revant a teur audre, des un-liers d'adolescents viennent apprendre à valser et à baiser la main des femmes. L'école a été fondée en 1918 par un demi-solde qui faisait aussi bien la guerre que la cour. On s'y prépare aux bals oni cette appée commencement qui, cette année, commenceront en novembre et finiront en juin. Déjà les loueurs de fracs sont pris d'assaut. Il faudrait être ici bien Vert, bien goujat, pour aller per-turber, sur les marches de l'Opéra, la grand-messe de la valse. M. Thomas Schafer-Elmayer, pro-priétaire de l'école, auteur d'un livre de « savoir-vivre », conseille les services du protocole, exporte son art et ses bonnes manières jus-qu'an lointain Japon, organise des séminaires, donne des cours de maintien et des leçons de rumba dans les prisons...

Ainsi s'annoncent chaque année ces lendemains qui valsent, ces jours où Vienne, élégante et légère, la tête perdue dans un songe, se noie dans un tourbillon et se croit seule au monde, Austria erit in orbe ultima (5).

#### De notre envoyé spécial Christian Colombani

(2) Kies die Hand: «Je vous baise la main. » Expression fréquent à Vienne.

(3) L'Autriche vient de débloquer 400 millions de schillings en faveur des victimes du conflit en ex-Yougoslavie.

(4) «Conseiller de cout. » C'est ainsi qu'on appelle encore les hauts fonctionnaires de la République.

(5) « L'Autriche restera la dernière au sonde » Devise des Habsbourg.

monde, a Devise als Hassoning.

Vienne fin de siècle, de Carl
E. Schorske, Seuil, 373 p. L'Esprit viennois, de William
M. Johnson, PUF, 643 p. Vienne,
de X. Y. Lander, « Points Planète ». Seuil, 156 p. Le Congrès
de Vienne, de Charles-Otto
Ziesenisa, Belfond, 292 p.

téressent exclusivement au paysage humain. Bien sûr, nous ne pouvions pas savoir à l'avance où nous allions aboutir. Mais je crois qu'avec ces six photographes-là, nous nous sommes prémunis autant que possible, contre l'écueil de la froideur et de la répétition. Et surtout contre celui d'un esthétisme gratuit.

» Au fond, nous voulions faire un état des lieux, pour servir d'aide-mémoire. Et au-delà, car la situation de cette ville et de ce pays est dramatiquement symbolique de ce oni se nasse, en ce moment même, ailleurs. Je pense à Sarajevo.

#### - De quel moment datent les prises de vue?

- Les reportages out été réalisés en octobre et novembre 1991, pour une durée d'au moins quinze jours chacun. Nous avious préféré éviter l'été, car la lumière aurait sans doute été trop brutaie. J'ai accompagné certains photographes pour être leur interprète, et par souci de leur sécurité. J'ai vu Koudelka ou Frank prendre des photos an même endroit, avec un résultat complètement différent. D'autres comme Depardon qui connaissait bien la ville, ou Fouad Elkoury qui est libanais, ont tra-vaillé seuls.

» Dans ce pays où la photographie n'est pas encore reconnue, autant qu'en Occident, comme un art, on ne sait jamais très bien comment les gens vont réagir à un appareil de photo. D'autant qu'ils ont vu passer tellement de repor-ters pendant la guerre. Tout s'est pourtant bien passé : Depardon et Basilico travaillaient à la chambre : matériel encombrant, très visible, mais peut-être les Libanais se souvenaient-ils d'avoir posé devant de telles machines, chez le photographe arménien de leur rue, pour une photo de famille. Naguère.

#### Quels ont été vos moyens matériels?

En créant, avec France Cottin, les éditions du Cyprès, notre pro-pos était de solliciter des fonds d'entreprise ou de mécénat : pour nous, c'est une chance d'avoir un premier livre comme celui-ci. vous avons travaillé dans de très bonnes conditions, en toute confiance. Pour sa mission, chaque photographe a pu disposer d'un budget de 100 000 francs, mais avec cette somme il devait les frais techn voyage, de séjour, de déplace-ments. Je dois dire que les photo-graphes ont été extrêmement coopératifs

#### Comment avez-vous obtenu la participation de Robert Frank?

- Quand j'ai émis le souhait d'avoir un regard aussi inattendu, anssi subjectif que celui de Robert Frank, on m's dit : il n'acceptera jamais, il ne fait plus ce genre de choses depuis vingt ans. Je me suis décidée à lui écrire une lettre sus decider a in earle the lette et j'ai trouvé, un jour, dans ma boîte, sa réponse, qui tenait en deux phrases : « Your project about Beyrouth sounds o. k. I am willing to go. " « Votre projet me semble bien, j'accepte. " Il ne posait pas de questions, ni sur sa écurité, ni sur les conditions matérielles. » Quand, en novembre, Robert

Frank est arrivé, j'ai eu le senti-ment très fort qu'il allait se passer quelque chose entre lui et cette ville. Frank est quelqu'un de très silencieux; il parle peu, regarde beaucoup, écoute surtout; il a une énorme capacité d'attention. Les gens le sement : ils s'adressaient à lui, sachant qu'il ne connaissait pis la langue, mais certains d'être compris. Avec un Polaroïd et son Leica, matériel plutôt léger, il était tout de même visiblement un photographe américain à Beyrouth; mais cela ne les génait pas.

 Jour après jour, parmi les ruines, un contact intense s'établit avec les autres, par-delà les mots : on se sent tenus à l'écart, comme en marge de la normalité, et cela crée spontanément une compli-cité.

#### - Comment était assurée la sécurité?

 Nons n'avons été inquiétés par personne. Le vrai danger, celui que je redoutais, ce sont les mines. Cela a été pour moi l'essentiel du travail, une tension constante, vérifier où ils allaient mettre les pieds : chacun connaît un immeuble, on mêne une petite enquête de voisinage. Il y a tout



Place des Canons.

tés. d'anciens habitués, vieux mes-

sieurs témoins d'images qu'ils sont

les seuls à posséder, et des jeunes

gens qui ne connaissent que les

ruines, dans un abime de mémoire

▶ C'est très difficile de raconter

ce climat du bout du monde où les

gens sont à la fois dans la désillu-

sion la plus totale et prêts en

même temps à alier de l'avant. Ce

paradoxe-là, très présent durant la

guerre, s'exprime maintenant dif-

féremment. La paix, elle aussi, est

violente pour les esprits. C'est

même pour certains un des

impossible à partager.

un vocabulaire du danger : là où passants, les chauffeurs des dépul'herbe a poussé, où personne n'est allé, il y a des risques.

» Il y avait des barrages de militaires syriens et d'autres tenus par les Libanais. Les relations avec les uns et les autres ont changé du tout au tout entre le premier et le dernier jour. Les premiers débariés, Elkoury et Koudelka, ont été fraîchement accueillis à la place des Canons, par des coups de feu tirés en l'air, qui voulaient dire en gros : « Qui êtes-vous ? Où allezvous?» Au bout de semaines de cohabitation, les rapports n'étaient plus qu'humains : le jour du départ, certains de ces militaires sont venus nous raconter leur vie, sans hésiter à prendre le ne de mettre en question ou de tourner en dérision leur propre présence sur les lieux.

#### - Qui habite cas quartiers? - A la veille de la guerre, le cen-

tre de Beyrouth était un condensé du Liban tout entier : c'était un quartier très mélangé sur le plan des communautés, un lieu très symbolique de brassage des métiers, artisans, banquiers, presse, imprimeries, lieux de plai-sir, commerces de luxe et échoppes des souks, de part et d'autre de la place des Canons. Sans doute ce qui en a fait une cible, dès les premières semaines de la guerre, quand ont eu lieu les destructions majeures. Puis le cen-tre est devenu le territoire même de la séparation, la ligne de démarcation passait par la place des Canons et se prolongeait par la rue de Damas. Le quartier a été vidé complètement. Pendant quinze ans. Sauf à sa périphérie, dans le quartier chrétien de Jemmayzé, et dans le quartier musul-

man de Wadi Abou Jémil. » Dans le centre, au milieu des ruines à l'abandon, on rencontre actuellement trois types de population : des réfugiés de la Bekas, du Sud ou d'ailleurs, ceux qui n'ont vraiment nulle part où aller; d'anciens habitants revenus, dans des conditions épouvantables, chez eux; et des squatters plus ou moins soutenus par des groupes qui pensent qu'un jour il y aura indemnisation.

- On dirait que la vie reprend. Dans le livre, vous montrez notamment un caté...

- Oui, lorsque nous y étions, il y a exactement un au. nous nous retrouvions souvent dans ce café. Situé près du Parlement, il s'appelait avant la guerre le Café de la Paix : les propriétaires ont «rou-vert» quelques salles en enfilade, disposé quelques tables. Des rues romaines en face, des ruines récentes tout autour. S'y retrouvent chaque jour des militaires libanais, des militaires syriens, des

ville est le symbole même de ce grand trou noir qui a duré dixsept ans et dont les gens ne savent pas trop quoi faire. Comment voulez-vous faire le deuil d'une

#### - Que pensez-vous du débat à propos de la reconstruction?

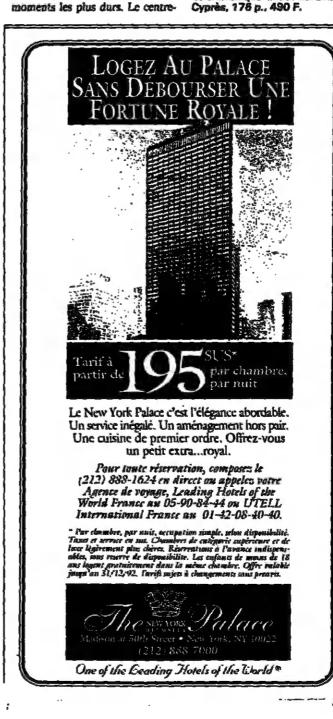
- Cette affaire est trop complexe pour être traitée en quelques mots et je suis moi-même, pour des raisons évidentes, mal placée pour en parler. »

Une année s'est écoulée depuis que les reportages publiés dans ce livre ont été mis en mémoire, imprimés sur la rétine photographique. Déjà, la place de l'Etoile, où siège le Parlement, avait vu ses façades restaurées, ainsi que quelques rues à arcades. Depuis, les vestiges des immeubles qui entouraient la place des Canons ont, au contraire, été rasés, y compris un bel édifice ancien, celui de la sendarmerie, dont beaucoup pensaient qu'il aurait du être conservé et restauré. Le cinéma Rivoli, surmonté d'une enseigne rouillée «L'Orient», à qui les Beyrouthins reprochaient depuis les années 30 de leur cacher la vue sur la mer, est par terre. Les mêmes, ou d'autres, en sont attristés. Ce « morceau de réalité en état de choc », enregistré par les photographes, le centre-ville, va être soumis à d'autres chocs... « Nous ne voulions pas faire une œuvre de circonstance, offrir un regard pour l'instant d'aujourd'hui, dit Dominique Edde, mais plutôt témoigner pour les générations futures, celles qui n'auralent rien vil » Pari tonu.

#### Propos recueillis par Michèle Champenois

(1) Comme éditeur de photographie Robert Delpire a notamment publié les Américains, de Robert Frank, en 1958, les Allemands, de René Burti, en 1963, et les Gitans, de Josef Koudellon, en 1975.

▶ Beyrouth centre-ville, photographies de Gabriele Basilico, Raymond Depardon, Fouad Elkoury, René Burri, Josef Koudelka, Robert Frank, Préface de Dominique Eddé. Editions du Cyprès, 176 p., 490 F.





eta ....

\*\*\*

#### LA PRÉVOYANCE DE ROSE

Dans un tournoi individuel auquel participaient quelques-uns des meil-leurs joueurs mondiaux, le champion anglais Irvin Rose gagna son contrat grâce à un coup technique considéré autrefois comme très difficile.



Ouest (Mahmood Zia) a entamé le Valet de Cœur see pris par l'As. Sud a tiré ensuite l'As de Trèfle et le Roi de Trèfle (sur lequel il a défaussé le de Carreau), puis la Dame de Trè-lle que Ouest a coupée avec le 4 de Pique. Comment Rose a-t-Il joué pour gagner QUATRE PIQUES contre toute défense ?

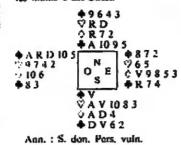
Dès la première levée Rose pou-vait supposer que Ouest avait un sin-gleton à Cœur et sans doute un gros honneur troisième à l'atout. Quel est alors le danger si le déclarant décide de surcouper avec le 9 de Pique pour jouer immédiatement atout ? Est (qui peut imaginer la distribution) va fournir un petit Pique (même avec l'As de Pique second), et Ouest pren-dra avec son gros honneur, ensuite il contre-attaquera Carreau pour don-ner la main à Est afin de faire une coupe à Cœur...

Heureusement, Rose a trouvé la parade grace au « coup saus nom », ce jeu de perdante sur perdante qui détruit la communication dans une couleur entre les deux adversaires : quand Zia a coupé le troisième Trè-fic, Roxe u jeté le dernier Carreau du mort (le Roi) au lieu de couper. Ouest n'a plus été en mesure de don-ner la main à Est car le mort a coupé la contre-attaque à Carreau, et le déclarant a joué atout...

#### LA SIMPLICITÉ DE REESE

Le célèbre champion anglais Terence Reese, à soixante-dix-neuf ans, ne fait plus de compétition, mais il publie de nombreuses donnes dans les revues et écrit des livres dans un style clair qui depuis cin-quante ans a été, à juste titre, très

Voici par exemple une donne qu'il a présentée dans la revue anglaise Bridge. Mettez-vous en Sud à la place du déclarant, qui ne voyait pas les mains d'Est-Ouest.



Ouest Nord 1 2 passe 4 9 Ouest ayant attaqué l'As et le Roi de Pique, comment Reese propose-t-il de jouer pour gagner QUATRE CŒURS contre toute défense, les

alouis étant 4-2? Note sur les enchères Il n'est pas normal de donner un soutien à saut à Cœur avec deux atouts seulement, même s'ils sont très beaux. De toute façon, un soutien à « 3 Cœurs » sur « 3 Trèfles »

COURRIER DES LECTEURS Rixi Murkus (nº 1490)

a En se rendant comple que le dou-ble squeeze assurait le grand chelem où que fût la Dame de Curreau, écrit A. Rous, Rixi Markus a prouvé une fois de plus qu'elle était vraiment une grande championne... •

a Dommuge, écrit M. Lemaître (Guéret), que la fin de la solution ait été mélangée à un autre problème. car elle risquait d'être incomprèn ble ! » Un mélange inexplicable!

Le troisième âge (nº 1499) a la ligne de jeu de Davidoff, écrit 1.-M. Maillard, me semble peu recommandable cur tout à fait contraire aux règles des probabili-

Si l'on suppose que Ouest (qui a l'As de Pique) n'aurait pas fourni un petit Pique au premier tour avoc l'As de Pique cinquième, on peut penser que les Piques ont de fortes chances d'être 4-3, et il est alors logique de jouer sur les Piques plutôt que sur les Carreaux...

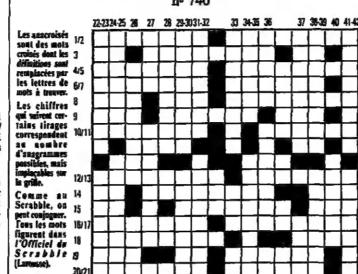
Lu chute du champion du monde (nº 1500) « On reste éberlué devant lu sophistication des annonces, écrit M. Cou-riol, et je me demande comment un joueur peut savoir qu'une annonce du partenaire est naturelle, convention-nelle ou artificielle.»

Théoriquement, on ne devrait pas se tromper; mais, pratiquement, c'est le contraire!

Philippe Brugnon



# Anacroisés (R)



HORIZONTALEMENT

AABDEGN. - 2. AADDEIMS. 1. AABDEGN. - 2. AADDEIMS. - 3. ACEELMNO (+ 1). - 4. EIMN-NTU. - 5. CEFILOTV. - 6. ADEENRR. - 7. EIINOU. - 8. DEEEESTT. - 9. AELMSU (+ 3). - 10. AEIMOSX. - 11. EEIOST (+ 1). - 12. CEEHRSST. - 13. EEIMSTT. - 14. ABEORTTU (+ 2). - 15. EELOSST. - 16. CEMNOST. - 17. AGIINORV. - 18. AEIIMRUZ. - 19. AEORRS (+ 1). - 20. EEORSSS (+ 1). - 21. EESSUY (+ 1).

#### **VERTICALEMENT**

22. ABEORRUU. –
23. ACEGHMO. – 24. AAENNUX.
– 25. EEHMNOPS. –
26. EIILLNST. – 27. IIIOSTTU. –
28. AEEMMRTU. –
29. DEGLNOOS. – 30. BEEINOT
(+ 3). – 31. EEENSTT (+ 1). –
32. BEEORSSS. – 33. ADOEEGIV.
– 34. AEELNS. – 35. AEEILMOR.
– 36. EIIRRRT. – 37. CIIINNOS. –
38. AEEEISTT (+ 1). – 39.
EEINSTT (+ 4). – 40. EGINOR
(+ 1). – 41. EEEELRVZ. –
42. ENNORSU (+ 1).

SOLUTION DU Nº 739 1. PENSABLE, - 2. OSTRACA, pluriet d'ostracim, teson nú ligure un dessi 3. MOIRURE (MOIREUR).

4. EOLIENNE. - 5. ACERERA. - 6. CANOTER (CONTERA ECORNAT RACONTE). - 7, AUSSITUT (TOUSSALT). - 8, ANUELAI (HALENAI). - 9, FENICIDE. - 10, NOTRES (ROSENT...). - 11, LOSERS. - 12, VENERIEN (REVIENNE INNER-VEE). - 13, NEODYME - 14, ETRANGER AUGUSTUS (LE ORIGINAL LE ORIG VEE). - 13. NEODYME - 14. ETRANGER (ARGENTER...). - 15. ORDI-NANTS. - 16. SECHERIE. -17. PEAGERE (ARPEGEE). - 18. CRE-NIEZ (CERNIEZ ENCRIEZ). -19. MUCHATT. enchait. - 20. BESOIN (BEIONS). - 21. LARGESSE (REGLASSE GRELASSE). -22. CARESSE (CESSERA...). - 23. PLE-BAIN ou pièban, curé. - 24. NEOLO-CAL. - 25. UROMETRE (OUTREMER). - 26. NOLISAT (TALIONS...). -CAL. - 25. UROMETRE (OUTREMER).

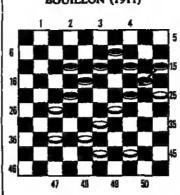
- 26. NOLISAT (TALIONS...).
- 27. OEDIPE. - 28. AMENTE (ETA-MINE MATINEE). - 29. YONNAISE, de
La Ruche-sur-yon (ENNOYAIS). 30. BONITES (BENOITS OBTIENS
OBSTINE BOISENT). - 31. AUGEES
(USAGEE). - 32. VEINIEZ (ENVIIEZ). 33. ERECTILE (C'ELERITE). 34. CONFESSE. - 35. ORANAISE. 36. SECONDER (C'EDERONS REC'EDIONS DECORNES ENCORDES). 37. RACCUSA. dénonça belg. 38. ETHERISA (HESTIERA HETAIRES). 39. SEANTE. -HETRAIES). - 34. SEANTE. -40. AMERIA (MORALE). - 41. NIGE-RIANS. - 42. AMANITE (AIMANTE...).
- 43. CRUENTEE.

Michel Charlemagne et Michel Duguet

LE COIN DU DÉBUTANT LE COUP DU TOURNIQUET Le mécanisme est caractérisé par une pièce qui effectue un par-cours circulaire complet au cours

d'une prise.

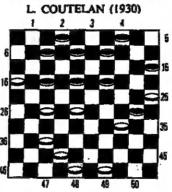
EXEMPLE DE SCHÉMA BOUILLON (1911)



Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTION: 33-28 (22×22) 43-39 (24×33) 39×10 (15×4) 25×3 !, dame, +.

EXEMPLE D'APPLICATION



Les Blanes jouent et gagnent.

SOLUTION: 42-38 ! (30x39) 48-43 (39x48) 16-11 ! (48x42...) 16x24 (42x20) 25x1 !, dame, +.

L'UNIVERS MAGIQUE Une application surprenante du coup Philippe, exécuté par le

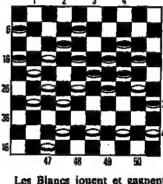
GMI néerlandais Sijbrands, an

démonstration de simultanée...

sans voir (à l'aveugle), à Reims,

Les Blancs jouent et gagnent comme suit : 33-29 ! (23×34) 37-31 (26×46) 27-22 (18×27) 32×21 (46×23) 44-40 (16×27) 40×16 i, + par déborden

> PROBLÈME nº 441 POUGHON (Dakar)



Les Blancs jouent et gagnent. Lui aussi fidèle solutionniste, M. Poughon exerce depuis le printemps dernier ses talents au problémisme. Cette composition n'est pas très éloignée des règles de l'orthodoxie. Parviendrait-il à enrichir encore le mécanisme et à conclure par un gain par opposi-tion ou par un final sans dual (existence de deux solutions) et

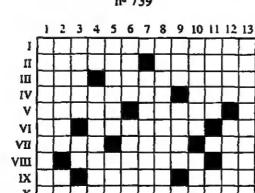
 Les solutionnistes peuvent transmettre la marche de gain directement à Jean Chaze, 6, rue Ampère, 07000 Privas.

Jean Chaze

Les problémistes peuvent, pour publica-tion dans le Monde, adresser leurs problèmes inédits (ou supposés tels) directement à Jean Chaze.

# Mots croisés

nº 739



#### HORIZONTALEMENT

CC (4: said CC An ma 20 said Ge CC L'E Rei DA

din 20

I. Ce n'est pas qu'ils soient cabotins mais ils aimeraient se montrer davan-tage en spectacle. - Il. Plutôt Mae West que Jane Birkin. A balayer. -III. Saint, II a fallu une guerre fratri-cide pour l'empêcher. - IV. Incollables. Fera une échelle de soie. -V. Col. Prête pour le métier. -VI. Greeque. A son quant-à-soi. Pour un coin de soleil. - VII. Pour servir un bon plan et réciproquement. Il ne faut pas souhaiter l'avoir à l'œil. Endroit de passage, – VIII, N'ont plus de contreattaque. Préposition. - IX. Conjonc-tion. Pour faire affaire. C'est le mieux. X. Sources d'émotions.

VERTICALEMENT 1. Celles dont on voudrait priver le I. - 2. Pas tres clair. Possessif. -3. Habitué à de brèves rencontres. Voyelles. - 4. Préposition. Négligent toute precaution. - 5. Sour espaynole d'Agnès. Tranquille. - 6. Ne dit mot. Ont leur brigade. - 7. Font un repas. -

8. Compte et recompte. - 9. Il en a supporté, des grèves ! Tunique. -10. Fait le test. On en son facilement mais c'est difficile d'y rentrer. -11. Sabote, Article. - 12. Ce n'est pas vraiment mieux. C'est là qu'on est le mieux, dit-on. - 13. Bien amortis.

#### SOLUTION DU Nº 738 Horizontalement

I, Scaphandrier. - II, Paria. Ouille. -III. Elagueurs. Un. - IV. Canette. Clès. - V. Um. See. Alose. - VI. Lie. Undset. - VII. Attardés. Sig. - VIII. Team. Unis. LN: - IX. Euler. Otarie. -X. Usèrent, Liee. - XI. Réservations. Verticalement

1. Spéculateur. - 2. Calamiteuse. 3. Aran. Etalés. - 4. Piges. Amère. Hauteur. RER. - 6. Etendu. Nv. 7. Noue. Dénota. - 8. Dur. Assit. 9. Riscle. Sali. - 10. II. Lors. Rio. -11. Elucs. Hien. - 12. Renseignées.

FESTIVAL «LE MANDRELLE», Amantea (Italie), 1992. Blancs : Kostea (Angleterre). Noirs : I. Farago (Hongrie).

	Turne and	Part Ser		
	1, 64	C16	30 (6)	1
	1 6-1	නි	21 ch21	fact
	3 (13	Cit	11 feet	F
į	i cis	PhJ thi	23.144	F47
i	5, 43		21 De5	- 1
	h, g3 (c)		25. fael bi	or RIS
	Fe2	CHIG	26 Th-f1!	h5
	A. Crist	Fedi	27 Fd5' (r)	1
	9, 13		38. Deh6!!	
İ	10 (440)	ch	19. fx6+	
i	11. (e)	123	it. 117+	
	12 1/3 (e)		41 Fb3! (n)	
1	13 86		32. CB	· i
ĺ	11 Re2		33. Tai-8	F
	15 gx[4		14. Ce5+	B
ł	It Die	45 (1)	35 h4+	Rx
i	1 6:	drikel	36. CD+	E
	is dired		37. Fyo mat	
	19, 25!	(g)		•
- 1		1,201	,	

#### NOTES

a) Dans ce « système des quatre C», les Blanes ont le choix entre plusieurs continuations, 4. d4; 4. é3; 4. g3; 4. d3 et 4. é4, cette dernière suite étant chère à Nimzovitch, qui préférait interdire l'avance d7-d5 et gagner ainsi de l'espace au prix sans doute de l'affaiblissement de la case d4.

comme 4..., Fé7 ou 4..., d6, les Blancs répondraient 5, d4. En b4, François Dorlet le F-R noir se développe avec gain de temps en raison de la 19. c5, Dc7; 20. é61. fxé6; menace 5..., Fxc3 et 6..., Cxé4. 21. fxé6; 22. Cd4.

Une autre possibilité comme 4..., Fç5 semble laisser aux Blancs l'avantage après 5. Cxé5!, Cxé5; l'avantage après 5. Cxé51, Cxé5; 6. d4, Fb4! (et non 6..., Fd6; 7.ç5!; Fxç5; 8. dxé5, Cg8; 9. Dg4, Rf8; 10. Dg3, Cé7; 11. Fç4, Cg6; 12. f4, Dh4; 13. Cd5, ç6; 14. Fé3 et les Blancs dominent — Nimzovitch-Réti, Berlin, 1928); 7. dxé5, Cxé4; 8. Dd4!, f5; 9. exf6, Cxi6; 10. ç5, Dé7+; 11. Fé3, Fxç3+; 12. bxç3, 0-0; 13. Fç4+, Rh8; 14. 0-0 (List-Colle, Berlin, 1931). c) Evidemment, l'idée de Nim-zovitch (4. é4) ne donne pas immédiatement au F-R un rôle

d) Une inconsequence qui coûte un temps. 6..., Fxc3+; 7. bxc3, 0-0; 8. Fg2, C68 suivi de f7-f5 est une ligne de jeu normale.

¿ Encore une perte de temps. Sans craindre la variante 10..., éxf4; 11. gxf4, Ch5; 12. Df3, Dh4+; 13. Rd1, Dg3; 14. Cé2!.

g) Préparant le roque artificiel Rf1-Rg2.

h) Ou 12..., Dç7 et 13..., 0-0-0. i) Ce F divague depuis le début. 13..., 0-0-0 valait mieux. j) Le grand roque est toujours preférable au plan qui suit.

b) Sur des coups passifs Noirs, mais cette contro-attaque comme 4..., Fé7 ou 4..., d6, les centrale témoigne d'une surestimation surprenante.

m) Les Noirs n'avaient pas prévu, après 16..., d5, une offen-sive aussi violente.

n) 23..., Ff7 ne change pas grand-chose : 24. Dg5, Rf8; 25. Ta-é1. a) Et non 25. Dxg7?, Tg8. p) Si 25..., Rf7; 26. Fh5+.

a) Si 26..., Ta-68; 27. Fh5!, Txel; 28. Txf6+ suivi du mat. r) Après la préparation intensive (de 17. f5 à 26.Th-f1), la mise à mort. Après 27. Fxh5, Fxh3+; 28. Rxh3, Df7, les Noirs peuvent essayer de se débattre. La menace 28. Txf6+ doit être parée. s) La combinaison finale est

1) Et non 30..., Rg8?; 31. Txd7+.

u) Le réseau de mat est parfait.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1511 O. PERBAKOV (1987)

(Blancs: Rg2, Ta7, Pa2, a3, b7, d7, f2. Noirs: Ré6, Cé5, Pd5, é2, f5, h5, h2.)

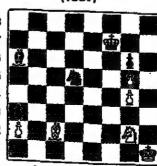
15, h5, h2.)

1. d8 = C+!, Rf6; 2. Ta6+, Rg5!; 3. Cf7+, Rh4; 4. Ta4+, d4!; 5. Txd4+, Cg4; 6. Txg4+, fxg4!; 7. b8=F!, h1=D+; 8. Rxh1, é1=D+; 9. Rg2, Dé4+; 10. Rh2, g3+; 11. Fxg3+, Rg4; 12. f3+!, Rxf3; 13. Cg5+, Ré3; 14. Ff2+l, Rd3; 15. Cxé4, Rxé4; 16. a4, Rd5; 17 a5, Rc6; 18. a6, Rc7; 19. Fa7!, Rc6; 20. a4! et, grace an pion a2, les Blancs gagnent.

Si 2..., Rg7; 3. Cé6+, Rf7; 4. Cg5+, Rg7; 5. Cf3!, Cxf3; 6. Té6.

Et non 7. b8=D?, h1=D+;; 8. Rxh1, 61=D+; 9. Rg2, D64+; 10. Rh2, Df4+1; 11. Dof4, Pat! Si 8..., Rh3; 9. Cg5+, Rh4; 10. Fg3+, Rxg5; 11. f4+!, gxf3; 12. a4, Rf5; 13. a5, R64; 14. a6, R63; 15. Rg1, Rd2; 16. a7, 61=D+; 17. Fx61; Rx61; 18. a8=D, f2+; 19. Rh2, f1=D; 20. Dh1!!.

> ÉTUDE N- 1512 A. KUZNETZOV et O. PERBAKOV (1987)



abcdefgh Blancs (6): Rh1, Cg2, Fc2, Pa2, g5, g4. Noirs (5): Rf7, Cd5, Fa6, Pg6,

Les Blancs jouent et gagnent Claude Lemoine

0

444 1965 AM 11年安全學院

Se CAN THE STATE 网络斯曼斯群 in a team po W. AND MADE 人名英德索 STREET

: 沙 沙鄉

34, 23

or the second of 11. ag 15**19** (j

4 - July 5 946 City wife 4 -SEJ

MOND lapez JEL

1

LE BEI

1

5 mm 1

BS, les

**Johnna** 

ı sidə,

1985

sion état vido jou-vire les itte

# L'accord des mets et des vins

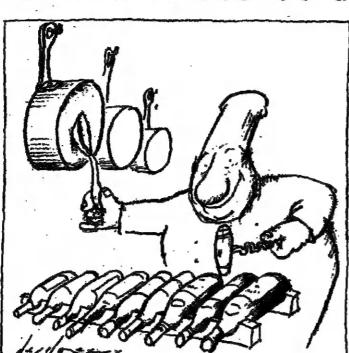
C'EST là un vieux problème, qui se pose aux gourmets et s'impose à l'œnologue. Chaque vin, comme chaque mets, n'a-t-il point sa personnalité? Leur imposer n'importe quelle compagnie est risquer souvent l'indifférence ou, pis, la dispute. Bien enteudu, la rencontre ideale et l'accord parfait demeurent rares. Il faut beaucoup de connaissances, de recherches, de basard un peu aussi. Mais les simples équilibres, les accordailles savoureuses, sont le plaisir premier du dégustateur.

Ces recherches ne datent pas d'aujourd'hui ! Brillat-Savarin assurait : « L'ordre des boissons est des plus tempérées aux plus fumeuses et aux plus parfumées. » Ce qui conduit la sagesse gourmande à adopter cet axiome immusble : jamais de grands vins blancs avec gibier et viandes noires, jamais de grands vins rouges avec coquillages et pois-

Encore faut-il tenir compte des goûts particuliers. C'est ainsi que la tradition exige l'obligatoire vin blanc sur les huîtres. Je me sou-viens que Galtier-Boissière m'avait étonné en commandant (c'était chez Benoît, rue Saint-Martin) avec de vertes portugaises un bouzy rouge. Depuis, je n'ai trouvé aucun meilleur accord que celui-là ! Le professeur Roger (auteur de nombreux ouvrages sur la France vinicole) en concluait justement : « L'harmonie des vins et des mets est une question trop complexe pour se plier à des règles rigides et absolues. »

C'est ainsi que nombre de gastronomes eminents pronent sur le roquefort un sauternes, vin généralement proposé sur les poissons et crustacés, lorsque ce n'est point

Mais i'ai un d'autres fins gourmets proposter énergiquement con-tre ce mariage « indérent » (sic). bière !)...



Sur le roquefort, M. Jacques Puisais (autre éminent œnologue qui a étudié le problème, concluant que vin blanc et cau-de-vie sont des points d'orgue parfaits prolongeant la saveur des fromages) propose également un jurançon moelleux ou, à la manière des Anglais connaisseurs, un porto.

C'est encore Jacques Puisais qui a établi, l'autre année, avec Alain Senderens, une « carte des accords de fromages et de vins » pour Lucas-Carton. Les blancs y dominent, avec aussi des propositions originales comme le calvados avec le camembert (accompagné d'une pomme), le marc de Bourgogne sur l'époisses (personnellement, sur ce dernier j'aime bien la

C'est encouragé par cette expérience d'« accords des goûts » qu'Alain Senderens, qui ouvre désormais son Lucas-Carton le samedi soir (9, place de la Made-leine, 75008 Paris; tél. : 42-65-22-90), propose une carte où chaque plat peut être accompagné de son verre de vin soigneusement « étudié pour » et réalisant l'accord parfait en question. Ainsi le foie gras, s'il est cuit vapeur et an chou, s'exaltera d'un verre de jurançon 1989, tandis que, poèlé et caramélisé au vinaigre de gingembre, ce sera un sauternes 1986 qui l'escortera. La pastilla de lapin au foie gras sera, elle, accompa-

gnée d'un hermitage 1988. ·Cette carre d'exaltation des vins et des mets est riche de nombreux

courgettes (avec un chienin 1991. vin blanc savoyard mal connu) au homard à la vanille (et son verre de meursault 1988), du fameux icanard Apicius (ce plat romain que Senderens a retrouvé pour l'escorter du banyuls 1975 du docteur Parcé) au lièvre à la royale d'Antonin Carème.

l'ai signalé que chaque fromage, ici, avait « son » verre de vin. Il en est de même des desserts, avec, en apothéose, les beignets d'ananas escortés d'un rhum blanc Trois-Rivières, Evidenment, cela fait des additions en conséquence. Il n'y a qu'un Senderens au

Mals suchez que, tout modestement, chaque plat « ménager » peut trouver aussi son « accompagnement » d'un petit vin de pays dont la complémentarité fait un petit chef-d'œuvre gustatif. Tenez, sur l'andouillette AAAAA de la Ferme des Mathurins (17, rue Vignon, 75008 Paris; tél.: 42-66-46-39), l'ami Marin vous proposera le vin blanc du « papa » Quillardet, ce petit blanc des environs de Dijon répondant au nom savoureux de montrecul. Une merveille d'union!

Alors, apprenons à cultiver les accords, des plus grandioses aux plus modestes, des vins et des

La Reynière

PS. - Dans le dernier numéro de la grande reyue gastronomique belge le Guide des connaisseurs, Jacques Kother propose comme vin d'accompagnement de la cuisine chinoise, en général, le chiroubles, avec quelques variantes marsannay pour les sauces relevées, pinot noir pour celles à base d'huitres

#### • Le Monde • Samedi 7 novembre 1992 31 VACANCES-VOYAGES

#### HÔTELS

Côte d'Azur

HÔTEL VICTORIA\*\*\* 33, houlevard Victor-Hugo 6000 NICE - Tel.: 93-88-39-60. Pielu centre-ville, caine. Petit parking, grand jardin, Téléphone direct, minibar.

Montagne

SAVOIE Saint-Jean-d'Arves

village authentique de la vallée de l'Arvan, face sus aiguilles d'Arves. suire. le Corbier, Saint-Sorlin) de l 400 à 2 600 m 200 km de pistes 63 remontées. Tout sous la main : tous types d'hébergements disponibles à tous prix, pour tous les goûts,

de toutes capacités.

Locations de : studios, appartements chalets, collectivités, en pension, hôtel \*\* - chambres d'hôtes. Taus renseignements : Office de Taurism

THL et Fax 79-59-72-97.

SAVOIE

Chalet de l'OULE ROUGE\*\*NN LOGIS DE FRANCE (guide Auto-Journal). « Familie SURRIER », is Chal 73530 Saint-Jean-d'Arves, tel.: 79-59-70-99.

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, parc rég. du Queyras) 2 040 m, site classé du XVIII siècle. Eté-hiver, plus haute comm. d'Europe 2 hôtels 2 étoiles

Logis de France Ski de fond, piste, promenade. Meublés, chambres studios, chambres, 1/2 pens., pens. complète, séj. libres. HÔTEL LE VILLARD\*\*\* Tél.: 92-45-82-08

« I'HÔTEL LE BEAUREGARD™ Tel.: 92-45-82-62. FAX: 92-45-80-10. AU CŒUR D'UNE STATION VILLAGE AU SOLEIL DU PARC NATUREL **DU QUEYRAS** 

LE COGNAREL \*\* Logis de France propose des séjours libres et un choix de lorfaits sportifs semaine tout com-pris. Confort et Ambiance. Petits groupes homogènes. Ski alpin, ski de fond, ski de randonnée nordique, télémark, initiation à la conduite de traineaux à chiens, parapente Du 1-12-92 au 11-5-93

LE COGNAREL \*\* Ecole de Montagne Hobertau (ANCEF) 05350 MOLINES-EN-QUEYRAS Tél.: 92-45-81-03 - Fax. 92-45-81-17.

**Paris** 

SORBONNE

HÔTEL DIANA\*\* 73, rue Saint-Jacques. Chambres avec bains, w. c. Tel. direct. TV couleut, De 300 F & 450 F Fax: 46-34-24-30. T&L: 43-54-92-55.

Suisse

3920 ZERMATT-VALAIS-SUISSE Hôtel HOLIDAY

60 lits, sit. tranquille et ensol., à prox. du funiculaire Sunnegga. Chambres avec balcon - cuisinette - bar - bains - w.-c. - radio - tél. - TV. Hall d'accuell avec bar. Restaurant. Entr. grat. dans une piscine couv.

Prix spéc. en jan. dès FS 85,-(env. FF 329,-) en demi-pension. Téléphone : 1941/28/67 12 03, famille R. Perren, Fax 1941/28/67 50 14.

TOURISME

**GUADELOUPE** 

Location de mini-villas climatisées. Vue exceptionnelle dans un caore reposant. 1 semaine: 2500 F (2 personnes) 2800 F (4 personnes) Résidence "Les Hauts de Montmain" Jock DATIL Tel.: 19 (590) 88-23-61.

# Semaine gourmande

#### Lamazère à la Flamberge

Hop ! Un simple geste, semblet-il, et le prestidigitateur habile qu'est Roger Lamazère réapparaît flamberge en tête dans le Paris gourmand. La Flamberge, depuis le le jus du ris de veau ou le beurre du départ d'Albistur, n'était qu'un restaurant comme les autres, malgré son bien élégant décor et sa carte confits, les pommes sariadaises vouée aux poissons. Lamazère, aux finesses de la mer ajoutant celles du Périgord, ranime cette enseigne comme par miracle. On appréciera les huîtres de l'écailler, les crustacés du vivier, le saumon sauvage au Menu à 230 F au déjeuner. A la

Avec Le Monde sur Minitel

GAGNEZ UN SÉJOUR

**36.15 LE MONDE** 

Tapez JEUX

EN SIERRA-LEONE

Mais le foie gras dans sa robe naturelle, aux raisins ou chapeauté de truffes - celles-ci annonçant leur proche arrivée avec l'huile truffée accommodant la salade de homard, filet de sole. - et surtout les cassoulets, au confit d'oie ou aux trois escortant le confit de canard, la saucisse de Toulouse paysanne sont bien signés du maître ès cassoulet qu'est l'irrésistible Roger. L'appétit revit passé le pont de l'Alma!

trice la jeune sommelière et, bien par les huîtres (à reco entendu, Roger Lamazère enfin de

► La Flamberge (Roger Lamazère), 12, avenue Rapp, Paris-7°; tél. : 47-05-91-37. Fermé samedi midi et dima rier. CB - AE - DC.

Le Café de Madrid

Fondé en 1854 et arborant cette enseigne en l'honneur d'Eugénie de Montijo, qu'avait épousée, l'an d'avant, Napoléon III, il fut lancé par l'humoriste Etienne Carjot, rassembla bientôt les vedettes de la literature (Envidence de la literature (Envidence de la literature (Envidence de la literature (Envidence de la literature (Envidence de la literature (Envidence de la literature (Envidence de la literature de la literature (Envidence de la literature de la literature de la literature (Envidence de la literature de la literature de la literature (Envidence de la literature de la literature de la literature (Envidence de la literature de la lite terature (Baudelaire en tête) et de la que je vous recommande). Enfin, politique (autour de Gambetta). en sous-sol, le Cufé Cantante, Mais le boulevard Montmartre, ouvert seulement les jeudis, vendreenvahi par la rapide-bouffe des McDonald's, avait perdu sa majus-cule, et le Café de Madrid n'était cule, et le Café de Maaru n complus qu'une brasserie banale. Repris 50 F. Tout cela partamente par Bernard Fargeau, voisin du musée Grévin, ce néo-Café de Madrid ranime le Boulevard avec ginal et, pour le Boulevard, reviviniant le Cela en trois « étapes ». D'abord, un Espace tapas, propo-sant midi et soir une vingtaine d'attractions gournandes, des calamars frits aux poivrons marinés aux sardines en escabèche, des brochettes

pistou, la râble de lotte au curry, les carte, compter 300 F-400 F. Et d'agneau (pinchos de cordero) au ravioles de homard, ainsi que le saluons le chef Michel Vidal, Béa- fromage de Manchego, en passant « spéciales » de M. Gillardeau !), avec des vins espagnols au verre Ensuite, la grande salle ornée de toiles de peintres hispaniques (changeant tous les deux mois). La carte, signée de deux jeunes chefs : Eric Dhont et Joël Raynaud, se veut un hymne au soleil (du tian de saint-jacques au foie gras « à la Merced Solera », accompagné de malaga ou de xérès, de la paella de Valence à la bouillabaisse de Madrid). Compter 200 F environ ; menu du marché (95 F) et menu enfant (60 F). Belle carte des vins « Le monde de Dionysos » riche en vins d'Espagne, blancs et rouges (dont ceux du marquis de Riscal, dis et samedis soir, avec spectacle flamenco à 22 h 30. Premier verre

► Le Café de Madrid, 8, boule-vard Montmartre, Paris-9-; tál. : 48-24-97-22. Fermé lundi. Parkings : Drougt et Bourse. CB-AE-DC.

#### GASTRONOMIE

"BRUNCH" à midi avec VIENNE EXPRESS

LE CERCLE 77, avenue du Maine (14')

43.22.50.46

Vous sense loujours les bienvenus du lundi au samedi pour déjeuner, ainsi que le jeudi et le vendredi sair sur réservation

Brasserie-bar Le Général-Leclerc

17, rue du Général-Leclerc Tél.: 46-58-72-81



#### Aux quatre coins de France

SANGER & VAUBECOURT Lycée Viticole - 51190 AVIZE Prestige - Millésimes - Rosé Blanc de Blanca - Brut - Demi-sec

Tarif sur dernande. Tél.: 26-57-79-79.

Visite des caves sur rendez-vous.

un choix s unique a de tous les grands crus classés pour toutes vos fâtes et réception Prix extraordinaires 12, rue Malar, 75007 Paris Tél.: 45-50-29-79. Fax: 46-50-29-87.

a L'abus d'alcool est dangeroux pour la santé, consommez avec modération, a

## INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

CHAMPS ELYSEES RELAIS BELLMAN, 37, z. Franç. Fr., 47-23-54-42. Jusqu'à 22 h 30. Cadre élégant.

COPENHAGUE, 1- étage FLORA DANICA, ser un jarofin SAUMON, RENNE, CANARD SALÉ. 142, av. des Chemps-Elysées, 43-59-20-41 LE DEY 109, rue Croix-Nivers, 15-16im. lan. 78.: 48-28-31-64 Couscous et spécialités algéroises. Menu: 115 F. Tagine du jour: 70 F.

CRETEIL 42-07-15-94

LA TERRASSE DE CRÉTEIL 39, avenue de Verdun, 94000 CRÉTEIL « LA SANTÉ PAR LA MER ». Spécialité de poissons

Carte suggestions & 150 F.

ENTOTTO 10,2 L-M-Norman, 13 Spécialités éthiopiennes.

LA COUR COLBERT, 2, rue Hôtel-Colbert, 5: 43-54-61-99, TLJ. Cadre XVII: authent. PMR 220 F.

LE PROCOPE, 13, me de l'Ancienne-Comédie, 43-26-99-20. T.Lj. jusq. 1 h. Le café rive gauche à la mode, cuisine bourgeoise et inventive. Merwilleux banc de coquillages.

UNA 69, rue da Rocher F/dim, 42-93-77-61 Spécialités de poissons

et de coquillages. PLACE DE CLICHY CHARLOT

ROI DES COQUILLAGES 48-74-49-64. T.l.j. jusqu'à 1 h. La véritable bouillabaisse marseillaise

et des poissons cuisines sur mesure.

LOUIS XIII 43-26-75-96 F./dim., lundi midi

8, rue des Grands-Augustins, 6-

PL. PEREIRE Tál.: LE NEM 47-66-54-41 F./sam. midi et dim.

67, rue Rennequin, 17c, Spécialités vietnamiennes, SAINT-GERMAIN-DES-PRES

L'ARBUCI, 25, rue de Buci. 44-41-14-14. T.l.j. jusqu'à 3 h. Cuisson à la broche pour des viandes et poissons pleins de saveurs. LAZZ CLUB jusqu'à l'aube.

**NOE L'ANTIQUAIRE DU VIN** 

vous propose dens son <u>magasin</u> un choix « unique » de vins Ancien ET DE COLLECTION

TRINITE

LE SUQUET, 48, rue de Clichy (9°). Tél.: 48-74-25-66. Cuisine du Sud-Est. F./sam. et dim.

E conservateur du Musée de Dieppe, qui est un homme entreprenant et sensible, et qui sait tout ce que la ville et son port. longtemps grand réceptionnaire et tailleur d'ivoire, doivent aux éléphants, a dans ses cartons le projet d'un mémorial dédié à ses amis pachydernies qui, sous la forme d'un animal de fort tonnage, lancerait ses défenses du haut de la falaise. la trompe et le barrissement tournés vers le large, la patte ancrée tout près des vitrines du château où ses frères ont laissé le meilleur d'eux-mêmes sous forme de rapes à tabac. de Vierges à l'Enfant, de cadrans solaires et de manches de couteaux. Il n'en parle encore qu'à mi-voix, laissant le jourgue céder la place au sérieux et convaincre un artiste de choc à le suivre dans l'idée. Souhaitonslui bonne chance, tout en priant pour que les murs de craie de la cité no mande gardent le plus longtemps possible encore une vue en indivisible propriété sur la mer.

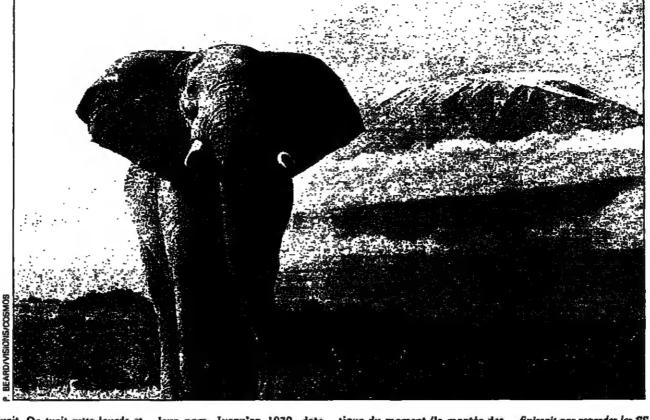
Mais in pensée est générouse et pourrait biez niler dans le sens de ce grand acts de contrition que l'Occident s'est mis à réciter pour la protection de ces animaux, de tout temps évoqués avec respect. de tout tamps décimés et exploités avec une vitalité pour le moins égale à coile qu'il leur faudra pour survinte dans les savanes et les forêts jusai: au cœur desquelles la passion de l'inpire trait les traquer et les exterminer. Passagers sans reproche de la longue traversée du temps, témoins dociles de tous les conquerants, on les massacrait pour donner des manches aux ombrelies, des cure-dents aux dents, des houles aux billards ou des frissons aux chasseurs, à tous ces petits faures blancs à l'érection courte et sonore - raisonnablement, de quoi procède au juste l'envie de tirer sur un éléphant?

Tc

SOC Medic Claim CCA MED SAGE CCE REDUITION DE PROBLEM ELL TRES DE LA COMPANION

lag We III. cid ble V. VI.

un bor



belle vie jusqu'à ce que mort s'ensuive. Bientôt il n'y aurait plus d'éléphants. Plus même pour les cirques ni pour ces jolies filles qui posaient docilement leur tête sur le billot en attendant que le monstre d'en haut répète une leçon qu'il savait depuis toujours - on leur avait appris à obéir, eux qui étaient l'obéissance même. Aimés, admirés, idéalisés, ils allaient

L'art de l'Ivoire avait depuis très longtemps déjà cessé de tirer son inspiration de la fascinante matière que les ateliers tournaient daient le monde de toute une camelote bénie et sanctifiée, parmi laquelle les Christ aux bras sciés - rapportés, en fait, car aucune défense n'avait l'amplitude d'une Crucifixion dans son entier - semblaient doublement souffrir, et de leur supplice et des tueries qui se commettaient en leur nom. Jusqu'en 1930, date d'un premier sursaut et des premiers textes un peu sérieux réglomentant les hécatombes, la mode avait été au tout-ivoire. Elle s'éteindra lentement pour se relancer de manière virulente et incontrôlable dans les années 70. Les stocks étaient abondants : les éléphants, on l'apprendrait, n'avaient jamais eu de repos, chasses et pourchasses par ceux qui préparaient leur grand retour et fournissaient aux manufacturiers de Hongkong, aux officines chinoises et aux bottiers texans (ils avaient la peau épaisse, mais on arrivait tout de même à la tanner) de quoi remettre la grosse bête au goût du jour. Certains savaient l'ardeur qu'on mettait sur le continent noir à faire disparaitre, lentement mais sûrement, l'animal du paysage.

En 1956, Romain Gary obtient le prix Goncourt pour son roman les Racines du ciel, où, mélant la poli-

tique du moment (la montée des nationalismes en Afrique) à la fiction, il organisait un récit autour de l'obligation qu'aurait tout homme fréquentable de s'opposer au massacre. « J'ai fait de la résistance sous l'Occupation .... dit Morel, son héros. C'était pas tellement pour défendre la France contre l'Allemagne, c'était pour défendre les éléphants contre les chasseurs... » Engage absolu, Morel se souvenait des astuces de l'un de ses copains déporté du block K, Robert, un marrant, qui les distrayait beaucoup en leur inventant des passe-temps dangecelui qui consistait, dans les moments noirs, à imaginer le galop d'un troupeau de ces lourdauds aux pieds légers en envolée lyrique sous le décor de ciels libres. Les kapos cherchaient le motif des rigolades muettes, s'inquiétaient du fond d'œil radieux de leurs pensionnaires. « Et on

finissait par regarder les SS en souriant à l'idée que d'un moment à l'autre ça allait leur passer dessus, et qu'il n'en resterait rien... »

Quelques années après la sortic du livre, quand la situation commençait à se corser, Romain Gary avait publié dans la presse un manifeste dont on ne retiendrait que le titre, « Monsieur et cher éléphant», mais qui disait pourtant suffisamment l'intérêt que l'opinion aurait à se remuer capidement pour faire barrage aux tromblonneurs des quartiers chics et aux sagaies des braconniers. L'un des plus vieux compagnons de nos rèves était en train de se laisser assassiner sans qu'aucune colonne ni croisade véritablement organisée ne parte lui porter

On peut imaginer la vie sans ivoire - Rubinstein lui-même aurait sans doute admis (peut-être l'avait-il déjà tenté) d'interpréter Chopin en se passant du velours

que le clavier de ses Steinway traditionnellement lui offrait, - plus difficilement sans éléphants, et tout ce qu'a fini par symboliser leur intégrité. Mémoire, patience, solidarité. Les voilà bien, les grandes vertus qui s'echappent aujourd'hui de nos cervelles étroitisées! Restent les esprits sourds, les grands regards ferrés et toute la bimbeloterie loisiresque qui donne du muscle aux bons sentiments. Touristes touristifiés en route pour le Kruger Park à la recherche des derniers rescapés. Entre 1970 et 1989, on en tuait cent mille par an, c'est-à-dire cent quarante mille, progéniture laissée à l'abandon comprise. Vingt ans de tirs à vue pour nourrir en ivoire une planète qui n'en avait plus l'usage. Plus de deux millions d'éléphants roulèrent dans la poussière.

Survolant une savane d'Afrique, de Gaulle avait eu un jour un mot involontairement malheureux au moment où sa femme lui faisuit remarquer la présence d'un troupeau que le pilote, par bonne façon, tenait à lui présenter d'un peu près : « Regardez, Charles, des éléphants!» Le général s'était penché vers le hublot et avait marmonné: « Ce n'est rien, Yvonne, laissez... » Tout de même, le carnage devait avoir une fin. En 1989, à Lausanne, sur quatrevingt-neuf pays représentés, une large majorité - dont vingt-six Etats africains sur vingt-neuf - se dégage pour l'arrêt du commerce international de l'ivoire. Décision qui sera reconduite à Kyoto, en mars 1992, malgré l'opposition toujours aussi bornée et farouche de l'Afrique du Sud, suivie dans sa grogne par des pays et certaines organisations moins fidèles que prévu à leurs premiers engagements. La prochaine conférence. présente peut-être pas sous les meilleurs auspices pour les quatre cent cinquante mille éléphants d'Afrique qui avaient demandé, avec modestie, un moratoire de quinze ans pour se refaire une

Jean-Pierre Quélin

tree:

国物(3)。

# Le vieux routard

Nicolas Bouvier au coin du feu, racontant ses routes et ses déroutes, les horizons repoussés et ceux jamais tout à fait atteints.

Un intra une conversation, comme on pose con sac aux trois quarts de la route, pour souffler, se retourner sur le chemin parrouru. Faire le compte de ses artères usée: par la marche et l'incompréhension de monde, numéroter ses plaisirs passés, polir ses trésors, une vie de découvertes avec ses balises, ses années fastes ou maigres, et remettre de l'ordre dans la chronologie de ses sugues. Généralement, chez les écrivains, chez les voyageurs, pire encore, chez les écrivains voyageurs, synthèse des deux premiers genres, un tel exercice predispose à l'attendrissement sur soi et aux leçons à l'usage des jeunes géné-

Nicolas Bouvier a du flairer le piège. Le baroudeur élegant de Chronique japonaise, le lointain pénitent du Poisson-Scorpion et du jeurnal d'Aran (1), ce Suisse échappé depuis quarante ans du pays genevois pour des bourlingres postinées qui flattent nos table: Je enerrets, prend soin d'orner Renter if Jerrites, long entretien avec frene Lichtenstein-Fall (2), d'un avertissement paudent : « Pas un bilan ni une lonque reflection péremptoire, écrit-il : c'est beaucoup trop tot. Bien des opinions exposées ici auront changé demain et feront une dernière fois la pirouette à mon dernier soupir (...) Done juste » le point » : entreprise salubre. une fois la soixantaine passée (...) »

Le point, à l'age des retours plus frèquents à la ferme familiale, du succès et des séjours moins précaires sur invitation d'universités ou de grands magazines. Ses enfants, que Nicolas Bouvier a peu vu

grandir, sont devenus des hommes, et l'écrivain a à cœur de leur transmettre, sans en rajouter, quelques petites choses qu'il a rapportées dans sa besace. Et puis, lui qui a été si souvent «largué» par les femmes, et les en a remerciées, doit savoir gré à la dernière. Eliane. d'être restée. malgré les absences interminables, de l'avoir accompagné, d'avoir, sur le tard, après tant de périples solitaires en Orient, fait couple avec hui, en voyage.

Tout ceta, le plus grand poids de la mai-son, et de la Suisse, l'apaisement et les maladies, davantage d'écriture incertaine, aussi, que de départs certains, oui, tout cela n'intervient qu'à la fin de l'ouvrage, comme dans la vie. Bouvier et Irène Lichtenstein-Fall ont remis une destinée d'errance et d'écrits dans l'ordre, l'enfance, le premier voyage à seize ans pour l'Italie, puis tous les autres. Sans doute est-ce ce qui peut intéresser, dans cette mise au point, même les lecteurs qui n'auraient pas suivi Bouvier depuis l'Usage du monde, d'abord publié à Genève en 1965, tous ceux, en particulier les plus jeunes, qui n'auraient rien su de son amour du Japon avant les rééditions de Chronique japo-

Ce livre-là vaut aussi par l'évidence de l'invitation au voyage qu'il propose. Si l'enfance de Bouvier fut heureuse, dans un milieu cultivé et plutôt aisé, si son père lui offrit l'argent de sa première échappée, il aurait tout aussi bien pu naître de plus de contrainte, maudire l'enfermement helvétique - alors qu'il parait être reconnaissant de cette étroitesse territoriale, comme un moteur. Le résultat est le même, lorsqu'on se réveille ailleurs, fragile et plus fort des risques pris, lorsqu'on éprouve ce qu'il nomme «le syndrome de Stendhal», «Un choc émotionnel très fort sur un état d'extreme fatigue. »

A lire ces confidences de Bouvier, partir paraît facile. Il suffit de se défier des études, comme pour lui, du professorat, de Japon restait du chinois, pour les jeunes long cours, ce saut dans l'Orient n'avaient



mettre rapidement des kilomètres entre la norme des choses et soi. Fuir l'étriqué, la Suisse pour lui, et s'offrir à l'appel du large. Nicolas Bouvier, dans le pari de ce principe, a eu la chance d'avoir un ami, le peintre Thierry Vernet, compagnon de ses premiers périples, et le bon goût de vouloir apprendre sur place, vers l'Est, ce que les professeurs ne lui avaient pas enseigné, les langues et les écrits, les cultures ancestrales qui, apprivoisées, lui permirent d'approfondir les raisons de ses éloignements.

Et puis, c'étaient les années 50. Le

Européens. Bouvier mérita ses premières

émotions : « J'ai mis trois ans pour gagner le Japon. J'allais plus lentement que les frères Polo.» Pour tous ceux qui ont aimé, découvert ou un peu mieux compris cet autre côté du monde, Routes et déroutes offre plus de détails encore, la chronique, ample et pédagogique, d'un apprentissage qui fait envie. Avant de se voir confier des reportages photographiques ou des textes par les Japonais eux-mêmes, suprême hommage, le jeune routard d'avant l'heure dut se mettre à l'ouvrage. Ses absences au pas comme but que les bordées en compagnie de matelots ivres - il y en cut aussi, mais des mois d'études qui, par ses livres, ne valurent pes que pour lui.

OUVIER souffrit, comme on souffre en voyage. De ces détresses, il ne cache rien. Son Journal d'Aran est même le récit d'une sacrée déprime. Et dans ce livre-ci, des phrases reposent la fugue pour ce qu'elle est : un simple déplacement géo-graphique de nos tourments. « Il y a des jours où l'on existe et des jours où l'on n'existe pas.» Avec les années, l'écrivainvoyageur emporta avec lui quelques nouveaux «faux problèmes», la peur de la mort, le vieillissement du corps, et en laissa d'autres. Il perdit entre Ceylan, Aran et son cher Japon le parfait usage de ses jambes. Les jeunes promeneurs célestes de la décennie sont prévenus. La bourlingue est comme l'immobilité sédentaire : mor-

Mais, bigre, que ce récit, simple, au fil des mots, donne l'envie de tirer bien des traits! D'aller s'intéresser de plus près au taoïsme, ou a n'importe quoi de très sérieux. Nicolas Bouvier a, certes, beaucoup d'avance. Par passion de l'écrit, il privilégia, treize ans de balade durant, les civilisations très raffinées, les plus à l'est, car, comme il l'explique, le message avance en sens contraire, de l'Asie vers l'Europe, puis, atténué, vers l'Amérique. Lui alla tard en Californie, et encore, par le Japon. Les enfants d'aujourd'hui préferent la route de l'Ouest, directe. Mais tout cela n'est peut-être qu'affaire d'orientation.

Philippe Boggio

(1) Les livres de Nicolas Bouvier out été réédi-(2) Routes et déroutes, entretiens avec frène